LE NOUVEAU TESTAMENT

édition expliquée

pour lire et comprendre, à tout âge

VOLUME 1

Matthieu et Marc



PORTAL VERITAS
PUBLISHING

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

Le Nouveau Testament · édition expliquée
Volume 1 : Matthieu et Marc

Première édition · Les Éditions Portal Veritas, 2026
Format 6 × 9 po · caractères Adobe Jenson Pro

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

Explications, schémas, cartes et mise en page : © Les Éditions Portal Veritas, 2026. Tous droits réservés.

ISBN : à venir
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Bibliothèque et Archives Canada, 2026.

À toi qui n'y connais rien.
C'est par toi que tout commence.

UNE PAGE, SIX COULEURS

Chaque chose à sa place

Chaque passage distingue le texte biblique, les mots expliqués et les commentaires. Voici les repères de cette édition sans illustrations.

Le titre du passage
Il n'est pas dans la Bible : il dit en quelques mots ce qui se passe. La référence, en vert, dit où trouver le passage.

Le texte
Le texte biblique, en noir sur blanc, avec les numéros des versets en petit.

Les mots
Les mots qui bloquent sont expliqués juste après le texte, chacun avec son verset.

Pour comprendre
Deux ou trois courts paragraphes racontent la scène et son contexte. Leurs sources sont nommées à la fin de chaque évangile.

La question
Un encadré rose pose la question qu'on n'ose pas poser ; une réponse courte suit.

Pour prolonger la lecture
À la fin de chaque chapitre, un encadré présente le complément numérique prévu.

Ce que l'on sait : ce que les textes anciens, l'histoire et l'archéologie permettent de dire.

Ce que croient les chrétiens : la foi des Églises, dite comme une foi, sans la confondre avec un fait.

Ce qui est discuté : les questions sur lesquelles les spécialistes, ou les Églises, ne sont pas d'accord.

***Bleu nuit** : explications. **Vert sapin** : repères. **Vermillon** : mots. **Rose** : la question. **Bleu ciel** : compléments. **Ocre** : non employé dans ce volume.*

LA QUESTION

Celle qu'on n'ose pas poser

Au fil du texte, un encadré rose pose une question. C'est celle qu'on garde d'ordinaire pour soi : elle s'étonne, elle n'est pas d'accord, parfois elle se trompe. Elle n'est jamais moqueuse.

Une réponse courte la suit. Elle ne fait pas la leçon : elle ne tranche jamais une question de foi, et elle n'entre jamais dans les scènes de l'Évangile.

On ne sait rien de celui ou de celle qui demande : ni son âge, ni sa famille, ni sa religion. Ainsi chacun peut faire sienne la question. Elle paraît au plus une fois par chapitre : 28 fois dans Matthieu, 15 fois dans Marc.

Le diable, c'est un type rouge avec des cornes ?

Matthieu 4,1-11

Il dort. En pleine tempête. Comment on fait pour dormir là-dedans ?

Marc 4,35-41

Moi aussi, j'ai des doutes. Ça veut dire que je n'ai pas la foi ?

Matthieu 14,22-33

QUI PARLE ICI

Le texte et les explications

Le texte

Le texte biblique est la traduction de Louis Segond, dans sa version de 1910, libre de droits. Nous l'avons adaptée au français d'aujourd'hui, sans la réécrire.

Ce qui change : des mots vieillis (« publicain » devient « collecteur d'impôts »), une conjugaison devenue rare (« qu'il fût » devient « qu'il soit ») et la typographie.

Ce qui ne change pas : l'ordre des mots, les mots de la foi, comme grâce, péché ou royaume, et les versets. Aucun n'est omis ni déplacé. Chaque retouche est notée ; la liste complète sera sur le site.

Les explications

Les explications parlent d'une seule voix, celle de la maison. Elles distinguent ce que l'on sait, ce qui est discuté et ce que croient les chrétiens.

Catholiques, orthodoxes et protestants sont présentés côte à côte, sans gagnant. Chaque explication a sa source ; la liste complète sera sur le site.

Un peuple, une famille

Jésus était juif, comme sa mère, Joseph et les Douze : le christianisme est né au sein du peuple juif.

Quand un évangile raconte une dispute, le livre nomme le groupe en cause, des pharisiens ou des grands prêtres. Il ne présente jamais le peuple juif comme un adversaire.

Pour le concile Vatican II, la mort de Jésus ne peut être reprochée ni à tous les Juifs de son temps, ni aux Juifs d'aujourd'hui. Le Catéchisme le redit.

VINGT-SEPT LIVRES, QUATRE VOLUMES

Où l'on en est

Le Nouveau Testament réunit vingt-sept livres : quatre évangiles, les Actes des Apôtres, vingt et une lettres et l'Apocalypse. Catholiques, orthodoxes et protestants reçoivent les mêmes vingt-sept.

Une liste de ces vingt-sept livres se lit déjà en 367, dans une lettre d'Athanase, évêque d'Alexandrie.

▼ VOUS ÊTES ICI			
VOLUME 1	**VOLUME 2**	**VOLUME 3**	**VOLUME 4**
Matthieu **Marc**	Luc Jean	Actes Romains 1 Corinthiens 2 Corinthiens	Galates Éphésiens Philippiens Colossiens 1 Thessaloniciens 2 Thessaloniciens 1 Timothée 2 Timothée Tite Philémon Hébreux Jacques 1 Pierre 2 Pierre 1 Jean 2 Jean 3 Jean Jude Apocalypse
1 749 versets	2 030 versets	2 132 versets	2 046 versets

Cette collection les présente en quatre volumes, dans l'ordre habituel des Bibles. Ce volume réunit Matthieu et Marc : 44 chapitres, 1 749 versets.

Le pays de Jésus

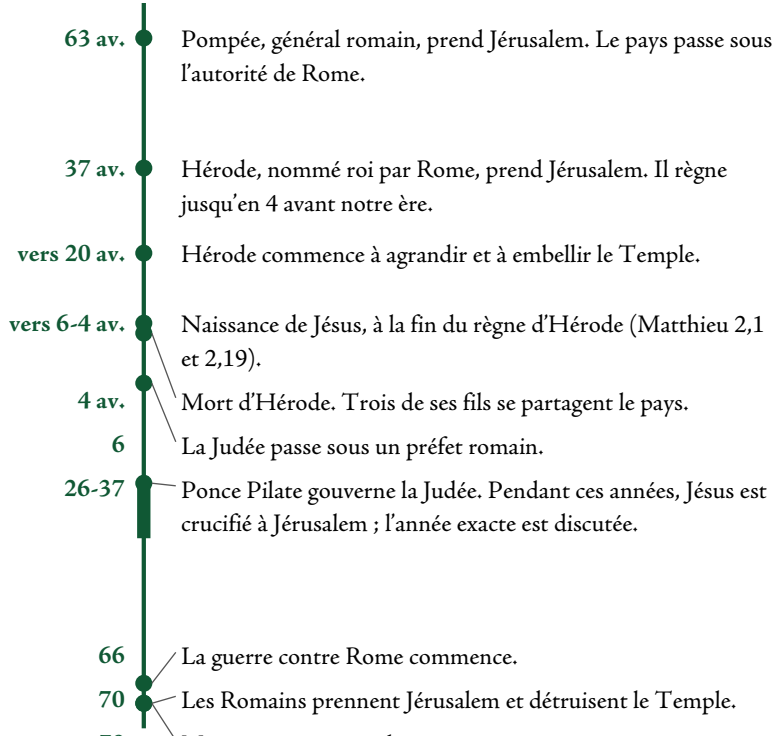
Les évangiles se passent dans un pays au bord de la Méditerranée. Au nord, la Galilée, où Jésus grandit à Nazareth et enseigne autour du lac. Au sud, la Judée et Jérusalem, avec le Temple.

Galilée	**Judée**
Samarie	**Pérée**
Décapole	**Idumée**
la mer Méditerranée	**le lac de Galilée (« mer de Galilée », Mt 4,18 ; Mc 1,16 ; « Génésareth », Mt 14,34 ; Mc 6,53)**
le Jourdain (Mt 3,5 ; Mc 1,5)	**la mer Morte**
Nazareth	**Capernaüm**
Bethsaïda	**Césarée de Philippe**
Tyr et Sidon	**Jéricho**
Béthanie	**Jérusalem**
Bethléhem	

Le Jourdain vient du nord, traverse le lac de Galilée, que les évangiles appellent « la mer de Galilée », et se jette dans la mer Morte. Jean baptise dans ce fleuve.

À l'est de la Galilée, la Décapole regroupe dix villes de culture grecque. Le pays change de maître selon les années : la frise ci-contre le montre.

Des dates, à peu près



AVANT NOTRE ÈRE, DE NOTRE ÈRE

On compte les années à partir de la naissance de Jésus, telle qu'un moine, Denys le Petit, l'a calculée vers 527.

Les années d'avant se comptent à rebours : on dit « avant notre ère », ou « avant Jésus-Christ » (av. J.-C.).

Il n'y a pas d'an zéro : après l'an 1 avant notre ère vient l'an 1 de notre ère.

Le calcul de Denys est sans doute décalé : Jésus est né quelques années « avant notre ère », sous le roi Hérode.

Les siècles s'écrivent en chiffres romains. Le Ier siècle va de l'an 1 à l'an 100 : c'est le siècle où Jésus enseigne, et celui des évangiles.

Lire une référence



« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! »
Matthieu 5,3

Marc 1,1-8	Marc, chapitre 1, versets 1 à 8.
Matthieu 7,28 ; 11,1	deux endroits du même livre : le point-virgule les sépare.
Mt 5,3 · Mc 1,1	les abréviations de « Les mots, de A à Z », à la fin du volume.
5:3	la même référence, écrite à l'anglaise, avec deux points.

Les numéros ne viennent pas des auteurs : les chapitres d'aujourd'hui datent du début du XIIIe siècle, les versets du Nouveau Testament des années 1550. Presque toutes les Bibles suivent ce découpage.

Les gens du temps de Jésus

Au temps de Jésus, le peuple juif connaît plusieurs courants, que l'historien juif Josèphe décrit comme des écoles de pensée. Ceux qui gouvernent le pays dépendent de Rome.

Hérode et ses fils

Hérode le Grand, nommé roi par Rome, règne de 37 à 4 avant notre ère. Il agrandit le Temple de Jérusalem.

À sa mort, trois de ses fils se partagent le pays. Archélaüs reçoit la Judée, la Samarie et l'Idumée ; Antipas, la Galilée et la Pérée ; Philippe, les régions de Césarée de Philippe.

L'Hérode qui fait mourir Jean le Baptiste, dans Matthieu et Marc, est Antipas.

Rome, les prêtres, les courants

Les Romains

Depuis 63 avant notre ère, Rome est maîtresse du pays. Elle laisse régner des princes, comme Hérode et ses fils, et lève l'impôt.

À partir de l'an 6, la Judée est gouvernée par un préfet romain. De 26 à 36 ou 37, c'est Ponce Pilate.

Les prêtres

Les prêtres servent au Temple de Jérusalem, chacun à son tour, et offrent les sacrifices. Ils se rattachent à Aaron, le frère de Moïse.

À leur tête, le grand prêtre. À partir de l'an 6, c'est le préfet romain qui le nomme. Quand Jésus enseigne, c'est Caïphe.

Les sadducéens

Un courant peu nombreux, surtout des notables, lié au Temple et aux prêtres.

Ils s'en tiennent à la loi écrite et ne croient pas à la résurrection des morts (Marc 12,18).

Les pharisiens

Des Juifs très attentifs à la Loi, qu'ils étudient avec précision. Ils suivent aussi la « tradition des anciens » (Marc 7,3) et croient à la résurrection.

Le peuple les estime, selon Josèphe. Les évangiles les montrent souvent en désaccord avec Jésus, sur le sabbat ou la pureté.

Après l'an 70, les rabbins ont repris une part de leur héritage.

Les scribes

Des gens formés à lire et à écrire. Dans les évangiles, ce sont des spécialistes de la Loi, souvent nommés avec les pharisiens ou les grands prêtres.

Dans Marc, un scribe approuve Jésus, qui lui répond : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu » (Marc 12,34).

Les esséniens

Ils vivent en communautés, mettent leurs biens en commun et tiennent beaucoup à la pureté. Josèphe les admire.

Les évangiles ne les nomment jamais. Le groupe de Qumrân, près de la mer Morte, où l'on a trouvé des manuscrits anciens, semble lié à eux.

Les évangiles montrent surtout ces groupes en débat avec Jésus. D'autres sources, comme Josèphe, aident à les voir autrement.

LES RACINES

L'Ancien Testament, en quelques pages

« Un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. »

Ésaïe 11,1

Jésus, ses disciples et les auteurs des évangiles connaissaient les Écritures d'Israël. Matthieu et Marc les citent souvent : pour les suivre, mieux vaut les connaître un peu.

Les chrétiens appellent ces livres l'Ancien Testament. Pour les Juifs, c'est la Bible tout entière, le Tanakh. Ces pages en donnent les grandes lignes, telles que la Bible les raconte.

Ces livres ne sont pas dépassés : catholiques, orthodoxes et protestants les tiennent toujours pour Parole de Dieu.

Abraham · *des siècles avant David ; dates discutées*
l'appel et la promesse · Genèse 12,1-3

Moïse et la Loi · *des siècles avant David ; dates discutées*
la sortie d'Égypte, la Loi au Sinaï · Exode 20

David · *vers l'an 1000 av.*
le roi et la promesse · 2 Samuel 7,12-16

L'exil · *vers 587 à 538 av.*
Babylone, puis le retour · 2 Rois 25 ; Esdras 1

Les prophètes · *surtout du VIIIe au VIe siècle av.*
Ésaïe, Jérémie, Ézéchiel, et d'autres · Ésaïe 40,3

L'attente du Messie · *au temps de Jésus*
un roi, un prêtre, une figure venue du ciel · Michée 5,1

Abraham, Moïse et la Loi

Abraham

Dans la Genèse, l'histoire d'Israël commence avec Abraham. Dieu l'appelle à quitter son pays et lui promet : « toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12,3).

Juifs et chrétiens voient en lui un père dans la foi. Matthieu 1,1 appelle Jésus « fils de David, fils d'Abraham ».

Moïse et la Loi

Selon l'Exode, Moïse fait sortir le peuple d'Égypte, où il était esclave. Au mont Sinaï, Dieu donne la Loi : les dix commandements et beaucoup d'autres règles (Exode 20).

Le mot hébreu Torah veut dire « instruction », « enseignement ». C'est la Loi, et ce sont aussi les cinq livres de Moïse, de la Genèse au Deutéronome.

« La Loi est d'abord un don de Dieu à son peuple », écrit une commission catholique. Un psaume chante : « La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme » (Psaume 19,8).

Jésus en résume le cœur par deux commandements de la Loi : aimer Dieu, et aimer son prochain comme soi-même (Matthieu 22,37-40). Il dit aussi : « je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir » (Matthieu 5,17).

David, l'exil, les prophètes

David

David, le plus jeune fils d'Isaï, garde les brebis. Le prophète Samuel le fait chercher et verse l'huile sur lui : il est « oint » (1 Samuel 16,11-13). Il règne vers l'an 1000 avant notre ère, à Jérusalem.

Par le prophète Nathan, Dieu lui promet que son trône sera affermi pour toujours (2 Samuel 7,12-16). De là vient l'espérance d'un roi, fils de David.

Matthieu emploie neuf fois l'expression « fils de David » ; huit fois, elle désigne Jésus.

L'exil

Vers 587 avant notre ère, l'armée de Babylone détruit Jérusalem et le Temple. Une partie du peuple est emmenée en exil (2 Rois 25).

Vers 538, le roi perse Cyrus permet le retour ; le Temple est rebâti vers 515. Matthieu compte les générations « jusqu'à la déportation à Babylone » (Matthieu 1,17).

Les prophètes

Les prophètes parlent au nom de Dieu. Ils appellent le peuple à revenir à Dieu et à sa Loi, et ils annoncent l'espérance.

L'attente du Messie

« Messie » vient d'un mot hébreu qui veut dire « celui qui a reçu l'onction », comme les rois. En grec, on dit « Christ ».

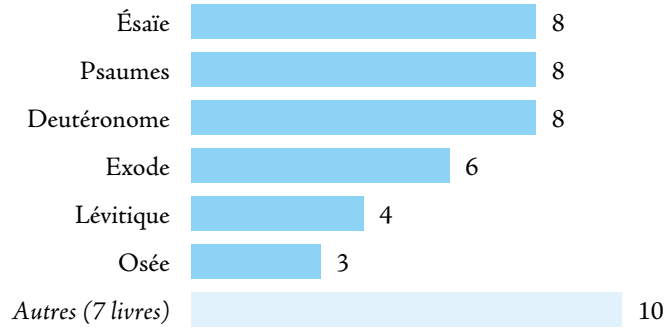
Des écrits juifs de l'époque attendent un envoyé de Dieu, sous des formes diverses : un roi, un prêtre, une figure venue du ciel.

Pour les chrétiens, Jésus est ce Messie. Le judaïsme ne le reconnaît pas comme tel ; pour une commission catholique, l'attente juive « n'est pas vaine ».

Les livres que Matthieu cite le plus

Matthieu relie sans cesse Jésus aux Écritures d'Israël. Neuf fois, il écrit « afin que s'accomplisse » une parole des prophètes, comme en Matthieu 1,22.

Citations de l'Ancien Testament dans Matthieu



Citations signalées par les notes d'une Bible d'étude anglaise : 47 en tout. Un autre relevé donnerait d'autres chiffres.

La Bible juive et l'Ancien Testament des Églises

La Bible juive	24 livres	en trois parties : la Torah, les Prophètes, les Écrits.
Les protestants	39 livres	les mêmes, comptés autrement ; certaines Bibles protestantes impriment à part les livres que les catholiques ont en plus.
Les catholiques	46 livres	les mêmes, plus sept (Tobie, Judith, 1 et 2 Maccabées, Sagesse, Siracide, Baruch) et des passages d'Esther et de Daniel.
Les orthodoxes	la « liste longue »	ces livres aussi, et d'autres, comme la Prière de Manassé.

Les livres en plus viennent de la Bible grecque, la Septante. Le livre ne tranche pas entre ces listes.

Sommaire

Avant le texte

Une page, six couleurs 4
La question 5
Qui parle ici 6
Vingt-sept livres, quatre volumes 7
Le pays, les gens, les dates 8
Les racines 12

L'évangile selon Matthieu 17

Chapitre, puis page :

1 21	**2** 26	**3** 31	**4** 34	**5** 40	**6** 56	**7** 65
8 73	**9** 82	**10** 92	**11** 103	**12** 112	**13** 125	**14** 140
15 146	**16** 154	**17** 162	**18** 169	**19** 179	**20** 187	**21** 195
22 206	**23** 215	**24** 225	**25** 239	**26** 249	**27** 265	**28** 279

Sources, en bref 284

L'évangile selon Marc 286

Chapitre, puis page :

1 290	**2** 301	**3** 307	**4** 314	**5** 321	**6** 328	**7** 338
8 345	**9** 354	**10** 364	**11** 375	**12** 382	**13** 392	**14** 400
15 414	**16** 423					

Sources, en bref 428

Après le texte

Les mots, de A à Z 429
La suite en ligne 454

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Matthieu

l'évangile en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

L'ÉVANGILE SELON

Matthieu

Un évangile qui relie sans cesse Jésus aux Écritures d'Israël. Il commence par une liste d'ancêtres, et se termine par une promesse : « je suis avec vous tous les jours ».

▲ EN BREF

Ce que c'est. Un « évangile », une bonne nouvelle. Matthieu raconte la vie de Jésus, de sa naissance à sa résurrection, et rassemble son enseignement en cinq grands discours.

Qui l'a écrit. Le livre ne donne pas le nom de son auteur. La tradition l'attribue à Matthieu, un collecteur d'impôts devenu l'un des Douze (9,9 ; 10,3). Beaucoup de spécialistes pensent plutôt à un croyant d'origine juive de la génération suivante.

Quand. Sans doute dans les années 80 ou 90, selon la plupart des spécialistes. La date reste discutée.

Pour qui. Pour une communauté où se mêlaient des croyants d'origine juive et d'origine non juive. Matthieu connaît très bien les Écritures et les traditions juives.

Une famille juive. Jésus, Marie, Joseph, Jean le Baptiste et les disciples sont juifs, comme sans doute l'auteur du livre.

Sa manière. Il cite sans cesse les prophètes : « afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé ». Il dit « royaume des cieux » là où Marc dit « royaume de Dieu ».

Sa taille. Vingt-huit chapitres, 1 071 versets. Un peu plus court que Luc, beaucoup plus long que Marc.

DANS CES CHAPITRES

Chapitres 1 à 4. Les ancêtres, la naissance, les mages, Jean le Baptiste, le désert.

Chapitres 5 à 7. Le Sermon sur la montagne.

Chapitres 8 à 13. Des guérisons, l'envoi des Douze, des paraboles.

Chapitres 14 à 20. « Tu es le Christ », la montagne, la route de Jérusalem.

Chapitres 21 à 25. Jérusalem, le Temple, les derniers discours.

Chapitres 26 à 28. La Passion, la croix, le matin de Pâques, l'envoi.

Le chemin du livre

1. Jésus présenté	2. Jésus en Galilée	3. Vers Jérusalem
1,1 à 4,16. Ses ancêtres, sa naissance, Jean, le désert.	4,17 à 16,20. Il enseigne, guérit et appelle des disciples.	16,21 à 28,20. Les derniers jours, la croix, le matin de Pâques.

D'après un dictionnaire biblique. Cinq grands discours jalonnent le livre ; après chacun revient une formule comme « Lorsque Jésus eut achevé ces discours » (7,28 ; 11,1 ; 13,53 ; 19,1 ; 26,1).

CE QUI EST DISCUTÉ

Qui l'a écrit ? Des auteurs anciens disent que l'apôtre Matthieu écrivit d'abord « en langue hébraïque ». Le texte que nous avons est en grec, et il s'appuie largement sur Marc : beaucoup de spécialistes pensent donc à un autre auteur.

Pourquoi Matthieu, Marc et Luc se ressemblent-ils tant ? L'hypothèse la plus répandue : Matthieu a utilisé Marc et un recueil de paroles de Jésus, perdu, commun avec Luc. D'autres hypothèses existent.

Une liste d'ancêtres

Matthieu 1,1-17

[1] Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.
[2] Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; [3] Juda engendra de Thamar Pharès et Zara ; Pharès engendra Esrom ; Esrom engendra Aram ; [4] Aram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Naasson ; Naasson engendra Salmon ; [5] Salmon engendra Boaz de Rahab ; Boaz engendra Obed de Ruth ; [6] Obed engendra Isaï ; Isaï engendra David. Le roi David engendra Salomon de la femme d'Urie ; [7] Salomon engendra Roboam ; Roboam engendra Abia ; Abia engendra Asa ; [8] Asa engendra Josaphat ; Josaphat engendra Joram ; Joram engendra Ozias ; [9] Ozias engendra Joatham ; Joatham engendra Achaz ; Achaz engendra Ézéchias ; [10] Ézéchias engendra Manassé ; Manassé engendra Amon ; Amon engendra Josias ; [11] Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la déportation à Babylone. [12] Après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel ; Salathiel engendra Zorobabel ; [13] Zorobabel engendra Abiud ; Abiud engendra Éliakim ; Éliakim engendra Azor ; [14] Azor engendra Sadok ; Sadok engendra Achim ; Achim engendra Éliud ; [15] Éliud engendra Éléazar ; Éléazar engendra Matthan ; Matthan engendra Jacob ; [16] Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ. [17] Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, et quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ.

LES MOTS

- **Généalogie** (v. 1) — La liste des ancêtres. Le grec dit : « livre de l'origine ».
- **engendra** (v. 2) — Eut pour fils, devint le père de. Le mot revient 39 fois dans la liste.
- **de Thamar** (v. 3) — Avec Thamar : la mère de l'enfant.
- **de la femme d'Urie** (v. 6) — Bath-Schéba, que Matthieu ne nomme pas (2 Samuel 11,3).
- **la déportation à Babylone** (v. 11) — L'exil, quand le roi de Babylone emmena captifs le roi et les grands de Juda (2 Rois 24,15).
- **l'époux de Marie** (v. 16) — Le mari de Marie.

POUR COMPRENDRE

Matthieu ouvre son livre par une liste d'ancêtres, pour dire qui est Jésus : « fils de David, fils d'Abraham ». David, le grand roi, est nommé en premier : Matthieu présente Jésus comme le Messie royal promis. Abraham rappelle la promesse faite à toutes les nations.

Ce que l'on sait. Dans cette liste d'hommes, cinq femmes : Thamar, Rahab, Ruth, « la femme d'Urie » et Marie. Rahab et Ruth étaient des étrangères. Pourquoi les nommer ? Les lectures varient : des unions inattendues, l'ouverture aux autres peuples, des femmes en difficulté qui ont assuré l'avenir de leur famille. Puis la formule change : Joseph est « l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus » (1,16).

Ce qui est discuté. Luc donne une autre liste, qui passe par un autre fils de David (Luc 3,23-38). Pourquoi deux généalogies ? Plusieurs explications ont été proposées depuis l'Antiquité ; aucune ne met tout le monde d'accord. Matthieu, lui, compte trois fois quatorze générations (1,17). Il laisse de côté quelques rois, et sa dernière partie semble n'avoir que treize noms.

Trois fois quatorze générations

1. D'Abraham à David	2. De David à l'exil	3. De l'exil à Jésus
14 générations. Avec Thamar, Rahab et Ruth.	14 générations. Avec « la femme d'Urie ». Des rois de Juda ne sont pas nommés : trois après Joram, un avant Jéchonias.	14 générations. Avec Marie, « de laquelle est né Jésus ».

Matthieu 1,17. Quatorze est peut-être la valeur des lettres hébraïques du nom de David, selon une Bible catholique.

« Dieu avec nous »

Matthieu 1,18-25

18 Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ.
Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte,
par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble.
19 Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle.
20 Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en
songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec
toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du
Saint-Esprit ; 21 elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom
de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. 22 Tout
cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète :

23 Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui
donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.

[24] Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. [25] Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle ait enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

LES MOTS

- **fiancée** (v. 18) — Promise en mariage, et déjà épouse aux yeux de la loi : la vie commune venait quelques mois plus tard.
- **par la vertu du Saint-Esprit** (v. 18) — Par la puissance du Saint-Esprit. « Vertu » n'a pas ici son sens moral.
- **un homme de bien** (v. 19) — Un homme juste.
- **la diffamer** (v. 19) — L'exposer publiquement à la honte. Ce n'est pas le sens actuel, « dire du mal ».
- **rompre secrètement avec elle** (v. 19) — La renvoyer sans scandale.
- **en songe** (v. 20) — Dans un rêve, pendant le sommeil.
- **il ne la connut point** (v. 25) — Il n'eut pas de relations conjugales avec elle. Matthieu souligne ainsi que Joseph n'est pas le père. Et ensuite ? Les Églises ne lisent pas ce « jusqu'à ce que » de la même façon.

POUR COMPRENDRE

Joseph et Marie sont fiancés : déjà mari et femme aux yeux de la loi, mais sans vie commune. Marie est enceinte, et Joseph n'est pas le père. Homme juste, il ne veut pas l'exposer à la honte : il pense la renvoyer sans bruit. Un songe change tout.

Deux noms disent qui est l'enfant. « Jésus » veut dire « Dieu sauve » : « c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ». « Emmanuel » veut dire « Dieu avec nous ». Le livre se terminera sur la même promesse : « je suis avec vous tous les jours » (28,20).

Ce qui est discuté. Matthieu cite Ésaïe 7,14 en grec : « la vierge sera enceinte ». Le mot hébreu veut plutôt dire « la jeune femme ».

La Segond garde les deux lectures : « la jeune fille » chez Ésaïe, « la vierge » ici. Voir le schéma.

Ésaïe 7,14 : trois étapes

L'hébreu d'Ésaïe	La Bible grecque	Matthieu
Le mot almah : « la jeune femme ». La Segond traduit « la jeune fille » (Ésaïe 7,14).	→ Avant Jésus, des traducteurs juifs écrivent parthenos : « la vierge ».	→ Il cite le grec : « Voici, la vierge sera enceinte » (1,23).

Pour les chrétiens, Matthieu découvre dans Ésaïe un sens plus plein. Une commission catholique rappelle que la lecture juive de la Bible est « une lecture possible ».

LA QUESTION

Un enfant sans père humain ? Comment on peut croire ça ?

Matthieu le raconte comme une œuvre de Dieu, et les grandes Églises le confessent depuis les débuts. On s'en moquait déjà dans l'Antiquité. Certains protestants le lisent plutôt comme un récit symbolique.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Des mages venus d'Orient

Matthieu 2,1-12

[1] Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode,
voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, [2] et dirent : Où
est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son
étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. [3] Le roi
Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.
[4] Il assembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et il
s'informa auprès d'eux où devait naître le Christ. [5] Ils lui dirent :
À Bethléhem en Judée ; car voici ce qui a été écrit par le
prophète :

[6] Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre
entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui
paîtra Israël, mon peuple.

[7] Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'informa soi-
gneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile
brillait. [8] Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez, et pre-
nez des informations exactes sur le petit enfant ; quand vous
l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi
moi-même l'adorer. [9] Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et
voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux
jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit en-
fant, elle s'arrêta. [10] Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis
d'une très grande joie. [11] Ils entrèrent dans la maison, virent le
petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ;
ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de
l'or, de l'encens et de la myrrhe. [12] Puis, divinement avertis en
songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays

par un autre chemin.

LES MOTS

- **mages** (v. 1) — Des savants de l'Orient qui observaient le ciel. Le texte ne dit pas qu'ils étaient rois.
- **en Orient** (v. 2) — À l'Est. Peut-être aussi : « à son lever », quand l'astre se lève.
- **l'adorer** (v. 2) — Se prosterner devant lui, lui rendre hommage.
- **qui paîtra Israël** (v. 6) — Qui sera le berger d'Israël.
- **de l'encens et de la myrrhe** (v. 11) — Deux résines parfumées : l'encens, surtout pour le culte ; la myrrhe, aussi pour embaumer les morts.
- **divinement avertis en songe** (v. 12) — Avertis par Dieu dans un rêve.

POUR COMPRENDRE

Des mages arrivent à Jérusalem et demandent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » C'est justement le titre d'Hérode, un roi installé par Rome. Hérode est troublé. Les grands prêtres et les scribes donnent la réponse, tirée du prophète Michée : Bethléhem, la ville de David.

Ce que l'on sait. Par « mages », Matthieu pense sans doute à des prêtres ou à des savants d'Orient qui observaient le ciel. Il ne dit ni combien ils étaient, ni leurs noms, ni qu'ils étaient rois : voir le schéma. Pour Matthieu, ces étrangers annoncent que Jésus est venu pour toutes les nations (28,19).

Les mages : le texte et la tradition

1. Ce que dit Matthieu	2. Ce qu'a ajouté la tradition
Des mages venus d'Orient.	Trois mages, sans doute à cause des trois présents.
Une étoile.	Des rois, à cause d'un psaume et d'Ésaïe (Psaume 72 ; Ésaïe 60).
Une maison, à Bethléhem.	Des noms, Gaspard, Melchior et Balthazar, des siècles plus tard.
De l'or, de l'encens et de la myrrhe.	La crèche et les bergers : ils sont chez Luc.

D'après les notes d'une Bible catholique, la Catholic Encyclopedia (1910), l'Église orthodoxe en Amérique et un article de la Society of Biblical Literature.

LA QUESTION

Une étoile qui avance et qui s'arrête au-dessus d'une maison ? Ça n'existe pas !

Les premiers chrétiens le savaient : pour eux, ce n'était pas une étoile ordinaire, mais un signe de Dieu. Des astronomes ont proposé une comète ou une rencontre de planètes. Aucune explication n'est démontrée.

L'Égypte, puis Nazareth

Matthieu 2,13-23

[13] Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en
songe à Joseph, et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa
mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car
Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr. [14] Joseph se
leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte.
[15] Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplisse ce
que le Seigneur avait annoncé par le prophète : J'ai appelé mon
fils hors d'Égypte. [16] Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué
par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer
tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethlé-
hem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soi-
gneusement informé auprès des mages. [17] Alors s'accomplit ce
qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète :

[18] On a entendu des cris à Rama, des pleurs et de grandes
lamentations : Rachel pleure ses enfants, et n'a pas voulu être
consolée, parce qu'ils ne sont plus.

[19] Quand Hérode fut mort, voici, un ange du Seigneur apparut
en songe à Joseph, en Égypte, [20] et dit : Lève-toi, prends le petit
enfant et sa mère, et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en vou-
laient à la vie du petit enfant sont morts. [21] Joseph se leva, prit le
petit enfant et sa mère, et alla dans le pays d'Israël. [22] Mais, ayant
appris qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son
père, il craignit de s'y rendre ; et, divinement averti en songe, il se
retira dans le territoire de la Galilée, [23] et vint demeurer dans une
ville appelée Nazareth, afin que s'accomplisse ce qui avait été an-
noncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

LES MOTS

- **pour le faire périr** (v. 13) — Pour le tuer.
- **se retira en Égypte** (v. 14) — Se réfugia en Égypte.
- **il avait été joué par les mages** (v. 16) — Les mages l'avaient trompé.
- **Rama** (v. 18) — Un village au nord de Jérusalem.
- **Archélaüs** (v. 22) — Un fils d'Hérode. Il gouverna la Judée d'environ 4 avant notre ère à l'an 6, sans le titre de roi.
- **Nazaréen** (v. 23) — De Nazareth.

POUR COMPRENDRE

Un nouveau songe : Joseph part de nuit avec l'enfant et sa mère, et se réfugie en Égypte. Matthieu cite Osée : « J'ai appelé mon fils hors d'Égypte ». Chez Osée, ce « fils » est le peuple d'Israël, sorti d'Égypte. Matthieu voit Jésus revivre l'histoire de son peuple.

Ce qui est discuté. Matthieu est seul à raconter qu'Hérode fit tuer les enfants de Bethléhem ; l'historien juif Josèphe n'en dit rien. Certains jugent le fait vraisemblable, vu les crimes d'Hérode. D'autres y voient d'abord un récit construit sur l'histoire de Moïse (Exode 1,22). Les spécialistes restent partagés. Catholiques et orthodoxes fêtent ces enfants : les saints Innocents.

Quand Hérode meurt, son fils Archélaüs gouverne la Judée : Joseph a peur et s'installe en Galilée, à Nazareth. « Il sera appelé Nazaréen » : aucun prophète ne dit cette phrase telle quelle. Matthieu joue peut-être sur un mot hébreu proche de « Nazareth » : le « rejeton » issu d'Isaï, le père de David (Ésaïe 11,1).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Repentez-vous »

Matthieu 3,1-12

[1] En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de
Judée. [2] Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est
proche. [3] Jean est celui qui avait été annoncé par Ésaïe, le pro-
phète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de celui qui crie dans le
désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.

[4] Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de
cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel
sauvage. [5] Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de
tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de
lui ; [6] et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui
dans le fleuve du Jourdain. [7] Mais, voyant venir à son baptême
beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vi-
pères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? [8] Produisez donc
du fruit digne de la repentance, [9] et ne prétendez pas dire en
vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous dé-
clare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abra-
ham. [10] Déjà la hache est mise à la racine des arbres : tout arbre
donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.
[11] Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ;
mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne
suis pas digne de porter ses sandales. Lui, il vous baptisera du
Saint-Esprit et de feu. [12] Il a son van à la main ; il nettoiera son
aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille
dans un feu qui ne s'éteint point.

LES MOTS

- **Repentez-vous** (v. 2) — Changez de vie, revenez à Dieu.
- **le royaume des cieux** (v. 2) — Le règne de Dieu. À l'époque, par respect, des Juifs pieux évitaient de prononcer le nom de Dieu : « les cieux » le remplacent.
- **autour des reins** (v. 4) — Autour de la taille.
- **Races de vipères** (v. 7) — Engeance, petits de vipères : un reproche de prophète.
- **son van** (v. 12) — Sa pelle à vanner : on s'en sert pour lancer le blé en l'air ; le grain retombe, la paille légère s'envole.
- **son aire** (v. 12) — Le terrain plat où l'on bat le blé.

POUR COMPRENDRE

Jean prêche dans le désert de Judée, un désert de montagnes et de ravins. Il est vêtu comme le prophète Élie (2 Rois 1,8). Son cri : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ». Jésus dira exactement la même phrase (4,17). Son baptême n'est pas encore le baptême chrétien : il prépare la venue d'un autre.

Ce qui est discuté. Jean annonce quelqu'un de « plus puissant », qui baptisera « du Saint-Esprit et de feu ». Le feu qui purifie, ou celui du jugement ? Les Bibles proposent plusieurs lectures.

LA QUESTION

« Races de vipères » ! Il a le droit d'insulter les gens comme ça ?

Un reproche très dur, à la manière des prophètes, qui secouaient leur propre peuple pour l'appeler à changer. Jean le dit à des pharisiens et à des sadducéens, deux courants juifs de l'époque ; chez Luc, à toute la foule (Luc 3,7).

« Laisse faire maintenant »

Matthieu 3,13-17

13 Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être
baptisé par lui. 14 Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi
qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! 15 Jésus lui
répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous
accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista
plus. 16 Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici,
les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme
une colombe et venir sur lui. 17 Et voici, une voix fit entendre des
cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis
toute mon affection.

LES MOTS

- **Jean s'y opposait** (v. 14) — Jean essayait de l'en empêcher.
- **Laisse faire maintenant** (v. 15) — Accepte, pour le moment.
- **tout ce qui est juste** (v. 15) — Tout ce que Dieu veut.
- **comme une colombe** (v. 16) — Une comparaison : l'Esprit n'est pas un oiseau.
- **en qui j'ai mis toute mon affection** (v. 17) — Qui fait toute ma joie.

POUR COMPRENDRE

Seul Matthieu raconte ce dialogue : Jean hésite à baptiser Jésus. Pourquoi celui que la foi dit sans péché recevrait-il un baptême de repentance ? Jésus répond qu'il convient d'accomplir « tout ce qui est juste » : se soumettre au plan de Dieu, et se tenir du côté des pécheurs.

Chez Marc, la voix dit à Jésus : « Tu es mon Fils ». Chez Matthieu, elle parle de lui : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ». Beaucoup y voient une annonce publique. Ses mots viennent des Écritures : le

Psaume 2 et Ésaïe 42.

Ce que croient les chrétiens. Pour les catholiques, ce baptême manifeste Jésus comme Messie d'Israël et Fils de Dieu. Les orthodoxes le célèbrent le 6 janvier, à la Théophanie : le Père parle, le Fils est baptisé, l'Esprit descend. Calvin, réformé, y voit le Christ recevant le même baptême que nous, pour assurer les croyants qu'ils lui sont unis.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Trois épreuves au désert

Matthieu 4,1-11

[1] Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être
tenté par le diable. [2] Après avoir jeûné quarante jours et quarante
nuits, il eut faim. [3] Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu
es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.
[4] Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain
seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

[5] Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut
du temple, [6] et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car
il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te
porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre
une pierre.

[7] Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.

[8] Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, [9] et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. [10] Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

[11] Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient.

LES MOTS

- **tenté** (v. 1) — Mis à l'épreuve, poussé à se détourner de Dieu.
- **le diable** (v. 1) — Le mot grec veut dire « l'accusateur ». Il est aussi appelé « le tentateur » et « Satan ».
- **la ville sainte** (v. 5) — Jérusalem.
- **le haut du temple** (v. 5) — Un point très élevé de l'enceinte du Temple ; on ne sait pas lequel.
- **Tu ne tenteras point le Seigneur** (v. 7) — Tu ne mettras pas Dieu à l'épreuve.

POUR COMPRENDRE

Après son baptême, Jésus passe quarante jours au désert, comme Israël y passa quarante ans. Trois fois, le diable le pousse à se détourner de Dieu, d'abord en se servant de son pouvoir pour lui-même. Trois fois, Jésus répond par une parole du Deutéronome : « Il est écrit ». Voir le schéma.

Ce que croient les chrétiens. Pour les catholiques, Jésus reste fidèle là où Adam avait succombé ; le carême rappelle ces quarante jours. La lettre aux Hébreux dit qu'il a été tenté « comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (4,15). Être tenté n'est donc pas déjà pécher.

Trois épreuves, trois réponses

1. Les pierres et le pain	2. Le haut du Temple	3. La montagne
« Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » « L'homme ne vivra pas de pain seulement » (4,4, d'après Deutéronome 8,3).	« Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas. » « Tu ne tenteras point le Seigneur » (4,7, d'après Deutéronome 6,16).	« Je te donnerai toutes ces choses. » « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu » (4,10, d'après Deutéronome 6,13).

Luc raconte les mêmes épreuves dans un autre ordre (Luc 4,1-13).

LA QUESTION

Le diable, c'est un type rouge avec des cornes ?

Non : ces images sont venues bien plus tard ; la Bible ne les donne pas. Ici, le diable est « le tentateur », celui qui pousse Jésus à se détourner de Dieu. Matthieu ne le décrit pas.

La Galilée des nations

Matthieu 4,12-17

12 Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée. 13 Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située
près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephthali,
14 afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète :

15 Le peuple de Zabulon et de Nephthali, de la contrée voisine
de la mer, du pays au-delà du Jourdain, et de la Galilée des Gentils,

16 Ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et
sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort, la
lumière s'est levée.

17 Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire : Repen-
tez-vous, car le royaume des cieux est proche.

LES MOTS

- **avait été livré** (v. 12) — Avait été arrêté et mis en prison.
- **Capernaüm** (v. 13) — Village de pêcheurs au bord du lac, où Jésus s'installe. On écrit aussi Capharnaüm.
- **la Galilée des Gentils** (v. 15) — La Galilée des nations, des peuples non juifs.
- **l'ombre de la mort** (v. 16) — Une image du prophète : un pays plongé dans le malheur.

POUR COMPRENDRE

Jean est en prison. Jésus quitte Nazareth pour Capernaüm, un village juif de pêcheurs au bord du lac. Matthieu y voit s'accomplir Ésaïe : la Galilée, dévastée autrefois par l'invasion assyrienne, voit « une grande lumière ».

Jésus commence à prêcher avec la phrase même de Jean : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ». Mais, pour Matthieu, avec Jésus le royaume commence déjà à être là (12,28).

Pêcheurs d'hommes

Matthieu 4,18-25

[18] Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux
frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un
filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. [19] Il leur dit : Sui-
vez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. [20] Aussitôt, ils lais-
sèrent les filets, et le suivirent. [21] De là étant allé plus loin, il vit
deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère,
qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et qui répa-
raient leurs filets. [22] Il les appela, et aussitôt ils laissèrent la
barque et leur père, et le suivirent.

[23] Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les syna-
gogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant
toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. [24] Sa renommée
se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui
souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des pos-
sédés, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait. [25] Une
grande foule le suivit, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem,
de la Judée, et d'au-delà du Jourdain.

LES MOTS

- **jetaient un filet** (v. 18) — Lançaient un filet rond, lesté de poids : une pêche au filet, pas à la ligne.
- **pêcheurs d'hommes** (v. 19) — Ils rassembleront des personnes, comme ils rassemblaient des poissons.
- **Sa renommée** (v. 24) — Ce qu'on disait de lui.
- **des lunatiques** (v. 24) — Mot à mot : « frappés par la lune » ; on croyait que la lune agissait sur certains malades. Le texte ne dit pas de quelle maladie il s'agit. Rien à voir avec le sens d'aujourd'hui, « d'humeur changeante ».
- **la Décapole** (v. 25) — « Les Dix Villes » : une région de villes de culture grecque, surtout à l'est du Jourdain.

POUR COMPRENDRE

Matthieu reprend presque mot pour mot le récit de Marc (1,16-20). Simon et André laissent leurs filets ; Jacques et Jean, leur barque et leur père. « Suivez-moi » : en grec, « venez derrière moi », la place du disciple.

Ce que l'on sait. Puis un résumé : Jésus enseigne, annonce la bonne nouvelle et guérit. Sa renommée gagne « toute la Syrie », la province romaine dont dépendait la région.

Ce que croient les chrétiens. Jésus n'a pas guéri tous les malades de son temps. Pour les chrétiens, ses guérisons sont des signes que le règne de Dieu est là.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Sur la montagne

Matthieu 5,1-2

[1] Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se
fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. [2] Puis, ayant ouvert
la bouche, il les enseigna, et dit :

LES MOTS

- **la montagne** (v. 1) — Matthieu ne dit pas laquelle. Elle rappelle peut-être Moïse, monté sur la montagne pour recevoir la Loi (Exode 24,12).
- **ayant ouvert la bouche** (v. 2) — Prenant la parole.

POUR COMPRENDRE

Jésus s'assied sur une montagne ; ses disciples s'approchent, la foule écoute. Commence le premier des cinq grands discours de Matthieu. On l'appelle le « Sermon sur la montagne » : ce titre n'est pas dans le texte, il est traditionnel. Voir son plan.

Ce que l'on sait. Luc donne une forme plus courte de ce discours, sur « un plateau » : trente versets au lieu de cent sept (Luc 6,20-49 ; Matthieu 5,3–7,27). Pour beaucoup, ce sont des paroles de Jésus rassemblées par Matthieu ; Calvin le pensait déjà.

Tout se passe dans le monde juif. Jésus, ses disciples et la foule sont juifs. Au temps de Jésus, trois courants juifs, pharisiens, sadducéens et esséniens, n'étaient pas d'accord sur la manière de vivre la Loi.

Le Sermon sur la montagne, en six parties

1. Heureux… 5,1-16. Les « Heureux », le sel, la lumière.	**2. La Loi** 5,17-48. « Non pour abolir, mais pour accomplir », puis six paroles.	**3. Donner, prier, jeûner** 6,1-18. Sans spectateurs. Le Notre Père.
4. Ce qui compte 6,19-34. Le trésor, l'argent, l'inquiétude.	**5. Les autres** 7,1-12. Ne pas juger, demander, la règle d'or.	**6. Choisir** 7,13-29. Deux portes, deux arbres, deux maisons.

Regroupement en six parties d'après le plan d'un dictionnaire biblique. L'expression revient deux fois : « la loi ou les prophètes » (5,17), « la loi et les prophètes » (7,12).

« Heureux… »

Matthieu 5,3-12

3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à
eux ! 4 Heureux les affligés, car ils seront consolés ! 5 Heureux les
doux, car ils hériteront la terre ! 6 Heureux ceux qui ont faim et
soif de la justice, car ils seront rassasiés ! 7 Heureux les miséri-
cordieux, car ils obtiendront miséricorde ! 8 Heureux ceux qui
ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! 9 Heureux ceux qui pro-
curent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! 10 Heureux
ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux
est à eux ! 11 Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera,
qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute
sorte de mal, à cause de moi. 12 Réjouissez-vous et soyez dans
l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les
cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été
avant vous.

LES MOTS

- **Heureux** (v. 3) — Comblé par Dieu, béni. La même formule ouvre le livre des Psaumes : « Heureux l'homme… » (Psaume 1,1).
- **pauvres en esprit** (v. 3) — Ceux qui se savent pauvres devant Dieu et comptent sur lui. Une Bible catholique traduit : « les pauvres de cœur ».
- **les affligés** (v. 4) — Ceux qui sont en deuil, qui pleurent.
- **les miséricordieux** (v. 7) — Ceux qui sont bons pour les autres et leur pardonnent.
- **ceux qui procurent la paix** (v. 9) — Ceux qui font la paix : les « artisans de paix ».
- **fils de Dieu** (v. 9) — Enfants de Dieu, filles et garçons.
- **outragera** (v. 11) — Insultera.
- **l'allégresse** (v. 12) — Une grande joie.

POUR COMPRENDRE

Neuf fois, Jésus dit « Heureux ». Une Bible y voit d'abord une invitation à recevoir ce que Dieu donne. « Heureux les affligés » ne veut pas dire qu'il est bon d'être triste. La promesse, c'est que Dieu consolera.

Ce que l'on sait. Deux promesses sont au présent : « le royaume des cieux est à eux » (5,3 et 5,10). Les autres sont au futur. Pour une Bible, ce présent compte : le royaume n'est pas seulement pour plus tard, il commence déjà.

Ce qui est discuté. Des qualités à vivre, ou un renversement promis à ceux qui souffrent ? Les deux lectures existent. Luc, lui, donne quatre « Heureux » suivis de quatre « Malheur » (Luc 6,20-26).

Neuf fois « Heureux »

1. Les pauvres en esprit le royaume des cieux est à eux	**2. Les affligés** ils seront consolés	**3. Les doux** ils hériteront la terre
4. Ceux qui ont faim et soif de la justice ils seront rassasiés	**5. Les miséricordieux** ils obtiendront miséricorde	**6. Ceux qui ont le cœur pur** ils verront Dieu
7. Ceux qui procurent la paix ils seront appelés fils de Dieu	**8. Les persécutés pour la justice** le royaume des cieux est à eux	**9. Vous, quand on vous insultera** votre récompense sera grande

Matthieu 5,3-12. Deux promesses sont au présent : « est à eux » (5,3 et 5,10). Chez Luc : quatre « Heureux », puis quatre « Malheur » (Luc 6,20-26).

Le sel et la lumière

Matthieu 5,13-16

13 Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec
quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et
foulé aux pieds par les hommes. 14 Vous êtes la lumière du
monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ;
15 et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau,
mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont
dans la maison. 16 Que votre lumière luise ainsi devant les
hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient
votre Père qui est dans les cieux.

LES MOTS

- **sa saveur** (v. 13) — Son goût salé.
- **foulé aux pieds** (v. 13) — Piétiné.
- **le boisseau** (v. 15) — Un récipient pour mesurer les grains. Une lampe posée dessous n'éclaire plus rien.
- **le chandelier** (v. 15) — Le support de la lampe à huile.
- **luise** (v. 16) — Brille.

POUR COMPRENDRE

« Vous êtes le sel… vous êtes la lumière » : Jésus ne dit pas « devenez », il dit « vous êtes ». À l'époque, le sel donnait du goût et conservait les aliments. Une lampe éclaire tous ceux de la maison.

Ce que l'on sait. Le but n'est pas de se faire remarquer : « afin qu'ils… glorifient votre Père » (5,16). Un peu plus loin, Jésus met en garde contre ceux qui font le bien « pour en être vus » (6,1).

Ce qui est discuté. Comment le sel peut-il perdre sa saveur ? Le sel pur ne change pas. On a pensé à un sel impur de la mer Morte, ou à des blocs de sel usés dans les fours. Ou bien c'est une image volontairement impossible.

« Non pour abolir, mais pour accomplir »

Matthieu 5,17-20

17 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les
prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.
18 Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passe-
ront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul
trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. 19 Celui donc qui
supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui ensei-
gnera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans
le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui ensei-
gnera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume
des cieux. 20 Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle
des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le
royaume des cieux.

LES MOTS

- **abolir** (v. 17) — Détruire, défaire.
- **accomplir** (v. 17) — Remplir, mener à son terme.
- **la loi ou les prophètes** (v. 17) — Les Écritures juives : ce que les chrétiens appellent l'Ancien Testament. La Loi, en hébreu Torah, veut dire « instruction » ; pour les Juifs croyants, c'est un don de Dieu.
- **un seul iota ou un seul trait de lettre** (v. 18) — La plus petite lettre de l'alphabet hébreu, et même un petit trait d'une lettre.
- **scribes** (v. 20) — Des spécialistes de la loi de Moïse.
- **pharisiens** (v. 20) — Un courant du judaïsme, connu pour sa manière précise d'interpréter la Loi.

POUR COMPRENDRE

Avant de commenter la Loi, Jésus prévient : il ne vient pas l'« abolir », mais l'« accomplir ». Pas une lettre ne tombera. Une commission catholique y lit une « parfaite continuité » entre la Loi et la foi des chrétiens.

Ce que l'on sait. « Si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens… » : ici, Jésus n'accuse personne ; il demande davantage à ses disciples. Ailleurs, il dit même d'observer ce qu'enseignent les scribes et les pharisiens, tout en critiquant leur conduite (23,3).

Ce qui est discuté. Que veut dire « accomplir » ? Pour le Catéchisme catholique, Jésus dégage ce que la Loi contenait déjà et va jusqu'au cœur. Pour Calvin, réformé, il en est l'« interprète fidèle ». Voir le tableau : chacune des six paroles qui suivent a un écho dans la Loi ou la tradition juive.

Six paroles : « Mais moi, je vous dis »

1. La colère · 5,21-26 Il a été dit : « Tu ne tueras point » (Exode 20,13). Jésus vise aussi la colère et l'insulte. Plus tard, la Mishna : le jour du Grand Pardon n'efface un tort fait au prochain qu'une fois celui-ci apaisé.	**2. Le regard · 5,27-30** Il a été dit : « Tu ne commettras point d'adultère » (Exode 20,14). Jésus vise le désir qu'on entretient. Déjà la Loi : « Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain » (Exode 20,17).	**3. Le divorce · 5,31-32** Il a été dit : donner « une lettre de divorce » (Deutéronome 24,1). Jésus s'oppose au renvoi de l'épouse, sauf « pour cause d'infidélité ». Plus tard, la Mishna rapporte un débat de maîtres juifs sur les motifs du divorce.
4. Les serments · 5,33-37 Il a été dit : ne pas jurer faussement et tenir ses serments (Lévitique 19,12 ; Nombres 30,3). Jésus : ne pas jurer du tout. La Loi permettait les vœux sans les exiger (Deutéronome 23,22).	**5. La riposte · 5,38-42** Il a été dit : « Œil pour œil » (Exode 21,24), une règle qui limitait la vengeance. Jésus : ne pas riposter. Plus tard, la tradition juive l'appliqua par des indemnités.	**6. L'ennemi · 5,43-48** Il a été dit : « Tu aimeras ton prochain » (Lévitique 19,18). Jésus : aimer aussi ses ennemis. Déjà la Loi : ramener l'âne égaré de son ennemi (Exode 23,4).

« Tu haïras ton ennemi » (5,43) n'est écrit nulle part dans la Loi. Les échos sont tirés de la Bible et de la Mishna, un recueil d'enseignements de maîtres juifs mis par écrit vers l'an 200 ; deux rapprochements viennent du Catéchisme catholique et d'un catéchisme réformé.

La colère, et d'abord se réconcilier

Matthieu 5,21-26

[21] Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras
point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. [22] Mais
moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère
mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère :
Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui
dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. [23] Si
donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te sou-
viennes que ton frère a quelque chose contre toi, [24] laisse là ton
offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton
frère ; puis, viens présenter ton offrande. [25] Accorde-toi promp-
tement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec
lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à
l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison. [26] Je te le dis
en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier
quadrant.

LES MOTS

- **aux anciens** (v. 21) — Aux ancêtres : la génération qui reçut la Loi.
- **mérite d'être puni par les juges** (v. 21) — Passera en jugement.
- **Raca** (v. 22) — Un mot araméen de mépris : « tête vide », « imbécile ».
- **le sanhédrin** (v. 22) — Le grand conseil juif de Jérusalem, ou peut-être ici un conseil local.
- **la géhenne** (v. 22) — La vallée de Hinnom, près de Jérusalem, où l'on avait autrefois sacrifié des enfants (Jérémie 7,31). Son nom est devenu une image du châtiment.
- **Accorde-toi promptement** (v. 25) — Mets-toi vite d'accord.
- **l'officier de justice** (v. 25) — Le garde qui emmène en prison.
- **le dernier quadrant** (v. 26) — Une toute petite pièce romaine : le dernier centime.

POUR COMPRENDRE

« Tu ne tueras point » : Jésus remonte à la source du meurtre, la colère et l'insulte. Le texte monte en trois marches : la colère, « Raca », « Insensé ». Les peines montent aussi : les juges, le sanhédrin, la géhenne. Ce sont des images d'une gravité qui monte.

Puis un ordre surprenant : laisse ton offrande, va d'abord te réconcilier. C'est celui à qui l'on reproche quelque chose qui fait le premier pas.

Ce qui est discuté. Toute colère est-elle visée ? Ressentir de la colère n'est pas tuer : Jésus lui-même regarde des gens « avec indignation » (Marc 3,5). Le Catéchisme catholique vise la colère qui va jusqu'au « désir délibéré » de tuer ou de blesser. Un catéchisme réformé y voit déjà la racine du meurtre.

Le regard

Matthieu 5,27-30

27 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point
d'adultère. 28 Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une
femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle
dans son cœur. 29 Si ton œil droit est pour toi une occasion de
chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour
toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne
soit pas jeté dans la géhenne. 30 Et si ta main droite est pour toi
une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est
avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que
ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.

LES MOTS

- **convoiter** (v. 28) — Désirer fortement ce qui ne nous revient pas.
- **une occasion de chute** (v. 29) — Ce qui fait tomber, ce qui pousse à mal faire.
- **il est avantageux pour toi** (v. 29) — Il vaut mieux pour toi.

POUR COMPRENDRE

Le grec dit : regarder une femme « en vue de la désirer ». Jésus ne parle pas d'un regard qui passe, mais d'un désir qu'on entretient. La phrase parle de celui qui regarde. Le Catéchisme catholique la cite en tête de son article sur le commandement : « Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain » (Exode 20,17).

Ce que l'on sait. « Arrache-le », « coupe-la » : ce sont des images, pas des ordres. Calvin l'écrivait déjà : Jésus ne veut pas qu'on se mutile ; il exagère pour frapper. Le mot « géhenne » vient d'une vallée près de Jérusalem ; son nom est devenu une image du châtiment.

Ce qui est discuté. Une pensée qui passe, est-ce déjà une faute ? Le Catéchisme catholique distingue « être tenté » et « consentir ». Des textes réformés sont plus stricts. Jésus lui-même a été tenté au désert (4,1), sans commettre de péché (Hébreux 4,15).

Le divorce

Matthieu 5,31-32

31 Il a été dit : Que celui qui répudie sa femme lui donne une
lettre de divorce. 32 Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa
femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère,
et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

LES MOTS

- **répudie** (v. 31) — Renvoie sa femme, divorce.
- **une lettre de divorce** (v. 31) — Un acte écrit remis à la femme : il lui rendait sa liberté de se remarier.
- **infidélité** (v. 32) — Le grec parle d'immoralité sexuelle. Le sens exact est discuté.
- **l'expose à devenir adultère** (v. 32) — Si elle se remarie du vivant de son mari.

POUR COMPRENDRE

À l'époque, le divorce était admis chez les Juifs, les Grecs et les Romains. Dans la loi de Moïse, c'est le mari qui le décide ; la lettre de divorce protégeait la femme : elle pouvait se remarier. Plus tard, la Mishna rapporte un débat de maîtres juifs : une conduite indécente, ou même un repas gâché ?

Ce que l'on sait. Jésus va à contre-courant : pour lui, le mariage ne doit pas être rompu. Seul Matthieu ajoute une exception, « sauf

pour cause d'infidélité » ; son sens est discuté. Les Églises ne lisent pas ce passage de la même façon, en particulier sur le remariage.

Ce que croient les chrétiens. Des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine l'écrivent : un divorce est « toujours une souffrance », et l'Église n'est pas là pour juger. Un document catholique appelle les enfants « les victimes innocentes » de la séparation. Et des évêques catholiques précisent : « personne n'est tenu de rester dans un mariage violent ».

« Oui, oui, non, non »

Matthieu 5,33-37

33 Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne te
parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce
que tu as déclaré par serment. 34 Mais moi, je vous dis de ne jurer
aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ; 35 ni
par la terre, parce que c'est son marchepied ; ni par Jérusalem,
parce que c'est la ville du grand roi. 36 Ne jure pas non plus par ta
tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. 37 Que
votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du
malin.

LES MOTS

- **Tu ne te parjureras point** (v. 33) — Tu ne rompras pas ton serment.
- **tu t'acquitteras** (v. 33) — Tu accompliras ce que tu as promis.
- **son marchepied** (v. 35) — Le petit banc où l'on pose les pieds.
- **la ville du grand roi** (v. 35) — Jérusalem, la ville de Dieu, d'après le Psaume 48.
- **du malin** (v. 37) — Du Mauvais, c'est-à-dire du diable, ou du mal : le grec permet les deux. Pas au sens de « rusé ».

POUR COMPRENDRE

Pour être cru, on jurait en prenant Dieu à témoin. Certains juraient « par le ciel » ou « par Jérusalem », pour éviter de prononcer le nom de Dieu. Jésus répond : tout cela se rapporte à Dieu. Mieux vaut une parole vraie, qui rend le serment inutile.

Ce que l'on sait. La Loi permettait les serments et les vœux, ces promesses faites à Dieu, sans les exiger. Elle dit : « Si tu t'abstiens de faire un vœu, tu ne commettras pas un péché » (Deutéronome 23,22). La lettre de Jacques dit de même : « que votre oui soit oui » (Jacques 5,12).

Ce que croient les chrétiens. Une confession de foi mennonite, celle d'Églises protestantes attachées à la non-violence, demande d'éviter les serments : devant un tribunal, on affirme simplement dire vrai. Catholiques, luthériens et réformés admettent un serment pour une cause grave et juste, devant un tribunal par exemple.

L'autre joue

Matthieu 5,38-42

38 Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour
dent. 39 Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si
quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.
40 Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique,
laisse-lui encore ton manteau. 41 Si quelqu'un te force à faire un
mille, fais-en deux avec lui. 42 Donne à celui qui te demande, et
ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

LES MOTS

- **œil pour œil** (v. 38) — Une règle de la Loi : la peine ne doit pas dépasser le tort subi.
- **ne pas résister au méchant** (v. 39) — Ne pas riposter à celui qui fait du mal.
- **plaider contre toi** (v. 40) — Te faire un procès.
- **ta tunique** (v. 40) — Le long vêtement porté sous le manteau.
- **un mille** (v. 41) — Environ un kilomètre et demi.

POUR COMPRENDRE

« Œil pour œil » n'était pas une loi de vengeance sans limite : elle limitait la vengeance, la peine ne devant pas dépasser le tort. Plus tard, la tradition juive l'appliqua par des indemnités, non par des blessures. Jésus demande davantage : ne pas riposter du tout.

Ce que l'on sait. Des cinq exemples, seul le premier parle de riposte ; les autres parlent de générosité. Le mille rappelle un droit des soldats romains : forcer un passant à porter leur charge. Jésus propose d'en faire le double.

Ce que croient les chrétiens. Une confession de foi mennonite lit ce passage comme un appel à résister au mal sans violence. Catholiques, luthériens et réformés admettent aussi la défense légitime et la justice rendue par les autorités.

LA QUESTION

Donc, si quelqu'un me frappe, je dois me laisser faire ?

Non. Frappé pendant qu'on l'interrogeait, Jésus a demandé : « pourquoi me frappes-tu ? » (Jean 18,23). Ne pas se venger, ce n'est pas tout accepter. Des évêques catholiques condamnent l'usage de la Bible pour justifier des abus.

Aimer ses ennemis

Matthieu 5,43-48

43 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et
tu haïras ton ennemi. 44 Mais moi, je vous dis : Aimez vos enne-
mis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui
vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous
persécutent, 45 afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans
les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les
bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. 46 Si vous
aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?
Les collecteurs d'impôts aussi n'agissent-ils pas de même ? 47 Et
si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous
d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ?
48 Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

LES MOTS

- **ton prochain** (v. 43) — L'autre, celui qui est proche.
- **fils de votre Père** (v. 45) — Des enfants qui ressemblent à leur Père.
- **les païens** (v. 47) — Les gens des autres peuples, qui n'adorent pas le Dieu d'Israël.
- **parfaits** (v. 48) — Complets, achevés.

POUR COMPRENDRE

« Tu aimeras ton prochain » vient du Lévitique (19,18). Mais « tu haïras ton ennemi » n'est écrit nulle part dans la Loi : une Bible catholique le souligne. La Loi demande même de ramener l'âne égaré de son ennemi (Exode 23,4).

Ce que l'on sait. Jésus donne une raison : Dieu fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons. Aimer ses ennemis, c'est ressembler à ce Père, et prier pour eux (5,44).

Ce qui est discuté. « Soyez parfaits » : le mot grec veut dire « complets, achevés ». Pour le Catéchisme catholique, c'est impossible à imiter de l'extérieur : seul l'Esprit le rend possible. Luc dit autrement : « Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6,36).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Donner en secret

Matthieu 6,1-4

[1] Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes,
pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense
auprès de votre Père qui est dans les cieux. [2] Lors donc que tu
fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme
font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin
d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils re-
çoivent leur récompense. [3] Mais quand tu fais l'aumône, que ta
main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, [4] afin que ton au-
mône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le
rendra.

LES MOTS

- **votre justice** (v. 1) — Le bien que vous faites, ce qui est juste aux yeux de Dieu.
- **l'aumône** (v. 2) — Un don aux pauvres.
- **les hypocrites** (v. 2) — En grec, le mot désignait d'abord l'acteur de théâtre : celui qui joue un rôle.
- **ils reçoivent leur récompense** (v. 2) — Ils sont déjà payés. Le verbe grec vient du commerce.
- **te le rendra** (v. 4) — Te récompensera.

POUR COMPRENDRE

Trois gestes de la piété juive : donner, prier, jeûner. Pour chacun, Jésus oppose deux manières : se montrer, ou agir en secret, sous le regard du Père. Voir le schéma : le même refrain revient trois fois.

Ce que l'on sait. Le texte ne dit pas qui sont ces « hypocrites ». Plus loin, Matthieu donne le même nom à celui qui juge son frère (7,5). La tradition juive loue elle aussi le don secret : la Mishna, mise par écrit vers l'an 200, décrit au Temple une « chambre des dons secrets ».

Ce qui est discuté. Faut-il alors cacher tout le bien qu'on fait ? Calvin répondait que non : Jésus ne condamne pas le bien fait devant les autres, mais la parade. Jésus l'avait dit : « Que votre lumière luise… devant les hommes » (5,16).

Trois gestes, un même refrain

1. Donner	2. Prier	3. Jeûner
Pas de trompette pour se faire voir. Que ta main gauche ignore ce que fait ta droite.	Pas au coin des rues, pour être vu. Entrer dans sa chambre, fermer sa porte.	Pas avec un visage défait, pour se montrer. Se parfumer la tête, se laver le visage.

Matthieu 6,1-18. Trois fois, le même refrain : « ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (6,4.6.18).

Le Notre Père

Matthieu 6,5-15

5 Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui
aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues,
pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent
leur récompense. 6 Mais quand tu pries, entre dans ta chambre,
ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et
ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

7 En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les
païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.
8 Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez
besoin, avant que vous le lui demandiez. 9 Voici donc comment
vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom
soit sanctifié ; 10 que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel. 11 Donne-nous aujourd'hui notre pain
quotidien ; 12 pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi
nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; 13 ne nous induis
pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi
qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la

gloire. Amen ! [14] Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; [15] mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.

LES MOTS

- **ta chambre** (v. 6) — La pièce la plus retirée de la maison.
- **vaines paroles** (v. 7) — Des mots répétés sans y penser.
- **exaucés** (v. 7) — Entendus, et leur demande accordée.
- **sanctifié** (v. 9) — Reconnu comme saint.
- **notre pain quotidien** (v. 11) — Le pain de ce jour, du lendemain, ou nécessaire à la vie : le mot grec est rare et son sens incertain.
- **nos offenses** (v. 12) — Nos torts. Le grec dit : « nos dettes ».
- **ne nous induis pas en tentation** (v. 13) — Ne nous fais pas entrer dans l'épreuve, ou dans la tentation. La lettre de Jacques dit que Dieu « ne tente lui-même personne » (Jacques 1,13). Voir le schéma.
- **délivre-nous du malin** (v. 13) — Délivre-nous du Mauvais, ou du mal : le grec permet les deux.

POUR COMPRENDRE

Jésus donne une prière courte, car « votre Père sait de quoi vous avez besoin » (6,8). Ses mots sont pleinement juifs : la Bible appelle déjà Dieu « notre père » (Ésaïe 63,16). Plus tard, le Talmud, grand recueil de maîtres juifs, garde la prière de Rabbi Akiba : « Notre Père, notre Roi ». Luc donne une forme plus brève (Luc 11,2-4).

Ce que l'on sait. Jésus revient sur une seule demande : pardonner (6,14-15). Des Églises le précisent, à propos des violences : pardonner n'est pas oublier, ni faire comme si rien ne s'était passé. Ce n'est pas non plus retourner vers celui qui fait du mal.

Ce qui est discuté. La dernière phrase, « Car c'est à toi qu'appartiennent… », manque dans les plus anciens manuscrits.

Elle est venue très tôt de la prière des Églises : un écrit chrétien ancien en a déjà une forme. La plupart des protestants la disent, les orthodoxes aussi ; à la messe catholique, elle vient après une autre prière.

« Ne nous induis pas en tentation » : comment on le dit

1. La Segond 1910	2. La prière commune de 1966	3. La formule récente
« Ne nous induis pas en tentation. » Le texte de ce livre.	« Ne nous soumets pas à la tentation. » Adoptée en France par les catholiques, les protestants et les orthodoxes.	« Ne nous laisse pas entrer en tentation. » Catholiques (depuis 2017 en France, 2018 au Canada) ; Église protestante unie de France (2016).

Une paroisse orthodoxe de France cite une traduction de 2003 : « ne nous laisse pas entrer dans l'épreuve ». Le verbe grec veut dire « faire entrer » ; le nom, « épreuve » ou « tentation ».

Le jeûne

Matthieu 6,16-18

16 Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les
hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux
hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur
récompense. 17 Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton
visage, 18 afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais
à ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans
le secret, te le rendra.

LES MOTS

- **jeûnez** (v. 16) — Vous vous privez de nourriture pendant un temps, pour prier.
- **le visage tout défait** (v. 16) — Une mine triste, pour qu'on le remarque.
- **parfume ta tête** (v. 17) — Mets de l'huile parfumée sur tes cheveux.

POUR COMPRENDRE

La Loi ne prescrit qu'un jour de jeûne, le Grand Pardon : « vous humilierez vos âmes » (Lévitique 16,31). On jeûnait aussi pour un deuil ou pour demander l'aide de Dieu. Les prophètes critiquaient déjà un jeûne sans justice : « Partage ton pain avec celui qui a faim » (Ésaïe 58,7).

Ce que croient les chrétiens. Catholiques et orthodoxes ont des temps de jeûne, comme le carême avant Pâques. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, Dieu ne prend pas plaisir à la souffrance : on ne jeûne pas pour se faire du mal. Le jeûne n'est pas une performance.

Deux maîtres

Matthieu 6,19-24

19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la
rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; 20 mais
amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne
détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.
21 Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. 22 L'œil est la
lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera
éclairé ; 23 mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera
dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres,

combien seront grandes ces ténèbres ! [24] Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.

LES MOTS

- **la teigne** (v. 19) — La mite, un petit papillon dont la chenille ronge les vêtements.
- **percent et dérobent** (v. 19) — Percent les murs et volent.
- **en bon état** (v. 22) — Sain. Certains comprennent aussi : généreux.
- **Mamon** (v. 24) — Un mot araméen : la richesse, l'argent, présenté ici comme un maître.

POUR COMPRENDRE

Ce qu'on amasse sur la terre s'abîme ou se vole. « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Puis l'image de l'œil, « lampe du corps » : on pensait souvent alors que la lumière entrait dans le corps par les yeux.

Ce que l'on sait. « Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. » L'argent n'est pas mauvais en lui-même, mais il peut devenir un maître. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, c'est « l'amour de l'argent » qui est « une racine de tous les maux », comme le dit la première lettre à Timothée (6,10).

Les oiseaux et les fleurs

Matthieu 6,25-34

[25] C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre
vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous
serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le
corps plus que le vêtement ? [26] Regardez les oiseaux du ciel : ils
ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des
greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas
beaucoup plus qu'eux ? [27] Qui de vous, par ses inquiétudes, peut
ajouter une coudée à la durée de sa vie ? [28] Et pourquoi vous in-
quiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les
lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; [29] cependant je
vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été
vêtu comme l'un d'eux. [30] Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs,
qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous
vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? [31] Ne vous
inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ?
Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? [32] Car toutes
ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père cé-
leste sait que vous en avez besoin. [33] Cherchez premièrement le
royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront
données en plus. [34] Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ;
car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa
peine.

LES MOTS

- **une coudée** (v. 27) — Environ 45 centimètres. Ici, une image : un petit moment de plus à sa vie. Le grec peut aussi vouloir dire : ajouter à sa taille.
- **les lis des champs** (v. 28) — Des fleurs sauvages ; on ne sait pas lesquelles, peut-être des anémones.
- **ne filent** (v. 28) — Ne fabriquent pas de fil pour faire des vêtements.
- **jetée au four** (v. 30) — Brûlée pour chauffer le four à pain.
- **gens de peu de foi** (v. 30) — Des disciples dont la confiance n'est pas encore assez profonde.

POUR COMPRENDRE

Jésus parle des soucis de tous les jours : manger, boire, s'habiller. Il ne nie pas ces besoins : « votre Père céleste sait que vous en avez besoin ». Mais il ne veut pas qu'ils deviennent un esclavage. Regardez les oiseaux, regardez les fleurs.

Ce que l'on sait. C'est un raisonnement juif, du plus petit au plus grand : si Dieu habille ainsi l'herbe, à plus forte raison il prendra soin de vous. Ce n'est pas une invitation à ne rien faire : le Catéchisme catholique refuse toute « passivité ».

LA QUESTION

Moi, je m'inquiète tout le temps. Ça veut dire que je n'ai pas assez de foi ?

Non. Jésus parle ici des soucis de nourriture et de vêtement ;
« peu de foi » désigne une confiance qui peut grandir.
Lui-même a connu l'angoisse, la veille de sa mort (26,37-38).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 6 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La paille et la poutre

Matthieu 7,1-6

[1] Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. [2] Car on
vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera
avec la mesure dont vous mesurez. [3] Pourquoi vois-tu la paille
qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui
est dans ton œil ? [4] Ou comment peux-tu dire à ton frère :
Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans
le tien ? [5] Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et
alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. [6] Ne
donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos
perles devant les porcs, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne
se retournent et ne vous déchirent.

LES MOTS

- **Ne jugez point** (v. 1) — Ne condamnez pas.
- **la paille** (v. 3) — Un petit brin.
- **la poutre** (v. 3) — La grosse poutre d'une maison.
- **Hypocrite** (v. 5) — Comédien : quelqu'un qui joue un rôle.

POUR COMPRENDRE

« Ne jugez point » n'interdit pas de voir le mal ni de le nommer. Jésus vise le jugement qui condamne les autres en oubliant ses propres fautes. L'image est énorme : une poutre dans l'œil ! Et la fin le dit : ôte d'abord la poutre, « alors tu verras ».

Ce que l'on sait. La tradition juive connaissait la même sagesse. La Mishna, recueil de maîtres juifs mis par écrit vers l'an 200, dit : « Avec la mesure dont un homme mesure, on lui mesure. » Et Hillel, un maître juif : « Ne juge pas ton prochain avant d'être arrivé à sa place. »

Ce qui est discuté. Que veut dire la parole sur les chiens et les porcs (7,6) ? Un écrit chrétien très ancien l'applique à l'eucharistie, le repas du Seigneur, réservé aux baptisés. Une Bible catholique pense plutôt à quelqu'un de la communauté qui refuse obstinément de changer (18,17).

Demandez, cherchez, frappez

Matthieu 7,7-11

7 Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ;
frappez, et l'on vous ouvrira. 8 Car quiconque demande reçoit,
celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. 9 Lequel
de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ?
10 Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? 11 Si
donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes
choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui
est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui
demandent.

LES MOTS

- **frappez** (v. 7) — Frappez à la porte.
- **méchants comme vous l'êtes** (v. 11) — Tout mauvais que vous êtes.

POUR COMPRENDRE

Trois verbes au présent : en grec, cela veut dire « continuez de demander, de chercher, de frapper ». Puis une image : quel père donnerait une pierre à son enfant qui demande du pain ? À plus forte raison, Dieu donne de bonnes choses.

Ce que l'on sait. Ce n'est pas une promesse d'obtenir tout ce qu'on veut. Une Bible le dit : Dieu donne le bien dont nous avons besoin. Luc dit : le Père donnera « le Saint-Esprit » (Luc 11,13).

LA QUESTION

J'ai prié pour quelque chose de très important, et rien ne s'est passé. Pourquoi ?

Le Catéchisme catholique pose franchement cette question. Paul raconte qu'il a prié trois fois sans recevoir ce qu'il demandait (2 Corinthiens 12,8-9). Et ce n'est pas une punition : des évêques catholiques refusent de voir la souffrance comme une leçon de Dieu.

La règle d'or

Matthieu 7,12

12 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.

LES MOTS

✦ **la loi et les prophètes** (v. 12) — Toute l'Écriture juive.

POUR COMPRENDRE

On l'appelle la « règle d'or » : ce nom n'est pas dans le texte. Elle résume « la loi et les prophètes ». Le Lévitique disait déjà : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (19,18). Jésus dira que toute la Loi dépend de ce commandement et de l'amour de Dieu (22,37-40).

Ce que l'on sait. La règle existait avant et après Jésus. Un non-Juif, debout sur un pied, demanda au maître Hillel de lui enseigner toute la Torah. Réponse : « Ce qui t'est odieux, ne le fais pas à ton prochain : c'est toute la Torah ; le reste est commentaire : va et apprends. » Voir le tableau.

Une règle connue avant et après Jésus

1. Dite en négatif	2. Dite en positif
Le livre de Tobie : « Ne fais à personne ce que tu détestes » (4,15). Hillel, maître juif du temps de Jésus : « Ce qui t'est odieux, ne le fais pas à ton prochain. » La *Didachè*, un écrit chrétien très ancien.	Matthieu 7,12 : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » Luc 6,31.

Deux manières de dire, sans classement. Le livre de Tobie n'est pas dans la Segond ; le Catéchisme catholique y renvoie. Hillel est cité par le Talmud.

Deux portes

Matthieu 7,13-14

13 Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est
le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui
entrent par là. 14 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui
mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.

LES MOTS

- **la perdition** (v. 13) — La ruine, la perte.
- **resserré** (v. 14) — Étroit : on y passe difficilement.

POUR COMPRENDRE

Deux portes, deux chemins : l'image des « deux voies » était connue dans l'Ancien Testament et chez d'autres peuples. Un écrit chrétien très ancien commence ainsi : « Il y a deux voies, l'une de la vie, l'autre de la mort ».

Ce que l'on sait. Ce n'est pas un calcul du nombre de « sauvés ». Chez Luc, quand on demande à Jésus s'il y aura peu de sauvés, il ne donne pas de chiffre : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite » (Luc 13,23-24). Pour une Bible catholique, l'avertissement s'adresse d'abord aux disciples.

On reconnaît l'arbre à ses fruits

Matthieu 7,15-23

15 Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. 16 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? 17 Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. 18 Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. 19 Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. 20 C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

21 Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. 22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? 23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

LES MOTS

- **en vêtements de brebis** (v. 15) — Déguisés en moutons.
- **des loups ravisseurs** (v. 15) — Des loups féroces, qui dévorent.
- **des chardons** (v. 16) — Des plantes piquantes.
- **en ce jour-là** (v. 22) — Le jour du jugement.
- **l'iniquité** (v. 23) — Le mal, ce qui est contraire à la Loi.

● POUR COMPRENDRE

Matthieu ne dit pas qui sont ces faux prophètes. Une Bible catholique pense à des prophètes chrétiens de sa communauté : il y en avait de vrais et de faux. Le critère est simple : leurs actes, leurs « fruits ».

Ce que l'on sait. Dire « Seigneur, Seigneur ! » ne suffit pas, même en faisant des miracles. Ce qui compte, c'est de faire la volonté du Père. Luc le dit ainsi : « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6,46).

Deux maisons

Matthieu 7,24-29

[24] C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les
met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti
sa maison sur le roc. [25] La pluie est tombée, les torrents sont ve-
nus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle
n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. [26] Mais
quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pra-
tique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison
sur le sable. [27] La pluie est tombée, les torrents sont venus, les
vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa
ruine a été grande. [28] Après que Jésus eut achevé ces discours, la
foule fut frappée de sa doctrine ; [29] car il enseignait comme ayant
autorité, et non pas comme leurs scribes.

LES MOTS

- **prudent** (v. 24) — Avisé, sensé.
- **insensé** (v. 26) — Fou : le même mot grec qu'en 5,22.
- **sa doctrine** (v. 28) — Son enseignement.
- **leurs scribes** (v. 29) — Les spécialistes de la Loi.

POUR COMPRENDRE

Le discours se termine par deux maisons sous le même orage. La différence ne se voit pas par beau temps : elle est dans les fondations. Écouter ne suffit pas ; ce qui tient, c'est de mettre en pratique.

Ce que l'on sait. La foule est frappée : Jésus enseigne « comme ayant autorité ». Les scribes transmettaient fidèlement ce qu'avaient enseigné les maîtres d'avant ; Jésus parle en son propre nom. Chez Matthieu, Jésus loue aussi le scribe qui tire de son trésor « des choses nouvelles et des choses anciennes » (13,52).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 7 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le lépreux

Matthieu 8,1-4

[1] Lorsque Jésus fut descendu de la montagne, une grande foule le
suivit. [2] Et voici, un lépreux s'étant approché se prosterna devant
lui, et dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. [3] Jésus
étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt il
fut purifié de sa lèpre. [4] Puis Jésus lui dit : Garde-toi d'en parler
à personne ; mais va te montrer au prêtre, et présente l'offrande
que Moïse a prescrite, afin que cela leur serve de témoignage.

LES MOTS

- **un lépreux** (v. 2) — Un malade de la peau. La « lèpre » de la Bible n'est pas la lèpre d'aujourd'hui : le mot désignait plusieurs maladies.
- **se prosterna** (v. 2) — S'inclina profondément devant lui, en signe de respect.
- **me rendre pur** (v. 2) — Me guérir, et me permettre de revenir parmi les autres.
- **au prêtre** (v. 4) — Selon la Loi, c'est le prêtre qui permettait au malade guéri de revenir dans la communauté (Lévitique 14).
- **témoignage** (v. 4) — Une preuve, pour les prêtres ou pour les gens : le texte ne précise pas.

POUR COMPRENDRE

Jésus descend de la montagne. Commencent alors neuf récits de miracles, rangés trois par trois : voir le schéma. Le premier est celui d'un homme malade de la peau.

Ce que l'on sait. Selon la Loi, un tel malade vivait à l'écart et devait crier : « Impur ! Impur ! » (Lévitique 13,45-46). Jésus le touche, puis l'envoie au prêtre, comme la Loi le prévoyait. Ainsi l'homme pourra revenir parmi les siens.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, ce renvoi au prêtre montre que Jésus n'était pas hostile au Temple. Pour Calvin, réformé, Jésus touche l'homme alors qu'un mot suffisait : c'est un geste de compassion.

Neuf récits, trois groupes

1. Le lépreux 8,1-4	**2. Le serviteur du centurion** 8,5-13	**3. La belle-mère de Pierre** 8,14-15
4. La tempête 8,23-27	**5. Deux possédés** 8,28-34	**6. Le paralysé** 9,1-8
7. La fille du chef et la femme 9,18-26	**8. Deux aveugles** 9,27-31	**9. Le muet** 9,32-34

D'après une Bible catholique : trois groupes de trois récits. Après chaque groupe viennent des paroles sur ce que veut dire suivre Jésus (8,18-22 ; 9,9-17 ; 9,35-38).

« Dis seulement un mot »

Matthieu 8,5-13

5 Comme Jésus entrait dans Capernaüm, un centurion l'aborda,
6 le priant et disant : Seigneur, mon serviteur est couché à la
maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup. 7 Jésus lui
dit : J'irai, et je le guérirai. 8 Le centurion répondit : Seigneur, je
ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seule-
ment un mot, et mon serviteur sera guéri. 9 Car, moi qui suis
soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je
dis à l'un : Va ! et il va ; à l'autre : Viens ! et il vient ; et à mon
serviteur : Fais cela ! et il le fait. 10 Après l'avoir entendu, Jésus
fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le
dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande

foi.

11 Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de
l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le
royaume des cieux. 12 Mais les fils du royaume seront jetés dans
les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements
de dents. 13 Puis Jésus dit au centurion : Va, qu'il te soit fait se-
lon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri.

LES MOTS

- **un centurion** (v. 5) — Un officier qui commande cent soldats.
- **je ne suis pas digne** (v. 8) — Je ne mérite pas que tu viennes chez moi.
- **seront à table** (v. 11) — Prendront place au repas de fête du royaume. On mangeait alors allongé.
- **les fils du royaume** (v. 12) — Une Bible traduit : « ceux qui devaient hériter du royaume ».
- **les ténèbres du dehors** (v. 12) — Une image : être dehors, loin de la fête.
- **des grincements de dents** (v. 12) — Une image du regret et de la détresse.

POUR COMPRENDRE

Un officier non juif supplie Jésus pour son serviteur. Il commande à des soldats et sait ce qu'est un ordre : un seul mot de Jésus suffira, même de loin. À la messe, les catholiques reprennent sa parole : « Seigneur, je ne suis pas digne… »

Ce que l'on sait. Matthieu ne dit pas que cet officier est romain. Pour une Bible catholique, il servait sans doute Hérode Antipas, qui gouvernait alors la Galilée avec sa propre armée. Le Catéchisme catholique, lui, parle d'un « centurion romain ». Chez Luc, l'officier ne vient pas lui-même : il envoie des anciens, puis des amis (Luc 7,3-6).

Ce qui est discuté. « Les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors » : le texte ne dit pas qui ils sont. Une commission catholique cite le verset 11. Selon elle, le peuple rassemblé par Jésus se composera d'Israélites, auxquels seront associés « en grand nombre » des gens de « toutes les nations ».

Chez Pierre

Matthieu 8,14-17

14 Jésus se rendit ensuite à la maison de Pierre, dont il vit la
belle-mère couchée et ayant la fièvre. 15 Il toucha sa main, et la
fièvre la quitta ; puis elle se leva, et le servit. 16 Le soir, on amena
auprès de Jésus plusieurs possédés. Il chassa les esprits par sa pa-
role, et il guérit tous les malades, 17 afin que s'accomplisse ce qui
avait été annoncé par Ésaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités,
et il s'est chargé de nos maladies.

LES MOTS

- **la belle-mère** (v. 14) — La mère de la femme de Pierre : Pierre était marié.
- **le servit** (v. 15) — Le reçut comme une hôtesse : le signe qu'elle était tout à fait guérie.
- **plusieurs possédés** (v. 16) — Des gens que l'on disait sous l'emprise d'esprits mauvais. Le texte ne dit pas de quoi ils souffraient.
- **nos infirmités** (v. 17) — Nos faiblesses, nos maladies.

POUR COMPRENDRE

Chez Pierre, Jésus touche la main de sa belle-mère, et la fièvre la quitte. Personne ne le lui a demandé : il agit de lui-même. Elle se lève aussitôt et le sert, comme une hôtesse.

Ce que l'on sait. Matthieu reprend, avec ses mots, une parole du prophète Ésaïe : « Il a pris nos infirmités. » Ésaïe parlait du Serviteur de Dieu, qui souffre à la place des autres (Ésaïe 53,4). Matthieu applique ces mots aux maladies que Jésus guérit.

Ce que croient les chrétiens. Ce soir-là, Jésus guérit tous les malades qu'on lui amène. Mais pour le Catéchisme catholique, il « n'a pas guéri tous les malades » : ses guérisons étaient des signes. L'Église orthodoxe en Amérique le dit aussi : il n'est « pas toujours » dans la volonté de Dieu qu'il y ait une guérison physique.

Suivre Jésus

Matthieu 8,18-22

18 Jésus, voyant une grande foule autour de lui, donna l'ordre de
passer à l'autre bord. 19 Un scribe s'approcha, et lui dit : Maître,
je te suivrai partout où tu iras. 20 Jésus lui répondit : Les renards
ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils
de l'homme n'a pas où reposer sa tête. 21 Un autre, d'entre les
disciples, lui dit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir
mon père. 22 Mais Jésus lui répondit : Suis-moi, et laisse les
morts ensevelir leurs morts.

LES MOTS

- **Un scribe** (v. 19) — Un spécialiste de la loi de Moïse.
- **Maître** (v. 19) — Enseignant.
- **des tanières** (v. 20) — Des terriers.
- **le Fils de l'homme** (v. 20) — Une manière dont Jésus parle de lui-même. L'expression rappelle peut-être le livre de Daniel (7,13).
- **ensevelir** (v. 21) — Enterrer.

● POUR COMPRENDRE

Deux hommes veulent suivre Jésus. Au premier, il répond que le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. Une Bible y entend le rejet que connaîtront Jésus et ses disciples. Le second veut d'abord enterrer son père.

Ce que l'on sait. Enterrer son père était un devoir très important. Plus tard, la Mishna, un recueil de maîtres juifs mis par écrit vers l'an 200, dispense de certaines prières celui qui doit enterrer un proche.

Ce qui est discuté. « Laisse les morts ensevelir leurs morts » se comprend de plusieurs façons. Une Bible en recense quatre lectures ; une Bible catholique choisit celle-ci : que les morts « spirituels » enterrent les morts. Calvin, réformé, précise que Jésus ne méprise pas le fait d'enterrer les morts.

La tempête

Matthieu 8,23-27

[23] Il monta dans la barque, et ses disciples le suivirent. [24] Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les flots. Et lui, il dormait. [25] Les disciples s'étant approchés le réveillèrent, et dirent : Seigneur, sauve-nous, nous périssons ! [26] Il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? Alors il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme. [27] Ces hommes furent saisis d'étonnement : Quel est celui-ci, disaient-ils, à qui obéissent même les vents et la mer ?

LES MOTS

- **la barque** (v. 23) — Un bateau de pêche, à rames et à voile.
- **gens de peu de foi** (v. 26) — Des disciples dont la confiance n'est pas encore assez profonde.
- **menaça** (v. 26) — Commanda avec force.
- **un grand calme** (v. 26) — La mer redevient toute tranquille.

POUR COMPRENDRE

Jésus monte le premier dans la barque, et ses disciples le suivent. Une tempête se lève, si forte que les vagues couvrent la barque. Jésus dort. Réveillé, il commande au vent et à la mer, et tout s'apaise.

Ce que l'on sait. Le lac de Galilée connaît des tempêtes soudaines, quand le vent descend des ravins. Un psaume disait déjà de Dieu : « Il arrêta la tempête, ramena le calme » (Psaume 107,29). Les disciples se demandent alors : « Quel est celui-ci ? »

Ce qui est discuté. Jésus reproche-t-il aux disciples d'avoir peur ? Calvin, réformé, répond que toute crainte n'est pas opposée à la foi : seule la peur qui étouffe la confiance l'est. Chez Marc, Jésus dit : « Comment n'avez-vous point de foi ? » (Marc 4,40).

Deux possédés, de l'autre côté du lac

Matthieu 8,28-34

28 Lorsqu'il fut à l'autre bord, dans le pays des Gadaréniens, deux
possédés, sortant des tombeaux, vinrent au-devant de lui. Ils
étaient si furieux que personne n'osait passer par là. 29 Et voici,
ils s'écrièrent : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu
venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? 30 Il y avait loin
d'eux un grand troupeau de porcs qui paissaient. 31 Les démons
priaient Jésus, disant : Si tu nous chasses, envoie-nous dans ce

troupeau de porcs. [32] Il leur dit : Allez ! Ils sortirent, et entrèrent dans les porcs. Et voici, tout le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer, et ils périrent dans les eaux. [33] Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent, et allèrent dans la ville raconter tout ce qui s'était passé et ce qui était arrivé aux possédés. [34] Alors toute la ville sortit à la rencontre de Jésus ; et, dès qu'ils le virent, ils le supplièrent de quitter leur territoire.

LES MOTS

- **le pays des Gadaréniens** (v. 28) — La région de Gadara, une ville non juive au sud-est du lac.
- **deux possédés** (v. 28) — Deux hommes que l'on disait sous l'emprise de démons. Marc et Luc n'en comptent qu'un.
- **Qu'y a-t-il entre nous et toi** (v. 29) — Une façon de dire : « Laisse-nous tranquilles ! »
- **avant le temps** (v. 29) — Avant le jour fixé pour leur jugement.
- **porcs** (v. 30) — Un animal impur selon la loi de Moïse : seuls des non-Juifs en élevaient.
- **paissaient** (v. 30) — Broutaient.

POUR COMPRENDRE

Sur l'autre rive, chez des non-Juifs, deux hommes possédés sortent des tombeaux. Ils sont si dangereux que personne ne passe par là. Jésus chasse les démons, qui entrent dans un troupeau de porcs ; le troupeau se jette dans la mer.

Ce que l'on sait. Marc et Luc racontent la même histoire avec un seul homme, et plus longuement. Matthieu raconte souvent plus court. Il présente parfois deux personnes là où les autres n'en ont qu'une. Voir le tableau.

Ce qui est discuté. Pourquoi deux ? Augustin, un auteur chrétien ancien, pensait que l'un des deux était peut-être plus connu : Marc

et Luc ne parleraient que de lui. Et à la fin, la ville ne se réjouit pas : elle supplie Jésus de partir. Calvin y voyait de la peur, mêlée au regret des porcs perdus.

Un récit, trois évangiles

1. Matthieu 8,28-34	2. Marc 5,1-20	3. Luc 8,26-39
Deux hommes. « Le pays des Gadaréniens ». La ville supplie Jésus de partir. 7 versets.	Un seul homme, qui dit s'appeler « Légion ». « Le pays des Gadaréniens » (dans cette Bible). Guéri, il va raconter dans la Décapole. 20 versets.	Un seul homme. « Le pays des Géraséniens ». Guéri, il raconte dans toute la ville. 14 versets.

Les manuscrits anciens n'écrivent pas tous le même nom de pays : Gadara, Gérasa ou Gergesa. Dans les trois récits, les habitants demandent à Jésus de partir. Matthieu raconte souvent plus court que Marc.

LA QUESTION

Et les porcs ? Ils n'avaient rien demandé, eux !

C'est une vraie question, et le texte ne l'explique pas. Une Bible y voit surtout la force destructrice des démons. Calvin, au XVIe siècle, avouait déjà ne pas en connaître la raison avec certitude. Le récit, lui, dit surtout que deux hommes ont été délivrés.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 8 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Tes péchés te sont pardonnés »

Matthieu 9,1-8

[1] Jésus, étant monté dans une barque, traversa la mer, et alla dans
sa ville. [2] Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit.
Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Prends courage, mon
enfant, tes péchés te sont pardonnés. [3] Sur quoi, quelques scribes
dirent au-dedans d'eux : Cet homme blasphème. [4] Et Jésus,
connaissant leurs pensées, dit : Pourquoi avez-vous de mau-
vaises pensées dans vos cœurs ?

[5] Car, lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés sont pardonnés,
ou de dire : Lève-toi, et marche ? [6] Or, afin que vous sachiez que
le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les
péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans
ta maison. [7] Et il se leva, et s'en alla dans sa maison. [8] Quand la
foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu, qui a
donné aux hommes un tel pouvoir.

LES MOTS

- **sa ville** (v. 1) — Capernaüm, où Jésus habitait.
- **un paralytique** (v. 2) — Un homme paralysé. Le texte ne dit pas de quelle maladie.
- **couché sur un lit** (v. 2) — Porté sur une civière.
- **blasphème** (v. 3) — Manque de respect envers Dieu, en se donnant ce qui n'appartient qu'à lui.
- **le plus aisé** (v. 5) — Le plus facile.

POUR COMPRENDRE

On porte à Jésus un homme paralysé. Voyant la foi de ceux qui l'amènent, Jésus dit d'abord : « tes péchés te sont pardonnés ». Quelques scribes pensent qu'il blasphème. Chez Marc, ils disent pourquoi : seul Dieu peut pardonner (Marc 2,7).

Ce que l'on sait. Jésus répond par un signe que tout le monde peut voir : l'homme se lève et rentre chez lui. Le pardon ne se voit pas ; la guérison, si. La foule rend gloire à Dieu, « qui a donné aux hommes un tel pouvoir ».

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, l'objection des scribes est faite « avec justesse », car « Dieu seul pardonne les péchés ». Il ajoute que Jésus exerce ce pouvoir, et le donne aux hommes. L'Église orthodoxe en Amérique voit ici le pardon et la guérison comme un seul acte de salut.

LA QUESTION

Quand on est malade, c'est qu'on a fait quelque chose de mal ?

Non. À propos d'un aveugle de naissance, Jésus répond : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché » (Jean 9,3). Ici, il pardonne puis il guérit, mais le texte ne dit pas que la maladie venait d'une faute.

« Suis-moi » : l'appel de Matthieu

Matthieu 9,9-13

9 De là étant allé plus loin, Jésus vit un homme assis au lieu des
péages, et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit : Suis-moi. Cet
homme se leva, et le suivit. 10 Comme Jésus était à table dans la
maison, voici, beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs
vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples. 11 Les pha-
risiens virent cela, et ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre
maître mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ?
12 Ce que Jésus ayant entendu, il dit : Ce ne sont pas ceux qui se
portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.

13 Allez, et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la misé-
ricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des
justes, mais des pécheurs.

LES MOTS

- **au lieu des péages** (v. 9) — Au poste où l'on payait les taxes sur les marchandises.
- **collecteurs d'impôts** (v. 10) — Ceux qui percevaient les taxes. Ils étaient très mal vus.
- **pécheurs** (v. 10) — On ne sait pas exactement qui l'on appelait ainsi : sans doute des gens dont la vie s'écartait de la Loi.
- **était à table** (v. 10) — Était allongé pour le repas, comme on le faisait alors.
- **la miséricorde** (v. 13) — La bonté qui a pitié.

POUR COMPRENDRE

Jésus appelle Matthieu, un collecteur d'impôts : « Suis-moi. » L'homme se lève et le suit. Puis Jésus mange avec d'autres collecteurs et des pécheurs. Marc et Luc appellent cet homme Lévi (Marc 2,14 ; Luc 5,27).

Ce que l'on sait. Les pharisiens voulaient que tout Israël soit fidèle à la Loi : ils trouvaient inconvenant qu'un maître mange avec des pécheurs. Selon un article savant, Jésus ne violait pas la Loi pour autant. Il répond : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. »

Ce qui est discuté. Jésus reprend, avec ses mots, une parole du prophète Osée : « Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices » (d'après Osée 6,6). Une Bible explique qu'il ne rejette pas les sacrifices du Temple : la miséricorde compte encore plus.

Le jeûne et le vin nouveau

Matthieu 9,14-17

14 Alors les disciples de Jean vinrent auprès de Jésus, et dirent :
Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes
disciples ne jeûnent point ? 15 Jésus leur répondit : Les amis de
l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ?
Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.

16 Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit ; car
elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire.
17 On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles
outres ; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les
outres sont perdues ; mais on met le vin nouveau dans des outres

neuves, et le vin et les outres se conservent.

LES MOTS

- **jeûnons** (v. 14) — Nous nous privons de nourriture pendant un temps, en signe de deuil ou pour prier.
- **les amis de l'époux** (v. 15) — Les invités de la noce. L'époux, c'est le marié.
- **s'affliger** (v. 15) — Être en deuil.
- **drap neuf** (v. 16) — Du tissu neuf, qui n'a pas encore rétréci.
- **outres** (v. 17) — Des sacs en peau, pour garder le vin.

POUR COMPRENDRE

Les disciples de Jean le Baptiste et les pharisiens jeûnaient. Pourquoi pas ceux de Jésus ? Il répond par une image : on ne jeûne pas pendant une noce. Mais il ajoute : « alors ils jeûneront ». Il ne supprime donc pas le jeûne.

Ce que l'on sait. Dans la Bible hébraïque, le seul jeûne régulier est celui du Grand Pardon, Yom Kippour (Lévitique 16). On jeûnait aussi en signe de deuil, ou pour demander l'aide de Dieu. Selon une Bible, les plus fervents jeûnaient deux fois par semaine (Luc 18,12).

Ce qui est discuté. Que veulent dire la pièce neuve et le vin nouveau ? Pour certaines Bibles, ces images parlent de la nouveauté que Jésus apporte. Pour Calvin, réformé, elles parlent de disciples encore fragiles : on ne leur impose pas trop tôt une règle trop lourde.

Une fille et une femme

Matthieu 9,18-26

18 Tandis qu'il leur adressait ces paroles, voici, un chef arriva, se
prosterna devant lui, et dit : Ma fille est morte il y a un instant ;
mais viens, impose-lui les mains, et elle vivra. 19 Jésus se leva, et le
suivit avec ses disciples. 20 Et voici, une femme atteinte d'une
perte de sang depuis douze ans s'approcha par derrière, et tou-
cha le bord de son vêtement. 21 Car elle disait en elle-même : Si je
puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie. 22 Jésus se
retourna, et dit, en la voyant : Prends courage, ma fille, ta foi t'a
guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même. 23 Lorsque Jé-
sus fut arrivé à la maison du chef, et qu'il vit les joueurs de flûte
et la foule bruyante, 24 il leur dit : Retirez-vous ; car la jeune fille
n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui.
25 Quand la foule eut été renvoyée, il entra, prit la main de la
jeune fille, et la jeune fille se leva. 26 Le bruit s'en répandit dans
toute la contrée.

LES MOTS

- **un chef** (v. 18) — Un notable. Chez Marc et Luc, un chef de synagogue nommé Jaïrus.
- **une perte de sang** (v. 20) — Des saignements.
- **le bord de son vêtement** (v. 20) — La frange du manteau. La loi de Moïse demandait d'en porter, pour se souvenir des commandements (Nombres 15,38-39).
- **je serai guérie** (v. 21) — Le grec dit aussi : « je serai sauvée ».
- **les joueurs de flûte** (v. 23) — Des musiciens que l'on payait pour les funérailles.

● POUR COMPRENDRE

Un chef supplie Jésus : sa fille vient de mourir. En chemin, une femme malade depuis douze ans touche par derrière le bord de son vêtement. « Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie », lui dit Jésus.

Ce que l'on sait. Selon la Loi, une perte de sang rendait impur, comme le contact d'un mort (Lévitique 15,25 ; Nombres 19,11). L'impureté n'était pas une faute : c'était un état ordinaire, que des rites permettaient de lever. Matthieu n'en dit rien ici.

À la maison, les joueurs de flûte jouent déjà pour le deuil. « Elle dort », dit Jésus. Une Bible catholique précise : il ne nie pas sa mort, il annonce son réveil. Il lui prend la main, et elle se lève.

Deux aveugles

Matthieu 9,27-31

27 Étant parti de là, Jésus fut suivi par deux aveugles, qui
criaient : Aie pitié de nous, Fils de David ! 28 Lorsqu'il fut arrivé
à la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit :
Croyez-vous que je puisse faire cela ? Oui, Seigneur, lui répon-
dirent-ils. 29 Alors il leur toucha les yeux, en disant : Qu'il vous
soit fait selon votre foi. 30 Et leurs yeux s'ouvrirent. Jésus leur fit
cette recommandation sévère : Prenez garde que personne ne le
sache. 31 Mais, dès qu'ils furent sortis, ils répandirent sa renom-
mée dans tout le pays.

LES MOTS

- **Aie pitié de nous** (v. 27) — Une demande de guérison.
- **Fils de David** (v. 27) — Un titre du Messie, le roi promis de la famille de David.
- **cette recommandation sévère** (v. 30) — Un ordre ferme. Certains traduisent : « indigné ».

POUR COMPRENDRE

Deux aveugles suivent Jésus en criant : « Aie pitié de nous, Fils de David ! » À la maison, il leur demande s'ils croient qu'il peut le faire. « Oui, Seigneur. » Il leur touche les yeux, et leurs yeux s'ouvrent.

Ce qui est discuté. Matthieu est seul à raconter cette guérison, mais il en raconte une autre très proche, près de Jéricho (20,29-34). Augustin y voyait deux événements. Une Bible catholique pense que Matthieu a repris ici le même récit.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, le cri des aveugles a été repris dans la « Prière à Jésus ». Dans la tradition orthodoxe, cette prière est très habituelle : « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur. »

Un muet

Matthieu 9,32-34

[32] Comme ils s'en allaient, voici, on amena à Jésus un possédé muet. [33] Le démon ayant été chassé, le muet parla. Et la foule étonnée disait : Jamais pareille chose ne s'est vue en Israël. [34] Mais les pharisiens dirent : C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

LES MOTS

- **un possédé muet** (v. 32) — Un homme qui ne parlait pas, et que l'on disait possédé. Le mot grec peut aussi vouloir dire : sourd.
- **le prince des démons** (v. 34) — Leur chef. Plus loin, Matthieu le nomme Béelzébul (12,24).

POUR COMPRENDRE

On amène à Jésus un homme qui ne parle pas, et il se met à parler. La foule s'étonne : « Jamais pareille chose ne s'est vue en Israël. » Les pharisiens, eux, disent que Jésus agit par le chef des démons.

Ce qui est discuté. Une commission catholique pense que le portrait des pharisiens chez Matthieu, toujours opposés à Jésus, reflète en partie les conflits de son temps. Selon Josèphe, un historien juif de cette époque, les pharisiens avaient l'estime du peuple.

Ce que croient les chrétiens. Calvin, réformé, le notait déjà : tous les muets ne sont pas des possédés. Le Catéchisme catholique distingue lui aussi la possession et la maladie, surtout psychique, qui relève de la médecine.

La moisson

Matthieu 9,35-38

[35] Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans
les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et gué-
rissant toute maladie et toute infirmité. [36] Voyant la foule, il fut
ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et
abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. [37] Alors il
dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu
d'ouvriers.

[38] Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans
sa moisson.

LES MOTS

- **ému de compassion** (v. 36) — Pris d'une pitié profonde, jusqu'au fond de lui-même.
- **languissante et abattue** (v. 36) — Épuisée et découragée.
- **La moisson** (v. 37) — La récolte. Ici, une image : beaucoup de gens sont prêts à accueillir la bonne nouvelle.
- **le maître de la moisson** (v. 38) — Dieu, à qui appartient la récolte.

POUR COMPRENDRE

Jésus parcourt les villes et les villages : il enseigne, il annonce le royaume, il guérit. Devant la foule épuisée, il est pris de pitié : ils sont « comme des brebis qui n'ont point de berger ». L'image vient de la Bible (Nombres 27,17).

Ce que l'on sait. La Bible présente souvent Dieu comme un berger qui prend soin de son peuple : « L'Éternel est mon berger » (Psaume 23,1). Bien avant Jésus, le prophète Ézéchiel reprochait aux rois et aux puissants, les « pasteurs d'Israël », de ne pas prendre soin du troupeau (Ézéchiel 34,2).

Puis Jésus demande à ses disciples de prier « le maître de la moisson » d'envoyer des ouvriers. Juste après, il envoie lui-même les Douze.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 9 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Les Douze

Matthieu 10,1-4

1 Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir
de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute
infirmité. 2 Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon
appelé Pierre, et André, son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et
Jean, son frère ; 3 Philippe, et Barthélemy ; Thomas, et Mat-
thieu, le collecteur d'impôts ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ;
4 Simon le Cananite, et Judas l'Iscariot, celui qui livra Jésus.

LES MOTS

- **les esprits impurs** (v. 1) — Des esprits mauvais.
- **apôtres** (v. 2) — Envoyés : c'est le sens du mot grec.
- **Simon le Cananite** (v. 4) — « Le Zélé » : un mot araméen. Rien à voir avec le pays de Canaan.
- **l'Iscariot** (v. 4) — Sans doute « l'homme de Qerioth », un village de Judée.
- **celui qui livra Jésus** (v. 4) — Celui qui le remit à ceux qui vinrent l'arrêter.

POUR COMPRENDRE

Jésus donne à douze disciples le même pouvoir que le sien : chasser les esprits mauvais et guérir. Matthieu les appelle ici « apôtres », c'est-à-dire envoyés. Regarde leur liste : elle va deux par deux.

Ce que l'on sait. Les Douze sont tous juifs, et Pierre est toujours nommé le premier. Jésus parlera de « douze trônes » pour juger « les douze tribus d'Israël » (19,28). Les listes de Marc, de Luc et des Actes donnent presque les mêmes noms.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, Simon-Pierre « tient la première place » parmi les Douze. L'Église orthodoxe en Amérique fête les douze apôtres ensemble, le 30 juin. Pour Calvin, réformé, ce nombre rappelait les douze fils de Jacob, ancêtres du peuple, et annonçait la restauration de l'Église.

Les Douze, deux par deux

1. Simon, appelé Pierre toujours nommé le premier	**2. André** son frère
3. Jacques, fils de Zébédée pêcheur	**4. Jean** son frère
5. Philippe	**6. Barthélemy** peut-être le Nathanaël de Jean 1,45
7. Thomas Jean le fait parler quatre fois	**8. Matthieu** le collecteur d'impôts
9. Jacques, fils d'Alphée	**10. Thaddée** Luc nomme à sa place « Jude, fils de Jacques »
11. Simon le Cananite un mot araméen : « le Zélé »	**12. Judas l'Iscariot** « celui qui livra Jésus »

Matthieu 10,2-4. Les listes de Marc (3,16-19), de Luc (6,14-16) et des Actes (1,13) donnent presque les mêmes noms.

L'envoi

Matthieu 10,5-15

5 Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ;

6 allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. 7 Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. 8 Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. 9 Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures ; 10 ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton ;

car l'ouvrier mérite sa nourriture. [11] Dans quelque ville ou village
que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelque homme
digne de vous recevoir ; et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous
partiez. [12] En entrant dans la maison, saluez-la ; [13] et, si la mai-
son en est digne, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle n'en
est pas digne, que votre paix retourne à vous. [14] Lorsqu'on ne
vous recevra pas et qu'on n'écoutera pas vos paroles, sortez de
cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos
pieds. [15] Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de
Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que
cette ville-là.

LES MOTS

- **les païens** (v. 5) — Les peuples non juifs.
- **Samaritains** (v. 5) — Les habitants de la Samarie. Ils ne reconnaissaient que les cinq livres de Moïse et priaient sur le mont Garizim.
- **les brebis perdues de la maison d'Israël** (v. 6) — Le peuple d'Israël, comme un troupeau égaré par ses bergers (Jérémie 50,6).
- **ceintures** (v. 9) — On y gardait sa monnaie.
- **deux tuniques** (v. 10) — Une tunique de rechange : un second vêtement.
- **l'ouvrier mérite sa nourriture** (v. 10) — Celui qui travaille doit être nourri par ceux qui l'accueillent.
- **secouez la poussière de vos pieds** (v. 14) — Un geste qui marque la rupture avec ceux qui refusent.

POUR COMPRENDRE

Jésus envoie les Douze d'abord vers le peuple d'Israël, comme lui-même (15,24). Après sa résurrection, il les enverra vers « toutes les nations » (28,19). Une autre commission catholique, chargée des relations avec le judaïsme, le résume ainsi : d'abord Israël, puis toutes les nations.

Ce que l'on sait. Ils partent sans argent, sans sac, sans sandales ni bâton : ils dépendent de l'accueil qu'on leur fera. « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » Un écrit chrétien très ancien dit de l'envoyé : s'il demande de l'argent, c'est un faux prophète.

Ce qui est discuté. Pourquoi Sodome et Gomorrhe ? Dans la Genèse, les gens de Sodome veulent maltraiter deux voyageurs, alors qu'Abraham et Sara ont accueilli leurs visiteurs (Genèse 18 et 19). Pour un article savant, c'est ce refus d'accueillir qui est reproché à ces villes. Ici aussi, la parole vise les villes qui n'accueillent pas.

Des brebis au milieu des loups

Matthieu 10,16-25

16 Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups.
Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. 17 Mettez-vous en garde contre les hommes ; car ils
vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans
leurs synagogues ; 18 vous serez menés, à cause de moi, devant
des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à
eux et aux païens. 19 Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz :
ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même ; 20 car
ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui par-

lera en vous. [21] Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. [22] Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. [23] Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu. [24] Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. [25] Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison !

LES MOTS

- **prudents comme les serpents** (v. 16) — Avisés : la ruse du serpent était proverbiale.
- **simples comme les colombes** (v. 16) — Sans mauvaise intention, purs.
- **tribunaux** (v. 17) — Ici, les tribunaux locaux des communautés juives.
- **ils vous battront de verges** (v. 17) — Ils vous feront fouetter. La verge était une baguette.
- **persévérera** (v. 22) — Tiendra bon.
- **Béelzébul** (v. 25) — Un nom du chef des démons. Il voudrait peut-être dire « maître de la maison ».

POUR COMPRENDRE

Jésus prévient ses disciples : ils seront comme des brebis au milieu des loups. On les mènera devant des tribunaux, des gouverneurs et des rois. Mais il ajoute : ne vous inquiétez pas de ce que vous direz, l'Esprit de votre Père parlera en vous.

Ce que l'on sait. Une Bible catholique pense que Matthieu rassemble ici des paroles sur les persécutions qui ont suivi la résurrection. Pour une commission catholique, les mots « leurs synagogues » montrent qu'il écrit à une époque où des communautés s'étaient déjà séparées.

Ce qui est discuté. « Que le Fils de l'homme sera venu » (10,23) : de quelle venue s'agit-il ? Une Bible catholique reconnaît qu'on ne sait pas ce que Matthieu entendait. Et Jésus ne demande pas de chercher la souffrance : il dit de fuir dans une autre ville.

« Ne craignez pas »

Matthieu 10,26-33

[26] Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. [27] Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. [28] Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. [29] Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. [30] Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. [31] Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux. [32] C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; [33] mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.

LES MOTS

- **sur les toits** (v. 27) — En public : les toits étaient plats, et l'on y montait.
- **la géhenne** (v. 28) — Une vallée près de Jérusalem. Son nom est devenu une image du châtiment.
- **passereaux** (v. 29) — De petits oiseaux, des moineaux. On les vendait très peu cher.
- **un sou** (v. 29) — Une toute petite pièce de cuivre.
- **me confessera** (v. 32) — Se déclarera pour moi.
- **me reniera** (v. 33) — Refusera de me reconnaître.

POUR COMPRENDRE

Trois fois, Jésus dit de ne pas craindre (10,26.28.31). Pour une Bible, celui qu'il faut « craindre plutôt », c'est Dieu. Mais Jésus parle aussitôt de ce Père : pas un passereau ne tombe à terre sans lui, et « vous valez plus que beaucoup de passereaux ».

Ce que l'on sait. Le grec dit seulement : pas un ne tombe « sans votre Père ». Une Bible y voit un raisonnement des maîtres juifs, du plus petit au plus grand. Si Dieu prend soin des oiseaux, il prend soin, à plus forte raison, des personnes.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique renvoie à 10,28 : pour lui, l'enfer, c'est être séparé de Dieu pour toujours, « par notre propre choix libre ». Pour l'Église orthodoxe en Amérique, Dieu ne punit pas par un feu matériel : le « feu » est celui de son amour. Quant à 10,33, le Catéchisme rappelle que Pierre, qui renia Jésus, pleura puis se convertit.

« Non la paix, mais l'épée »

Matthieu 10,34-39

34 Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je
ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. 35 Car je suis venu
mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa
mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; 36 et l'homme aura
pour ennemis les gens de sa maison. 37 Celui qui aime son père
ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime
son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; 38 celui
qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de
moi. 39 Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa
vie à cause de moi la retrouvera.

LES MOTS

- **l'épée** (v. 34) — Ici, une image de la division.
- **les gens de sa maison** (v. 36) — Les membres de sa famille.
- **n'est pas digne de moi** (v. 37) — Ne mérite pas d'être mon disciple.
- **sa croix** (v. 38) — Prendre sa croix : accepter de souffrir pour suivre Jésus. L'image vient de la crucifixion, une peine romaine.

POUR COMPRENDRE

Jésus dit qu'il apporte « l'épée » : ici, une image de la division. Il reprend les mots du prophète Michée sur les familles divisées (Michée 7,6). Ses disciples connaîtront ces divisions quand on les persécutera.

Ce que l'on sait. « Prendre sa croix » : c'est la première fois que Matthieu parle de la croix. Les Romains punissaient ainsi des condamnés qui n'étaient pas citoyens romains. Jésus parle ici par image : accepter d'être rejeté à cause de lui.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique dit des liens familiaux qu'ils sont « importants », mais « pas absolus » : la première vocation du chrétien est de suivre Jésus. Il rappelle aussi que Jésus insiste sur le devoir envers les parents.

LA QUESTION

Jésus dit de l'aimer plus que mes parents. Alors je dois choisir entre eux et lui ?

Non. Jésus parle de familles divisées au temps où ses disciples étaient persécutés. Lui-même rappelle : « Honore ton père et ta mère » (15,4). Calvin, réformé, l'écrivait déjà : Jésus ne demande pas de cesser d'aimer sa famille.

Accueillir

Matthieu 10,40-42

40 Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit
celui qui m'a envoyé. 41 Celui qui reçoit un prophète en qualité
de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui re-
çoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste.
42 Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un
de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il
ne perdra point sa récompense.

LES MOTS

- **reçoit** (v. 40) — Accueille.
- **en qualité de prophète** (v. 41) — Parce qu'il est prophète.
- **un verre d'eau froide** (v. 42) — Le grec dit : une coupe d'eau fraîche.
- **ces petits** (v. 42) — Ici, les disciples envoyés, qui partent sans rien.

POUR COMPRENDRE

Le discours s'achève sur l'accueil. Accueillir un envoyé de Jésus, c'est accueillir Jésus lui-même, et celui qui l'a envoyé. Voir la chaîne.

Ce que l'on sait. Le plus petit geste compte : celui qui donne « un verre d'eau froide » à l'un de ces petits « ne perdra point sa récompense ». Un écrit chrétien très ancien demande de recevoir tout envoyé « comme le Seigneur ».

Une chaîne d'accueil

Accueillir un envoyé	C'est accueillir Jésus	Et celui qui l'a envoyé
un disciple, même « l'un de ces petits »	→ « Celui qui vous reçoit me reçoit »	→ « reçoit celui qui m'a envoyé »

Matthieu 10,40-42. Même un verre d'eau froide donné à l'un de ces petits a sa récompense.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 10 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La question de Jean

Matthieu 11,1-6

[1] Lorsque Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze
disciples, il partit de là, pour enseigner et prêcher dans les villes
du pays.

[2] Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ,
lui fit dire par ses disciples : [3] Es-tu celui qui doit venir, ou de-
vons-nous en attendre un autre ? [4] Jésus leur répondit : Allez
rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : [5] les
aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés,
les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle
est annoncée aux pauvres. [6] Heureux celui pour qui je ne serai
pas une occasion de chute !

LES MOTS

- **ses instructions** (v. 1) — Les consignes que Jésus vient de donner aux Douze, au chapitre 10.
- **dans sa prison** (v. 2) — Hérode Antipas avait fait arrêter Jean (14,3). D'après l'historien juif Josèphe, il était enfermé à Machéronte, une forteresse près de la mer Morte.
- **des œuvres du Christ** (v. 2) — Des actes du Messie : ce que Jésus a fait aux chapitres 8 et 9. « Christ » (grec) et « Messie » (hébreu) veulent dire « celui qui a reçu l'onction ».
- **celui qui doit venir** (v. 3) — Le Messie attendu, promis par les prophètes.
- **les lépreux sont purifiés** (v. 5) — Guéris de maladies de peau que l'on appelait « lèpre ». Elles tenaient les malades à l'écart de la vie commune jusqu'à leur guérison.
- **une occasion de chute** (v. 6) — Ce qui fait trébucher, ce qui empêche de croire.

POUR COMPRENDRE

Jean est en prison. Il entend parler de ce que fait Jésus et lui envoie ses disciples avec une question : « Es-tu celui qui doit venir ? » Jean avait annoncé quelqu'un qui ferait le tri, comme on sépare le blé de la paille (3,12).

Ce que l'on sait. Jésus ne répond pas par un titre. Il fait regarder ce qui se passe : des aveugles voient, des boiteux marchent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Ce sont des mots du prophète Ésaïe sur le temps où Dieu vient sauver (Ésaïe 35,5-6 ; 61,1).

Ce qui est discuté. Jean a-t-il douté ? Pour une Bible catholique, probablement : Jésus ne ressemblait pas au juge de feu qu'il annonçait. Pour Jean Chrysostome, évêque du IVe siècle vénéré par les orthodoxes, non : Jean envoyait ses disciples pour qu'ils voient par eux-mêmes. Calvin, réformé, pense de même : Jean voulait les attacher au Christ.

« Plus qu'un prophète »

Matthieu 11,7-15

7 Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ?

8 Mais, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu d'habits précieux ? Voici, ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des rois. 9 Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. 10 Car c'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messager devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi.

[11] Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il
n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le
plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.
[12] Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume
des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent.
[13] Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean ;
[14] et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui de-
vait venir. [15] Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

LES MOTS

- **Un roseau agité par le vent** (v. 7) — Une herbe haute du bord de l'eau, qui plie au moindre vent.
- **habits précieux** (v. 8) — Des vêtements fins, comme on en porte dans les palais.
- **nés de femmes** (v. 11) — Tous les êtres humains.
- **est forcé** (v. 12) — Subit la violence, ou bien avance avec force : le verbe grec permet les deux sens.
- **l'Élie qui devait venir** (v. 14) — Le prophète Élie, emporté au ciel (2 Rois 2,11). Malachie annonçait son retour avant « le jour de l'Éternel » (Malachie 4,5).

POUR COMPRENDRE

Jésus fait l'éloge de Jean devant la foule. Au désert, on n'est pas allé voir un roseau qui plie, ni un homme en habits de luxe, mais un prophète. Jean est même « plus qu'un prophète » : il est le messager qui prépare le chemin. Voir le tableau.

Ce qui est discuté. Le verset 12 est difficile. Le royaume « subit la violence », ou bien il « avance avec force » ? Une Bible protestante et une Bible catholique pensent aux adversaires du royaume. Jean Chrysostome et Calvin pensent à ceux qui le recherchent avec ardeur.

Ce que croient les chrétiens. Comment Jean est-il « l'Élie qui devait venir » ? Pour le Catéchisme catholique, l'« esprit » d'Élie lui a été transmis (Luc 1,17). Jean Chrysostome parle d'un même ministère ; Calvin, d'un même rôle de messager. Interrogé, Jean le Baptiste répond lui-même : « Je ne le suis point » (Jean 1,21).

Jean, le messager annoncé

1. Malachie 3,1	2. Malachie 4,5	3. Matthieu 11,10.14
« Voici, j'enverrai mon messager ; Il préparera le chemin devant moi. »	« Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, Avant que le jour de l'Éternel arrive. »	Jésus applique ces paroles à Jean : « c'est lui qui est l'Élie qui devait venir ».

Malachie dit « devant moi », c'est-à-dire devant Dieu ; Matthieu dit « devant ta face ». Luc annonce que Jean marchera « avec l'esprit et la puissance d'Élie » (Luc 1,17).

Les enfants sur la place

Matthieu 11,16-19

16 À qui comparerai-je cette génération ? Elle ressemble à des enfants assis dans des places publiques, et qui, s'adressant à
17 d'autres enfants, disent : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous avons chanté des complaintes, et
18 vous ne vous êtes pas lamentés. Car Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il a un démon.
19 Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent : C'est un mangeur et un buveur, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs. Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres.

LES MOTS

- **cette génération** (v. 16) — Les gens de ce temps-là qui refusent d'écouter Jean et Jésus.
- **places publiques** (v. 16) — Les places du village : on y faisait le marché, et les enfants y jouaient.
- **des complaintes** (v. 17) — Des chants de deuil.
- **vous ne vous êtes pas lamentés** (v. 17) — Le grec dit : « vous ne vous êtes pas frappé la poitrine », un geste de deuil.
- **Il a un démon** (v. 18) — Il a perdu la tête, il est possédé : une insulte.
- **un mangeur et un buveur** (v. 19) — Un glouton et un ivrogne : l'insulte que lancent ses adversaires.
- **justifiée** (v. 19) — Reconnue juste.

POUR COMPRENDRE

Des enfants jouent sur la place. Les uns proposent la noce, avec la flûte, puis l'enterrement, avec des chants de deuil. Les autres ne veulent d'aucun jeu. Le sens exact est discuté. Pour une Bible catholique, ces boudeurs ressemblent à ceux qui n'ont écouté ni Jean ni Jésus.

Ce que l'on sait. Jean vivait au désert et se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage (3,4). On disait : « Il a un démon. » Jésus partage des repas avec des collecteurs d'impôts et des pécheurs. On dit : « C'est un mangeur et un buveur. » Les mêmes refusent les deux.

Ce qui est discuté. « La sagesse a été justifiée par ses œuvres » : la sagesse de Dieu se reconnaît à ce qu'elle fait. Beaucoup de manuscrits disent « par ses enfants », comme Luc 7,35. Pour une Bible catholique, chez Matthieu, Jésus incarne cette Sagesse de Dieu.

Les villes du lac

Matthieu 11,20-24

[20] Alors il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles
avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne
s'étaient pas repenties.

[21] Malheur à toi, Chorazin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Car, si les
miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans
Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties,
en prenant le sac et la cendre. [22] C'est pourquoi je vous le dis : au
jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureu-
sement que vous. [23] Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au
ciel ? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts ; car, si
les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits
dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. [24] C'est pour-
quoi je vous le dis : au jour du jugement, le pays de Sodome sera
traité moins rigoureusement que toi.

LES MOTS

- **Chorazin** (v. 21) — Une petite ville juive, à environ 3 kilomètres au nord de Capernaüm.
- **Bethsaïda** (v. 21) — Une ville au nord-est du lac, près de l'endroit où le Jourdain s'y jette. Son nom veut dire « maison du pêcheur ».
- **Tyr** (v. 21) — Comme Sidon, une ville de la côte, non juive, dans l'actuel Liban.
- **le sac et la cendre** (v. 21) — Un vêtement de toile rude et de la cendre sur la tête : un signe de deuil et de repentir.
- **moins rigoureusement** (v. 22) — Moins sévèrement.
- **Capernaüm** (v. 23) — Le village au bord du lac où Jésus était venu demeurer (4,13).
- **séjour des morts** (v. 23) — Le lieu de tous les morts, appelé en hébreu le shéol. Ce n'est pas la géhenne.
- **Sodome** (v. 23) — Une ville que la Bible présente comme très méchante, détruite au temps d'Abraham (Genèse 19).

POUR COMPRENDRE

Jésus a fait beaucoup de miracles dans ces trois villes du bord du lac, mais elles n'ont pas changé de vie. « Malheur à toi » : en grec, c'est un cri de douleur autant que de reproche, comme « Hélas pour toi ! ». Voir la carte.

Ce que l'on sait. Jésus parle comme les anciens prophètes, qui adressaient de durs reproches à leur propre peuple. Ésaïe appelait déjà les chefs de Jérusalem « chefs de Sodome » (Ésaïe 1,10). Pour la Commission biblique pontificale, Israël a gardé ces reproches dans ses Écritures, signe d'« une sincérité et une humilité exemplaires ».

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, Jésus annonce le jugement « à la suite des prophètes ». L'Église orthodoxe en Amérique rappelle que Dieu ne prend pas plaisir à la mort

du méchant. Ici, Jésus ne décrit pas ce jugement : il compare des villes.

« Venez à moi »

Matthieu 11,25-30

25 En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.

26 Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. 27 Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. 28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. 29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. 30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

LES MOTS

- **Je te loue** (v. 25) — Je te remercie, je chante ta louange.
- **aux enfants** (v. 25) — Aux tout-petits, aux gens simples.
- **fatigués et chargés** (v. 28) — Épuisés, et écrasés sous un fardeau.
- **mon joug** (v. 29) — Une pièce de bois qui relie deux bœufs pour tirer la charrue. Dans la Bible, une image du service de Dieu.
- **recevez mes instructions** (v. 29) — Le grec dit : « apprenez de moi ».
- **humble de cœur** (v. 29) — Qui compte sur Dieu plutôt que sur soi-même.
- **mon joug est doux** (v. 30) — Ici, « doux » veut dire : bon, facile à porter.

POUR COMPRENDRE

Jésus prie à voix haute : il remercie son Père d'avoir révélé « ces choses » aux tout-petits. Luc dit qu'il « tressaillit de joie » (Luc 10,21). Pour le Catéchisme catholique, c'est l'une des « deux prières plus explicites » de Jésus que les évangélistes ont retenues.

Ce que l'on sait. Le joug était une image juive du service de Dieu. Un sage juif, Ben Sira, invitait vers 180 avant notre ère : « placez votre cou sous le joug, et recevez l'instruction » (Siracide 51,26). Ce livre n'est pas dans la Segond : catholiques et orthodoxes le comptent dans la Bible, la plupart des protestants non.

Ce que croient les chrétiens. Jean Chrysostome, vénéré par les orthodoxes, entend un appel à « tous ceux qui sont dans l'inquiétude, dans les chagrins, dans les péchés ». Pour Calvin, réformé, l'invitation vaut « pour tous, sans exception ». Ce repos, dit-il, est d'abord le pardon ; il ne supprime pas les combats.

LA QUESTION

Alors, ça ne sert à rien d'être intelligente ?

Si. Le Catéchisme catholique parle de ceux qui « se croient doctes » : ce qui ferme, c'est de se croire savant, pas d'être intelligente. Et plus loin, Jésus fait l'éloge d'un scribe instruit, qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien (13,52).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 11 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Des épis, un jour de sabbat

Matthieu 12,1-8

[1] En ce temps-là, Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis et à manger. [2] Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. [3] Mais Jésus leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ;

[4] comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, et qui étaient réservés aux prêtres seuls ? [5] Ou, n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours de sabbat, les prêtres violent le sabbat dans le temple, sans se rendre coupables ? [6] Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple. [7] Si vous saviez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents. [8] Car le Fils de l'homme est maître du sabbat.

LES MOTS

- **un jour de sabbat** (v. 1) — Le septième jour de la semaine, jour du repos que Dieu a donné à Israël (Exode 20,8-11).
- **arracher des épis** (v. 1) — Cueillir à la main des tiges de blé pour en manger les grains.
- **Les pharisiens** (v. 2) — Un courant du judaïsme, connu pour sa manière précise d'étudier et de vivre la Loi.
- **la maison de Dieu** (v. 4) — Le sanctuaire, qui se trouvait alors à Nob (1 Samuel 21,1).
- **les pains de proposition** (v. 4) — Douze pains placés chaque sabbat devant Dieu, puis réservés aux prêtres (Lévitique 24,5-9).
- **violent le sabbat** (v. 5) — Travaillent le jour du sabbat, parce que le service du Temple l'exige.
- **maître du sabbat** (v. 8) — Celui qui a autorité sur le sabbat.

POUR COMPRENDRE

Les disciples ont faim. En traversant un champ, ils cueillent des épis. La Loi le permettait dans le champ d'un voisin (Deutéronome 23,25). La question porte sur le jour : cueillir, c'était comme moissonner, un travail que l'on ne faisait pas le sabbat.

Ce que l'on sait. Comment observer le sabbat ? Les maîtres juifs en débattaient, car ils le prenaient au sérieux. Jésus répond avec trois exemples tirés des Écritures : David, les prêtres du Temple, le prophète Osée. Pour le Catéchisme catholique, il argumentait souvent « dans le cadre de l'interprétation rabbinique de la Loi », celle des maîtres juifs.

Ce qui est discuté. Jésus a-t-il enfreint le sabbat ? Pour le Catéchisme catholique, « jamais Jésus ne manque à la sainteté de ce jour ». La Commission biblique pontificale parle d'une interprétation « plus souple ». Une confession de foi réformée y lit les « devoirs de nécessité et de miséricorde » qui conviennent à ce jour.

Le sabbat, un jour donné

1. Dans la Loi	2. Ce que discutaient les maîtres juifs	3. Ce que dit Jésus
Un jour de repos pour tous, même pour les serviteurs, les étrangers et les bêtes (Deutéronome 5,14). Il fait mémoire de la création (Exode 20,11) et de la sortie d'Égypte (Deutéronome 5,15).	Qu'est-ce que « travailler » ? Plus tard, la Mishna compte trente-neuf travaux principaux, dont moissonner. Elle dit aussi : « tout danger pour la vie humaine suspend » le sabbat.	David et ses compagnons ont mangé les pains réservés ; les prêtres travaillent au Temple le sabbat. « Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat » (12,12).

La Mishna est un recueil d'enseignements de maîtres juifs, mis par écrit vers l'an 200. Pour le Catéchisme catholique, Dieu a confié le sabbat à Israël « en signe de l'alliance ».

La main sèche

Matthieu 12,9-14

9 Étant parti de là, Jésus entra dans la synagogue. 10 Et voici, il s'y
trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils demandèrent à
Jésus : Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ?
C'était afin de pouvoir l'accuser. 11 Il leur répondit : Lequel
d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse
le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ?

12 Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! Il est
donc permis de faire du bien les jours de sabbat. 13 Alors il dit à
l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et elle devint saine comme
l'autre. 14 Les pharisiens sortirent, et ils se consultèrent sur les
moyens de le faire périr.

LES MOTS

- **la synagogue** (v. 9) — La maison de prière et d'enseignement du village, où l'on lisait les Écritures.
- **la main sèche** (v. 10) — Une main paralysée, sans force.
- **une fosse** (v. 11) — Un trou.
- **se consultèrent** (v. 14) — Se réunirent pour décider.

POUR COMPRENDRE

Un homme a une main paralysée. On demande à Jésus s'il est permis de guérir le sabbat. Il répond par une question : qui ne retirerait pas sa brebis tombée dans un trou ? Puis il dit à l'homme : « Étends ta main. » Une parole suffit.

Ce que l'on sait. La tradition juive fait passer la vie avant le sabbat. Plus tard, la Mishna, mise par écrit vers l'an 200, le dit : « tout danger pour la vie humaine suspend » le sabbat. Le Talmud, un recueil plus tardif encore, discute même du cas d'une bête tombée dans un fossé.

Ce qui est discuté. À la fin, des pharisiens se concertent sur les moyens de faire périr Jésus. Pour la Commission biblique pontificale, le portrait des pharisiens dans les évangiles reflète sans doute en partie des disputes plus tardives. Elle ajoute : il y avait « sûrement des Pharisiens qui enseignaient une éthique digne d'approbation ».

Le serviteur qui ne crie pas

Matthieu 12,15-21

15 Mais Jésus, l'ayant su, s'éloigna de ce lieu. Une grande foule le
suivit. Il guérit tous les malades,

16 et il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître,
17 afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le
prophète :

18 Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon
âme a pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui, et il annoncera
la justice aux nations.

19 Il ne contestera point, il ne criera point, et personne
n'entendra sa voix dans les rues.

20 Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la
mèche qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice.

21 Et les nations espéreront en son nom.

LES MOTS

- **il leur recommanda sévèrement** (v. 16) — Il leur défendit vivement.
- **mon serviteur** (v. 18) — Le mot grec veut dire aussi « enfant ».
- **la justice** (v. 18) — Le grec dit : le jugement, le droit.
- **aux nations** (v. 18) — Aux peuples autres qu'Israël.
- **Il ne contestera point** (v. 19) — Il ne cherchera pas querelle.

POUR COMPRENDRE

Jésus s'éloigne des disputes, mais il guérit tous les malades qui le suivent. Matthieu cite alors le prophète Ésaïe. Pour une Bible catholique, c'est la plus longue citation de l'Ancien Testament dans cet évangile. Elle parle d'un serviteur choisi par Dieu, qui ne crie pas et ménage les plus fragiles.

Ce que l'on sait. « Mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir » rappelle la voix entendue au baptême de Jésus : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé » (3,17). Le Catéchisme catholique cite les deux passages à propos des « chants du Serviteur » d'Ésaïe.

Ce qui est discuté. Matthieu ne cite exactement ni l'hébreu ni la traduction grecque d'Ésaïe. Ésaïe dit : « que les îles espèrent en sa loi » ; Matthieu : « les nations espéreront en son nom ». Ésaïe appelle aussi Israël « mon serviteur » (Ésaïe 41,8). Pour la Commission biblique pontificale, la lecture juive de la Bible reste « une lecture possible ».

« Par Béelzébul ? »

Matthieu 12,22-30

22 Alors on lui amena un possédé aveugle et muet, et il le guérit,
de sorte que le muet parlait et voyait. 23 Toute la foule étonnée
disait : N'est-ce point là le Fils de David ? 24 Les pharisiens,
ayant entendu cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons
que par Béelzébul, prince des démons. 25 Comme Jésus connais-
sait leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre
lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre
elle-même ne peut subsister.

[26] Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment
donc son royaume subsistera-t-il ? [27] Et si moi, je chasse les dé-
mons par Béelzébul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pour-
quoi ils seront eux-mêmes vos juges. [28] Mais, si c'est par l'Esprit
de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc
venu vers vous. [29] Ou, comment quelqu'un peut-il entrer dans la
maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir aupara-
vant lié cet homme fort ? Alors seulement il pillera sa maison.
[30] Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui
n'assemble pas avec moi disperse.

LES MOTS

- **un possédé** (v. 22) — Quelqu'un qu'on disait sous l'emprise d'un esprit mauvais.
- **le Fils de David** (v. 23) — Le Messie attendu, descendant du roi David.
- **Béelzébul** (v. 24) — Un nom donné au chef des démons. Il vient de celui d'un dieu des Philistins, Baal-Zebub (2 Rois 1,2).
- **est dévasté** (v. 25) — Tombe en ruine.
- **vos fils** (v. 27) — Vos disciples, les gens de votre peuple.
- **disperse** (v. 30) — Éparpille le troupeau, au lieu de le rassembler.

POUR COMPRENDRE

Jésus guérit un homme aveugle et muet. La foule, étonnée, se demande s'il est le Fils de David, le Messie. Des pharisiens disent au contraire qu'il chasse les démons par leur chef. Jésus répond par trois raisons. Voir le tableau.

Ce que l'on sait. D'autres Juifs chassaient alors les démons. L'historien juif Josèphe raconte en avoir vu un, Éléazar, délivrer des possédés devant le Romain Vespasien et ses soldats. Jésus présente ses délivrances comme le signe que « le royaume de Dieu est donc

venu vers vous » (12,28).

Ce qui est discuté. Qui sont « vos fils » ? Pour une Bible catholique et pour Calvin, ce sont des exorcistes juifs de ce temps. Une Bible protestante pense plutôt aux disciples de Jésus, eux aussi juifs.

« Par Béelzébul ? » Trois réponses de Jésus

1. Un royaume divisé 12,25-26. Si Satan chassait Satan, son royaume tomberait en ruine.	**2. « Vos fils »** 12,27. D'autres Juifs chassent aussi les démons : par qui le font-ils ?	**3. L'homme fort** 12,29. Pour piller sa maison, il faut d'abord le lier.

La conclusion de Jésus : « si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous » (12,28).

Une parole sur l'Esprit

Matthieu 12,31-37

31 C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera
pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera
point pardonné. 32 Quiconque parlera contre le Fils de l'homme,
il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint-Es-
prit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à ve-
nir. 33 Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou
dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais ; car on
connaît l'arbre par le fruit. 34 Races de vipères, comment pour-
riez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ?
Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.
35 L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et
l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais tré-
sor. 36 Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront

compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. [37] Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.

LES MOTS

- **blasphème** (v. 31) — Une parole qui insulte Dieu. Mais, pour un document catholique de 1986, le blasphème contre l'Esprit n'est pas d'abord une parole : c'est le refus radical du pardon.
- **ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir** (v. 32) — Ni en ce monde-ci, ni dans le monde à venir.
- **Races de vipères** (v. 34) — « Engeance de vipères » : une image très forte, que Jean le Baptiste employait déjà (3,7).
- **l'abondance du cœur** (v. 34) — Ce qui déborde du cœur.
- **parole vaine** (v. 36) — Une parole creuse, inutile.
- **proférée** (v. 36) — Prononcée.

POUR COMPRENDRE

Jésus répond à ceux qui disent qu'il chasse les démons par le diable. Il commence par une promesse : « Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes. » Puis il avertit. Pour une Bible catholique, le blasphème contre l'Esprit, c'est attribuer au diable ce que fait l'Esprit de Dieu.

Ce que l'on sait. L'arbre et ses fruits, le trésor du cœur : ce qu'on dit montre ce qu'on porte en soi. « C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » D'après un lexique grec, une « parole vaine » est ici une parole qui fait du tort.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, « il n'y a pas de limites à la miséricorde de Dieu » ; ce péché, c'est refuser délibérément le pardon. Augustin disait qu'on ne peut en accuser personne tant qu'il est en vie. Une confession de foi de l'Église d'Angleterre précise qu'une faute grave, même volontaire, n'est pas forcément ce péché-là.

LA QUESTION

Et si je l'avais commis, ce péché qui ne sera jamais pardonné ?

Une Bible protestante répond : celui qui s'en inquiète ne l'a probablement jamais commis. Et Jean Chrysostome, vénéré par les orthodoxes, remarque que beaucoup de ceux qui avaient parlé ainsi contre Jésus crurent ensuite, et tout leur fut pardonné.

Le signe de Jonas

Matthieu 12,38-45

38 Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle.
39 Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas.

40 Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. 41 Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas. 42 La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon.
43 Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. 44 Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti ; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. 45 Il s'en va, et il prend

avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante.

LES MOTS

- **un miracle** (v. 38) — Le grec dit : « un signe », un acte qui prouve.
- **méchante et adultère** (v. 39) — Mauvaise et infidèle. Les prophètes comparaient l'alliance entre Dieu et Israël à un mariage (Osée 2).
- **un grand poisson** (v. 40) — Le grec dit : « un monstre marin ».
- **dans le sein de la terre** (v. 40) — Au cœur de la terre : chez les morts, au tombeau.
- **Ninive** (v. 41) — La capitale de l'Assyrie, où le prophète Jonas fut envoyé.
- **La reine du Midi** (v. 42) — La reine de Séba, venue voir le roi Salomon (1 Rois 10,1-13).
- **l'esprit impur** (v. 43) — Un esprit mauvais.
- **des lieux arides** (v. 43) — Des lieux sans eau, déserts.

POUR COMPRENDRE

Quelques scribes et pharisiens demandent un signe qui prouve qui est Jésus. Il répond qu'ils n'en auront pas d'autre que celui du prophète Jonas, resté trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson (Jonas 2,1). Pour une Bible catholique, Matthieu y voit l'annonce de la mort et de la résurrection de Jésus.

Ce que l'on sait. Jésus cite deux exemples d'étrangers qui ont écouté. Les gens de Ninive changèrent de vie à la parole de Jonas. La reine du Midi vint de loin pour entendre Salomon. « Il y a ici plus que Jonas. » Voir le tableau.

Ce qui est discuté. « Trois jours et trois nuits » ? Jésus meurt la veille du sabbat (Marc 15,42) et ressuscite le lendemain du sabbat

(28,1). Calvin l'expliquait par une manière ancienne de compter les jours. Quant à l'esprit qui revient (12,43-45), Calvin l'applique à tous les humains ; Jean Chrysostome, à « nous aussi ».

Deux exemples d'étrangers qui ont écouté

1. Ninive et Jonas	2. La reine et Salomon
Jonas annonce à Ninive, une grande ville étrangère, qu'elle sera détruite. « Les gens de Ninive crurent à Dieu » (Jonas 3,5).	La reine de Séba vient de loin pour entendre la sagesse de Salomon. Elle bénit « l'Éternel, ton Dieu » (1 Rois 10,9).

Jésus conclut : « il y a ici plus que Jonas… plus que Salomon » (12,41-42).

« Voici ma mère et mes frères »

Matthieu 12,46-50

46 Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses
frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler. 47 Quelqu'un
lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à
te parler. 48 Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : Qui est
ma mère, et qui sont mes frères ? 49 Puis, étendant la main sur
ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères.

50 Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les
cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

LES MOTS

- **ses frères** (v. 46) — Le mot grec peut désigner des frères, des demi-frères ou de proches parents. Voir le tableau.
- **étendant la main sur ses disciples** (v. 49) — Montrant de la main ses disciples.
- **la volonté de mon Père** (v. 50) — Ce que Dieu veut.

POUR COMPRENDRE

La mère de Jésus et ses frères sont dehors. Jésus montre ses disciples : « Voici ma mère et mes frères. » Sa famille s'élargit à tous ceux qui font la volonté du Père. Dans sa réponse, il ajoute même « ma sœur ».

Jean Chrysostome le souligne : Jésus ne parle pas ainsi par honte de sa mère, puisqu'il la confie, sur la croix, au disciple qu'il aimait (Jean 19,26-27). Calvin, réformé, rappelle qu'il remplissait ses devoirs envers ses proches. Le verset 47 manque dans des manuscrits anciens.

Ce que croient les chrétiens. Qui sont ces « frères » ? Les Églises ne lisent pas ce mot de la même façon, et ce livre ne tranche pas. Voir le tableau.

Qui sont les frères et sœurs de Jésus ?

1. Pour l'Église catholique	2. Dans la tradition orthodoxe	3. Chez les protestants
Marie est restée vierge toute sa vie. Ces « frères » sont de proches parents. Dans la Bible, Abram dit à son neveu Lot : « nous sommes frères » (Genèse 13,8).	Ce sont des enfants que Joseph avait eus d'un premier mariage.	Des réformateurs le pensaient aussi : un texte luthérien de 1537 dit Marie « toujours vierge ». Calvin refusait de conclure du mot « frères » qu'elle avait eu d'autres fils. Aujourd'hui, la plupart admettent que Marie a pu avoir d'autres enfants avec Joseph.

Le mot grec adelphos veut dire « frère », mais aussi « proche parent ». Matthieu nomme quatre frères et parle de sœurs (13,55-56). Ce livre ne tranche pas.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 12 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le semeur

Matthieu 13,1-9

[1] Ce même jour, Jésus sortit de la maison, et s'assit au bord de la
mer. [2] Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta
dans une barque, et il s'assit. Toute la foule se tenait sur le ri-
vage. [3] Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et il
dit :

[4] Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de
la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent, et la
mangèrent. [5] Une autre partie tomba dans les endroits pierreux,
où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce
qu'elle ne trouva pas un sol profond ; [6] mais, quand le soleil pa-
rut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. [7] Une autre partie
tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent.
[8] Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du
fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. [9] Que ce-
lui qui a des oreilles pour entendre entende.

LES MOTS

- **la mer** (v. 1) — Le lac de Galilée.
- **en paraboles** (v. 3) — Par des comparaisons, souvent de petites histoires tirées de la vie de tous les jours.
- **Un semeur** (v. 4) — Celui qui jette les grains à la volée sur le champ.
- **les endroits pierreux** (v. 5) — Un sol où la roche est juste sous une mince couche de terre.
- **les épines** (v. 7) — Des plantes épineuses sauvages, qui étouffent ce qui pousse autour d'elles.
- **un grain cent** (v. 8) — Un grain en donne cent.

POUR COMPRENDRE

Jésus s'assied dans une barque et parle à la foule restée sur le rivage. Commence le troisième des cinq grands discours de Matthieu : sept paraboles. Une parabole fait regarder une scène de tous les jours pour faire comprendre quelque chose de Dieu. Voir le tableau.

Ce que l'on sait. Les paraboles étaient une manière juive d'enseigner : on en trouve dans la Bible hébraïque et, plus tard, dans les écrits des maîtres juifs. Celles de Jésus forment environ un tiers de son enseignement dans Matthieu, Marc et Luc. Elles parlent surtout du royaume de Dieu.

Ce qui est discuté. Le semeur est-il maladroit, à jeter son grain partout ? Pour une Bible catholique, non : on semait souvent avant de labourer. Et la récolte de cent pour un ? La même Bible y voit le succès final du royaume, malgré les échecs.

Sept paraboles dans un même discours

1. Le semeur 13,3-9. Expliquée en 13,18-23.	**2. L'ivraie** 13,24-30. Expliquée en 13,36-43.	**3. La graine de moutarde** 13,31-32.	**4. Le levain** 13,33.
5. Le trésor 13,44.	**6. La perle** 13,45-46.	**7. Le filet** 13,47-50.	

Six de ces paraboles commencent par « Le royaume des cieux est semblable à… ». Les quatre premières sont dites à la foule ; les trois dernières, aux disciples, dans la maison (13,36).

Pourquoi des paraboles ?

Matthieu 13,10-17

10 Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur
parles-tu en paraboles ? 11 Jésus leur répondit : Parce qu'il vous a
été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et
que cela ne leur a pas été donné.

12 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à
celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. 13 C'est pourquoi je
leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et
qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. 14 Et pour
eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe : Vous entendrez de vos
oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos
yeux, et vous ne verrez point.

15 Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci
leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient
de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne com-
prennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les
guérisse.

[16] Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! [17] Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

LES MOTS

- **les mystères du royaume des cieux** (v. 11) — Les secrets du royaume : ce que Dieu fait connaître de son projet.
- **il sera dans l'abondance** (v. 12) — Il aura encore plus.
- **est devenu insensible** (v. 15) — Ne se laisse plus toucher.
- **se convertissent** (v. 15) — Se tournent vers Dieu.
- **que je ne les guérisse** (v. 15) — Le grec finit par un futur : « et je les guérirai ».
- **justes** (v. 17) — Des gens fidèles à Dieu.

POUR COMPRENDRE

Les disciples demandent pourquoi Jésus parle en paraboles. Il répond que comprendre est un don : « il vous a été donné de connaître ». Une parabole fait réfléchir. Pour une Bible protestante, elle s'ouvre à ceux qui l'accueillent et reste fermée à ceux qui ne veulent pas entendre.

Ce que l'on sait. Jésus cite le prophète Ésaïe : « Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point. » Chez Ésaïe, ces mots s'adressaient aux gens de son temps (Ésaïe 6,9). Marc écrit « afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point » ; Matthieu, « parce qu'en voyant ils ne voient point ».

Ce que croient les chrétiens. Jean Chrysostome, vénéré par les orthodoxes, le souligne : le don de Dieu « n'enlève pas le libre arbitre », la liberté de choisir. La Commission biblique pontificale, à propos de ces mots d'Ésaïe, rappelle avec Paul que « Dieu n'a

point rejeté son peuple » (Romains 11,2).

Le semeur expliqué

Matthieu 13,18-23

18 Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur.
19 Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. 20 Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ;
21 mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. 22 Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. 23 Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente.

LES MOTS

- **la parole du royaume** (v. 19) — L'annonce du royaume des cieux.
- **le malin** (v. 19) — Le Mauvais, c'est-à-dire le diable, ou le mal. Pas au sens de « rusé ».
- **il manque de persistance** (v. 21) — Il ne dure pas : il est « l'homme d'un moment ».
- **une tribulation** (v. 21) — Une épreuve, une détresse.
- **les soucis du siècle** (v. 22) — Les soucis de ce monde.
- **la séduction des richesses** (v. 22) — Ce qui attire et trompe dans l'argent.
- **infructueuse** (v. 22) — Sans fruit.

POUR COMPRENDRE

Jésus explique lui-même la parabole. La semence, c'est la parole du royaume ; les terrains, des manières de l'entendre. La parole est enlevée aussitôt, ou elle sèche dans l'épreuve. Elle peut être étouffée par les soucis et l'attrait de l'argent. Ou bien elle porte du fruit.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, les paraboles sont « comme des miroirs ». Chacun peut s'y demander s'il accueille la parole « comme un sol dur ou comme une bonne terre ». Jean Chrysostome ajoute que chez les humains, à la différence des champs, le terrain peut changer : le rocher peut devenir une terre riche.

Ce qui est discuté. Cette explication vient-elle de Jésus ? Beaucoup de spécialistes pensent qu'elle vient des premiers chrétiens, qui pensaient à ceux qui abandonnaient la foi. D'autres pensent qu'elle vient, au fond, de Jésus.

Le blé et l'ivraie

Matthieu 13,24-30

[24] Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des
cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence
dans son champ. [25] Mais, pendant que les gens dormaient, son
ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. [26] Lorsque
l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. [27] Les
serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur,
n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où
vient donc qu'il y a de l'ivraie ? [28] Il leur répondit : C'est un enne-
mi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous
allions l'arracher ? [29] Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie,
vous ne déraciniez en même temps le blé. [30] Laissez croître en-
semble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la
moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et
liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon
grenier.

LES MOTS

- **de l'ivraie** (v. 25) — Une mauvaise herbe qui ressemble au blé jusqu'à ce que les épis paraissent. Ses graines sont toxiques.
- **l'herbe** (v. 26) — La tige.
- **maître de la maison** (v. 27) — Le propriétaire du champ.
- **déraciniez** (v. 29) — Arrachiez avec les racines.
- **la moisson** (v. 30) — Le temps de la récolte. Dans la Bible, c'est souvent une image du jugement de Dieu.
- **en gerbes** (v. 30) — En bottes.

● POUR COMPRENDRE

Un ennemi sème de l'ivraie dans un champ de blé. Au début, les deux plantes se ressemblent, et leurs racines s'entremêlent. Les serviteurs veulent l'arracher tout de suite. Le maître refuse : il faut attendre la moisson. Pour une Bible catholique, c'est une leçon de patience : le tri revient à Dieu, à la fin.

Ce qui est discuté. Où est l'ivraie ? Dans le monde, dit l'explication de Jésus (13,38). Dans l'Église, pour Calvin, réformé. Et même en chacun de ses membres, pour le Catéchisme catholique. En tous, dit-il, l'ivraie du péché est mêlée au bon grain jusqu'à la fin des temps.

Ce que croient les chrétiens. Jean Chrysostome, évêque vénéré par les orthodoxes, voit dans cette patience une chance : l'ivraie elle-même peut encore « changer et devenir du blé ». Au IVe siècle, il en tirait aussi qu'il n'est pas juste de mettre à mort un hérétique, un chrétien qui enseigne autre chose que l'Église.

La graine de moutarde et le levain

Matthieu 13,31-35

31 Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des
cieux est semblable à un grain de moutarde qu'un homme a pris
et semé dans son champ.

32 C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand il a
poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de
sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches.
33 Il leur dit cette autre parabole : Le royaume des cieux est sem-
blable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures
de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. 34 Jésus dit à la

foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, [35] afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde.

LES MOTS

- **un grain de moutarde** (v. 31) — Une graine de moutarde, connue pour être toute petite.
- **les légumes** (v. 32) — Les plantes du potager.
- **du levain** (v. 33) — Un morceau de pâte gardé de la fournée d'avant : il fait lever la nouvelle pâte.
- **trois mesures de farine** (v. 33) — Plus de 20 kilos de farine : de quoi nourrir plus de cent personnes.
- **le prophète** (v. 35) — Le verset cite le Psaume 78, attribué à Asaph, que la Bible appelle « prophète » (2 Chroniques 29,30). Pour une Bible catholique, Matthieu voyait plutôt toute l'Écriture comme prophétique.

POUR COMPRENDRE

Deux petites paraboles disent la même chose : le royaume commence tout petit et devient très grand. Une graine minuscule devient une plante où nichent les oiseaux. Un peu de levain fait lever une énorme quantité de pâte. Ici, c'est une femme qui fait le geste principal.

Ce que l'on sait. La moutarde n'est pas un arbre : dire qu'elle en devient un est une exagération voulue, pour frapper. Le levain est souvent une image négative dans la Bible : Paul parle d'« un levain de malice et de méchanceté » (1 Corinthiens 5,8). Ici, c'est une force de vie, qui agit dans toute la pâte.

Ce que croient les chrétiens. Pour la Commission biblique pontificale, ces paraboles montrent le règne de Dieu déjà « présent et

opérant dans le monde ». Jean Chrysostome, vénéré par les orthodoxes, pense aux disciples, peu nombreux et petits. Ils changeront le monde en s'y mêlant, comme le levain dans la pâte.

L'ivraie expliquée

Matthieu 13,36-43

36 Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples
s'approchèrent de lui, et dirent : Explique-nous la parabole de
l'ivraie du champ. 37 Il répondit : Celui qui sème la bonne se-
mence, c'est le Fils de l'homme ;

38 le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du
royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin ; 39 l'ennemi qui l'a se-
mée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les mois-
sonneurs, ce sont les anges. 40 Or, comme on arrache l'ivraie et
qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. 41 Le
Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son
royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité :
42 et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des
pleurs et des grincements de dents. 43 Alors les justes resplendi-
ront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui
a des oreilles pour entendre entende.

LES MOTS

- **les fils du royaume** (v. 38) — Les gens du royaume de Dieu.
- **les fils du malin** (v. 38) — Ceux qui appartiennent au Mauvais.
- **la fin du monde** (v. 39) — Le grec dit : « l'achèvement du temps présent ».
- **les scandales** (v. 41) — Ce qui fait tomber les autres.
- **l'iniquité** (v. 41) — Le mal, ce qui est contraire à la Loi.
- **resplendiront** (v. 43) — Brilleront.

POUR COMPRENDRE

Dans la maison, les disciples demandent l'explication. Jésus donne la clé, terme à terme : voir le tableau. Pour une Bible catholique, la parabole insistait sur la patience, et l'explication insiste sur la fin. Celle-ci se termine dans la lumière : « les justes resplendiront comme le soleil ».

Ce que l'on sait. « La fournaise ardente », un four brûlant, est une image tirée du livre de Daniel (Daniel 3,6). Dans le Nouveau Testament, elle sert à parler du châtiment. « Des pleurs et des grincements de dents » : une image de détresse extrême. Matthieu emploie cette formule six fois.

Ce que croient les chrétiens. Les Églises lisent ces images de façons différentes. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, l'enfer éternel ne veut pas dire que Dieu torture quelqu'un. Le Catéchisme de Heidelberg, réformé, attend le juge « la tête levée », car ce juge s'est déjà offert à sa place.

La parabole de l'ivraie, expliquée terme à terme

1. Celui qui sème le Fils de l'homme	**2. Le champ** le monde	**3. La bonne semence** les fils du royaume	**4. L'ivraie** les fils du malin
5. L'ennemi le diable	**6. La moisson** la fin du monde	**7. Les moissonneurs** les anges	

Matthieu 13,37-39. C'est Jésus qui donne la clé, aux disciples, dans la maison.

LA QUESTION

Les « pleurs et grincements de dents », ça me fait peur. Pourquoi Jésus parle-t-il comme ça ?

Pour dire que nos choix comptent. Le Catéchisme catholique y voit « un appel pressant à la conversion ». Il précise que Dieu ne destine personne à l'enfer, et que le jugement montrera que son amour « est plus fort que la mort ».

Le trésor et la perle

Matthieu 13,44-46

44 Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché
dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie,
il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. 45 Le royaume des
cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles
perles. 46 Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre
tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

LES MOTS

- **un trésor caché** (v. 44) — Des objets précieux enfouis dans la terre : on le faisait souvent quand les temps étaient troublés.
- **un marchand** (v. 45) — Un négociant.
- **une perle de grand prix** (v. 46) — Une perle de grande valeur, très recherchée à l'époque.

POUR COMPRENDRE

Deux paraboles très courtes, qui ne sont que dans Matthieu. Un homme trouve un trésor sans le chercher. Un marchand cherche, et trouve une perle. Tous deux vendent tout ce qu'ils ont pour acquérir ce qu'ils ont trouvé. Le premier le fait « dans sa joie ».

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, le royaume demande « un choix radical ». Jean Chrysostome, vénéré par les orthodoxes, parle d'un échange qui est « un gain et non une perte ». Pour Calvin, réformé, on n'achète pas le royaume : c'est un don gratuit, qu'on reçoit avec joie.

Le filet ; du neuf et de l'ancien

Matthieu 13,47-52

47 Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans
la mer et ramassant des poissons de toute espèce. 48 Quand il est
rempli, les pêcheurs le tirent ; et, après s'être assis sur le rivage,
ils mettent dans des vases ce qui est bon, et ils jettent ce qui est
mauvais. 49 Il en sera de même à la fin du monde. Les anges vien-
dront séparer les méchants d'avec les justes, 50 et ils les jetteront
dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grince-
ments de dents. 51 Avez-vous compris toutes ces choses ? Oui,
répondirent-ils. 52 Et il leur dit : C'est pourquoi, tout scribe ins-

truit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

LES MOTS

- **un filet** (v. 47) — Un grand filet de lin, que l'on traîne dans l'eau.
- **dans des vases** (v. 48) — Dans des paniers.
- **tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux** (v. 52) — Tout spécialiste des Écritures devenu disciple du royaume.
- **un maître de maison** (v. 52) — Un chef de famille.

POUR COMPRENDRE

Le filet ramasse toutes sortes de poissons ; sur le rivage, les pêcheurs font le tri. La pêche faisait vivre beaucoup de familles de Galilée, souvent pauvres. Comme pour l'ivraie, le tri n'a lieu qu'à la fin, et ce sont les anges qui le font.

Ce que l'on sait. Jésus termine en faisant l'éloge d'un scribe, un spécialiste des Écritures devenu disciple. Il tire de son trésor « des choses nouvelles et des choses anciennes ». Ailleurs, les scribes sont souvent des adversaires de Jésus ; ici, il parle en bien du scribe devenu disciple.

Ce que croient les chrétiens. Jean Chrysostome, vénéré par les orthodoxes, y lit l'éloge de l'Ancien Testament, appelé « un trésor ». Pour lui, l'ancien et le nouveau sont « liés et entrelacés l'un avec l'autre ». Pour une Bible catholique, ce scribe connaît l'enseignement de Jésus, et aussi la Loi et les prophètes.

À Nazareth

Matthieu 13,53-58

53 Lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là.
54 S'étant rendu dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue,
de sorte que ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient :
D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? 55 N'est-ce pas le
fils du charpentier ? N'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques,
Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères ? 56 et ses sœurs
ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc
toutes ces choses ? 57 Et il était pour eux une occasion de chute.
Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa pa-
trie et dans sa maison. 58 Et il ne fit pas beaucoup de miracles
dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.

LES MOTS

- **sa patrie** (v. 54) — Son village, Nazareth, à une trentaine de kilomètres de Capernaüm.
- **le fils du charpentier** (v. 55) — Le fils de l'artisan. Le mot grec veut dire « bâtisseur » : il travaillait peut-être aussi la pierre.
- **ses frères** (v. 55) — Le même mot qu'en 12,46 : des frères, des demi-frères ou de proches parents, selon les lectures des Églises.
- **méprisé** (v. 57) — Sans honneur, pas reconnu.
- **leur incrédulité** (v. 58) — Leur manque de foi.

POUR COMPRENDRE

Jésus revient dans son village et enseigne dans la synagogue. Les gens sont étonnés, puis choqués : ils connaissent son père, sa mère, ses frères et ses sœurs. Comment ce fils d'artisan peut-il parler ainsi ? Nazareth était sans doute un petit village, de quelques centaines d'habitants d'après les fouilles.

Ce que l'on sait. Marc écrit : « Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit » (Marc 6,5). Matthieu dit qu'il n'en fit « pas beaucoup », « à cause de leur incrédulité ». Le proverbe du prophète méprisé dans sa patrie se lit aussi dans l'évangile de Jean (4,44).

Ce que croient les chrétiens. Jacques, Joseph, Simon et Jude sont appelés « ses frères » : les Églises ne lisent pas ce mot de la même façon (12,46-50). Pour le Catéchisme catholique, Jésus a vécu à Nazareth une vie ordinaire, une « vie de travail manuel ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 13 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La mort de Jean le Baptiste

Matthieu 14,1-12

[1] En ce temps-là, Hérode le tétrarque, ayant entendu parler de Jésus, dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste ! [2] Il est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles. [3] Car Hérode, qui avait fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe, son frère, [4] parce que Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. [5] Il voulait le faire mourir, mais il craignait la foule, parce qu'elle regardait Jean comme un prophète. [6] Or, lorsqu'on célébra l'anniversaire de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa au milieu des convives, et plut à Hérode, [7] de sorte qu'il promit avec serment de lui donner ce qu'elle demanderait. [8] À l'instigation de sa mère, elle dit : Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. [9] Le roi fut attristé ; mais, à cause de ses

serments et des convives, il commanda qu'on la lui donne, [10] et il envoya décapiter Jean dans la prison. [11] Sa tête fut apportée sur un plat, et donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère. [12] Les disciples de Jean vinrent prendre son corps, et l'ensevelirent. Et ils allèrent l'annoncer à Jésus.

LES MOTS

- **le tétrarque** (v. 1) — Le gouverneur d'un quart du royaume d'Hérode le Grand, au-dessous d'un roi.
- **Hérodiade** (v. 3) — Petite-fille d'Hérode le Grand, mariée d'abord à un fils de celui-ci, puis à Hérode Antipas, un autre de ses fils.
- **des convives** (v. 6) — Les invités du repas.
- **À l'instigation de sa mère** (v. 8) — Poussée par sa mère.
- **l'ensevelirent** (v. 12) — L'enterrèrent.

POUR COMPRENDRE

Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand, gouverne la Galilée sous l'autorité de Rome. Il a fait arrêter Jean le Baptiste, qui lui reprochait d'avoir épousé la femme de son frère, ce que la Loi interdisait (Lévitique 18,16). Matthieu raconte sa mort en peu de mots.

Ce que l'on sait. Josèphe, un historien juif du Ier siècle, raconte aussi la mort de Jean, « un homme de bien ». Pour lui, Hérode craignait que Jean ne soulève les foules. Josèphe nomme aussi la fille d'Hérodiade, Salomé, mais il ne raconte pas la danse. Matthieu ne la nomme pas.

Ce que croient les chrétiens. Pour Calvin, un réformateur, Hérode aurait dû rompre un serment qui l'engageait à mal faire. Pour le Catéchisme catholique, s'engager par serment à faire le mal est contraire à la sainteté du nom de Dieu. Catholiques et orthodoxes font mémoire de la mort de Jean le 29 août. Pour les orthodoxes, c'est un jour de jeûne.

Cinq pains et deux poissons

Matthieu 14,13-21

13 À cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert ; et la foule, l'ayant su, sortit des
villes et le suivit à pied. 14 Quand il sortit de la barque, il vit une
grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les
malades. 15 Le soir étant venu, les disciples s'approchèrent de lui,
et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie
la foule, afin qu'elle aille dans les villages, pour s'acheter des
vivres. 16 Jésus leur répondit : Ils n'ont pas besoin de s'en aller ;
donnez-leur vous-mêmes à manger. 17 Mais ils lui dirent : Nous
n'avons ici que cinq pains et deux poissons. 18 Et il dit : Apportez-les-moi. 19 Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains
et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit
grâces. Puis, il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les
distribuèrent à la foule. 20 Tous mangèrent et furent rassasiés, et
l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.
21 Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes,
sans les femmes et les enfants.

LES MOTS

- **un lieu désert** (v. 13) — Un endroit sans habitants, pas un désert de sable.
- **fut ému de compassion** (v. 14) — Fut saisi de pitié.
- **des vivres** (v. 15) — De la nourriture.
- **il rendit grâces** (v. 19) — Il remercia Dieu, comme dans tout repas juif.
- **douze paniers** (v. 20) — Des paniers d'osier.

POUR COMPRENDRE

Jésus voulait se retirer, mais la foule le suit. Il est ému, il guérit, puis il dit aux disciples : « donnez-leur vous-mêmes à manger ». Cinq pains et deux poissons suffisent. Matthieu ajoute : cinq mille hommes, « sans les femmes et les enfants ».

Ce que l'on sait. C'est le seul miracle raconté par les quatre évangiles. Les gestes de Jésus sont ceux de tout repas juif : il bénit Dieu, rompt le pain et le donne. Une Bible catholique rappelle aussi la manne au désert, et le prophète Élisée nourrissant cent hommes.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, ce repas annonce l'eucharistie, le repas du Seigneur : les mêmes gestes reviennent au dernier repas de Jésus (26,26). Calvin, réformé, y voit d'abord un exemple : remercier Dieu avant de manger.

La nuit sur la mer

Matthieu 14,22-33

22 Aussitôt après, il obligea les disciples à monter dans la barque
et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait la
foule. 23 Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne, pour
prier à l'écart ; et, comme le soir était venu, il était là seul. 24 La
barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots ; car le
vent était contraire. 25 À la quatrième veille de la nuit, Jésus alla
vers eux, marchant sur la mer. 26 Quand les disciples le virent
marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est un
fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. 27 Jésus
leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur !
28 Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille
vers toi sur les eaux. 29 Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la

barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. [30] Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! [31] Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? [32] Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa. [33] Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu.

LES MOTS

- **la quatrième veille de la nuit** (v. 25) — Entre trois et six heures du matin.
- **un fantôme** (v. 26) — Une apparition.
- **Rassurez-vous** (v. 27) — Confiance !
- **Homme de peu de foi** (v. 31) — Toi qui as peu de confiance. Chez Matthieu, Jésus le dit à des disciples.
- **se prosterner** (v. 33) — Se mettre à genoux, le front vers le sol, par respect.

POUR COMPRENDRE

Jésus prie seul sur la montagne. Au bout de la nuit, il rejoint la barque en marchant sur la mer : « Rassurez-vous, c'est moi ». Dans l'Ancien Testament, c'est Dieu qui « marche sur les hauteurs de la mer » (Job 9,8).

Ce que l'on sait. Seul Matthieu raconte que Pierre sort de la barque. Il marche, puis il voit le vent, a peur et commence à couler : « Seigneur, sauve-moi ! » Jésus étend la main « aussitôt » et le saisit.

Ce qui est discuté. En grec, « c'est moi » se dit « je suis ». Une Bible catholique y entend peut-être un écho du nom que Dieu se donne devant Moïse : « Je suis celui qui suis » (Exode 3,14).

LA QUESTION

Moi aussi, j'ai des doutes. Ça veut dire que je n'ai pas la foi ?

Jésus ne dit pas à Pierre qu'il n'a pas la foi, mais qu'il en a « peu », et il le saisit aussitôt. Après la résurrection, des disciples ont encore « des doutes » (28,17), et Jésus leur confie quand même sa mission.

Le bord du vêtement

Matthieu 14,34-36

34 Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth. 35 Les gens de ce lieu, ayant reconnu Jésus, envoyèrent des messagers dans tous les environs, et on lui amena tous les malades. 36 Ils le prièrent de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

LES MOTS

- **Génésareth** (v. 34) — Une plaine fertile au bord du lac de Galilée.
- **le bord de son vêtement** (v. 36) — La frange de son manteau, que la Loi demandait de porter.

POUR COMPRENDRE

On amène tous les malades à Jésus. Ils veulent toucher « le bord de son vêtement ». Le mot grec désigne les franges que la Loi demandait au bord du manteau, à ses quatre coins, pour se souvenir des commandements (Nombres 15,38-39 ; Deutéronome 22,12).

Ce que l'on sait. Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs portent ces franges, appelées *tsitsit*, aux coins du châle de prière. Un site juif les présente comme un rappel de penser à Dieu à tout moment.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 14 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La tradition des anciens

Matthieu 15,1-9

[1] Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès
de Jésus, et dirent : [2] Pourquoi tes disciples transgressent-ils la
tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains, quand
ils prennent leurs repas. [3] Il leur répondit : Et vous, pourquoi
transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre
tradition ?

[4] Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Celui qui
maudira son père ou sa mère sera puni de mort. [5] Mais vous,
vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : Ce dont
j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu
d'honorer son père ou sa mère. [6] Vous annulez ainsi la parole de
Dieu au profit de votre tradition. [7] Hypocrites, Ésaïe a bien pro-
phétisé sur vous, quand il a dit : [8] Ce peuple m'honore des lèvres,
mais son cœur est éloigné de moi.

[9] C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui
sont des commandements d'hommes.

LES MOTS

- **transgressent** (v. 2) — Désobéissent à une règle.
- **la tradition des anciens** (v. 2) — Les règles transmises par les maîtres d'autrefois, en plus de la Loi écrite.
- **une offrande à Dieu** (v. 5) — Un bien réservé à Dieu. Marc donne le mot hébreu : « corban ».
- **Hypocrites** (v. 7) — En grec, d'abord « acteurs » : ceux qui jouent un rôle.

POUR COMPRENDRE

Des pharisiens et des scribes demandent pourquoi les disciples mangent sans se laver les mains. Il ne s'agit pas d'hygiène, mais de pureté religieuse. Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs se lavent les mains avec une bénédiction avant de manger du pain.

Ce que l'on sait. Jésus répond par une question : honorer ses parents, c'est les aider (Exode 20,12). Or certains réservaient à Dieu un bien qui aurait pu les aider. Plus tard, la Mishna, un recueil de maîtres juifs mis par écrit vers l'an 200, rapporte un débat. Des maîtres juifs permettaient de délier un tel vœu, par égard pour les parents.

Ce que croient les chrétiens. Jésus reprend une parole d'Ésaïe : « Ce peuple m'honore des lèvres ». Une commission catholique y voit un appel à la conversion, comme chez les prophètes. Calvin, réformé, appliquait d'abord ce passage aux chrétiens et à leurs propres traditions.

Ce qui rend impur

Matthieu 15,10-20

10 Ayant appelé à lui la foule, il lui dit : Écoutez, et comprenez.

11 Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ;
mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.
12 Alors ses disciples s'approchèrent, et lui dirent : Sais-tu que
les pharisiens ont été scandalisés des paroles qu'ils ont
entendues ? 13 Il répondit : Toute plante que n'a pas plantée mon
Père céleste sera déracinée.

14 Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ;
si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans
une fosse. 15 Pierre, prenant la parole, lui dit : Explique-nous
cette parabole. 16 Et Jésus dit : Vous aussi, êtes-vous encore sans
intelligence ?

17 Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche
va dans le ventre, puis est jeté dans les lieux secrets ? 18 Mais ce
qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille
l'homme. 19 Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pen-
sées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux
témoignages, les calomnies. 20 Voilà les choses qui souillent
l'homme ; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille
point l'homme.

LES MOTS

- **souille** (v. 11) — Rend impur, au sens religieux.
- **scandalisés** (v. 12) — Choqués.
- **une fosse** (v. 14) — Un trou.
- **les lieux secrets** (v. 17) — Les latrines, c'est-à-dire les toilettes.
- **les impudicités** (v. 19) — L'immoralité sexuelle.

POUR COMPRENDRE

Jésus dit à la foule : ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend impur, mais ce qui sort de la bouche. Puis, à la demande de Pierre, il explique aux disciples : le mal vient du cœur. La liste qu'il donne rappelle en partie les dix commandements.

Ce que l'on sait. Matthieu conclut sur la question du début : « manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme » (15,20). Être impur au sens rituel, ce n'était ni être sale ni être coupable : c'était un état ordinaire, dont on sortait par des purifications. Jésus, lui, emploie ici le mot pour le mal qui vient du cœur (15,18-19).

Ce qui est discuté. Jésus remet-il en cause les règles sur les aliments ? Une Bible catholique le pense, tout en citant des spécialistes pour qui Matthieu atténue Marc : il conclut sur les mains (15,20). Une commission catholique parle de « ruptures » entre les deux Testaments, qui « ne suppriment pas la continuité ».

Trois mots à ne pas confondre

1. Impur	2. Sale	3. Péché
Au sens rituel : un état ordinaire, sans faute. On en sortait par l'eau ou par l'attente.	Une question d'hygiène. Le lavage des mains avant le pain n'en est pas une.	Une faute. Pour Jésus, c'est ce qui sort « du cœur » qui souille l'homme (15,18-19).

D'après une commission catholique, un article de spécialistes sur la pureté et un site juif.

La femme cananéenne

Matthieu 15,21-28

21 Jésus, étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et de
Sidon. 22 Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces
contrées, lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma
fille est cruellement tourmentée par le démon. 23 Il ne lui répon-
dit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec
instance : Renvoie-la, car elle crie derrière nous. 24 Il répondit : Je
n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.
25 Mais elle vint se prosterner devant lui, disant : Seigneur,
secours-moi ! 26 Il répondit : Il n'est pas bien de prendre le pain
des enfants, et de le jeter aux petits chiens. 27 Oui, Seigneur,
dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent
de la table de leurs maîtres. 28 Alors Jésus lui dit : Femme, ta foi
est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux. Et, à l'heure même,
sa fille fut guérie.

LES MOTS

- **cananéenne** (v. 22) — Une femme non juive de la région de Tyr et de Sidon.
- **Fils de David** (v. 22) — Un titre du Messie attendu, descendant du roi David.
- **avec instance** (v. 23) — En insistant.
- **aux petits chiens** (v. 26) — Le grec emploie un diminutif : de « petits chiens », sans doute ceux de la maison, qui mangent les miettes tombées de la table (v. 27).

POUR COMPRENDRE

Hors du pays juif, une femme non juive supplie Jésus pour sa fille. Il se tait, puis dit qu'il est envoyé « aux brebis perdues de la maison d'Israël ». Elle insiste. Il répond par une image : le pain des enfants n'est pas pour les petits chiens.

Ce que l'on sait. La femme reprend l'image : les petits chiens mangent les miettes de la table. Jésus lui dit : « Femme, ta foi est grande ». Et sa fille est guérie. Chez Matthieu, cette étrangère est louée pour sa foi, comme le centurion (8,10).

Ce qui est discuté. Pourquoi cette dureté ? Pour Calvin, réformé, Jésus éprouvait sa foi. Pour une Bible catholique, sa mission allait d'abord à Israël. Pour un article de spécialistes, qui lit surtout le récit de Marc, c'est la femme qui, par sa réponse, change l'issue.

LA QUESTION

Jésus a traité cette femme de chien ?

Il emploie une image, et elle est dure : dans la Bible, « chien » sert souvent d'insulte (Psaume 22,17). Mais il dit « petits chiens », ceux de la maison, et les lectures diffèrent. La femme retourne l'image, et c'est elle que Jésus loue.

Des guérisons sur la montagne

Matthieu 15,29-31

29 Jésus quitta ces lieux, et vint près de la mer de Galilée. Étant
monté sur la montagne, il s'y assit. 30 Alors s'approcha de lui une
grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des
muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à
ses pieds, et il les guérit ; 31 en sorte que la foule était dans
l'admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés
étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles
voyaient ; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

LES MOTS

- **des estropiés** (v. 30) — Des personnes aux membres abîmés.
- **dans l'admiration** (v. 31) — Émerveillée.

POUR COMPRENDRE

Jésus s'assied sur une montagne, près du lac. On dépose à ses pieds des boiteux, des aveugles, des muets. Il les guérit, et la foule « glorifiait le Dieu d'Israël ».

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, les guérisons de Jésus sont des signes du Royaume. Mais, rappelle-t-il, Jésus « n'a pas guéri tous les malades ».

Sept pains

Matthieu 15,32-39

[32] Jésus, ayant appelé ses disciples, dit : Je suis ému de compassion pour cette foule ; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin. [33] Les disciples lui dirent : Comment nous procurer dans ce lieu désert assez de pains pour rassasier une si grande foule ? [34] Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, répondirent-ils, et quelques petits poissons. [35] Alors il fit asseoir la foule par terre, [36] prit les sept pains et les poissons, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, qui les distribuèrent à la foule. [37] Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. [38] Ceux qui avaient mangé étaient quatre mille hommes, sans les femmes et les enfants. [39] Ensuite, il renvoya la foule, monta dans la barque, et se rendit dans la contrée de Magadan.

LES MOTS

- **à jeun** (v. 32) — Sans avoir mangé.
- **sept corbeilles** (v. 37) — De grandes corbeilles souples, pour les provisions.
- **Magadan** (v. 39) — Un lieu au bord du lac ; on ne sait pas lequel.

POUR COMPRENDRE

Cette fois, c'est Jésus qui parle le premier du repas : il a pitié de la foule, restée trois jours avec lui. Sept pains et quelques poissons nourrissent quatre mille hommes, sans compter les femmes et les enfants. Il reste sept corbeilles.

Ce qui est discuté. Deux repas, ou deux récits du même repas ? Une Bible catholique pense à un même événement raconté deux fois. Matthieu, lui, présente deux repas : Jésus les rappellera l'un après l'autre (16,9-10).

Deux repas dans le désert

1. Matthieu 14,13-21	2. Matthieu 15,32-39
Les disciples parlent les premiers.	Jésus parle le premier.
Cinq pains, deux poissons.	Sept pains, quelques petits poissons.
Douze paniers de restes.	Sept corbeilles de restes.
Environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants.	Quatre mille hommes, sans les femmes et les enfants.

D'après le texte de Matthieu. Paniers d'osier d'un côté, grandes corbeilles souples de l'autre : le grec emploie deux mots différents.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 15 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Un signe venant du ciel

Matthieu 16,1-4

[1] Les pharisiens et les sadducéens abordèrent Jésus et, pour
l'éprouver, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du
ciel. [2] Jésus leur répondit : Le soir, vous dites : Il fera beau, car le
ciel est rouge ; et le matin :

[3] Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge
sombre. Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez
discerner les signes des temps. [4] Une génération méchante et
adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre mi-

racle que celui de Jonas. Puis il les quitta, et s'en alla.

LES MOTS

- **pour l'éprouver** (v. 1) — Pour le mettre à l'épreuve, lui tendre un piège.
- **sadducéens** (v. 1) — Un groupe lié au Temple et aux prêtres, qui ne croyait pas à la résurrection.
- **adultère** (v. 4) — Ici : infidèle à l'alliance avec Dieu.

POUR COMPRENDRE

Des pharisiens et des sadducéens demandent un signe venu du ciel. Ces deux groupes s'opposaient pourtant sur bien des points. Jésus refuse : il ne donnera que « celui de Jonas ».

Ce que l'on sait. Jonas resta trois jours dans le ventre d'un poisson (Jonas 2,1). Jésus l'a déjà dit : le Fils de l'homme sera trois jours « dans le sein de la terre » (12,40). Une Bible catholique y lit l'annonce de sa mort et de sa résurrection. Les versets sur le ciel rouge (16,2-3) manquent dans plusieurs manuscrits anciens.

Le levain

Matthieu 16,5-12

5 Les disciples, en passant à l'autre bord, avaient oublié de
prendre des pains. 6 Jésus leur dit : Gardez-vous avec soin du le-
vain des pharisiens et des sadducéens. 7 Les disciples raison-
naient en eux-mêmes, et disaient : C'est parce que nous n'avons
pas pris de pains. 8 Jésus, l'ayant connu, dit : Pourquoi raison-
nez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur ce que vous
n'avez pas pris de pains ?

[9] Êtes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous
plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers
vous avez emportés, [10] ni les sept pains des quatre mille hommes
et combien de corbeilles vous avez emportées ? [11] Comment ne
comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je
vous ai parlé ? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sad-
ducéens. [12] Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du
pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pha-
risiens et des sadducéens.

LES MOTS

- **Gardez-vous avec soin** (v. 6) — Méfiez-vous.
- **du levain** (v. 6) — Un morceau de pâte qui fait lever toute la pâte.
- **raisonnaient** (v. 7) — Discutaient entre eux.

POUR COMPRENDRE

Les disciples ont oublié le pain. Jésus parle du « levain des pharisiens et des sadducéens » ; ils croient qu'il parle de pain. Il leur rappelle les deux repas, puis ils comprennent : le levain, c'est un enseignement.

Ce que l'on sait. Un peu de levain fait lever toute la pâte : c'est l'image d'une influence qui se répand. Dans le Nouveau Testament, elle est presque toujours mauvaise. Mais chez Matthieu, Jésus emploie aussi l'image en bien : le royaume des cieux est comme du levain (13,33).

Ce qui est discuté. Quel enseignement Jésus vise-t-il ? Pharisiens et sadducéens ne pensaient pas de même, par exemple sur la résurrection. Une Bible catholique remarque qu'un enseignement commun aux deux groupes ne correspond ni au temps de Jésus ni à l'époque où Matthieu écrit.

« Tu es Pierre »

Matthieu 16,13-20

13 Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? 14 Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. 15 Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? 16 Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. 17 Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.

18 Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. 19 Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. 20 Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.

LES MOTS

- **Césarée de Philippe** (v. 13) — Une ville au pied du mont Hermon, près des sources du Jourdain.
- **le Christ** (v. 16) — Le Messie : « celui qui a reçu l'onction ».
- **la chair et le sang** (v. 17) — Un être humain.
- **tu es Pierre** (v. 18) — En grec, Pierre se dit *Petros*, et « pierre », *petra*. En araméen, un seul mot, *kêpha* : le roc.
- **mon Église** (v. 18) — Mon assemblée : la communauté de mes disciples.
- **les portes du séjour des morts** (v. 18) — La puissance de la mort.
- **les clefs** (v. 19) — Signe de l'autorité de l'intendant d'une maison (Ésaïe 22,22).
- **ce que tu lieras** (v. 19) — Lier et délier : interdire et permettre, ou exclure de la communauté et y réadmettre. Les deux sens sont proposés.

POUR COMPRENDRE

Jésus demande à ses disciples : « qui dites-vous que je suis ? » Pierre répond : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Jésus lui dit que cela lui vient de son Père. Puis il joue sur son nom : Pierre, le roc.

Ce que l'on sait. Le mot « Église » veut dire « assemblée » ; dans les évangiles, on ne le lit qu'ici et en 18,17. Les clefs rappellent la clé qu'Ésaïe annonce pour l'intendant du palais (22,22). Elles ne sont promises qu'à Pierre. En 18,18, Jésus redit presque les mêmes mots aux disciples, au pluriel : « tout ce que vous lierez ».

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, Pierre est le roc de l'Église, et le Pape lui succède. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, le roc est la confession de foi de Pierre. Pour Calvin, réformé, c'est la foi au Christ, seul fondement. Voir le tableau.

« Sur cette pierre » : trois lectures

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Protestants
Pour le Catéchisme, Pierre est le roc de l'Église, à cause de sa foi. Le Pape est son successeur.	Pour l'Église orthodoxe en Amérique, le roc, c'est la confession de foi de Pierre. Pierre représente toute l'Église.	Pour Calvin, réformé, le roc, c'est la foi au Christ, seul fondement. Il reconnaît pourtant l'« excellence » de Pierre.

Ces trois voix lisent la confession de Pierre (16,16) comme centrale. Catholiques et orthodoxes dialoguent sur le rôle de l'évêque de Rome.

« Arrière de moi, Satan ! »

Matthieu 16,21-23

21 Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il
fallait qu'il aille à Jérusalem, qu'il souffre beaucoup de la part des
anciens, des grands prêtres et des scribes, qu'il soit mis à mort, et
qu'il ressuscite le troisième jour. 22 Pierre, l'ayant pris à part, se
mit à le reprendre, et dit : À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne
t'arrivera pas. 23 Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière
de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas
les pensées de Dieu, mais celles des hommes.

LES MOTS

- **Dès lors** (v. 21) — À partir de ce moment.
- **des anciens** (v. 21) — Des notables, responsables importants du peuple.
- **des grands prêtres** (v. 21) — Les chefs des prêtres du Temple.
- **À Dieu ne plaise** (v. 22) — Dieu t'en garde !
- **Satan** (v. 23) — En hébreu : l'adversaire.
- **tu m'es en scandale** (v. 23) — Tu es pour moi un obstacle.

POUR COMPRENDRE

« Dès lors », Jésus annonce qu'il doit souffrir à Jérusalem, être tué et ressusciter le troisième jour. Il nomme ceux qui le feront souffrir : les anciens, les grands prêtres et les scribes, les trois groupes du grand conseil de Jérusalem.

Ce que l'on sait. Pierre proteste : « Cela ne t'arrivera pas ». Jésus lui répond comme il avait répondu au tentateur, au désert (4,10). Il dit pourquoi : « tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu ». Pierre reste son disciple.

Ce qui est discuté. Ces annonces viennent-elles de Jésus mot pour mot ? Une Bible catholique en doute, tout en jugeant probable qu'il prévoyait sa mort. Le Catéchisme catholique les lit comme des paroles de Jésus.

Trois annonces de la Passion

16,21	→	17,22-23	→	20,18-19
Souffrir à Jérusalem, de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes.		Être « livré entre les mains des hommes ».		Être condamné, livré aux païens, crucifié.

Chaque fois, la même fin : il ressuscitera « le troisième jour ».

Se charger de sa croix

Matthieu 16,24-28

[24] Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après
moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il
me suive.

[25] Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la
perdra à cause de moi la trouvera. [26] Et que servirait-il à un
homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou, que
donnerait un homme en échange de son âme ? [27] Car le Fils de
l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et
alors il rendra à chacun selon ses œuvres. [28] Je vous le dis en véri-
té, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils
n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne.

LES MOTS

- **venir après moi** (v. 24) — Être mon disciple, marcher à ma suite.
- **qu'il renonce à lui-même** (v. 24) — Qu'il ne se mette plus au centre de sa vie.
- **qu'il se charge de sa croix** (v. 24) — Qu'il accepte d'être rejeté parce qu'il me suit.
- **son âme** (v. 26) — Sa vie : le grec a le même mot qu'au verset 25.

POUR COMPRENDRE

Jésus parle à tous ses disciples : « qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive ». Une Bible catholique explique : renoncer à soi-même, c'est ne plus se tenir pour le centre de sa propre vie.

Ce que l'on sait. Au temps de Jésus, la croix était un supplice romain. Porter sa croix, explique une Bible, c'est accepter d'être rejeté parce qu'on suit Jésus.

Ce qui est discuté. « Quelques-uns… ne mourront point » avant de voir le Fils de l'homme venir : de quoi parle Jésus ? Une Bible propose plusieurs réponses : la Transfiguration qui suit, la résurrection, la venue de l'Esprit… Les spécialistes ne sont pas d'accord.

LA QUESTION

Renoncer à moi-même, ça veut dire que je ne compte pas ?

Non. Une Bible catholique l'explique ainsi : ne plus se mettre au centre de sa vie. Jésus demande aussi d'aimer son prochain « comme toi-même » (22,39). Et le Catéchisme catholique rappelle que l'amour de soi reste « un principe fondamental ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 16 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La Transfiguration

Matthieu 17,1-8

[1] Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son
frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. [2] Il fut
transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et
ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. [3] Et voici,
Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. [4] Pierre,
prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous
soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi,
une pour Moïse, et une pour Élie. [5] Comme il parlait encore, une
nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la
nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis
toute mon affection : écoutez-le ! [6] Lorsqu'ils entendirent cette

voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur. [7] Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur ! [8] Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul.

LES MOTS

- **Il fut transfiguré** (v. 2) — Son aspect fut changé. En grec, le verbe de la « métamorphose ».
- **resplendit** (v. 2) — Brilla.
- **trois tentes** (v. 4) — Des abris comme ceux de la fête juive des Tentes, qui rappelle la marche au désert.
- **une nuée lumineuse** (v. 5) — Un nuage brillant, signe de la présence de Dieu.
- **écoutez-le** (v. 5) — Écho d'une parole de Moïse sur un prophète à venir : « vous l'écouterez ! » (Deutéronome 18,15).

POUR COMPRENDRE

Sur une haute montagne, Pierre, Jacques et Jean voient le visage de Jésus briller comme le soleil. Moïse et Élie parlent avec lui. Une voix sort d'une nuée : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé… écoutez-le ! » Ce sont les mots du baptême, plus « écoutez-le ».

Ce que l'on sait. Seul Matthieu raconte la suite : les disciples tombent, saisis de peur ; Jésus s'approche, les touche et dit : « Levez-vous, n'ayez pas peur ! » Matthieu ne nomme pas la montagne. Par tradition, on pense au mont Thabor.

Ce que croient les chrétiens. Catholiques et orthodoxes fêtent la Transfiguration le 6 août. Une Église protestante des États-Unis la lit le dimanche avant le carême. Pour le Catéchisme catholique, Jésus montre sa gloire et annonce qu'il doit passer par la croix. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, Moïse et Élie représentent la Loi et les prophètes, et aussi les morts et les vivants.

Qui est Jésus ? Six réponses

1. Hérode « C'est Jean-Baptiste ! Il est ressuscité » (14,1-2).	**2. Les disciples, dans la barque** « Tu es véritablement le Fils de Dieu » (14,33).	**3. Une femme cananéenne** « Seigneur, Fils de David » (15,22).
4. Les gens Jean-Baptiste, Élie, Jérémie, ou l'un des prophètes (16,14).	**5. Pierre** « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (16,16).	**6. La voix de la nuée** « Celui-ci est mon Fils bien-aimé… écoutez-le ! » (17,5).

Dans l'ordre du récit des chapitres 14 à 17.

Élie est déjà venu

Matthieu 17,9-13

9 Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet
ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils
de l'homme soit ressuscité des morts. 10 Les disciples lui firent
cette question : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit
venir premièrement ? 11 Il répondit : Il est vrai qu'Élie doit venir,
et rétablir toutes choses.

12 Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas recon-
nu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de
l'homme souffrira de leur part. 13 Les disciples comprirent alors
qu'il leur parlait de Jean-Baptiste.

LES MOTS

- **cette vision** (v. 9) — Ce qu'ils ont vu sur la montagne.
- **premièrement** (v. 10) — D'abord, avant le Messie.
- **rétablir toutes choses** (v. 11) — Tout remettre en ordre.

● POUR COMPRENDRE

Le prophète Malachie annonçait le retour d'Élie « avant que le jour de l'Éternel arrive » (Malachie 4,5 ; 3,23 dans d'autres Bibles). Jésus répond : Élie est déjà venu, et on ne l'a pas reconnu. Les disciples comprennent qu'il parle de Jean le Baptiste.

Ce que l'on sait. L'attente d'Élie reste vivante dans le judaïsme. Plus tard, la Mishna, mise par écrit vers l'an 200, rapporte l'avis des sages : il viendra « faire la paix dans le monde ». Aujourd'hui, certaines familles juives lui réservent une coupe au repas de la Pâque.

Le garçon guéri

Matthieu 17,14-21

14 Lorsqu'ils furent arrivés près de la foule, un homme vint se jeter à genoux devant Jésus, et dit : 15 Seigneur, aie pitié de mon
fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement ; il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. 16 Je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir.

17 Race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi ici. 18 Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même. 19 Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ?

20 C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible. 21 Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne.

LES MOTS

- **lunatique** (v. 15) — Mot à mot : « frappé par la lune » ; on croyait que la lune agissait sur certains malades. Le texte ne dit pas de quelle maladie il s'agit. Rien à voir avec le sens d'aujourd'hui, « d'humeur changeante ».
- **Race incrédule et perverse** (v. 17) — Génération sans foi, qui s'écarte du droit chemin.
- **votre incrédulité** (v. 20) — Votre manque de foi. Le grec dit : « votre peu de foi ».
- **un grain de moutarde** (v. 20) — Une très petite graine. L'image est volontairement exagérée.

POUR COMPRENDRE

Un père supplie Jésus pour son fils, qui souffre et tombe souvent. Les disciples n'ont pas pu le guérir. Jésus parle sévèrement au démon, et l'enfant est guéri. On croyait alors que des démons causaient certaines maladies.

Ce que l'on sait. À la fin, le reproche de Jésus vise ses disciples, non le père ni l'enfant : « à cause de votre incrédulité ». Le verset 21 manque dans de nombreux manuscrits anciens : il vient sans doute de Marc (9,29). Plusieurs Bibles d'aujourd'hui ne l'impriment pas.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique demande de bien distinguer une possession et une maladie, surtout psychique, qui relève de la médecine. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, la guérison du corps n'est pas toujours la volonté de Dieu. Pour Calvin, réformé, cette foi qui déplace les montagnes est un don particulier.

LA QUESTION

Si quelqu'un n'est pas guéri, c'est qu'il n'a pas assez de foi ?

Non. Ici, Jésus parle à ses disciples, pas au malade. Paul a prié trois fois sans être délivré (2 Corinthiens 12,8-9). Et le Catéchisme catholique le dit : « même les prières les plus intenses » n'obtiennent pas toujours la guérison.

Deuxième annonce

Matthieu 17,22-23

22 Pendant qu'ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes ;

23 ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Ils furent profondément attristés.

LES MOTS

- **livré entre les mains des hommes** (v. 22) — Remis au pouvoir des hommes.

POUR COMPRENDRE

Jésus annonce une deuxième fois sa mort et sa résurrection. Cette fois, il ne nomme personne : il sera « livré entre les mains des hommes ». Les disciples sont « profondément attristés ». Chez Marc, ils ne comprennent pas ; chez Matthieu, ils ont de la peine.

L'impôt du Temple

Matthieu 17,24-27

[24] Lorsqu'ils arrivèrent à Capernaüm, ceux qui percevaient les deux drachmes s'adressèrent à Pierre, et lui dirent : Votre maître ne paie-t-il pas les deux drachmes ? [25] Oui, dit-il. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, et dit : Que t'en semble, Simon ? Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils des tributs ou des impôts ? De leurs fils, ou des étrangers ? [26] Il lui dit : Des étrangers. Et Jésus lui répondit : Les fils en sont donc exempts.

[27] Mais, pour ne pas les scandaliser, va à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui viendra ; ouvre-lui la bouche, et tu trouveras un statère. Prends-le, et donne-le-leur pour moi et pour toi.

LES MOTS

- **les deux drachmes** (v. 24) — L'impôt que chaque homme juif versait chaque année pour le Temple : un demi-sicle.
- **le prévint** (v. 25) — Prit la parole le premier.
- **exempts** (v. 26) — Dispensés. La traduction liturgique catholique dit : « les fils sont libres ».
- **l'hameçon** (v. 27) — Le crochet d'une ligne de pêche.
- **un statère** (v. 27) — Une pièce d'argent de quatre drachmes : de quoi payer pour deux.

POUR COMPRENDRE

La Loi de Moïse demandait à chaque homme d'Israël un demi-sicle lors d'un recensement, le même pour le riche et pour le pauvre (Exode 30,13-16). Au temps de Jésus, chaque homme juif versait cette somme chaque année pour le Temple.

Jésus explique que les fils du roi ne paient pas l'impôt. Il se dit libre, mais il paie, « pour ne pas les scandaliser ». Le Catéchisme catholique y voit un signe que Jésus n'était pas hostile au Temple.

Ce que l'on sait. La Mishna, mise par écrit vers l'an 200, décrit la collecte de cet impôt et les débats des maîtres juifs sur qui devait le payer. Après l'an 70, Rome força les Juifs à verser ces deux drachmes à un temple païen.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 17 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Qui est le plus grand ?

Matthieu 18,1-5

1 À ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? 2 Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, 3 et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

4 C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. 5 Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même.

LES MOTS

- **si vous ne vous convertissez** (v. 3) — Si vous ne faites pas demi-tour, si vous ne changez pas.
- **se rendra humble** (v. 4) — Se fera petit.
- **reçoit** (v. 5) — Accueille.

POUR COMPRENDRE

Les disciples demandent qui sera le plus grand. Jésus répond par un geste : il place un petit enfant au milieu d'eux. Puis une surprise : pour entrer dans le royaume, il s'agit non de grandir, mais de devenir comme un enfant.

Ce qui est discuté. Pourquoi un enfant ? Pour une Bible catholique, ce n'est pas une prétendue innocence qui compte, mais sa confiance : il dépend de ses parents. Jean Chrysostome, un évêque ancien, et Calvin, réformé, parlent plutôt de sa simplicité : un enfant ne court pas après les honneurs.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, « devenir enfant » par rapport à Dieu est la condition pour entrer dans le Royaume. Calvin précise que Jésus ne demande pas d'imiter les enfants en tout : ils ont aussi leurs défauts.

Le chapitre 18 en cinq temps

1. Le plus grand 18,1-5. Devenir comme un enfant.	**2. Les « petits »** 18,6-14. Ne pas les faire tomber ; aller les chercher s'ils s'égarent.	**3. Le frère** 18,15-18. Le gagner, d'abord seul à seul.
4. Deux ou trois 18,19-20. Prier ensemble ; Jésus au milieu d'eux.	**5. Le pardon** 18,21-35. Sans compter.	

Plan d'après les notes d'une Bible catholique. C'est le quatrième des cinq grands discours de Matthieu ; il se termine par « Lorsque Jésus eut achevé ces discours » (19,1).

Ne pas faire tomber les « petits »

Matthieu 18,6-9

6 Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en
moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une
meule de moulin, et qu'on le jette au fond de la mer. 7 Malheur
au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive
des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale
arrive ! 8 Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de
chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi en-
trer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou
deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. 9 Et si ton œil est
pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ;
mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que
d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne.

LES MOTS

- **scandalisait** (v. 6) — Faisait tomber, entraînait à mal faire. Aujourd'hui, « scandaliser » veut surtout dire « choquer » : ce n'est pas le sens ici.
- **une meule de moulin** (v. 6) — La grosse pierre ronde d'un moulin, que faisait tourner un âne.
- **des scandales** (v. 7) — Des chutes, des occasions de mal faire.
- **manchot** (v. 8) — À qui il manque une main.
- **le feu éternel** (v. 8) — Les Églises le comprennent de différentes manières (voir plus bas).
- **la géhenne** (v. 9) — La vallée de Hinnom, près de Jérusalem. Son nom est devenu une image du châtiment.

POUR COMPRENDRE

« Un de ces petits qui croient en moi » : qui sont-ils ? Pour une Bible catholique, ce sont les disciples. Pour Jean Chrysostome, ceux qui comptent peu aux yeux des autres. Jésus prévient : les faire tomber, leur faire perdre la foi, est très grave.

Ce que l'on sait. « Coupe-les », « arrache-le » : Jésus avait déjà employé ces images (5,29-30). Ce sont des images, pas des ordres : Calvin l'écrivait déjà, Jésus exagère pour frapper. Pour Calvin, la meule montre aussi combien les « petits » sont précieux à Dieu.

Ce qui est discuté. Le feu, la géhenne : pour un article de spécialiste, ces mots disent souvent la gravité de ne pas prendre soin des plus petits. Les Églises les comprennent différemment. Pour le Catéchisme catholique, la peine principale est la séparation d'avec Dieu. Pour une Église orthodoxe, ce n'est pas un feu matériel ; pour Calvin, des images de l'éloignement de Dieu.

La brebis égarée

Matthieu 18,10-14

[10] Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis
que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de
mon Père qui est dans les cieux. [11] Car le Fils de l'homme est
venu sauver ce qui était perdu. [12] Que vous en semble ? Si un
homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas
les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller
chercher celle qui s'est égarée ? [13] Et, s'il la trouve, je vous le dis
en vérité, elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf
qui ne se sont pas égarées. [14] De même, ce n'est pas la volonté de
votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces pe-
tits.

LES MOTS

- **Gardez-vous de mépriser** (v. 10) — Faites attention à ne pas regarder de haut.
- **leurs anges** (v. 10) — Des messagers de Dieu, qui veillent sur eux.
- **voient continuellement la face de mon Père** (v. 10) — Se tiennent toujours devant Dieu.
- **Que vous en semble** (v. 12) — Qu'en pensez-vous ?
- **s'égare** (v. 12) — Se perd, quitte le troupeau.

POUR COMPRENDRE

Un berger laisse quatre-vingt-dix-neuf brebis pour en chercher une seule. Chez Matthieu, la parabole est dite aux disciples. Pour une Bible catholique et pour Calvin, c'est à eux d'aller chercher celui qui s'est éloigné. Pour une Bible protestante, elle montre Dieu qui cherche celui qui s'est perdu. Luc la raconte autrement (Luc 15,3-7).

Ce que l'on sait. Le verset 11 manque dans les plus anciens manuscrits : il vient sans doute de Luc 19,10. La traduction liturgique catholique passe du verset 10 au verset 12. La conclusion est claire : Dieu ne veut pas qu'un seul de ces petits se perde (18,14).

Ce que croient les chrétiens. « Leurs anges » : le Catéchisme catholique enseigne que la vie humaine est entourée de la garde des anges. Une Église orthodoxe propose chaque matin une prière à l'ange gardien. Calvin, réformé, n'osait pas affirmer que chacun a son ange : pour lui, tous les anges veillent sur chacun.

Gagner son frère

Matthieu 18,15-20

15 Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il
t'écoute, tu as gagné ton frère. 16 Mais, s'il ne t'écoute pas, prends
avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle
sur la déclaration de deux ou de trois témoins. 17 S'il refuse de les
écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église,
qu'il soit pour toi comme un païen et un collecteur d'impôts.
18 Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera
lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié
dans le ciel. 19 Je vous dis encore que, si deux d'entre vous
s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque,
elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. 20 Car
là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu
d'eux.

LES MOTS

- **reprends-le** (v. 15) — Montre-lui sa faute.
- **tu as gagné ton frère** (v. 15) — Tu as retrouvé ton frère.
- **l'Église** (v. 17) — Ici, l'assemblée des disciples. Le mot grec veut dire « assemblée ».
- **un païen et un collecteur d'impôts** (v. 17) — Quelqu'un qui n'appartient pas au peuple de Dieu, et un homme mal vu qui percevait les taxes.
- **tout ce que vous lierez** (v. 18) — Jésus a dit presque les mêmes mots à Pierre seul (16,19) ; ici, il parle à tous. « Lier » et « délier » : refuser ou accueillir, retenir ou pardonner. Voir plus bas.
- **assemblés en mon nom** (v. 20) — Réunis à cause de Jésus.

POUR COMPRENDRE

Quand un frère a mal agi, Jésus propose trois pas : lui parler seul à seul, puis avec une ou deux personnes, enfin devant l'assemblée. Le but est dit dès le début : « tu as gagné ton frère ». Jean Chrysostome le remarquait : Jésus ne dit pas que tu es assez vengé.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, « lier et délier » donne aux apôtres, avec Pierre, l'autorité de pardonner les péchés et de décider. Une Église orthodoxe parle de la confession, qui réconcilie avec Dieu dans l'Église. Un catéchisme réformé et une confession de foi mennonite parlent d'une discipline qui cherche le retour du frère.

Ce que l'on sait. « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » La Mishna est un recueil d'enseignements de maîtres juifs, mis par écrit vers l'an 200. Elle dit une chose proche : quand deux parlent ensemble de la Torah, la présence de Dieu demeure parmi eux.

Gagner son frère, en trois pas

Seul à seul	→	Avec un ou deux	→	Devant l'assemblée
« Entre toi et lui seul » (18,15).		« Une ou deux personnes », comme témoins (18,16).		« Dis-le à l'Église » (18,17).

Le but est dit dès le premier pas : « tu as gagné ton frère » (18,15). Les deux ou trois témoins viennent de la Loi (Deutéronome 19,15).

Jusqu'à sept fois ?

Matthieu 18,21-22

21 Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de
fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ?
Sera-ce jusqu'à sept fois ? 22 Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à
sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

LES MOTS

POUR COMPRENDRE

Pierre propose déjà beaucoup : sept fois. Jésus répond « septante fois sept fois », ou « soixante-dix-sept fois » selon d'autres traductions. Dans les deux cas, cela veut dire sans limite.

Ce que l'on sait. Le chiffre rappelle Lémec, dans la Genèse : « Caïn sera vengé sept fois, et Lémec soixante-dix-sept fois » (Genèse 4,24). Une Bible catholique y voit un retournement : à la vengeance sans limite, Jésus oppose le pardon sans limite.

LA QUESTION

Pardonner sans limite, ça veut dire que je dois tout accepter de quelqu'un qui me fait du mal ?

Non. Des Églises le précisent : pardonner, ce n'est ni oublier, ni laisser recommencer. On ne pousse pas une victime à rester près de celui qui lui fait du mal, ni à aller seule l'affronter. Pardonner peut prendre du temps.

Le serviteur qui ne pardonne pas

Matthieu 18,23-35

[23] C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui
voulut faire rendre compte à ses serviteurs. [24] Quand il se mit à
compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents.
[25] Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il
soit vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que
la dette soit acquittée. [26] Le serviteur, se jetant à terre, se proster-
na devant lui, et dit : Seigneur, aie patience envers moi, et je te
paierai tout. [27] Ému de compassion, le maître de ce serviteur le
laissa aller, et lui remit la dette. [28] Après qu'il fut sorti, ce servi-
teur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers.
Il le saisit et l'étranglait, en disant : Paie ce que tu me dois. [29] Son
compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant : Aie patience
envers moi, et je te paierai. [30] Mais l'autre ne voulut pas, et il alla
le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il ait payé ce qu'il devait. [31] Ses
compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément
attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était
passé. [32] Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit : Mé-
chant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu

m'en avais supplié ; [33] ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? [34] Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il ait payé tout ce qu'il devait. [35] C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur.

LES MOTS

- **dix mille talents** (v. 24) — Une somme énorme. Voir le schéma.
- **se prosterna** (v. 26) — Se jeta face contre terre, pour supplier.
- **lui remit la dette** (v. 27) — Annula sa dette.
- **cent deniers** (v. 28) — Environ trois mois de salaire d'un ouvrier.
- **l'étranglait** (v. 28) — Le prenait à la gorge.
- **aux bourreaux** (v. 34) — Aux gardiens de la prison. On ne sait pas si l'image est à prendre à la lettre.

POUR COMPRENDRE

La parabole oppose deux dettes. La première ne pourra jamais être remboursée : le roi l'efface. La seconde est bien plus petite : celui qui vient d'être pardonné refuse d'attendre. Pour un dictionnaire biblique, Jésus exagère exprès : il montre l'écart entre la bonté de Dieu et celle des hommes.

Ce que l'on sait. Dans la parabole, les « serviteurs » sont des esclaves : le grec emploie ce mot. Dans la Bible déjà, les enfants d'un débiteur pouvaient devenir les esclaves du créancier (2 Rois 4,1). La parabole reprend une réalité dure de ce temps.

Ce que croient les chrétiens. La fin de la parabole est grave : « C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera ». Pour le Catéchisme catholique, refuser de pardonner ferme le cœur à la miséricorde. Mais, ajoute-t-il, il n'est pas en notre pouvoir de ne plus sentir l'offense et de l'oublier. Jean Chrysostome : en haïssant, nous

nous punissons nous-mêmes.

Deux dettes

1. Le serviteur doit au roi	2. Son compagnon lui doit
Dix mille talents. Une traduction catholique précise : soixante millions de pièces d'argent.	Cent deniers. Un denier, c'est le salaire d'une journée ; cent deniers, environ trois mois de travail.

D'après un dictionnaire biblique, un talent représentait environ seize années de salaire d'un ouvrier.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 18 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La question du divorce

Matthieu 19,1-9

1 Lorsque Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée, et alla
dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain. 2 Une grande
foule le suivit, et là il guérit les malades. 3 Les pharisiens
l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : Est-il permis à un
homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? 4 Il
répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commence-
ment, fit l'homme et la femme

5 et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa
mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une
seule chair ? 6 Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule
chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.
7 Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à

la femme une lettre de divorce et de la répudier ? [8] Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi.

[9] Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère.

LES MOTS

- **au-delà du Jourdain** (v. 1) — Sur l'autre rive du fleuve, à l'est : la région appelée Pérée.
- **pour l'éprouver** (v. 3) — Pour le mettre à l'épreuve, l'embarrasser.
- **répudier** (v. 3) — Renvoyer sa femme, divorcer.
- **une lettre de divorce** (v. 7) — L'acte écrit qui rendait la femme libre de se remarier.
- **la dureté de votre cœur** (v. 8) — Un cœur fermé. Le mot vise le cœur des hommes, non la Loi.
- **sauf pour infidélité** (v. 9) — Le sens exact de cette exception est discuté (voir aussi 5,32).

POUR COMPRENDRE

La Mishna, mise par écrit vers l'an 200, rapporte un débat entre maîtres juifs. Pour quels motifs divorcer : une conduite indécente, ou même un repas gâché ? Jésus répond autrement : il remonte au commencement, à la création de l'homme et de la femme (Genèse 1,27 ; 2,24).

Ce que l'on sait. Pour Jésus, le mariage ne doit pas être rompu : « Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint » (19,6). Moïse a « permis » le divorce à cause de la dureté des cœurs. Une exception semblable, « sauf pour cause d'infidélité », était déjà en 5,32 ; son sens est discuté.

Ce que croient les chrétiens. Les Églises tirent de ce passage des règles différentes, surtout pour le remariage. Pour le Catéchisme catholique, le mariage ne peut pas être rompu. Une Église orthodoxe, elle, célèbre un second mariage, dans un esprit de pénitence. Des Églises protestantes ne l'empêchent pas. Un document catholique demande d'éviter tout langage qui rejetterait les divorcés remariés.

Tous ne comprennent pas

Matthieu 19,10-12

10 Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à
l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier. 11 Il leur
répondit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais seule-
ment ceux à qui cela est donné.

12 Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère ;
il y en a qui le sont devenus par les hommes ; et il y en a qui se
sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. Que
celui qui peut comprendre comprenne.

LES MOTS

- **il n'est pas avantageux de se marier** (v. 10) — Il vaut mieux ne pas se marier.
- **des eunuques** (v. 12) — Des hommes qui ne pouvaient pas avoir d'enfants. Dans l'Antiquité, certains servaient dans les palais des rois.
- **à cause du royaume des cieux** (v. 12) — Pour se consacrer au royaume de Dieu.

POUR COMPRENDRE

Les disciples sont surpris : si le mariage ne peut pas être rompu, mieux vaut ne pas se marier ! Jésus répond que ne pas se marier n'est pas donné à tous. Il parle de ceux qui ne peuvent pas se marier, et de ceux qui le choisissent pour le royaume.

Ce qui est discuté. Qui sont ceux qui « se sont rendus tels eux-mêmes » ? Une Bible catholique et une Bible protestante y voient une image : ceux qui choisissent de ne pas se marier, pour le royaume. D'autres pensent à des personnes divorcées qui ne se remarient pas.

Ce que croient les chrétiens. Les Églises honorent deux chemins : le mariage, et le célibat choisi pour Dieu. Dans l'Église catholique latine, les prêtres sont en principe célibataires ; chez les orthodoxes, un homme marié peut devenir prêtre. La Confession d'Augsbourg, luthérienne, rappelle que tous ne sont pas faits pour vivre seuls.

Laissez les petits enfants

Matthieu 19,13-15

13 Alors on lui amena des petits enfants, afin qu'il leur impose les
mains et prie pour eux. Mais les disciples les repoussèrent. 14 Et
Jésus dit : Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de
venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. 15 Il leur imposa les mains, et il partit de là.

LES MOTS

- **impose les mains** (v. 13) — Pose les mains sur eux, pour les bénir.
- **les repoussèrent** (v. 13) — Les écartèrent : une Bible protestante précise que ce sont les parents qu'ils rabrouent.
- **ceux qui leur ressemblent** (v. 14) — Ceux qui sont comme eux.

POUR COMPRENDRE

Les disciples veulent écarter les enfants. Jésus les reprend : « ne les empêchez pas de venir à moi ». Puis il pose les mains sur eux, un geste ancien de bénédiction. Une Bible protestante le remarque : chacun compte pour Dieu, même ceux que les autres jugent sans importance.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite cette parole pour le baptême des petits enfants. Calvin, réformé, s'appuie sur ce passage pour les baptiser. Une Église orthodoxe donne même la communion aux petits enfants baptisés. Une confession de foi mennonite réserve le baptême à ceux qui le demandent : les petits enfants, dit-elle, sont en sécurité sous la garde de Dieu.

Le jeune homme riche

Matthieu 19,16-22

16 Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus : Maître, que
dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? 17 Il lui répondit :
Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul est le bon.
Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements.
Lesquels ? lui dit-il. 18 Et Jésus répondit : Tu ne tueras point ; tu
ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne
diras point de faux témoignage ;

[19] honore ton père et ta mère ; et : tu aimeras ton prochain
comme toi-même. [20] Le jeune homme lui dit : J'ai observé toutes
ces choses ; que me manque-t-il encore ? [21] Jésus lui dit : Si tu
veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux
pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.
[22] Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout
triste ; car il avait de grands biens.

LES MOTS

- **la vie éternelle** (v. 16) — La vie avec Dieu, dans le monde à venir.
- **observe les commandements** (v. 17) — Obéis aux commandements de la Loi.
- **tu ne déroberas point** (v. 18) — Tu ne voleras pas.
- **parfait** (v. 21) — Complet, achevé.
- **de grands biens** (v. 22) — Beaucoup de propriétés, souvent des terres.

POUR COMPRENDRE

Un jeune homme demande ce qu'il doit faire de bon. Jésus le renvoie d'abord à la Loi : il cite cinq des dix commandements, puis « tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19,18). Le jeune homme répond qu'il les a observés. Que lui manque-t-il encore ?

Ce que l'on sait. Jésus l'appelle à vendre ses biens, à les donner aux pauvres, puis à le suivre. Le texte dit seulement qu'il s'en va « tout triste ».

Ce qui est discuté. Deux étages de chrétiens, les commandements pour tous et la perfection pour quelques-uns ? Une Bible catholique répond non. Le Catéchisme catholique distingue les commandements et les « conseils », sans les séparer. Pour Calvin, réfor-

mé, Jésus ne demande rien de plus que la Loi : il en fait voir le sens profond.

Le chameau et l'aiguille

Matthieu 19,23-30

[23] Jésus dit à ses disciples : Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.

[24] Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. [25] Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent : Qui peut donc être sauvé ? [26] Jésus les regarda, et leur dit : Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.

[27] Pierre, prenant alors la parole, lui dit : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ; qu'en sera-t-il pour nous ? [28] Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

[29] Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. [30] Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.

LES MOTS

- **le trou d'une aiguille** (v. 24) — Le petit trou d'une vraie aiguille à coudre, où passe le fil.
- **au renouvellement de toutes choses** (v. 28) — Quand le monde sera renouvelé.
- **le centuple** (v. 29) — Cent fois plus.
- **Plusieurs des premiers** (v. 30) — Beaucoup de premiers : le grec dit « beaucoup ».

POUR COMPRENDRE

Un chameau par le trou d'une aiguille : une image de l'impossible. On a raconté qu'une petite porte de Jérusalem s'appelait ainsi, mais rien ne prouve qu'elle ait existé. Les disciples sont stupéfaits. Jésus répond : « à Dieu tout est possible » (19,26).

Ce que l'on sait. Pierre rappelle qu'ils ont tout quitté. Jésus promet aux Douze : « vous jugerez les douze tribus d'Israël ». « Juger » veut aussi dire « gouverner », comme les juges de la Bible.

La dernière phrase, « plusieurs des premiers seront les derniers », annonce la parabole qui suit. Matthieu la reprend à l'envers à la fin de la parabole (20,16).

LA QUESTION

Ma famille a de l'argent. Ça veut dire qu'on ne pourra pas entrer dans le royaume ?

Non. Jésus dit que c'est difficile, et qu'« à Dieu tout est possible ». Jean Chrysostome, un évêque ancien, l'expliquait : Jésus blâme non les richesses, mais ceux qui en sont esclaves. Et Matthieu appelle disciple un homme riche, Joseph d'Arimathée (27,57).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 19 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Embauchés à toute heure

Matthieu 20,1-7

[1] Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison
qui sortit dès le matin, afin d'embaucher des ouvriers pour sa
vigne. [2] Il convint avec eux d'un denier par jour, et il les envoya à
sa vigne. [3] Il sortit vers la troisième heure, et il en vit d'autres qui
étaient sur la place sans rien faire. [4] Il leur dit : Allez aussi à ma
vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. [5] Et ils y al-
lèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième heure et vers la neu-
vième, et il fit de même. [6] Étant sorti vers la onzième heure, il en
trouva d'autres qui étaient sur la place, et il leur dit : Pourquoi
vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? [7] Ils lui
répondirent : C'est que personne ne nous a embauchés. Allez
aussi à ma vigne, leur dit-il.

LES MOTS

- **Il convint avec eux d'un denier** (v. 2) — Il se mit d'accord avec eux sur un denier.
- **un denier** (v. 2) — Une pièce d'argent romaine : le salaire d'une journée.
- **la troisième heure** (v. 3) — Vers neuf heures du matin. On comptait les heures depuis le lever du soleil.
- **sur la place** (v. 3) — Sur la place du marché.
- **la onzième heure** (v. 6) — Vers cinq heures de l'après-midi : une heure avant la fin du travail.

POUR COMPRENDRE

Un maître de maison embauche des ouvriers pour sa vigne, du matin jusqu'à la fin de l'après-midi. Avec les premiers, il convient d'un denier, le salaire d'une journée. À ceux de neuf heures, il promet « ce qui sera raisonnable ». Voir le schéma.

Ce que l'on sait. Ceux de la onzième heure ne sont pas des paresseux : « personne ne nous a loués », disent-ils. La Mishna, mise par écrit vers l'an 200, règle l'embauche des journaliers : on ne peut leur imposer plus d'heures que l'usage du lieu.

Une journée de travail dans la vigne

1. Dès le matin Embauchés pour un denier (20,1-2).	**2. Vers neuf heures** « La troisième heure » (20,3).	**3. Vers midi** « La sixième heure » (20,5).
4. Vers trois heures « La neuvième » (20,5).	**5. Vers cinq heures** « La onzième heure » (20,6).	**6. Le soir** Chacun reçoit un denier (20,9-10).

On comptait les heures du jour à partir du lever du soleil. Équivalents d'après la traduction liturgique catholique.

Un denier pour chacun

Matthieu 20,8-16

8 Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son
intendant : Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant
des derniers aux premiers. 9 Ceux de la onzième heure vinrent, et
reçurent chacun un denier. 10 Les premiers vinrent ensuite,
croyant recevoir davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un
denier. 11 En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la
maison, 12 et dirent : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et

tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté la fatigue du jour et la chaleur. [13] Il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais pas tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? [14] Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. [15] Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? [16] Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.

LES MOTS

- **son intendant** (v. 8) — Celui qui gère les affaires du maître.
- **ils murmurèrent** (v. 11) — Ils se plaignirent.
- **je ne te fais pas tort** (v. 13) — Je ne suis pas injuste envers toi.
- **n'es-tu pas convenu avec moi** (v. 13) — Ne t'es-tu pas mis d'accord avec moi ?
- **vois-tu de mauvais œil que je sois bon** (v. 15) — Es-tu jaloux parce que je suis généreux ?

POUR COMPRENDRE

Le soir, chacun reçoit un denier, même ceux qui n'ont travaillé qu'une heure. La Loi demandait de payer le journalier le jour même, avant le coucher du soleil (Deutéronome 24,15). Les premiers protestent. Le maître répond : il a donné ce qui était convenu, et il est libre d'être bon.

Ce qui est discuté. Pour une Bible catholique, tous les disciples recevront le même don, quel que soit le moment où ils ont répondu. Jean Chrysostome pensait à ceux qui se tournent vers Dieu tard dans leur vie. Calvin, réformé, y lisait un avertissement : les premiers appelés n'ont pas de quoi se vanter.

Ce que croient les chrétiens. Dans une Église orthodoxe, on lit à Pâques un sermon de Jean Chrysostome. Celui qui arrive à la onzième heure, dit-il, ne doit pas craindre d'être en retard : le Seigneur reçoit le dernier comme le premier.

LA QUESTION

Franchement, ce n'est pas juste pour ceux qui ont travaillé toute la journée, non ?

Le maître ne leur enlève rien : ils reçoivent le denier promis (20,13). La parabole parle du royaume et de la bonté de Dieu, qui donne aussi aux derniers venus. Et à celui qui proteste, le maître dit : « Mon ami ».

La troisième annonce

Matthieu 20,17-19

17 Pendant que Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze
disciples, et il leur dit en chemin :

18 Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera li-
vré aux grands prêtres et aux scribes. Ils le condamneront à
mort, 19 et ils le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de
lui, le battent de verges, et le crucifient ; et le troisième jour il
ressuscitera.

LES MOTS

- **aux grands prêtres** (v. 18) — Aux chefs des prêtres du Temple.
- **aux païens** (v. 19) — Ici, aux Romains, qui n'étaient pas juifs.
- **le battent de verges** (v. 19) — Le fouettent.

POUR COMPRENDRE

Pour la troisième fois, Jésus annonce ce qui l'attend à Jérusalem. Il sera condamné, puis crucifié par les Romains. Et chaque annonce se termine par la résurrection, « le troisième jour ». Voir le schéma.

Ce que l'on sait. Jésus et les Douze sont juifs. Le texte nomme les acteurs : d'abord des grands prêtres et des scribes, des chefs du peuple, puis les païens, c'est-à-dire les Romains. Une Bible catholique relève que chaque détail de l'annonce se retrouve dans le récit de la Passion.

Trois annonces de la Passion

16,21	17,22-23	20,17-19
Souffrir beaucoup, être mis à mort, ressusciter le troisième jour.	→ Être livré entre les mains des hommes, mourir, ressusciter le troisième jour.	→ Être livré aux grands prêtres et aux scribes, puis aux païens ; être crucifié ; ressusciter le troisième jour.

La troisième annonce est la plus détaillée. Chacune se termine par la résurrection.

Servir

Matthieu 20,20-28

[20] Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses
fils, et se prosterna, pour lui faire une demande. [21] Il lui dit : Que
veux-tu ? Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici,
soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta
gauche. [22] Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez.
Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? Nous le pouvons,
dirent-ils. [23] Et il leur répondit : Il est vrai que vous boirez ma
coupe ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma

gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé. [24] Les dix, ayant entendu cela, furent indignés contre les deux frères. [25] Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent.

[26] Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; [27] et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. [28] C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.

LES MOTS

- **se prosterna** (v. 20) — S'inclina jusqu'à terre, pour demander.
- **à ta droite et l'autre à ta gauche** (v. 21) — Les plus hautes places d'honneur.
- **la coupe** (v. 22) — Une image du sort qu'on doit vivre, ici la souffrance.
- **les tyrannisent** (v. 25) — Les dominent en maîtres.
- **la rançon de plusieurs** (v. 28) — La rançon : la somme versée pour rendre la liberté à un esclave ou à un prisonnier. Ici, « plusieurs » veut dire « beaucoup ».

POUR COMPRENDRE

La mère de Jacques et de Jean demande pour ses fils les deux places d'honneur. Chez Marc, ce sont les deux frères qui demandent (Marc 10,35-37). Jésus leur répond à eux : « Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? »

Ce que l'on sait. Les dix autres s'indignent. Jésus oppose deux manières d'être grand : dominer, comme les chefs des nations, ou servir. Le grec dit « serviteur », celui qui sert à table, et « esclave ». Une Église orthodoxe cite ce passage pour l'humilité du Christ.

Ce qui est discuté. « Donner sa vie comme la rançon de plusieurs » : un prix payé pour libérer, disent une Bible protestante et Calvin. Une Bible catholique y entend surtout une libération, comme la sortie d'Égypte. Le Catéchisme catholique parle d'un « rachat qui libère » et pense au Serviteur d'Ésaïe (Ésaïe 53,11-12). Pour lui comme pour Calvin, « plusieurs » désigne tous les hommes.

Deux manières d'être grand

1. Les chefs des nations	2. Au milieu de vous
Ils « les tyrannisent ». Les grands « les asservissent ».	Celui qui veut être grand : « qu'il soit votre serviteur ». Celui qui veut être le premier : « qu'il soit votre esclave ».

Matthieu 20,25-28. Jésus se donne en exemple : le Fils de l'homme est venu « pour servir ».

Les deux aveugles

Matthieu 20,29-34

[29] Lorsqu'ils sortirent de Jéricho, une grande foule suivit Jésus.
[30] Et voici, deux aveugles, assis au bord du chemin, entendirent
que Jésus passait, et crièrent : Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de
David ! [31] La foule les reprenait, pour les faire taire ; mais ils
crièrent plus fort : Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David !
[32] Jésus s'arrêta, les appela, et dit : Que voulez-vous que je vous
fasse ? [33] Ils lui dirent : Seigneur, que nos yeux s'ouvrent. [34] Ému
de compassion, Jésus toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recou-
vrèrent la vue, et le suivirent.

LES MOTS

- **Aie pitié de nous** (v. 30) — Viens à notre secours.
- **Fils de David** (v. 30) — Un titre du Messie, l'héritier promis du roi David.
- **La foule les reprenait** (v. 31) — La foule les grondait, pour les faire taire.
- **Ému de compassion** (v. 34) — Saisi de pitié au fond de lui-même ; le même mot qu'en 18,27.
- **recouvrèrent la vue** (v. 34) — Retrouvèrent la vue.

POUR COMPRENDRE

À la sortie de Jéricho, deux aveugles crient. La foule veut les faire taire ; ils crient plus fort. Jésus s'arrête et leur demande ce qu'ils veulent. Puis il touche leurs yeux, et ils le suivent sur la route de Jérusalem.

Ce que l'on sait. Marc raconte l'histoire d'un seul aveugle, Bartimée (Marc 10,46-52). Chez Matthieu, ils sont deux : une Bible catholique remarque qu'il double souvent les personnages, comme les deux possédés de 8,28.

Ce que croient les chrétiens. Leur cri est celui des aveugles de 9,27, repris dans la « Prière à Jésus ». Jean Chrysostome admire leur persévérance : ils crient plus fort, puis, guéris, ils suivent Jésus. Pour Calvin, réformé, en criant « Fils de David », ils reconnaissent en Jésus le Messie.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 20 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

L'entrée à Jérusalem

Matthieu 21,1-11

[1] Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à
Bethphagé, vers la montagne des oliviers, Jésus envoya deux dis-
ciples, [2] en leur disant : Allez au village qui est devant vous ; vous
trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle ; dé-
tachez-les, et amenez-les-moi.

[3] Si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez : Le Sei-
gneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller. [4] Or, ceci arri-
va afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le
prophète : [5] Dites à la fille de Sion : Voici, ton roi vient à toi,
plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit
d'une ânesse.

[6] Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné.
[7] Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements,
et le firent asseoir dessus. [8] La plupart des gens de la foule éten-
dirent leurs vêtements sur le chemin ; d'autres coupèrent des
branches d'arbres, et en jonchèrent la route. [9] Ceux qui précé-
daient et ceux qui suivaient Jésus criaient : Hosanna au Fils de
David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna
dans les lieux très hauts !

[10] Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on
disait : Qui est celui-ci ? [11] La foule répondait : C'est Jésus, le
prophète, de Nazareth en Galilée.

LES MOTS

- **Bethphagé** (v. 1) — Un village du mont des Oliviers, près de Jérusalem ; on ne sait pas exactement où.
- **la montagne des oliviers** (v. 1) — La colline à l'est de Jérusalem.
- **un ânon** (v. 2) — Un petit âne.
- **la fille de Sion** (v. 5) — Les habitants de Jérusalem.
- **plein de douceur** (v. 5) — Doux, humble. Le prophète Zacharie dit : « humble ».
- **jonchèrent** (v. 8) — Couvrirent le sol.
- **Hosanna** (v. 9) — Un mot hébreu : « Sauve, je t'en prie ! » À l'époque, c'était devenu un cri de joie et de bienvenue.
- **dans les lieux très hauts** (v. 9) — Au plus haut des cieux.
- **toute la ville fut émue** (v. 10) — Toute la ville fut en effervescence.

POUR COMPRENDRE

Jésus entre à Jérusalem monté sur un ânon. Matthieu y reconnaît la parole du prophète Zacharie : « Voici, ton roi vient à toi » (Zacharie 9,9). Un roi humble, sans armée. Les gens étendent leurs vêtements et des branches sur le chemin, comme pour accueillir un roi.

Ce qui est discuté. Matthieu parle de deux animaux, une ânesse et un ânon ; Marc et Jean, d'un seul. Chez Zacharie, c'est le même animal nommé deux fois, à la manière des poèmes hébreux. Une Bible catholique pense que Matthieu a compris deux bêtes. Calvin y voyait une simple manière de parler.

Ce que l'on sait. « Qui est celui-ci ? » demande la ville. La foule répond : « C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée. » Seul Matthieu rapporte cette question. Catholiques et orthodoxes fêtent cette entrée le dimanche des Rameaux, qui ouvre la Semaine sainte.

Dans le Temple

Matthieu 21,12-17

[12] Jésus entra dans le temple de Dieu. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons. [13] Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. [14] Des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple. Et il les guérit. [15] Mais les grands prêtres et les scribes furent indignés, à la vue des choses merveilleuses qu'il avait faites, et des enfants qui criaient dans le temple : Hosanna au Fils de David ! [16] Ils lui dirent : Entends-tu ce qu'ils disent ? Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle ? [17] Et, les ayant laissés, il sortit de la ville pour aller à Béthanie, où il passa la nuit.

LES MOTS

- **des changeurs** (v. 12) — Ils échangeaient la monnaie des pèlerins contre celle qu'on acceptait au Temple.
- **des vendeurs de pigeons** (v. 12) — Les pigeons étaient l'offrande des plus pauvres (Lévitique 5,7).
- **une caverne de voleurs** (v. 13) — Un repaire de brigands. Jésus reprend les mots du prophète Jérémie (7,11).
- **les scribes** (v. 15) — Des spécialistes de la loi de Moïse.
- **ceux qui sont à la mamelle** (v. 16) — Les nourrissons.

● POUR COMPRENDRE

Jésus chasse ceux qui vendent et achètent dans la cour du Temple. Il cite deux prophètes : la maison de Dieu sera appelée « une maison de prière » (Ésaïe 56,7), et l'on en fait « une caverne de voleurs » (Jérémie 7,11). Jérémie adressait déjà ce reproche aux gens de son temps.

Ce que l'on sait. Seul Matthieu raconte la suite : des aveugles et des boiteux s'approchent de Jésus dans le Temple, et il les guérit. Une Bible catholique rappelle ici un dicton du temps du roi David : « L'aveugle et le boiteux n'entreront point dans la maison » (2 Samuel 5,8). Des enfants crient alors : « Hosanna au Fils de David ! »

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, Jésus avait pour le Temple « le plus profond respect » ; il chasse les marchands « par amour jaloux pour son Père ». Après la résurrection, les apôtres gardent « un respect religieux pour le Temple ».

Le figuier

Matthieu 21,18-22

18 Le matin, en retournant à la ville, il eut faim. 19 Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha ; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : Que jamais fruit ne naisse de toi ! Et à l'instant le figuier sécha. 20 Les disciples, qui virent cela, furent étonnés, et dirent : Comment ce figuier est-il devenu sec en un instant ? 21 Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait.

[22] Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.

LES MOTS

- **un figuier** (v. 19) — Un arbre fruitier très répandu au Proche-Orient.
- **Ôte-toi de là** (v. 21) — Enlève-toi de là.
- **avec foi** (v. 22) — Avec confiance.

POUR COMPRENDRE

Jésus a faim ; sur un figuier, il ne trouve que des feuilles, et l'arbre sèche aussitôt. Chez Marc, le figuier n'est trouvé sec que le lendemain. Les disciples s'étonnent ; Jésus leur parle alors de la foi et de la prière (21,21-22).

Ce qui est discuté. Que représente l'arbre sans fruits ? Un dictionnaire biblique pense au Temple, une Bible catholique au jugement qui vient, Calvin aux hypocrites. Cette Bible signale aussi que, pour certains, l'histoire est née d'une parabole, comme celle du figuier qu'on laisse « encore cette année » (Luc 13,8).

Ce que croient les chrétiens. Les orthodoxes lisent l'histoire du figuier le lundi de la Semaine sainte. Le Catéchisme catholique cite la fin du passage pour parler de l'audace de la prière, faite avec une foi « qui n'hésite pas ».

LA QUESTION

Jésus a fait sécher un arbre parce qu'il avait faim ? Il était en colère ?

Non. Calvin l'écrivait déjà : ce n'est pas un coup de colère. Les prophètes d'Israël faisaient des gestes pour montrer un message. Une Bible catholique voit ici un geste de ce genre : l'arbre devient un signe ; Jésus s'en sert ensuite pour parler de la foi.

« Par quelle autorité ? »

Matthieu 21,23-27

[23] Jésus se rendit dans le temple, et, pendant qu'il enseignait, les grands prêtres et les anciens du peuple vinrent lui dire : Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité ? [24] Jésus leur répondit : Je vous adresserai aussi une question ; et, si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

[25] Le baptême de Jean, d'où venait-il ? Du ciel, ou des hommes ? Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? [26] Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète. [27] Alors ils répondirent à Jésus : Nous ne savons. Et il leur dit à son tour : Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.

LES MOTS

- **les anciens du peuple** (v. 23) — Des notables, des responsables du peuple.
- **Du ciel** (v. 25) — De Dieu.

POUR COMPRENDRE

Les grands prêtres et les anciens demandent à Jésus de quel droit il agit. Jésus répond par une autre question : le baptême de Jean venait-il de Dieu ou des hommes ? Répondre par une question était courant dans les débats des maîtres juifs, note une Bible catholique.

Ce que l'on sait. C'est la première de cinq questions débattues dans le Temple. Les interlocuteurs de Jésus n'osent pas répondre : ils craignent la foule, qui tient Jean pour un prophète. Voir le tableau.

Dans le Temple, cinq questions

1. L'autorité · 21,23-27 Les grands prêtres et les anciens : « Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité ? »	**2. L'impôt · 22,15-22** Des disciples des pharisiens et des partisans d'Hérode : faut-il payer l'impôt à César ?	**3. La résurrection · 22,23-33** Des sadducéens : sept frères, une seule femme ; de qui sera-t-elle la femme ?
4. Le grand commandement · 22,34-40 Un pharisien, spécialiste de la Loi : quel est le plus grand commandement ?	**5. Le fils de David · 22,41-46** Cette fois, c'est Jésus qui interroge : de qui le Messie est-il le fils ?	**6. Le silence · 22,46** « Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui proposer des questions. »

D'après une Bible catholique, qui compte cinq débats entre Jésus et des responsables religieux. Entre le premier et le deuxième, Jésus raconte trois paraboles.

Les deux fils

Matthieu 21,28-32

28 Que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; et,
s'adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler
aujourd'hui dans ma vigne. 29 Il répondit : Je ne veux pas. En-
suite, il se repentit, et il alla. 30 S'adressant à l'autre, il dit la
même chose. Et ce fils répondit : Je veux bien, seigneur. Et il
n'alla pas. 31 Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils
répondirent : Le premier. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en véri-
té, les collecteurs d'impôts et les prostituées vous devanceront
dans le royaume de Dieu.

32 Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous
n'avez pas cru en lui. Mais les collecteurs d'impôts et les prosti-
tuées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes
pas ensuite repentis pour croire en lui.

LES MOTS

- **il se repentit** (v. 29) — Il regretta et changea d'avis.
- **Je veux bien, seigneur** (v. 30) — Une formule polie pour dire qu'on est prêt à obéir.
- **collecteurs d'impôts** (v. 31) — Très mal vus : on les soupçonnait de tricher et de servir Rome.
- **vous devanceront** (v. 31) — Vous précéderont. Pour une Bible catholique : eux entrent, vous non.
- **dans la voie de la justice** (v. 32) — En montrant ce qu'est une vie juste.

● POUR COMPRENDRE

Un fils dit non, puis va travailler à la vigne. L'autre dit oui, et n'y va pas. Le Catéchisme catholique résume : « les paroles ne suffisent pas, il faut des actes ». Cette parabole ne se trouve que chez Matthieu.

Ce que l'on sait. Jésus parle aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit que des collecteurs d'impôts et des prostituées ont cru Jean-Baptiste et ont changé de vie. Luc raconte aussi que des collecteurs d'impôts s'étaient fait baptiser par Jean (Luc 7,29).

Ce que croient les chrétiens. Pour Calvin, réformé, croire ne veut pas seulement dire être d'accord avec une idée : ceux qui ont cru Jean ont donné leur vie à Dieu.

Les vignerons

Matthieu 21,33-46

33 Écoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de
maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un
pressoir, et bâtit une tour ; puis il la loua à des vignerons, et quit-
ta le pays. 34 Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya
ses serviteurs vers les vignerons, pour recevoir le produit de sa
vigne. 35 Les vignerons, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent
l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. 36 Il envoya encore
d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers ; et
les vignerons les traitèrent de la même manière. 37 Enfin, il en-
voya vers eux son fils, en disant : Ils auront du respect pour mon
fils. 38 Mais, quand les vignerons virent le fils, ils dirent entre
eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et emparons-nous de son
héritage. 39 Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et

le tuèrent. [40] Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons ? [41] Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera la vigne à d'autres vignerons, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte. [42] Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ?

[43] C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. [44] Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. [45] Après avoir entendu ses paraboles, les grands prêtres et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, [46] et ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète.

LES MOTS

- **un pressoir** (v. 33) — Une cuve creusée pour fouler le raisin.
- **lapidèrent** (v. 35) — Tuèrent à coups de pierres.
- **Il fera périr misérablement ces misérables** (v. 41) — Il fera mourir durement ces méchants. Ce sont les auditeurs de Jésus qui répondent ainsi, non Jésus.
- **la principale de l'angle** (v. 42) — La pierre d'angle, posée à l'angle principal de l'édifice.
- **une nation** (v. 43) — Un peuple. Pour une commission catholique, il est fait d'Israélites et de gens de toutes les nations.

POUR COMPRENDRE

La parabole reprend le chant du prophète Ésaïe sur la vigne : une haie, une cuve, une tour (Ésaïe 5,1-5). Le propriétaire envoie ses serviteurs, puis son fils ; les vignerons les maltraitent. Une Bible y voit les prophètes dans les serviteurs, et Jésus dans le fils.

Ce que l'on sait. Chez Ésaïe, c'est la vigne entière qui était blâmée ; ici, ce sont seulement les vignerons, souligne une commission catholique. Le texte le dit : les grands prêtres et les pharisiens « comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait ». La foule, elle, tenait Jésus pour un prophète.

Ce que croient les chrétiens. Le royaume sera donné « à une nation qui en rendra les fruits ». Pour une commission catholique, cette nation sera « en continuité avec le peuple élu » : des Israélites, rejoints par des gens de toutes les nations. Une Église presbytérienne l'écrit aussi : les chrétiens ont été greffés sur le peuple de Dieu.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 21 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Les noces

Matthieu 22,1-14

[1] Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit :

[2] Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. [3] Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir. [4] Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voici, j'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. [5] Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son commerce ; [6] et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. [7] Le roi fut irrité ; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. [8] Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes ; mais les conviés n'en étaient pas dignes. [9] Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. [10] Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut pleine de convives. [11] Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. [12] Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. [13] Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. [14] Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

LES MOTS

- **des noces** (v. 2) — Un repas de mariage.
- **aux conviés** (v. 4) — Aux invités.
- **les outragèrent** (v. 6) — Les maltraitèrent.
- **mes bêtes grasses** (v. 4) — Les animaux engraissés pour le festin.
- **les carrefours** (v. 9) — Les croisements des chemins.
- **un habit de noces** (v. 11) — Un vêtement de fête.
- **les ténèbres du dehors** (v. 13) — Dehors, dans la nuit, loin de la fête : une image de l'exclusion, que les Églises lisent de diverses façons.
- **des pleurs et des grincements de dents** (v. 13) — Une image de regret et de détresse. Une Bible traduit : « des pleurs et d'amers regrets ».
- **élus** (v. 14) — Choisis.

POUR COMPRENDRE

Un roi invite aux noces de son fils, et les invités refusent. Alors il fait appeler aux carrefours « tous ceux que vous trouverez », « méchants et bons ». Dans la Bible, le festin est une image du salut : « L'Éternel des armées prépare à tous les peuples » un festin (Ésaïe 25,6).

Ce que l'on sait. Luc raconte la même parabole autrement : un homme donne un grand souper et fait venir « les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux » (Luc 14,21). Chez Matthieu, c'est un roi, et il y a une suite : l'invité sans habit de noces. Pour une Bible catholique, la parabole avertit aussi les chrétiens pour qui Matthieu écrit.

Ce qui est discuté. Une Bible catholique voit dans la ville brûlée (22,7) un souvenir de la ruine de Jérusalem par les Romains, en l'an 70. Le texte, lui, ne nomme aucune ville. Une commission catholique demande que cette ruine ne suscite plus qu'« une profonde compassion ».

Trois paraboles dans le Temple

1. Les deux fils · 21,28-32	2. Les vignerons · 21,33-46	3. Les noces · 22,1-14
L'un dit non, puis va travailler ; l'autre dit oui, et n'y va pas. Dire ne suffit pas : il faut faire.	Une vigne confiée à des vignerons qui refusent de rendre les fruits. Seuls les vignerons sont accusés, non la vigne.	Les invités refusent ; le roi fait appeler « méchants et bons ». Une invitation pour tous, et un vêtement de fête.

Elles sont dites aux grands prêtres, aux anciens et aux pharisiens (21,23.45 ; 22,1). La foule, elle, tenait Jésus pour un prophète (21,46).

LA QUESTION

Il est jeté dehors juste parce qu'il n'avait pas le bon vêtement ?

Non. Le roi a invité tout le monde, « méchants et bons ». Calvin le remarquait : celui qui invite fournit lui-même le vêtement. Pour une Bible catholique, l'habit est une image : un cœur changé, qui se voit dans les actes. Il ne s'agit pas d'apparence.

L'impôt à César

Matthieu 22,15-22

15 Alors les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de
surprendre Jésus par ses propres paroles. 16 Ils envoyèrent auprès
de lui leurs disciples avec les hérodiens, qui dirent : Maître, nous
savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la
vérité, sans t'inquiéter de personne, car tu ne regardes pas à
l'apparence des hommes. 17 Dis-nous donc ce qu'il t'en semble :
est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? 18 Jésus,
connaissant leur méchanceté, répondit : Pourquoi me ten-

tez-vous, hypocrites ?

19 Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils
lui présentèrent un denier. 20 Il leur demanda : De qui sont cette
effigie et cette inscription ? 21 De César, lui répondirent-ils.
Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à
Dieu ce qui est à Dieu. 22 Étonnés de ce qu'ils entendaient, ils le
quittèrent, et s'en allèrent.

LES MOTS

- **les hérodiens** (v. 16) — Sans doute des partisans d'Hérode Antipas, le prince qui gouvernait la Galilée.
- **tu ne regardes pas à l'apparence des hommes** (v. 16) — Tu ne fais pas de différence entre les gens.
- **le tribut** (v. 17) — L'impôt payé à Rome.
- **César** (v. 17) — Le titre de l'empereur romain ; ici, Tibère.
- **un denier** (v. 19) — Une pièce d'argent romaine : le salaire d'une journée de travail.
- **cette effigie** (v. 20) — Ce portrait gravé sur la pièce.

POUR COMPRENDRE

C'est un piège. Si Jésus dit oui, il passe pour un ami de Rome ; s'il dit non, on peut l'accuser de révolte. Les pharisiens étaient contre cet impôt, les partisans d'Hérode pour, selon une Bible catholique. Jésus demande qu'on lui montre une pièce.

Ce qui est discuté. « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Pour une Bible catholique, la réponse évite de trancher, puis élève le débat. Une autre Bible remarque que l'image de César est sur la pièce, et celle de Dieu sur l'être humain (Genèse 1,27).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique et une confession de foi réformée voient dans l'impôt un devoir. Mais, pour ce Catéchisme comme pour une confession luthérienne, on n'obéit pas à un ordre contraire à Dieu. Une confession de foi mennonite ne reconnaît à aucun gouvernement une autorité ultime.

La résurrection

Matthieu 22,23-33

[23] Le même jour, les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de
résurrection, vinrent auprès de Jésus, et lui firent cette question :
[24] Maître, Moïse a dit : Si quelqu'un meurt sans enfants, son
frère épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère.
[25] Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier se maria, et
mourut ; et, comme il n'avait pas d'enfants, il laissa sa femme à
son frère. [26] Il en fut de même du second, puis du troisième,
jusqu'au septième. [27] Après eux tous, la femme mourut aussi.
[28] À la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc la femme ?
Car tous l'ont eue. [29] Jésus leur répondit : Vous êtes dans
l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu.

[30] Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de
femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges
de Dieu dans le ciel. [31] Pour ce qui est de la résurrection des
morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit : [32] Je suis le
Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Dieu
n'est pas Dieu des morts, mais des vivants. [33] La foule, qui écoutait, fut frappée de l'enseignement de Jésus.

LES MOTS

- **les sadducéens** (v. 23) — Un courant du judaïsme lié au Temple ; ils ne croyaient ni à la résurrection ni aux anges.
- **suscitera une postérité à son frère** (v. 24) — Donnera une descendance à son frère mort.
- **la résurrection** (v. 30) — Le retour à la vie des morts, à la fin des temps.
- **Vous êtes dans l'erreur** (v. 29) — Vous vous trompez.

POUR COMPRENDRE

Les sadducéens ne croient pas à la résurrection. Ils inventent un cas : sept frères épousent tour à tour la même veuve, selon une loi de Moïse qui donnait une descendance au frère mort (Deutéronome 25,5-6). À la résurrection, de qui sera-t-elle la femme ?

Ce que l'on sait. Jésus répond avec la Torah, les cinq livres de Moïse, que les sadducéens acceptaient. Dieu y dit : « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob » (22,32, d'après Exode 3,6). Dieu ne se dit pas le Dieu de gens qui n'existeraient plus : « Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants. »

Ce que croient les chrétiens. Les pharisiens et beaucoup de contemporains de Jésus espéraient la résurrection, rappelle le Catéchisme catholique. Pour l'Église orthodoxe en Amérique comme pour un catéchisme réformé, la foi chrétienne attend la résurrection du corps, et pas seulement la survie de l'âme.

Le plus grand commandement

Matthieu 22,34-40

34 Les pharisiens, ayant appris qu'il avait réduit au silence les sad-
ducéens, se rassemblèrent, 35 et l'un d'eux, docteur de la loi, lui fit
cette question, pour l'éprouver : 36 Maître, quel est le plus grand
commandement de la loi ? 37 Jésus lui répondit : Tu aimeras le
Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de
toute ta pensée.

38 C'est le premier et le plus grand commandement. 39 Et voici le
second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme
toi-même. 40 De ces deux commandements dépendent toute la
loi et les prophètes.

LES MOTS

- **docteur de la loi** (v. 35) — Un spécialiste de la Loi de Moïse ; rien à voir avec un médecin.
- **pour l'éprouver** (v. 35) — Pour le mettre à l'épreuve.
- **ton prochain** (v. 39) — L'autre. Le Lévitique demande aussi d'aimer l'étranger « comme vous-mêmes » (19,34).
- **dépendent** (v. 40) — Le grec dit : « sont suspendus ».

POUR COMPRENDRE

Un pharisien, spécialiste de la Loi, demande quel est le plus grand commandement. Jésus répond par deux phrases de la Loi : aimer Dieu de tout son être (Deutéronome 6,5) et son prochain comme soi-même (Lévitique 19,18). « De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

Ce que l'on sait. Les maîtres juifs aimaient résumer la Loi. Hillel, au temps de Jésus, disait : « Ce qui t'est odieux, ne le fais pas à ton prochain. » Plus tard, le Talmud, grand recueil de maîtres juifs, dit

que le prophète Michée avait résumé les commandements en trois : la justice, la miséricorde, l'humilité (Michée 6,8).

Ce que croient les chrétiens. Chez Marc, Jésus dit au scribe qui l'interroge : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu » (Marc 12,34). Le Catéchisme catholique voit dans ce double commandement une doctrine que Jésus partageait avec les pharisiens. Un catéchisme réformé résume toute la Loi par ce passage.

Deux commandements de la Loi

1. Aimer Dieu	2. Aimer le prochain
Deutéronome 6,5 : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » La suite de la grande prière juive « Écoute, Israël ! » (6,4).	Lévitique 19,18 : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Et l'étranger : « vous l'aimerez comme vous-mêmes » (19,34).

« De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (22,40). Les maîtres juifs résumaient aussi la Loi : Hillel, au temps de Jésus ; plus tard, le Talmud, avec Michée 6,8.

Fils de David, et Seigneur

Matthieu 22,41-46

41 Comme les pharisiens étaient assemblés, Jésus les interrogea,
42 en disant : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? Ils
lui répondirent : De David. 43 Et Jésus leur dit : Comment donc
David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit :

44 Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite,
jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ?

45 Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ?
46 Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne

n'osa plus lui proposer des questions.

LES MOTS

- **du Christ** (v. 42) — Du Messie : celui qui a reçu l'onction.
- **animé par l'Esprit** (v. 43) — Inspiré par l'Esprit de Dieu.
- **à ma droite** (v. 44) — À la place d'honneur.
- **ton marchepied** (v. 44) — Le petit banc où l'on pose les pieds : une image de victoire.

POUR COMPRENDRE

Cette fois, c'est Jésus qui pose la question : de qui le Messie est-il le fils ? « De David », répondent les pharisiens. Une Bible note qu'ils ont raison : on attendait un Messie descendant de David. Mais, dans le Psaume 110, David appelle « mon Seigneur » celui à qui Dieu parle.

Ce qui est discuté. Jésus ne nie pas être fils de David : Matthieu le présente ainsi dès la première ligne (1,1). Pour une Bible catholique, il veut dire qu'il est plus grand encore. Elle note qu'aucune preuve claire ne montre qu'on lisait alors ce psaume comme une annonce du Messie.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 22 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La chaire de Moïse

Matthieu 23,1-12

[1] Alors Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit :

[2] Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse.
[3] Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas.
[4] Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. [5] Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements ; [6] ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; [7] ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi. [8] Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. [9] Et n'appelez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. [10] Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ. [11] Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. [12] Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

LES MOTS

- **la chaire de Moïse** (v. 2) — Une image de l'autorité pour enseigner la Loi de Moïse.
- **des fardeaux pesants** (v. 4) — De lourdes charges, qu'ils imposent aux autres.
- **de larges phylactères** (v. 5) — Deux petits étuis de cuir contenant des passages de la Loi, attachés au front et au bras pour la prière (Deutéronome 6,8).
- **de longues franges** (v. 5) — Les franges que la Loi demande aux coins du vêtement (Nombres 15,38).
- **Rabbi** (v. 7) — « Mon maître » : un titre de respect.
- **directeurs** (v. 10) — Des guides, des maîtres. Le mot grec est rare.

POUR COMPRENDRE

Jésus parle à la foule et à ses disciples, juifs comme lui et comme les scribes et les pharisiens. Les pharisiens étaient un courant juif connu pour lire la Loi avec précision. Jésus reconnaît d'abord leur enseignement : « Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. »

Ce que l'on sait. Les phylactères et les franges sont demandés par la Loi : des Juifs pieux les portaient, et en portent encore. Jésus lui-même avait des franges à son vêtement : le « bord » de 9,20 traduit le même mot grec. Ce qu'il critique, c'est de les agrandir pour être vu.

Ce que croient les chrétiens. « Vous êtes tous frères. » Pour une commission catholique, ces paroles mettent en garde les chrétiens eux-mêmes. Calvin, réformé, disait qu'on peut appeler des hommes « pères », pourvu que cela n'efface pas la gloire de Dieu.

« Malheur à vous ! »

Matthieu 23,13-22

13 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que
vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez
pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent
entrer. 14 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce
que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour
l'apparence de longues prières ; à cause de cela, vous serez jugés
plus sévèrement. 15 Malheur à vous, scribes et pharisiens
hypocrites ! Parce que vous courez la mer et la terre pour faire
un prosélyte ; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la
géhenne deux fois plus que vous. 16 Malheur à vous, conducteurs
aveugles ! qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est
rien ; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé.
17 Insensés et aveugles ! Lequel est le plus grand, l'or, ou le
temple qui sanctifie l'or ? 18 Si quelqu'un, dites-vous encore, jure
par l'autel, ce n'est rien ; mais, si quelqu'un jure par l'offrande qui
est sur l'autel, il est engagé. 19 Aveugles ! Lequel est le plus grand,
l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande ? 20 Celui qui jure par
l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ; 21 celui qui
jure par le temple jure par le temple et par celui qui l'habite ; 22 et
celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui
y est assis.

LES MOTS

- **Malheur à vous** (v. 13) — Un cri de douleur et de reproche : « hélas pour vous ! »
- **hypocrites** (v. 13) — En grec, le mot désignait d'abord l'acteur : quelqu'un qui joue un rôle.
- **un prosélyte** (v. 15) — Un non-Juif devenu juif.
- **un fils de la géhenne** (v. 15) — Quelqu'un qui va à sa perte. Le nom de la géhenne, une vallée près de Jérusalem, est devenu une image du châtiment.
- **conducteurs aveugles** (v. 16) — Des guides aveugles.
- **il est engagé** (v. 16) — Il doit tenir son serment.

POUR COMPRENDRE

Jésus lance huit « Malheur à vous », dont sept à des « scribes et pharisiens hypocrites ». Le verset 14 manque dans les plus anciens manuscrits : il reprend Marc 12,40. Pour une commission catholique, ces reproches ressemblent à ceux des prophètes d'Israël.

Ce que l'on sait. Ésaïe lançait déjà six « Malheur à ceux qui… » à des gens de son peuple (Ésaïe 5,8-22). La Bible d'Israël a gardé ces reproches très durs : pour la même commission, c'est le signe d'« une sincérité et une humilité exemplaires ».

Ce que croient les chrétiens. Pour cette commission, ces reproches sont un débat « plutôt interne », entre deux groupes juifs, et ils ne visent que les dirigeants. Lus par des chrétiens, ils les mettent en garde eux-mêmes. Un document catholique de 1985 juge qu'une image seulement négative des pharisiens risque d'être inexacte et injuste.

Huit fois « Malheur à vous »

1. 23,13 · La porte Fermer à d'autres l'entrée du royaume.	**2. 23,14 · Les veuves** Verset absent des plus anciens manuscrits ; il reprend Marc 12,40.	**3. 23,15 · Le converti** Courir la mer et la terre pour gagner un seul converti.	**4. 23,16 · Les serments** Croire que jurer « par l'or du temple » engage plus que le Temple.
5. 23,23 · La menthe Payer la dîme, mais laisser la justice, la miséricorde et la fidélité.	**6. 23,25 · La coupe** Laver le dehors de la coupe et oublier le dedans.	**7. 23,27 · Les tombeaux** Ressembler à des tombeaux blanchis, beaux au-dehors.	**8. 23,29 · Les prophètes** Orner les tombeaux des prophètes, et rejeter les envoyés de Dieu.

Un document catholique de 1985 le rappelle : des textes juifs plus tardifs, comme le Talmud, critiquent eux aussi diverses sortes de pharisiens.

La menthe, la coupe, les tombeaux

Matthieu 23,23-28

[23] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. [24] Conducteurs aveugles ! qui filtrez le moucheron, et qui avalez le chameau. [25] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. [26] Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. [27] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites !

Parce que vous ressemblez à des tombeaux blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. [28] Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

LES MOTS

- **la dîme** (v. 23) — Le dixième des récoltes, donné à Dieu (Lévitique 27,30).
- **l'aneth** (v. 23) — Une herbe aromatique, proche du fenouil.
- **la fidélité** (v. 23) — La droiture, la loyauté. On traduit aussi : la foi.
- **filtrez le moucheron** (v. 24) — Filtrez votre boisson pour ne pas avaler un moucheron.
- **rapine** (v. 25) — Vol.
- **intempérance** (v. 25) — Manque de maîtrise de soi.
- **des tombeaux blanchis** (v. 27) — Des tombes passées à la chaux, pour qu'on ne les touche pas par mégarde.
- **d'iniquité** (v. 28) — De mal.

POUR COMPRENDRE

Payer la dîme, même sur les herbes de cuisine, Jésus l'approuve : « c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses ». Il reproche d'oublier « ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité ».

Ce que l'on sait. Les images sont exagérées exprès : filtrer un moucheron et avaler un chameau ! Toucher une tombe rendait impur (Nombres 19,16) : on blanchissait donc les tombes pour avertir les passants. La Mishna, recueil de maîtres juifs mis par écrit vers l'an 200, prévoit de les marquer chaque année.

Ce qui est discuté. Et les pharisiens réels ? Un rabbin spécialiste de cette époque note qu'en dehors des évangiles, aucune donnée ne

montre qu'ils manquaient de justice, de miséricorde et de fidélité. Il conseille d'éviter pour eux le mot « légaliste ».

« Tout le sang innocent »

Matthieu 23,29-36

[29] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que
vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les tombeaux
des justes, [30] et que vous dites : Si nous avions vécu du temps de
nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le
sang des prophètes. [31] Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes
que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes.
[32] Comblez donc la mesure de vos pères. [33] Serpents, race de
vipères ! Comment échapperez-vous au châtiment de la
géhenne ? [34] C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes,
des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous
battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les per-
sécuterez de ville en ville, [35] afin que retombe sur vous tout le
sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste
jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué
entre le temple et l'autel. [36] Je vous le dis en vérité, tout cela re-
tombera sur cette génération.

LES MOTS

- **ornez les tombeaux des justes** (v. 29) — Décorez les tombeaux des justes.
- **Comblez donc la mesure de vos pères** (v. 32) — Allez jusqu'au bout de ce que vos pères ont commencé.
- **race de vipères** (v. 33) — Une injure de prophète : Jean-Baptiste disait déjà « Races de vipères » (3,7).
- **vous battrez de verges** (v. 34) — Vous frapperez à coups de fouet.
- **Zacharie, fils de Barachie** (v. 35) — Voir le tableau.
- **cette génération** (v. 36) — Les gens de ce temps-là.

POUR COMPRENDRE

Le dernier reproche est le plus grave : honorer les prophètes morts, mais rejeter ceux que Dieu envoie. Jésus annonce que ses propres envoyés seront persécutés. Il rappelle tous les innocents mis à mort, d'Abel à Zacharie.

Ce que l'on sait. C'est un langage de prophète. Jérémie avait dit à ceux qui voulaient le tuer : « vous vous chargez du sang innocent » (Jérémie 26,15). Pour une commission catholique, l'évangile reflète une période de tension entre les communautés chrétiennes et juives.

Ce que croient les chrétiens. Une Église presbytérienne reconnaît que des passages du Nouveau Testament ont servi, pendant des siècles, contre les Juifs. Pour une commission catholique, ces reproches de Matthieu n'ont plus leur place entre chrétiens et Juifs : ce qui les relie doit l'emporter.

Qui est « Zacharie, fils de Barachie » ?

1. Le fils du prêtre Jehojada	2. Le prophète, fils de Bérékia
Tué « dans le parvis de la maison de l'Éternel » (2 Chroniques 24,20-22). Dernier meurtre raconté par la Bible juive, qui finit par les Chroniques, selon une Bible catholique.	Le prophète du livre de Zacharie (Zacharie 1,1). Matthieu dit « fils de Barachie ». La Bible ne raconte pas sa mort.

Luc dit seulement « Zacharie » (Luc 11,51). Abel, nommé avant lui, est la première victime d'un meurtre dans la Bible (Genèse 4,8).

Jérusalem, Jérusalem

Matthieu 23,37-39

37 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux
qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes
enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes,
et vous ne l'avez pas voulu ! 38 Voici, votre maison vous sera lais-
sée déserte ; 39 car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désor-
mais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom
du Seigneur !

LES MOTS

- **qui lapides** (v. 37) — Qui tues à coups de pierres.
- **comme une poule rassemble ses poussins** (v. 37) — Une image de tendresse et de protection, comme dans les Psaumes : « à l'ombre de tes ailes » (17,8).
- **votre maison** (v. 38) — Le Temple, ou la ville.
- **déserte** (v. 38) — Abandonnée, vide.

POUR COMPRENDRE

Le discours finit par une plainte : « Jérusalem, Jérusalem… combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants ». Jésus parle comme un prophète qui se lamente. L'image est celle d'une poule qui protège ses petits sous ses ailes.

Ce qui est discuté. « Votre maison vous sera laissée déserte » : une Bible catholique pense au Temple, détruit par les Romains en 70. Pour une commission catholique, le discours se termine pourtant sur une espérance : Jérusalem dira un jour « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique le souligne : Jésus « persiste à appeler Jérusalem à se rassembler autour de lui », et il pleure sur elle (Luc 19,41). Aujourd'hui encore, les Juifs pleurent la destruction de Jérusalem.

LA QUESTION

Dans un livre, j'ai lu « c'est un vrai pharisien » pour dire « hypocrite ». Ça vient de là ?

Oui. Un rabbin historien l'explique : cette idée vient de scènes des évangiles comme celle-ci. Pourtant, selon l'historien juif Josèphe, les pharisiens formaient un courant estimé du peuple. Des Églises demandent aujourd'hui de ne plus en donner une image seulement négative.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 23 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Pas une pierre sur une autre

Matthieu 24,1-2

[1] Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. [2] Mais il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.

LES MOTS

- **au sortir du temple** (v. 1) — En quittant le Temple de Jérusalem, où Jésus enseignait (21,23).
- **les constructions** (v. 1) — Les bâtiments du Temple, que le roi Hérode avait fait agrandir.
- **Je vous le dis en vérité** (v. 2) — En grec : « Amen, je vous dis. » Une formule solennelle, pour une parole importante.
- **pierre sur pierre** (v. 2) — Tout sera démoli : il ne restera pas une pierre sur une autre.

POUR COMPRENDRE

Les disciples admirent le Temple de Jérusalem, qu'Hérode le Grand avait fait rénover et agrandir. Jésus annonce que tout sera détruit. Juste avant, il a dit : « Voici, votre maison vous sera laissée déserte » (23,38). Mais la phrase continue par une attente : « jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Ce que l'on sait. En 70, pendant une grande révolte juive contre Rome, les Romains ont détruit le Temple dans un incendie. Chaque année, le 9 du mois d'Av, le peuple juif en fait mémoire par un jour de jeûne et de deuil.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, Jésus vénérait le Temple et y montait aux fêtes. Une commission catho-

lique rapproche sa parole de celle du prophète Jérémie (Jérémie 7 et 26). Elle demande que cette ruine ne suscite « qu'une profonde compassion ».

Le Temple de Jérusalem, en six repères

1. Vers 586 avant notre ère Les Babyloniens détruisent le premier Temple.	**2. Vers 515 avant notre ère** Le Temple est rebâti.	**3. Vers 20 avant notre ère** Hérode le Grand le fait rénover et agrandir.
4. En 70 Pendant une grande révolte juive contre Rome, les Romains le détruisent.	**5. Après 70** La prière et l'étude des Écritures deviennent le cœur du culte juif.	**6. Chaque année** Le 9 du mois d'Av, jour de jeûne et de deuil, on lit le livre des Lamentations.

D'après des articles de spécialistes. La Mishna, mise par écrit vers l'an 200, place les deux destructions le 9 Av ; Josèphe, historien juif du Ier siècle, date l'incendie du 10 de ce mois.

« Ce ne sera pas encore la fin »

Matthieu 24,3-14

3 Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? 4 Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise.

5 Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. 6 Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. 7 Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des fa-

mines et des tremblements de terre. [8] Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. [9] Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. [10] Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. [11] Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. [12] Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. [13] Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. [14] Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

LES MOTS

- **en particulier** (v. 3) — À l'écart, seuls avec lui.
- **ton avènement** (v. 3) — Ta venue. Le mot grec, *parousia*, désignait aussi la visite officielle d'un souverain.
- **la fin du monde** (v. 3) — En grec : « l'achèvement de l'âge », la fin du temps présent.
- **séduise** (v. 4) — Vous égare, vous trompe. Ici, « séduire » n'a pas son sens d'aujourd'hui.
- **le commencement des douleurs** (v. 8) — Le début des douleurs d'un accouchement : une souffrance qui annonce une naissance.
- **succomberont** (v. 10) — Abandonneront la foi. Ici, le mot ne veut pas dire « mourir ».
- **l'iniquité** (v. 12) — Le mal.
- **la charité** (v. 12) — L'amour.
- **persévérera** (v. 13) — Tiendra bon jusqu'au bout.

POUR COMPRENDRE

Jésus est assis sur le mont des Oliviers, qui domine le Temple. Il répond à deux questions : quand le Temple sera-t-il détruit, et quel sera le signe de sa venue ? Une Bible catholique remarque que Matthieu distingue soigneusement ces deux événements. Voir le schéma.

Ce que l'on sait. Jésus commence par une mise en garde : « Prenez garde que personne ne vous séduise » (24,4). Les guerres ? « gardez-vous d'être troublés », dit-il : ce ne sera « pas encore la fin » (24,6). Famines et tremblements de terre ne seront que « le commencement des douleurs » (24,8).

Ce qui est discuté. Qui sont les faux prophètes de 24,11 ? Une Bible catholique y voit des prophètes chrétiens de la communauté de Matthieu. Une Bible protestante ancienne pense de même à de faux maîtres apparus dans l'Église dès le temps des apôtres.

Deux questions, deux réponses

1. « Quand cela arrivera-t-il ? »	2. « Quel sera le signe de ton avènement… ? »
« Cela » : la ruine du Temple, annoncée en 24,2. Une Bible catholique y voit la réponse des versets 15 à 28 : l'an 70.	La venue du Fils de l'homme, à la fin de l'âge présent. Réponse : les versets 29 à 31. Mais le jour, « personne ne le sait » (24,36).

Matthieu 24,3. D'après les notes d'une Bible catholique ; d'autres Bibles ne coupent pas le discours au même endroit.

« L'abomination de la désolation »

Matthieu 24,15-22

15 C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, que celui qui lit fasse attention ! 16 alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; 17 que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison ; 18 et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. 19 Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! 20 Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. 21 Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. 22 Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.

LES MOTS

- **l'abomination de la désolation** (v. 15) — Une chose horrible, comme une idole ou un autel païen, qui profane le lieu saint.
- **que celui qui lit fasse attention** (v. 15) — Une remarque pour le lecteur du livre. La Bible du Semeur traduit : « que celui qui lit comprenne ! »
- **sur le toit** (v. 17) — Sur la terrasse plate de la maison.
- **Malheur aux femmes qui seront enceintes** (v. 19) — Un cri de compassion : fuir serait très dur pour elles.
- **la détresse** (v. 21) — Une souffrance qui écrase.
- **abrégés** (v. 22) — Raccourcis.
- **des élus** (v. 22) — De ceux que Dieu a choisis.

POUR COMPRENDRE

Jésus reprend une expression du prophète Daniel : « l'abomination de la désolation ». Vers 167 avant notre ère, le roi Antiochos IV avait fait dresser un autel païen dans le Temple de Jérusalem. Voir le tableau.

Ce qui est discuté. Qu'annonce Jésus ici ? Une Bible catholique pense à l'an 70, quand les Romains ont profané le Temple. Une Bible protestante ancienne pense aux armées autour de Jérusalem, comme Luc (21,20). Une Bible d'étude évangélique pense plutôt à une détresse de la fin.

Ce que l'on sait. Les mots « ni un jour de sabbat » (24,20) ne sont que chez Matthieu. Marc dit seulement : « en hiver » (Marc 13,18). Le jour du sabbat, jour de repos, on ne faisait qu'un court trajet (Exode 16,29 ; Actes 1,12).

Une expression, deux événements

1. Le livre de Daniel Ce passage du livre a été écrit vers 167 avant notre ère. Il parle de « l'abomination du dévastateur » (Daniel 11,31 ; 12,11).	**2. Vers 167 avant notre ère** Le roi Antiochos IV fait dresser un autel païen dans le Temple. Plus tard, Judas Maccabée consacre de nouveau le Temple : c'est l'origine de la fête de Hanoukka.
3. Jésus reprend l'expression « L'abomination de la désolation… établie en lieu saint » (24,15).	**4. En 70** Les Romains détruisent le Temple. Une Bible catholique y voit ce que Jésus annonçait ; d'autres lectures existent.

Deux événements séparés de plus de deux siècles, une même expression. Le sens précis de 24,15 est discuté.

Comme l'éclair

Matthieu 24,23-28

[23] Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le
croyez pas. [24] Car il s'élèvera de faux Christs et de faux
prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au
point de séduire, s'il était possible, même les élus. [25] Voici, je
vous l'ai annoncé d'avance. [26] Si donc on vous dit : Voici, il est
dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le
croyez pas. [27] Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre
jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.
[28] En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles.

LES MOTS

- **de faux Christs** (v. 24) — De faux messies.
- **de grands prodiges** (v. 24) — Des signes extraordinaires.
- **dans les chambres** (v. 26) — Dans une pièce cachée, au fond de la maison.
- **les aigles** (v. 28) — Ici, des vautours, des oiseaux qui se nourrissent de cadavres.

POUR COMPRENDRE

Jésus prévient : si quelqu'un dit « Le Christ est ici », ne le croyez pas (24,23). Même de grands prodiges ne prouvent rien. Il ne faudra pas chercher le Christ au désert, ni dans une pièce cachée.

Sa venue sera « comme l'éclair », visible de l'est à l'ouest. Une Bible d'étude évangélique le dit ainsi : personne n'aura besoin de la montrer du doigt. Le mot « antichrist » n'est pas dans Matthieu, qui parle de « faux Christs ».

Ce qui est discuté. Le proverbe du cadavre et des vautours (24,28) reste difficile. Pour la Bible du Semeur, la venue du Fils de

l'homme sera évidente pour tous. Calvin, réformé, y lit une comparaison : comme les oiseaux accourent de loin, les croyants se rassemblent autour du Christ.

Sur les nuées du ciel

Matthieu 24,29-31

29 Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la
lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et
les puissances des cieux seront ébranlées. 30 Alors le signe du Fils
de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se
lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les
nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. 31 Il enverra ses
anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses
élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à
l'autre.

LES MOTS

- **les puissances des cieux** (v. 29) — Les forces du ciel.
- **toutes les tribus de la terre se lamenteront** (v. 30) — Tous les peuples seront dans le deuil. En grec : ils « se frapperont la poitrine », un geste de deuil.
- **sur les nuées du ciel** (v. 30) — Sur les nuages : une image de la présence de Dieu, reprise du prophète Daniel (7,13).
- **la trompette retentissante** (v. 31) — La grande trompette, qui appelait le peuple aux grandes assemblées.
- **des quatre vents** (v. 31) — Des quatre points cardinaux : de partout.

POUR COMPRENDRE

Ces phrases ne sont pas un bulletin météo. Elles reprennent des images de l'Ancien Testament, surtout des prophètes : Ésaïe, Joël, Zacharie, Daniel. Voir le tableau. Pour des spécialistes, « le jour du Seigneur » des prophètes désigne des interventions de Dieu dans l'histoire.

Ce que l'on sait. Daniel voyait venir « sur les nuées des cieux… quelqu'un de semblable à un fils de l'homme » (Daniel 7,13). Jésus se nomme souvent « le Fils de l'homme ». Ici, les anges « rassembleront ses élus » : il n'y a pas un mot de châtiment.

Ce qui est discuté. Pourquoi « aussitôt après » (24,29), si la fin n'a pas suivi l'an 70 ? Pour une Bible catholique, le mot dit peut-être la certitude de l'événement, et non un calcul. Une Bible protestante ancienne relie « ces jours » aux versets 23 à 28.

D'où viennent ces mots ?

1. « Le soleil s'obscurcira » Ésaïe 13,10 : « Le soleil s'obscurcira dès son lever ».	**2. « Les étoiles tomberont du ciel »** Ésaïe 34,4 : « Toute l'armée des cieux se dissout ».	**3. « Toutes les tribus de la terre se lamenteront »** Zacharie 12,12 : « Le pays sera dans le deuil ».
4. « Le Fils de l'homme venant sur les nuées » Daniel 7,13 : « sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ».	**5. « Avec la trompette retentissante »** Ésaïe 27,13 : « on sonnera de la grande trompette ».	**6. « Depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre »** Deutéronome 30,4 : « Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera de là ».

Matthieu 24,29-31. Les renvois viennent des notes de trois Bibles. Chez les prophètes, ces images disent ce que Dieu fait dans l'histoire, pour juger ou pour délivrer.

La leçon du figuier

Matthieu 24,32-35

[32] Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que
ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent,
vous connaissez que l'été est proche. [33] De même, quand vous
verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est
proche, à la porte. [34] Je vous le dis en vérité, cette génération ne
passera point, que tout cela n'arrive. [35] Le ciel et la terre passe-
ront, mais mes paroles ne passeront point.

LES MOTS

- **Instruisez-vous par une comparaison** (v. 32) — Apprenez la leçon. Le grec dit : « apprenez la parabole du figuier ».
- **ses branches deviennent tendres** (v. 32) — La sève monte, les rameaux s'assouplissent.
- **à la porte** (v. 33) — Tout près.
- **cette génération** (v. 34) — Les gens de ce temps. Le sens exact est discuté.

POUR COMPRENDRE

Quand les branches du figuier deviennent tendres, l'été approche. Jésus prend une image de tous les jours. Puis il dit : « mes paroles ne passeront point » (24,35). Le prophète Ésaïe disait de la parole de Dieu qu'elle « subsiste éternellement » (40,8).

Ce qui est discuté. « Cette génération ne passera point » (24,34) est un verset difficile. Une Bible d'étude évangélique présente trois sens du mot « génération ». Une Bible catholique pense, peut-être, à la génération de Matthieu. Pour Calvin, réformé, les disciples verraient eux-mêmes la ruine de Jérusalem.

Ce que l'on sait. Le mot « génération » ne se prête pas aux calculs de dates : un dictionnaire biblique le rappelle. Et le verset suivant dit que personne ne connaît le jour (24,36).

« Personne ne le sait »

Matthieu 24,36-44

[36] Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les
anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. [37] Ce qui arriva du
temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de
l'homme. [38] Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les
hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs
enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; [39] et ils ne se
doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte
tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.
[40] Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera
pris et l'autre laissé ; [41] de deux femmes qui moudront à la meule,
l'une sera prise et l'autre laissée. [42] Veillez donc, puisque vous ne
savez pas quel jour votre Seigneur viendra. [43] Sachez-le bien, si le
maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit
venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. [44] C'est
pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme
viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

LES MOTS

- **Pour ce qui est du jour et de l'heure** (v. 36) — Quant à la date exacte.
- **l'arche** (v. 38) — Le grand bateau de Noé.
- **l'un sera pris et l'autre laissé** (v. 40) — L'un sera emmené, l'autre laissé. Le sens est discuté.
- **qui moudront à la meule** (v. 41) — Qui écraseront le grain avec une meule à main, pour faire la farine.
- **Veillez** (v. 42) — Restez éveillés, soyez attentifs.
- **à quelle veille de la nuit** (v. 43) — À quelle heure de la nuit.
- **percer sa maison** (v. 43) — Percer le mur de sa maison pour y entrer.

POUR COMPRENDRE

« Personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul » (24,36). Marc rapporte la même parole (Marc 13,32). Voir le tableau : aucune des Églises citées ne fixe de date. Pour le Catéchisme catholique comme pour une confession réformée, les chrétiens attendent ce retour en priant : « Viens, Seigneur ».

Au temps de Noé, les gens mangeaient, buvaient, se mariaient. Calvin le remarque : ce n'est pas cela qui est reproché. Le déluge les a surpris, car ils ne se doutaient de rien (24,39). D'où l'appel : « Veillez » (24,42).

Ce qui est discuté. Comment le Fils peut-il ne pas savoir ? Pour le Catéchisme catholique, ce jour fait partie de ce qu'il n'avait « pas mission » de révéler (Actes 1,7). Calvin, réformé, pense plutôt que Jésus, comme homme, l'ignorait vraiment, le temps de sa mission sur la terre. Certains manuscrits n'ont pas ces mots.

Le jour et l'heure : personne ne le sait

1. Le texte	2. Catholiques	3. Orthodoxes	4. Protestants
« Personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul » (24,36).	« Le Père seul en connaît l'heure et le jour » (Catéchisme).	D'après une Église orthodoxe, le moment de la fin n'est pas annoncé, pas même par Jésus.	D'après une confession réformée, ce jour reste inconnu pour qu'on reste vigilant. Une confession mennonite déconseille de fixer des dates.

Aucune des Églises citées ne fixe de date. Au Ve siècle déjà, Augustin jugeait vain de calculer les années qui restent au monde.

LA QUESTION

« L'un sera pris et l'autre laissé » : ça veut dire que des gens vont disparaître d'un coup ?

Le texte ne décrit aucune disparition, et le sens de « pris » est discuté. Son message : « Veillez ». Une partie des chrétiens évangéliques attend un « enlèvement » des croyants avant les épreuves de la fin. Une Église luthérienne le place au retour du Christ, unique et visible.

Le serviteur fidèle

Matthieu 24,45-51

45 Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a
établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps
convenable ? 46 Heureux ce serviteur, que son maître, à son arri-
vée, trouvera faisant ainsi ! 47 Je vous le dis en vérité, il l'établira
sur tous ses biens. 48 Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise
en lui-même : Mon maître tarde à venir, 49 s'il se met à battre ses
compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, 50 le maître de
ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il
ne connaît pas, 51 il le mettra en pièces, et lui donnera sa part
avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grince-
ments de dents.

LES MOTS

- **le serviteur** (v. 45) — En grec, le mot veut dire « esclave ». Derrière ce mot, il y a l'esclavage de l'époque.
- **prudent** (v. 45) — Avisé, sensé.
- **établi sur ses gens** (v. 45) — Chargé de tous ceux qui travaillent dans la maison.
- **au temps convenable** (v. 45) — À l'heure voulue.
- **il le mettra en pièces** (v. 51) — Il le punira très sévèrement. Une traduction catholique dit : « il l'écartera ».
- **des pleurs et des grincements de dents** (v. 51) — Une image du remords. La Bible du Semeur traduit : « des pleurs et d'amers regrets ».

POUR COMPRENDRE

Un maître confie à un serviteur le soin de nourrir toute la maison. Une Bible catholique y voit une parole aux responsables de l'Église de Matthieu. Être prêt, c'est faire fidèlement le travail confié.

Ce que l'on sait. Le mauvais serviteur se dit : « Mon maître tarde à venir » (24,48). Alors il bat ses compagnons et boit avec les ivrognes. La récompense du serviteur fidèle, elle, est une responsabilité plus grande (24,47).

Ce qui est discuté. Calvin, réformé, voit dans le mauvais serviteur un abus de pouvoir sur les autres. La fin est dure : « il le mettra en pièces ». Pour une Bible d'étude évangélique, c'est peut-être une exagération voulue. La Bible du Semeur traduit : « le punira très sévèrement ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 24 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Dix jeunes filles et leurs lampes

Matthieu 25,1-13

[1] Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. [2] Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. [3] Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; [4] mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. [5] Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. [6] Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! [7] Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. [8] Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. [9] Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. [10] Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient

prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. [11] Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. [12] Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. [13] Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

LES MOTS

- **dix vierges** (v. 1) — Dix jeunes filles invitées à des noces.
- **l'époux** (v. 1) — Le marié.
- **folles** (v. 2) — Insouciantes. Les « sages » sont prévoyantes.
- **dans des vases** (v. 4) — Dans des flacons.
- **s'assoupirent** (v. 5) — S'endormirent peu à peu.
- **la salle des noces** (v. 10) — La salle du banquet de mariage.
- **je ne vous connais pas** (v. 12) — Je ne sais pas qui vous êtes : il n'y a pas de lien entre nous.

POUR COMPRENDRE

Une noce, la nuit : des jeunes filles attendent l'époux, lampes allumées, pour l'accompagner à la fête. Dans le Nouveau Testament, les noces disent la joie du royaume de Dieu. Pendant la Semaine sainte, l'Église orthodoxe chante l'Époux qui vient au milieu de la nuit.

Ce que l'on sait. Toutes s'endorment, les sages comme les autres (25,5). Les sages ont seulement prévu de l'huile en réserve. En grec, « folles » et « sages » sont les mots de l'homme « insensé » et de l'homme « prudent » des deux maisons (7,24-26).

Ce qui est discuté. Pourquoi les sages ne partagent-elles pas ? Elles répondent : « il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous » (25,9). Pour Calvin, réformé, chacun se présente avec ce qu'il a reçu. Jean Chrysostome, au IVe siècle, voit dans l'huile le secours donné aux pauvres.

Des talents confiés

Matthieu 25,14-23

[14] Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage,
appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. [15] Il donna cinq ta-
lents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa
capacité, et il partit. [16] Aussitôt celui qui avait reçu les cinq ta-
lents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. [17] De
même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres.
[18] Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre,
et cacha l'argent de son maître. [19] Longtemps après, le maître de
ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. [20] Celui qui avait
reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents,
et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné
cinq autres. [21] Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle
serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai
beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. [22] Celui qui avait
reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as
remis deux talents ; voici, j'en ai gagné deux autres. [23] Son maître
lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu
de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton
maître.

LES MOTS

- **partant pour un voyage** (v. 14) — S'en allant à l'étranger.
- **talents** (v. 15) — Un talent était d'abord un poids d'argent : une somme énorme, des années de salaire d'un ouvrier.
- **selon sa capacité** (v. 15) — Selon ce qu'il était capable de faire.
- **les fit valoir** (v. 16) — Les fit fructifier, en faisant du commerce.
- **un creux dans la terre** (v. 18) — Un trou.
- **leur fit rendre compte** (v. 19) — Leur demanda des comptes.

POUR COMPRENDRE

Un maître confie ses biens à trois serviteurs, à chacun selon sa capacité. Un talent valait des années de salaire : dix ans pour une Bible, seize ans pour un dictionnaire biblique. Les chiffres varient, mais c'est toujours une somme énorme.

Ce que l'on sait. Le maître parle à celui qui a gagné cinq talents, puis à celui qui en a gagné deux. Il leur dit exactement la même phrase : « C'est bien, bon et fidèle serviteur » (25,21.23). Il ne les compare pas.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique voit dans les paraboles des miroirs : « Que fait-il des talents reçus ? » Pour lui, les talents ne sont pas distribués également, pour que chacun reçoive des autres ce dont il a besoin. Une Bible protestante ancienne y voit tous les dons de Dieu.

« J'ai eu peur »

Matthieu 25,24-30

[24] Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit :
Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où
tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné ; [25] j'ai eu
peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends
ce qui est à toi. [26] Son maître lui répondit : Serviteur méchant et
paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que
j'amasse où je n'ai pas vanné ; [27] il te fallait donc remettre mon
argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à
moi avec un intérêt. [28] Ôtez-lui donc le talent, et donnez-le à ce-
lui qui a les dix talents. [29] Car on donnera à celui qui a, et il sera
dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il
a. [30] Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors,
où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

LES MOTS

- **un homme dur** (v. 24) — Un maître exigeant, sévère.
- **où tu n'as pas vanné** (v. 24) — Vanner, c'est séparer le grain de la paille en le secouant. Rien à voir avec « être vanné », très fatigué.
- **paresseux** (v. 26) — Qui traîne, qui n'ose pas agir.
- **aux banquiers** (v. 27) — Aux changeurs, chez qui l'on pouvait placer de l'argent.
- **avec un intérêt** (v. 27) — Avec ce que l'argent rapporte.
- **le serviteur inutile** (v. 30) — Le serviteur qui n'a servi à rien.
- **les ténèbres du dehors** (v. 30) — L'obscurité dehors, loin de la salle de fête éclairée.

POUR COMPRENDRE

Le troisième serviteur explique lui-même son geste : « j'ai eu peur » (25,25). Il voyait son maître comme « un homme dur ». Une Bible d'étude évangélique remarque qu'il n'a aucune relation avec ce maître. Il n'a rien tenté.

Ce qui est discuté. Le maître « dur » est-il un portrait de Dieu ? Non, pour Calvin, réformé : cette dureté n'a rien à voir avec le sens de la parabole. Pour une Bible protestante ancienne, le maître reprend les mots du serviteur avec ironie.

« Les ténèbres du dehors » ne se lisent que chez Matthieu (8,12 ; 22,13 ; 25,30). Calvin explique l'image : les banquets se tenaient souvent la nuit, éclairés de lampes. Être dehors, c'est être loin de la fête.

Trois histoires d'attente

1. Le serviteur	2. Les dix jeunes filles	3. Les talents
« Mon maître tarde à venir » (24,48). Être prêt : nourrir les gens de la maison.	« Comme l'époux tardait » (25,5). Être prêt : avoir de l'huile en réserve.	« Longtemps après » (25,19). Être prêt : faire fructifier ce qui est confié.

Matthieu 24,45–25,30. Dans les trois histoires, le maître ou l'époux tarde. Pour une Bible catholique, attendre, c'est accomplir fidèlement le travail du moment.

« C'est à moi que vous les avez faites »

Matthieu 25,31-40

31 Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les
anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. 32 Toutes les nations
seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres,
comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; 33 et il mettra
les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. 34 Alors le roi dira
à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon
Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès
la fondation du monde. 35 Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné
à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étran-
ger, et vous m'avez recueilli ; 36 j'étais nu, et vous m'avez vêtu ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes
venus vers moi. 37 Les justes lui répondront : Seigneur, quand
t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou
avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? 38 Quand t'avons-nous
vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous
vêtu ? 39 Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et
sommes-nous allés vers toi ? 40 Et le roi leur répondra : Je vous le
dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de
ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.

LES MOTS

- **le trône de sa gloire** (v. 31) — Son trône glorieux, le siège du juge.
- **toutes les nations** (v. 32) — Tous les peuples de la terre.
- **les brebis d'avec les boucs** (v. 32) — Les moutons et les chèvres d'un même troupeau.
- **dès la fondation du monde** (v. 34) — Depuis la création du monde.
- **vous m'avez recueilli** (v. 35) — Vous m'avez accueilli chez vous.
- **vous m'avez visité** (v. 36) — Vous êtes venus me voir, vous m'avez soigné.
- **l'un de ces plus petits de mes frères** (v. 40) — L'un des plus petits parmi mes frères et sœurs.

POUR COMPRENDRE

Le Fils de l'homme vient en roi, et toutes les nations sont rassemblées devant lui. Il nomme six gestes : nourrir, donner à boire, accueillir l'étranger, vêtir, visiter le malade, aller voir le prisonnier. Voir le tableau.

Ce que l'on sait. Les justes s'étonnent : « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim… ? » (25,37). Ils ne savaient pas qu'ils servaient le Seigneur. Le roi répond : « c'est à moi que vous les avez faites » (25,40).

Ce qui est discuté. Qui sont « ces plus petits de mes frères » ? Les spécialistes sont partagés, note une Bible catholique : pour elle, ce sont plutôt des disciples, sans doute des missionnaires. Pour le Catéchisme catholique et une Bible protestante ancienne, c'est toute personne dans le besoin. Pour une Église orthodoxe, le Christ s'identifie à chaque être humain.

Six gestes

1. J'ai eu faim « Partage ton pain avec celui qui a faim » (Ésaïe 58,7).	**2. J'ai eu soif** Vous m'avez donné à boire.	**3. J'étais étranger** « Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers » (Deutéronome 10,19).
4. J'étais nu « Si tu vois un homme nu, couvre-le » (Ésaïe 58,7).	**5. J'étais malade** Vous m'avez visité : vous êtes venus me voir.	**6. J'étais en prison** « Souvenez-vous des prisonniers » (Hébreux 13,3).

Matthieu 25,35-36. Le Catéchisme catholique range ces gestes parmi les « œuvres de miséricorde corporelle », avec un autre : ensevelir les morts. Il renvoie lui aussi à Ésaïe 58 et à Hébreux 13,3.

Ce qu'on n'a pas fait

Matthieu 25,41-46

41 Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de
moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le
diable et pour ses anges. 42 Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas
donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à
boire ; 43 j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais
nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et
vous ne m'avez pas visité. 44 Ils répondront aussi : Seigneur,
quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou
nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ? 45 Et
il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous
n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que
vous ne les avez pas faites. 46 Et ceux-ci iront au châtiment éter-
nel, mais les justes à la vie éternelle.

LES MOTS

- **Retirez-vous de moi** (v. 41) — Allez-vous-en loin de moi.
- **maudits** (v. 41) — Rejetés. Le roi ne dit pas « maudits de mon Père » : voir plus bas.
- **le feu éternel** (v. 41) — Un feu « préparé pour le diable et pour ses anges ». Les Églises lisent ce mot de façons différentes : voir plus bas.
- **le diable** (v. 41) — En grec, « l'accusateur ».
- **ne t'avons-nous pas assisté** (v. 44) — Ne t'avons-nous pas aidé, servi ?
- **au châtiment éternel** (v. 46) — À la punition sans fin.

POUR COMPRENDRE

Les versets 41 à 45 sont le miroir des versets 34 à 40. Ce qui est reproché n'est pas un mal commis : c'est de ne pas avoir aidé (25,45). Ceux de gauche sont surpris, eux aussi (25,44).

Les deux côtés ne sont pas décrits de la même façon. À droite : « bénis de mon Père », un royaume préparé « dès la fondation du monde ». À gauche, ni « de mon Père », ni « dès la fondation ». Une Bible protestante ancienne voit là des différences voulues.

Ce que croient les chrétiens. Les Églises lisent le « feu » de façons différentes. Pour le Catéchisme catholique, la peine principale est la séparation d'avec Dieu. Une Église orthodoxe dit que Dieu ne punit pas par un feu matériel. Pour Calvin, réformé, le mot « feu » est une métaphore.

LA QUESTION

Et si je n'en fais jamais assez pour les autres ?

Dans la scène, personne ne compte ses bonnes actions : les justes s'étonnent (25,37). Pour une Bible protestante ancienne, la récompense est un don, non le prix des œuvres. Le Catéchisme catholique et une Église orthodoxe rappellent que Dieu veut que tous soient sauvés.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 25 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Dans deux jours »

Matthieu 26,1-5

[1] Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples :

[2] Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. [3] Alors les grands prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du grand prêtre, appelé Caïphe ; [4] et ils délibérèrent sur les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir. [5] Mais ils dirent : Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.

LES MOTS

- **la Pâque** (v. 2) — La grande fête juive du printemps, qui fait mémoire de la sortie d'Égypte.
- **les anciens du peuple** (v. 3) — Des notables, membres du grand conseil avec les grands prêtres et les scribes.
- **Caïphe** (v. 3) — Le grand prêtre, de l'an 18 à l'an 36 environ.
- **par ruse** (v. 4) — Par un piège.
- **tumulte** (v. 5) — Désordre, émeute.

POUR COMPRENDRE

Jésus annonce lui-même ce qui vient : « le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié » (26,2). Les grands prêtres et les anciens se réunissent dans la cour du grand prêtre, Caïphe. Ils veulent arrêter Jésus par ruse, mais pas pendant la fête : il est trop aimé du peuple.

Ce que l'on sait. Selon Josèphe, un historien juif du Ier siècle, Caïphe avait été nommé grand prêtre par le gouverneur romain. Matthieu suit ici le récit de Marc, mais il ajoute des scènes que lui seul raconte : voir le schéma.

Ce que seul Matthieu raconte

1. Trente pièces d'argent 26,15. Judas demande un prix.	**2. « Ceux qui prendront l'épée »** 26,52-53. La parole sur l'épée et les anges.	**3. La fin de Judas** 27,3-10. L'argent rendu, le champ du potier.
4. Le songe 27,19. La femme de Pilate parle d'un « juste ».	**5. Les mains lavées** 27,24-25. Pilate se lave les mains ; le cri de la foule.	**6. Les tombeaux ouverts** 27,51-53. La terre tremble ; des morts ressuscitent.
7. La garde au tombeau 27,62-66 et 28,11-15. La pierre scellée, puis une rumeur.	**8. La rencontre** 28,9-10. Jésus vient au-devant des femmes.	**9. La montagne** 28,16-20. L'envoi vers toutes les nations.

D'après les notes d'une Bible catholique. Pour le reste de la Passion, Matthieu suit de près le récit de Marc (Marc 14–15).

Un parfum pour la sépulture

Matthieu 26,6-13

6 Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, 7 une femme s'approcha de lui, tenant un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix ; et, pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. 8 Les disciples, voyant cela, s'indignèrent, et dirent : À quoi bon cette perte ? 9 On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres. 10 Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne action à mon égard ;

11 car vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne
m'avez pas toujours. 12 En répandant ce parfum sur mon corps,
elle l'a fait pour ma sépulture. 13 Je vous le dis en vérité, partout
où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on
racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.

LES MOTS

- **Simon le lépreux** (v. 6) — Un homme qui avait eu une maladie de la peau.
- **un vase d'albâtre** (v. 7) — Un flacon de pierre fine, au long col qu'on brisait.
- **À quoi bon cette perte** (v. 8) — Pourquoi ce gaspillage ?
- **pour ma sépulture** (v. 12) — Pour mon enterrement.

POUR COMPRENDRE

À Béthanie, une femme répand sur la tête de Jésus un parfum de grand prix. Les disciples s'indignent : on aurait pu le vendre pour les pauvres. Jésus prend sa défense. Il voit dans ce geste la préparation de son enterrement.

Ce que l'on sait. Jésus annonce qu'on racontera son geste « en mémoire de cette femme », partout dans le monde. Matthieu ne dit pas son nom. Chez Jean, à Béthanie aussi, Marie verse un parfum sur les pieds de Jésus (Jean 12,3). On a plus tard confondu ces femmes avec Marie de Magdala, sans appui dans la Bible.

Trente pièces d'argent

Matthieu 26,14-16

14 Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les grands
prêtres, 15 et dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le
livrerai ? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. 16 Depuis ce
moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

LES MOTS

- **Iscariot** (v. 14) — Un surnom dont le sens est discuté.
- **trente pièces d'argent** (v. 15) — Trente sicles d'argent : le salaire que reçoit le berger rejeté, chez le prophète Zacharie (Zacharie 11,12).
- **une occasion favorable** (v. 16) — Le bon moment.

POUR COMPRENDRE

Judas est « l'un des douze », choisi comme les autres. Chez Matthieu seul, il demande un prix : « Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? » Les grands prêtres lui paient trente pièces d'argent. Le chiffre rappelle le prophète Zacharie : c'est le salaire dérisoire d'un berger qu'on rejette (Zacharie 11,12-13).

Ce qui est discuté. Pourquoi Judas a-t-il livré Jésus ? Les évangiles parlent d'argent ou de Satan. Pour un dictionnaire de la Bible, la raison reste incertaine. Le verbe « livrer » veut dire « remettre » : chez Matthieu, le même mot dit le projet de Dieu et le geste des hommes.

Préparer la Pâque

Matthieu 26,17-25

17 Le premier jour des pains sans levain, les disciples
s'adressèrent à Jésus, pour lui dire : Où veux-tu que nous te pré-
parions le repas de la Pâque ? 18 Il répondit : Allez à la ville chez
un tel, et vous lui direz : Le maître dit : Mon temps est proche ;
je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples. 19 Les disciples firent
ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque. 20 Le
soir étant venu, il se mit à table avec les douze. 21 Pendant qu'ils
mangeaient, il dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous me livre-
ra. 22 Ils furent profondément attristés, et chacun se mit à lui
dire : Est-ce moi, Seigneur ? 23 Il répondit : Celui qui a mis avec
moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera.

24 Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais
malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux
vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né. 25 Judas, qui le li-
vrait, prit la parole et dit : Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui
répondit : Tu l'as dit.

LES MOTS

- **pains sans levain** (v. 17) — Pains plats, faits sans levure, qu'on mange pendant la fête.
- **Mon temps est proche** (v. 18) — Mon heure est arrivée.
- **il se mit à table** (v. 20) — Le grec dit : il était allongé. On mangeait couché sur le côté, autour d'une table basse.
- **Rabbi** (v. 25) — « Maître ». Chez Matthieu, seul Judas appelle Jésus ainsi.
- **Tu l'as dit** (v. 25) — C'est toi qui le dis.

POUR COMPRENDRE

C'est la Pâque, la fête qui fait mémoire de la sortie d'Égypte. On mange l'agneau la nuit, allongé, avec des pains sans levain et des herbes amères. L'ordre du repas que suivent les Juifs aujourd'hui n'a probablement pas été fixé avant le IIe siècle. Le dernier repas de Jésus n'avait donc sans doute pas cette forme.

Pendant le repas, Jésus annonce : « l'un de vous me livrera ». Il ne désigne personne, et chacun demande : « Est-ce moi, Seigneur ? » Seul Matthieu ajoute la question de Judas et la réponse de Jésus : « Tu l'as dit ». Le texte ne dit pas quand Judas quitte la salle.

« Ceci est mon corps »

Matthieu 26,26-30

[26] Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir
rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant :
Prenez, mangez, ceci est mon corps. [27] Il prit ensuite une coupe ;
et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en
tous ;

[28] car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu
pour plusieurs, pour le pardon des péchés. [29] Je vous le dis, je ne
boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en
boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

[30] Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne
des oliviers.

LES MOTS

- **après avoir rendu grâces** (v. 26) — La Segond le dit deux fois. Le grec dit « ayant béni » pour le pain et « ayant rendu grâces » pour la coupe : de ce second mot vient « eucharistie ».
- **l'alliance** (v. 28) — Le pacte entre Dieu et son peuple.
- **répandu pour plusieurs** (v. 28) — Versé pour beaucoup. Le Catéchisme catholique dit de ce mot, déjà employé en 20,28, qu'il n'est pas restrictif : il désigne toute l'humanité.
- **le pardon des péchés** (v. 28) — Le mot grec veut dire « libération », « pardon ».
- **les cantiques** (v. 30) — Les psaumes de louange du repas de la Pâque, les Psaumes 113 à 118.

POUR COMPRENDRE

Jésus prend le pain : « Prenez, mangez, ceci est mon corps ». Puis la coupe : « Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance ». Ce sont presque les mots de Moïse au Sinaï : « Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous » (Exode 24,8). Voir le schéma : quatre récits du même repas.

Ce que l'on sait. Matthieu est seul à ajouter « pour le pardon des péchés ». Pour une Bible catholique, il souligne ainsi que la mort de Jésus, offerte, apporte le pardon. L'apôtre Paul raconte aussi ce repas (1 Corinthiens 11,23-25) ; pour la même Bible, son récit et celui de Luc viennent d'une tradition plus ancienne.

Ce que croient les chrétiens. La plupart des Églises refont ces gestes : messe, divine liturgie, sainte cène. Catholiques, orthodoxes et luthériens disent que le Christ y est vraiment présent. Une confession réformée dit qu'il y nourrit vraiment les croyants, par son Esprit. Une confession baptiste y voit « un acte symbolique d'obéissance » qui fait mémoire de sa mort.

Le pain et la coupe : quatre récits

1. Matthieu 26,26-28	2. Marc 14,22-24	3. Luc 22,19-20	4. Paul, 1 Corinthiens 11,24-25
« Prenez, mangez, ceci est mon corps. » « Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour le pardon des péchés. »	« Prenez, ceci est mon corps. » « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs. »	« Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. »	« Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi… »

Deux manières de dire, sans classement. Marc et Matthieu reprennent les mots de Moïse, « le sang de l'alliance » (Exode 24,8). Luc et Paul disent « la nouvelle alliance », d'après le prophète Jérémie (31,31).

« Tu me renieras trois fois »

Matthieu 26,31-35

31 Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.

32 Mais, après que je serai ressuscité, je vous précèderai en Galilée. 33 Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. 34 Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. 35 Pierre lui répondit : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose.

LES MOTS

- **une occasion de chute** (v. 31) — Ce qui fait tomber : ici, ce qui va leur faire perdre courage et lâcher Jésus.
- **le berger** (v. 31) — Image de Jésus ; les brebis sont ses disciples. L'image vient du prophète Zacharie, qui dit « le pasteur » (Zacharie 13,7).
- **je vous précèderai** (v. 32) — J'irai devant vous.
- **tu me renieras** (v. 34) — Tu diras que tu ne me connais pas.

POUR COMPRENDRE

Jésus annonce que tous vont le lâcher, cette nuit même. Mais il donne aussitôt un rendez-vous : « après que je serai ressuscité, je vous précèderai en Galilée ». Ce rendez-vous reviendra à la fin du livre (28,7.10.16).

Pierre affirme qu'il ne le lâchera jamais, quitte à mourir. Jésus lui annonce trois reniements « avant que le coq chante ». Et Matthieu note : « tous les disciples dirent la même chose ». Pierre n'est pas seul à promettre : tous le font.

Gethsémané

Matthieu 26,36-46

36 Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané,
et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je
m'éloignerai pour prier. 37 Il prit avec lui Pierre et les deux fils de
Zébédée, et il commença à éprouver de la tristesse et des an-
goisses. 38 Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ;
restez ici, et veillez avec moi. 39 Puis, ayant fait quelques pas en
avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est pos-
sible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce
que je veux, mais ce que tu veux. 40 Et il vint vers les disciples,

qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi !

41 Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. 42 Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! 43 Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. 44 Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. 45 Puis il alla vers ses disciples, et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.

46 Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'approche.

LES MOTS

- **Gethsémané** (v. 36) — « Pressoir à huile » : une oliveraie sur le mont des Oliviers.
- **des angoisses** (v. 37) — Une profonde détresse.
- **cette coupe** (v. 39) — Image de l'épreuve qui l'attend.
- **la chair est faible** (v. 41) — La nature humaine est fragile.
- **appesantis** (v. 43) — Lourds de sommeil.

POUR COMPRENDRE

Jésus est triste et angoissé : « Mon âme est triste jusqu'à la mort. » Il se jette face contre terre et prie : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, Jésus exprime ici « l'horreur que représente la mort » pour sa nature humaine, puis il accepte la volonté du Père. Un catéchisme réformé

parle d'une angoisse indicible. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, il se livre volontairement. Et la lettre aux Hébreux dit qu'il fut « exaucé à cause de sa piété » (Hébreux 5,7).

Trois fois, Jésus revient et trouve ses amis endormis. Il ne les accable pas : « l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible ». Puis, quand l'heure arrive, il les réveille : « Levez-vous, allons ».

« Remets ton épée »

Matthieu 26,47-56

47 Comme il parlait encore, voici, Judas, l'un des douze, arriva, et
avec lui une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons, en-
voyée par les grands prêtres et par les anciens du peuple. 48 Celui
qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui que j'embrasserai,
c'est lui ; saisissez-le. 49 Aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit :
Salut, Rabbi ! Et il l'embrassa. 50 Jésus lui dit : Mon ami, ce que
tu es venu faire, fais-le. Alors ces gens s'avancèrent, mirent la
main sur Jésus, et le saisirent. 51 Et voici, un de ceux qui étaient
avec Jésus étendit la main, et tira son épée ; il frappa le serviteur
du grand prêtre, et lui emporta l'oreille. 52 Alors Jésus lui dit :
Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée
périront par l'épée.

53 Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me
donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? 54 Comment
donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en
être ainsi ? 55 À ce moment, Jésus dit à la foule : Vous êtes venus,
comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous
emparer de moi. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi.

[56] Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes soient accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite.

LES MOTS

- **ce signe** (v. 48) — Ce signal convenu.
- **Mon ami** (v. 50) — Mon compagnon.
- **légions** (v. 53) — De grandes unités de l'armée romaine, de cinq à six mille soldats chacune.
- **un brigand** (v. 55) — Un bandit armé.

POUR COMPRENDRE

Judas arrive avec une troupe armée, envoyée par les grands prêtres et les anciens. Il salue Jésus d'un baiser, le salut habituel d'un disciple à son maître. Jésus l'appelle « Mon ami ». Il ne s'enfuit pas et ne se défend pas.

Un des compagnons de Jésus tire l'épée et frappe le serviteur du grand prêtre. Jésus l'arrête : « Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée ». La seconde moitié de cette parole ne se lit que chez Matthieu. Alors tous les disciples l'abandonnent et s'enfuient.

LA QUESTION

S'il pouvait appeler des anges, pourquoi il ne s'est pas défendu ?

Matthieu répond lui-même : Jésus refuse l'épée et veut que les Écritures s'accomplissent (26,54). Il ne subit pas, il choisit. Le Catéchisme catholique parle de sa « souveraine liberté » ; l'Église orthodoxe en Amérique dit qu'il s'est livré « volontairement ».

Devant le grand conseil

Matthieu 26,57-68

[57] Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le grand prêtre
Caïphe, où les scribes et les anciens étaient assemblés. [58] Pierre le
suivit de loin jusqu'à la cour du grand prêtre, y entra, et s'assit
avec les serviteurs, pour voir comment cela finirait. [59] Les grands
prêtres et tout le sanhédrin cherchaient quelque faux témoi-
gnage contre Jésus, suffisant pour le faire mourir. [60] Mais ils n'en
trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se soient pré-
sentés. Enfin, il en vint deux, qui dirent : [61] Celui-ci a dit : Je puis
détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours. [62] Le grand
prêtre se leva, et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces
hommes déposent contre toi ? [63] Jésus garda le silence. Et le
grand prêtre, prenant la parole, lui dit : Je t'adjure, par le Dieu
vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. [64] Jésus lui
répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez dé-
sormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de
Dieu, et venant sur les nuées du ciel. [65] Alors le grand prêtre dé-
chira ses vêtements, disant : Il a blasphémé ! Qu'avons-nous en-
core besoin de témoins ? Voici, vous venez d'entendre son blas-
phème. Que vous en semble ? [66] Ils répondirent : Il mérite la
mort. [67] Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent
des coups de poing et des soufflets en disant : [68] Christ,
prophétise ; dis-nous qui t'a frappé.

LES MOTS

- **le sanhédrin** (v. 59) — Le grand conseil de Jérusalem, une sorte de cour suprême.
- **déposent contre toi** (v. 62) — Témoignent contre toi.
- **Je t'adjure** (v. 63) — Je t'ordonne de répondre, sous serment devant Dieu.
- **la puissance de Dieu** (v. 64) — Le grec dit « la Puissance » : une façon respectueuse de parler de Dieu sans dire son nom.
- **Il a blasphémé** (v. 65) — Il a offensé Dieu par ses paroles.
- **des soufflets** (v. 67) — Des gifles.

POUR COMPRENDRE

De nuit, chez Caïphe, le grand conseil cherche de faux témoignages contre Jésus. Deux rapportent une parole sur le Temple. Jésus se tait. Le grand prêtre lui demande alors, sous serment, s'il est « le Christ, le Fils de Dieu ». Jésus répond : « Tu l'as dit », puis il reprend les mots d'un psaume et du prophète Daniel.

Ce que l'on sait. Le grand prêtre déchire ses vêtements. La Mishna, un recueil de lois juives mis par écrit vers l'an 200, décrit ce geste des juges qui entendent un blasphème. Le conseil répond : « Il mérite la mort ». Au matin, il livrera Jésus au gouverneur romain (27,1-2).

Ce qui est discuté. Vrai procès de nuit, ou enquête avant la séance du matin ? Les règles de la Mishna valaient-elles déjà au temps de Jésus ? Les spécialistes en discutent. Pour une Bible catholique, les coups et les crachats rappellent le Serviteur d'Ésaïe, qui n'a pas dérobé son visage « aux ignominies et aux crachats » (Ésaïe 50,6).

Pierre pleure

Matthieu 26,69-75

69 Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui, et dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus le
Galiléen. 70 Mais il le nia devant tous, disant : Je ne sais ce que tu
veux dire. 71 Comme il se dirigeait vers la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui se trouvaient là : Celui-ci était aussi
avec Jésus de Nazareth. 72 Il le nia de nouveau, avec serment : Je
ne connais pas cet homme. 73 Peu après, ceux qui étaient là,
s'étant approchés, dirent à Pierre : Certainement tu es aussi de
ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître. 74 Alors il se mit à
faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas cet homme.
Aussitôt le coq chanta. 75 Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.
Et étant sorti, il pleura amèrement.

LES MOTS

- **une servante** (v. 69) — Une jeune servante.
- **avec serment** (v. 72) — En jurant, en prenant Dieu à témoin.
- **ton langage** (v. 73) — Ta façon de parler, ton accent de Galiléen.
- **faire des imprécations** (v. 74) — Appeler la malédiction ; le texte ne dit pas sur qui.

POUR COMPRENDRE

Pendant que Jésus répond au grand prêtre, Pierre est dans la cour. Trois fois, il dit qu'il ne le connaît pas : à une servante, à une autre, puis à ceux qui reconnaissent son accent de Galiléen. Le coq chante. Pierre se souvient de la parole de Jésus, et « il pleura amèrement ».

Ce que croient les chrétiens. Ce n'est pas la fin de son histoire : les onze, dont Pierre, iront au rendez-vous de Galilée (28,16). Pour le Catéchisme catholique, ses larmes sont celles du repentir. Pour Calvin, réformé, ce récit console ceux qui sont tombés, en leur donnant l'espérance du pardon.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 26 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Livré au gouverneur

Matthieu 27,1-2

[1] Dès que le matin fut venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. [2] Après l'avoir lié, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce Pilate, le gouverneur.

LES MOTS

- **tinrent conseil** (v. 1) — Se réunirent pour décider.
- **Ponce Pilate** (v. 2) — Le gouverneur romain de la Judée, de l'an 26 à l'an 36 ou 37.

POUR COMPRENDRE

Au matin, les grands prêtres et les anciens tiennent conseil, puis livrent Jésus, lié, au gouverneur romain. Selon le Catéchisme catholique, le grand conseil avait perdu le droit de mise à mort. Pilate résidait d'ordinaire à Césarée, au bord de la mer, et venait à Jérusalem pour les grandes fêtes.

Ce que l'on sait. Deux auteurs juifs du Ier siècle, Philon et Josèphe, parlent de Pilate. Pour un dictionnaire de la Bible, ils le montrent

insensible aux scrupules religieux juifs et prompt à la force brutale. Josèphe raconte qu'il fit entrer de nuit à Jérusalem des enseignes portant l'image de l'empereur, ce que la Loi juive interdisait.

La fin de Judas

Matthieu 27,3-10

3 Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux grands prêtres
et aux anciens, 4 en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent.
Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde. 5 Judas jeta
les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre.
6 Les grands prêtres les ramassèrent, et dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du
sang. 7 Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le
champ du potier, pour la sépulture des étrangers. 8 C'est pourquoi ce champ a été appelé champ du sang, jusqu'à ce jour.
9 Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le
prophète : Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël ;
10 et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

LES MOTS

- **se repentit** (v. 3) — Regretta, fut pris de remords.
- **le sang innocent** (v. 4) — Un innocent, livré à la mort.
- **le trésor sacré** (v. 6) — Le trésor du Temple.
- **le champ du potier** (v. 7) — Un terrain acheté pour enterrer les étrangers.

POUR COMPRENDRE

Quand Judas voit Jésus condamné, il regrette. Il rapporte l'argent et reconnaît : « J'ai péché, en livrant le sang innocent ». Les chefs répondent : « Que nous importe ? Cela te regarde. » Il jette l'argent dans le Temple, s'en va, et meurt. Matthieu le raconte en quelques mots ; les Actes des Apôtres le racontent autrement (Actes 1).

Ce que l'on sait. Avec cet argent, les grands prêtres achètent un champ pour enterrer les étrangers : le « champ du sang ». Matthieu y voit une parole de « Jérémie ». Elle ressemble surtout au prophète Zacharie (Zacharie 11,12-13) ; une Bible catholique y voit un mélange de paroles des deux prophètes.

Matthieu met en avant l'aveu de Judas : le sang de Jésus est « innocent ». Le Catéchisme catholique dit que le péché personnel de Judas, comme celui des autres acteurs du procès, est connu de Dieu seul. Le texte n'en dit pas plus.

« Es-tu le roi des Juifs ? »

Matthieu 27,11-14

11 Jésus comparut devant le gouverneur. Le gouverneur
l'interrogea, en ces termes : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui
répondit : Tu le dis. 12 Mais il ne répondit rien aux accusations
des grands prêtres et des anciens. 13 Alors Pilate lui dit :
N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent ? 14 Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucune parole, ce qui étonna
beaucoup le gouverneur.

LES MOTS

- **le roi des Juifs** (v. 11) — Un titre politique : pour Rome, une trahison. Chez Matthieu, il est toujours dans la bouche de non-Juifs.
- **Tu le dis** (v. 11) — C'est toi qui le dis.

POUR COMPRENDRE

Pilate pose une question politique : « Es-tu le roi des Juifs ? » Seul Rome pouvait faire des rois. Jésus répond : « Tu le dis ». Puis il se tait devant les accusations, ce qui étonne beaucoup le gouverneur. Pour une Bible catholique, ce silence rappelle peut-être le Serviteur d'Ésaïe, qui « n'a point ouvert la bouche » (Ésaïe 53,7).

Ce qui est discuté. Pilate était-il faible ou habile ? Pour un article savant, un gouverneur romain avait de grands pouvoirs : Pilate pouvait faire plier ses alliés de Jérusalem. Des évêques catholiques des États-Unis rappellent que d'autres sources le décrivent comme « un tyran impitoyable ».

Les mains lavées

Matthieu 27,15-26

15 À chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait la foule. 16 Ils avaient alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas. 17 Comme ils étaient assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus, qu'on appelle Christ ? 18 Car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus. 19 Pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui fit dire : Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. 20 Les grands prêtres et les anciens persuadèrent à la foule de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. 21 Le gouverneur pre-

nant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? Ils répondirent : Barabbas. [22] Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ? Tous répondirent : Qu'il soit crucifié ! [23] Le gouverneur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort : Qu'il soit crucifié ! [24] Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde. [25] Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !

[26] Alors Pilate leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait fouetter Jésus, il le livra pour être crucifié.

LES MOTS

- **Barabbas** (v. 16) — Un prisonnier ; certains manuscrits l'appellent « Jésus Barabbas ». Son nom veut dire « fils du père ».
- **par envie** (v. 18) — Par jalousie.
- **sur le tribunal** (v. 19) — Sur l'estrade où siégeait le juge.
- **ce juste** (v. 19) — Cet innocent.
- **Que son sang retombe sur nous** (v. 25) — Une formule biblique : on accepte d'être tenu pour responsable d'une mort (Josué 2,19). Les Églises refusent d'étendre ce cri aux Juifs d'autres temps.

POUR COMPRENDRE

Pilate propose de relâcher Jésus ou Barabbas. Il sait que Jésus a été livré par jalousie. Sa femme lui fait dire : « Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ». Mais les grands prêtres et les anciens persuadent la foule de demander Barabbas. Pilate se lave les mains, fait fouetter Jésus et le livre pour être crucifié.

Ce que l'on sait. « Tout le peuple » présent ce matin-là répond : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! » Le Catéchisme catholique refuse, à partir de ce cri, d'« étendre la responsabilité aux autres Juifs dans l'espace et dans le temps ».

Ce que croient les chrétiens. Pendant des siècles, des chrétiens ont pourtant employé ce cri contre tous les Juifs, et cette lecture a nourri la haine. Les Églises l'ont rejetée : le Conseil œcuménique des Églises, qui réunit des Églises orthodoxes et protestantes, en 1961 ; le concile Vatican II en 1965. Voir le schéma.

« Que son sang… » : ce que disent les Églises aujourd'hui

1. Catholiques	2. Des Églises orthodoxes et protestantes	3. Chrétiens avec des Juifs
Le concile Vatican II, assemblée des évêques catholiques (1965) : ce qui a été commis durant la Passion ne peut être imputé « ni indistinctement à tous les Juifs vivant alors, ni aux Juifs de notre temps ». Le Catéchisme : on ne peut, à partir de ce cri, « étendre la responsabilité aux autres Juifs dans l'espace et dans le temps ».	Le Conseil œcuménique des Églises (1961), qui réunit aujourd'hui la plupart des Églises orthodoxes et beaucoup d'Églises protestantes : ne pas imposer au peuple juif d'aujourd'hui « des responsabilités qui doivent retomber sur toute l'humanité ».	La déclaration de Seelisberg (1947), écrite par des chrétiens avec le conseil de Juifs : ne pas citer ce cri sans se rappeler la parole de Jésus, « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23,34).

La déclaration de Seelisberg rappelle aussi que Jésus, ses premiers disciples, les apôtres et les premiers martyrs étaient juifs.

LA QUESTION

Ce cri, « sur nous et sur nos enfants », il vaut pour toujours ?

Non. Les Églises refusent d'en faire porter la responsabilité aux générations suivantes : voir le schéma. Et pour une commission catholique, Jésus a fait de son sang innocent un « sang d'alliance », « versé pour le pardon des péchés ».

Un roi pour rire

Matthieu 27,27-31

27 Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire,
et ils assemblèrent autour de lui toute la cohorte. 28 Ils lui
ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau écarlate.
29 Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa
tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite ; puis,
s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des
Juifs ! 30 Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frap-
paient sur sa tête. 31 Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui
ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent
pour le crucifier.

LES MOTS

- **le prétoire** (v. 27) — La résidence du gouverneur romain à Jérusalem.
- **la cohorte** (v. 27) — Une troupe d'environ six cents soldats romains.
- **un manteau écarlate** (v. 28) — Un manteau militaire rouge vif, qui imitait le manteau d'un roi.
- **un roseau** (v. 29) — Une tige, en guise de sceptre.
- **ils le raillaient** (v. 29) — Ils se moquaient de lui.

POUR COMPRENDRE

Les soldats du gouverneur déguisent Jésus en roi : un manteau rouge, une couronne d'épines, un roseau en guise de sceptre. Ils le saluent pour rire : « Salut, roi des Juifs ! » Pour une Bible catholique, leur but est de se moquer. Jésus l'avait annoncé : on le livrera aux païens « pour qu'ils se moquent de lui » (20,19).

Ce que l'on sait. Pour une Bible, « Salut, roi des Juifs ! » imite le salut qu'on adressait à l'empereur : « Ave, César ! ». Le roseau en guise de sceptre ne se lit que chez Matthieu.

Golgotha

Matthieu 27,32-44

32 Lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène,
appelé Simon, et ils le forcèrent à porter la croix de Jésus.
33 Arrivés au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne,
34 ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais, quand il
l'eut goûté, il ne voulut pas boire. 35 Après l'avoir crucifié, ils se
partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, afin que
s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète : Ils se
sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.

36 Puis ils s'assirent, et le gardèrent. 37 Pour indiquer le sujet de
sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. 38 Avec lui furent crucifiés deux brigands,
l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

39 Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, 40 en disant :
Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours,
sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la
croix ! 41 Les grands prêtres, avec les scribes et les anciens, se mo-

quaient aussi de lui, et disaient : [42] Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. [43] Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu. [44] Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.

LES MOTS

- **ils le forcèrent** (v. 32) — Ils l'obligèrent : un soldat pouvait réquisitionner un passant (voir 5,41).
- **Golgotha** (v. 33) — « Lieu du crâne ». Du latin calvaria vient le mot « Calvaire ».
- **vin mêlé de fiel** (v. 34) — Du vin mélangé à une substance amère, peut-être pour atténuer la douleur.
- **le sujet de sa condamnation** (v. 37) — Le motif, écrit sur un écriteau.
- **deux brigands** (v. 38) — Deux bandits, peut-être des révoltés.

POUR COMPRENDRE

Les soldats rencontrent un homme de Cyrène, en Afrique du Nord, appelé Simon, et l'obligent à porter la croix. Au Golgotha, ils crucifient Jésus : Matthieu le dit en quelques mots, sans rien décrire. Au-dessus de sa tête, un écriteau donne le motif de la condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs ».

Ce que l'on sait. La crucifixion était un supplice romain, réservé surtout aux esclaves, aux gens de basse condition et aux révoltés. Jésus est l'un des milliers de Juifs crucifiés par Rome. L'écriteau montre qu'on le condamnait pour sédition, c'est-à-dire pour révolte contre Rome.

Les passants se moquent de lui. Les grands prêtres, les scribes et les anciens aussi : « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! » Pour une Bible catholique, Matthieu raconte la scène

avec des mots du Psaume 22 : voir le schéma.

Le Psaume 22 dans le récit de la croix

1. Psaume 22,2 « Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné… »	**2. Matthieu 27,46** « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
3. Psaume 22,8 « Tous ceux qui me voient se moquent de moi… secouent la tête »	**4. Matthieu 27,39** « Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête »
5. Psaume 22,9 « L'Éternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il l'aime ! »	**6. Matthieu 27,43** « que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime »
7. Psaume 22,19 « Ils se partagent mes vêtements »	**8. Matthieu 27,35** « ils se partagèrent ses vêtements »

D'après les notes d'une Bible catholique. Plus loin, le psaume dit sa confiance : « il l'écoute quand il crie à lui » (22,25).

« Pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Matthieu 27,45-56

45 Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. 46 Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? 47 Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Il appelle Élie. 48 Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire. 49 Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Élie viendra le sauver. 50 Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit.

[51] Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut
jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, [52] les tom-
beaux s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts
ressuscitèrent. [53] Étant sortis des tombeaux, après la résurrection
de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un
grand nombre de personnes. [54] Le centurion et ceux qui étaient
avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce
qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent :
Assurément, cet homme était Fils de Dieu. [55] Il y avait là plu-
sieurs femmes qui regardaient de loin ; qui avaient accompagné
Jésus depuis la Galilée, pour le servir. [56] Parmi elles étaient Ma-
rie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère
des fils de Zébédée.

LES MOTS

- **la sixième heure** (v. 45) — Vers midi ; la neuvième, vers trois heures de l'après-midi.
- **Éli, Éli, lama sabachthani** (v. 46) — « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » : le début du Psaume 22.
- **vinaigre** (v. 48) — Du vin aigre, la boisson des soldats.
- **rendit l'esprit** (v. 50) — Mourut. Pour une Bible catholique, ces mots disent qu'il remet sa vie à Dieu.
- **le voile du temple** (v. 51) — Le grand rideau du sanctuaire.
- **des saints** (v. 52) — Des croyants, fidèles à Dieu. Matthieu précise qu'on les vit « après la résurrection de Jésus » (27,53).
- **Le centurion** (v. 54) — L'officier romain qui commandait une centaine de soldats.

POUR COMPRENDRE

Des ténèbres couvrent le pays de midi à trois heures. Jésus crie les premiers mots du Psaume 22 : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Certains croient qu'il appelle le prophète Élie. Puis il pousse un grand cri et meurt. Des femmes venues de Galilée regardent de loin.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, Jésus dit ce cri « en notre nom ». Un catéchisme réformé parle d'une angoisse de l'âme indicible. À la prière orthodoxe de l'après-midi du Vendredi saint, on chante ce verset.

Ce qui est discuté. Le rideau du Temple se déchire, la terre tremble, des croyants morts ressuscitent. Que veulent dire ces signes ? Pour deux Bibles, le rideau déchiré peut dire que l'accès à Dieu est ouvert à tous. Pour l'une d'elles, ces signes disent qu'un âge nouveau commence. Le centurion et ses soldats, des païens, disent : « Assurément, cet homme était Fils de Dieu ».

Le tombeau neuf

Matthieu 27,57-61

57 Le soir étant venu, arriva un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, lequel était aussi disciple de Jésus. 58 Il se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna de le remettre. 59 Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, 60 et le déposa dans un tombeau neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau, et il s'en alla. 61 Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du tombeau.

LES MOTS

- **Arimathée** (v. 57) — La ville de Joseph ; on ne sait pas exactement où elle était.
- **un linceul** (v. 59) — Une grande toile de lin pour envelopper un mort.
- **vis-à-vis du tombeau** (v. 61) — En face du tombeau.

POUR COMPRENDRE

Le soir, Joseph d'Arimathée, un homme riche et disciple de Jésus, demande le corps à Pilate. La Loi demande d'enterrer un supplicié le jour même (Deutéronome 21,23). Joseph enveloppe le corps dans un linceul, le dépose dans son tombeau neuf, creusé dans le roc, et roule une grande pierre à l'entrée.

Ce que l'on sait. Josèphe, historien juif du Ier siècle, écrit que, chez les Juifs, on enterrait les crucifiés avant le coucher du soleil. Deux femmes sont assises en face du tombeau : Marie de Magdala et « l'autre Marie ». Pour une Bible catholique, Matthieu montre ainsi qu'on savait bien où Jésus avait été enseveli.

La pierre scellée

Matthieu 27,62-66

62 Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les grands
prêtres et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate, 63 et
dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit,
quand il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai.
64 Ordonne donc que le tombeau soit gardé jusqu'au troisième
jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et
dire au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière impos-
ture serait pire que la première. 65 Pilate leur dit : Vous avez une
garde ; allez, gardez-le comme vous l'entendrez. 66 Ils s'en al-

lèrent, et s'assurèrent du tombeau au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre.

LES MOTS

- **la préparation** (v. 62) — Le vendredi, jour où l'on prépare le sabbat.
- **cet imposteur** (v. 63) — Ce trompeur.
- **Vous avez une garde** (v. 65) — Ou : « Prenez une garde ». On ne sait pas s'il s'agit de soldats romains ou de la garde du Temple.
- **après avoir scellé la pierre** (v. 66) — Après avoir posé un sceau, qui montrerait si l'on ouvrait.

POUR COMPRENDRE

Matthieu est seul à raconter cette scène. Le lendemain, jour du sabbat, les grands prêtres et les pharisiens vont voir Pilate. Ils rappellent une parole de Jésus : « Après trois jours je ressusciterai ». Ils craignent que les disciples ne volent le corps. On scelle la pierre, et une garde surveille le tombeau.

Ce que l'on sait. Ce récit prépare celui des gardes, au chapitre suivant. Pour une Bible catholique, il reflète une discussion du temps de Matthieu au sujet du tombeau vide. Chez les orthodoxes, c'est le dernier des douze récits de la Passion lus le jeudi soir, la veille du Vendredi saint.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 27 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Il est ressuscité »

Matthieu 28,1-10

1 Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie
de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le tombeau. 2 Et voici, il
y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur
descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. 3 Son as-
pect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige.
4 Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.
5 Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne
craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été cruci-
fié. 6 Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Ve-
nez, voyez le lieu où il était couché, 7 et allez promptement dire à
ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous pré-
cède en Galilée : c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.

8 Elles s'éloignèrent promptement du tombeau, avec crainte et
avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux
disciples. 9 Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous sa-
lue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se proster-
nèrent devant lui. 10 Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas ; allez
dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me ver-
ront.

LES MOTS

- **à l'aube du premier jour de la semaine** (v. 1) — Au lever du jour, le dimanche.
- **un ange du Seigneur** (v. 2) — Un envoyé de Dieu.
- **il est ressuscité** (v. 6) — Le grec dit « il a été relevé » : par Dieu.
- **promptement** (v. 7) — Vite.
- **Je vous salue** (v. 9) — Le mot grec veut dire aussi « réjouissez-vous ».

POUR COMPRENDRE

Le dimanche à l'aube, Marie de Magdala et l'autre Marie vont voir le tombeau. La terre tremble ; un ange roule la pierre et s'assoit dessus. Les gardes deviennent comme morts. L'ange dit aux femmes : « Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit ».

Elles courent, « avec crainte et avec une grande joie ». Et Jésus vient à leur rencontre : « Je vous salue ». Elles se prosternent. Il les envoie dire « à mes frères » de partir en Galilée. Pour le Catéchisme catholique, des femmes sont ainsi les premières messagères de la Résurrection.

Ce que croient les chrétiens. Personne n'a vu la résurrection elle-même : aucun évangile ne la décrit, rappelle le Catéchisme catholique. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, « Le Christ est ressuscité des morts » est l'annonce principale de la foi. La Confession d'Augsbourg, luthérienne, dit qu'il est « vraiment ressuscité le troisième jour ».

Une rumeur

Matthieu 28,11-15

11 Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la
garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux grands prêtres
tout ce qui était arrivé. 12 Ceux-ci, après s'être assemblés avec les
anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte
somme d'argent, 13 en disant : Dites : Ses disciples sont venus de
nuit le dérober, pendant que nous dormions. 14 Et si le gouver-
neur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine.
15 Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui
leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs,

jusqu'à ce jour.

LES MOTS

- **une forte somme d'argent** (v. 12) — Le grec dit : des pièces d'argent.
- **nous l'apaiserons** (v. 14) — Nous saurons lui parler.
- **ce bruit** (v. 15) — Cette rumeur.

POUR COMPRENDRE

Des gardes racontent aux grands prêtres ce qui s'est passé. Ceux-ci, avec les anciens, leur donnent de l'argent pour dire que les disciples ont volé le corps pendant la nuit. Matthieu est seul à raconter cette scène.

Ce que l'on sait. Matthieu ajoute : « ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour ». Une commission catholique juge cette phrase « d'importance fort secondaire » et précise que « la polémique de Matthieu ne vise pas les Juifs en général ». Pour une Bible catholique, on discutait alors, non du tombeau vide, mais de la raison pour laquelle il était vide.

« Je suis avec vous »

Matthieu 28,16-20

16 Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. 17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes. 18 Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, 20 et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous

tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

LES MOTS

- **les onze disciples** (v. 16) — Les Douze, sans Judas.
- **eurent des doutes** (v. 17) — Hésitèrent ; le mot grec veut dire « être partagé ».
- **toutes les nations** (v. 19) — Tous les peuples.
- **les baptisant** (v. 19) — Les plongeant dans l'eau : c'est le sens du mot grec.
- **la fin du monde** (v. 20) — Le grec dit : l'achèvement de l'âge.

POUR COMPRENDRE

Sur une montagne de Galilée, les onze voient Jésus et se prosternent. Matthieu ajoute : « quelques-uns eurent des doutes ». Jésus s'approche et les envoie : « faites de toutes les nations des disciples ». Il avait d'abord envoyé les Douze vers Israël (10,5-6) ; il ouvre maintenant la mission à tous les peuples.

Ce que l'on sait. Le livre s'ouvrait sur le nom « Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous » (1,23). Il se ferme sur la promesse : « je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Le baptême « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » se lit aussi dans la *Didachè*, un écrit chrétien très ancien.

Ce que croient les chrétiens. La plupart des Églises baptisent au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, mais pas toutes de la même manière. Les unes baptisent aussi les petits enfants, d'autres les croyants qui le demandent. On plonge dans l'eau, ou on la verse. Pour une commission catholique, l'Église catholique ne mène aucune action missionnaire organisée « en direction des juifs ».

Le dernier ordre, la dernière promesse

Allez	Baptiser, enseigner	Je suis avec vous
« faites de toutes les nations des disciples » (28,19).	« les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » ; « enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit ».	« tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (28,20).

LA QUESTION

Même devant Jésus, certains doutaient ?

Oui, et Matthieu ne le cache pas. Pour le Catéchisme catholique, des disciples doutent encore, « tellement la chose leur paraît impossible ». Le même mot grec dit le doute de Pierre sur l'eau (14,31). Pour Calvin, réformé, l'approche de Jésus a ôté leur hésitation.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Matthieu, chapitre 28 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de ce livre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; Septante ; texte hébreu d'Ésaïe ; lexiques grecs et hébreux ; traduction liturgique catholique de la Bible ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire. Flavius Josèphe, *Antiquités juives* ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Matthieu, les femmes de la généalogie, la Nativité, les mages, Bethléhem, Nazareth, Hérode, Jean le Baptiste, le baptême de Jésus, les pharisiens, les sadducéens, Satan et Capernaüm ; dictionnaire biblique HarperCollins ; *Catholic Encyclopedia* (1910).

Auteurs chrétiens anciens. Papias, Irénée, Justin, Ignace d'Antioche, Origène, Eusèbe, Jérôme ; La *Didachè* ; Augustin ; Jean Chrysostome.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; concile Vatican II, *Nostra Aetate* ; Commission biblique pontificale ; calendrier liturgique catholique ; Église orthodoxe en Amérique ; Confession d'Augsbourg ; Articles de Smalkalde ; Confession de foi de Westminster ; Calvin ; Église protestante de Genève ; Conseil national des évangéliques de France ; Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme ; exhortation *Amoris Laetitia* ; évêques de France, du Canada, des États-Unis, de Californie et des Philippines ; paroisse orthodoxe d'Angers ; Catéchisme de Heidelberg ; Église protestante unie de France ; Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine ; Église d'Angleterre ; Confession de foi mennonite ; encyclique catholique de 1986 sur l'Esprit Saint ; lectionnaire de l'Église presbytérienne des États-Unis ; évêques des États-Unis ; Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme (document de 1985) ; Église presbytérienne (États-Unis) ; *Bible annotée* ; Église luthérienne – Synode du Missouri ; évêques catholiques des États-Unis ; un discours pontifical de 1997 ; Conseil œcuménique des Églises ; déclaration de Seelisberg ; Confession de La Rochelle ; confession de foi baptiste.

Histoire et judaïsme. Mishna et Talmud de Babylone (traduction Soncino) ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur le Sermon sur la montagne, les Béatitudes, le Notre Père et ses manuscrits, le contexte juif de Jésus, les pharisiens, le divorce, le jeûne et l'enfer ; dictionnaire biblique HarperCollins ; Mishna (traduction Soncino) ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Capernaüm, la barque de Galilée, les collecteurs d'impôts, la lèpre, la pureté, le jeûne, les pharisiens, les Douze, Judas, le Fils de l'homme, l'enfer, les bergers, les Samaritains et Sodome ; article de la *Nouvelle Revue Théologique* sur le possédé de Gérasa ; Flavius Josèphe ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Jean le Baptiste, Élie, le sabbat, les pharisiens, le contexte juif de Jésus, les exorcismes, les frères et sœurs de Jésus, Nazareth, la pêche en Galilée, l'enfer et les paraboles ; Flavius Josèphe, *Antiquités juives* et *Guerre des Juifs* ; My Jewish Learning ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Hérode Antipas, la pureté, les démons, Satan, les sadducéens, la Syro-Phénicienne et Césarée de Philippe ; Mishna (traduction anglaise Soncino) ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur le divorce, les collecteurs d'impôts, l'esclavage, le mot « ekklèsia » et l'enfer ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur les pharisiens, les sadducéens, les partisans d'Hérode, la résurrection, l'amour du prochain, les collecteurs d'impôts et Jérusalem ; Josèphe ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur les révoltes juives, le second Temple, le 9 Av, Daniel, les Maccabées, le genre apocalyptique, le « jour du Seigneur », le Fils de l'homme, l'antichrist, le millénium, les frères et sœurs ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Caïphe, Pilate, Judas, la crucifixion et les Juifs, la crucifixion dans le monde romain, la Pâque, la Cène, l'eucharistie, le baptême, Marie de Magdala et le baiser de Judas ; Encyclopédie de l'Holocauste du musée américain de la Shoah.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Marc

l'évangile en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

L'ÉVANGILE SELON

Marc

Le plus court des quatre évangiles. Un récit qui va vite, et qui pose sans cesse la même question : qui est cet homme ?

▲ EN BREF

Ce que c'est. Un « évangile » : le mot veut dire « bonne nouvelle ». Marc raconte ce que Jésus a fait et dit, de son baptême jusqu'à sa mort et à l'annonce de sa résurrection.

Qui l'a écrit. Le livre ne donne pas le nom de son auteur. Une tradition très ancienne l'attribue à Marc, un compagnon de l'apôtre Pierre.

Quand. Autour de l'an 70 : un peu avant selon la tradition, peut-être un peu après selon des chercheurs.

Pour qui. Pour des lecteurs qui ne sont pas juifs : Marc leur explique des coutumes juives (7,3-4) et traduit des mots araméens, la langue que parlait Jésus (5,41).

Sa manière. Marc raconte vite. Un épisode suit l'autre, et un mot revient sans cesse : « aussitôt ».

Sa taille. Seize chapitres, 678 versets. C'est le plus court des quatre évangiles.

DANS CES CHAPITRES

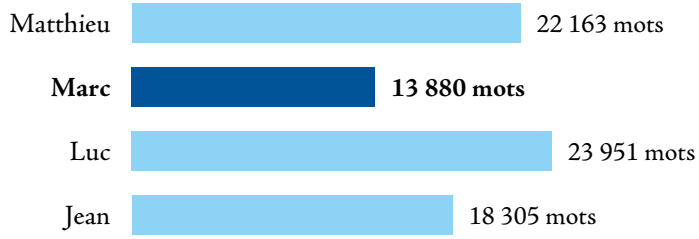
Chapitres 1 à 4. Le baptême, les premiers disciples, des guérisons, des paraboles, une tempête.

Chapitres 5 à 8. Jésus sort de la Galilée ; deux repas pour des foules ; « Tu es le Christ ».

Chapitres 9 à 12. La montagne, la route de Jérusalem, le Temple.

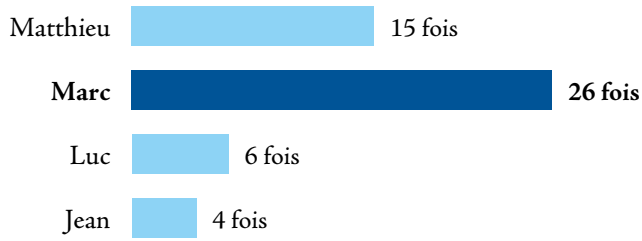
Chapitres 13 à 16. La Passion, la croix, le matin de Pâques.

Quatre évangiles, quatre longueurs



Compte fait sur le texte de cette édition.

Le mot « aussitôt » dans les quatre évangiles



Compte fait sur le texte de cette édition.

Le chemin du livre

1. En Galilée	2. Sur la route	3. À Jérusalem
Chapitres 1 à 8. Jésus appelle, enseigne, guérit.	Chapitres 8 à 10. Il monte vers Jérusalem et prépare ses disciples.	Chapitres 11 à 16. Les derniers jours, la croix, le tombeau.

CE QUI EST DISCUTÉ

Qui était ce Marc ? La tradition pense à « Jean, surnommé Marc », que l'on rencontre dans le livre des Actes (12,12). Beaucoup de chercheurs préfèrent dire : un chrétien d'origine juive et de culture

grecque, dont nous ne savons rien de plus.

La plupart des spécialistes, mais pas tous, pensent que Marc est le plus ancien des quatre évangiles. Matthieu et Luc s'en seraient servis pour écrire les leurs.

Où le livre s'arrête-t-il ? Dans plusieurs des manuscrits les plus anciens, ces copies faites à la main, il se termine au chapitre 16, verset 8. Les versets qui suivent, très anciens eux aussi, ont été ajoutés par d'autres mains.

Une voix dans le désert

Marc 1,1-8

[1] Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.
[2] Selon ce qui est écrit dans Ésaïe, le prophète : Voici, j'envoie
devant toi mon messager, qui préparera ton chemin ;

[3] C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin
du Seigneur, aplanissez ses sentiers.

[4] Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour le pardon des péchés. [5] Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain. [6] Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. [7] Il prêchait, disant : Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses sandales. [8] Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit.

LES MOTS

- **Évangile** (v. 1) — Bonne nouvelle. C'est le sens du mot grec.
- **Jésus-Christ** (v. 1) — « Christ » est un titre, pas un nom de famille : il traduit l'hébreu « Messie », celui que Dieu a choisi et envoyé (voir 8,29).
- **baptême de repentance** (v. 4) — Être plongé dans l'eau pour montrer qu'on change de vie.
- **confessant** (v. 5) — Reconnaissant devant tous.
- **délier la courroie de ses sandales** (v. 7) — Défaire la lanière de ses sandales : un travail d'esclave.

POUR COMPRENDRE

Le premier verset est le titre de tout le livre. Puis Marc cite les prophètes, et un homme surgit : Jean. Il plonge les gens dans le Jourdain, en signe qu'ils veulent changer de vie.

Ce que l'on sait. La citation des versets 2 et 3 porte le nom d'Ésaïe, mais elle réunit deux prophètes : Malachie (3,1) et Ésaïe (40,3). Un historien juif du Ier siècle, Flavius Josèphe, parle lui aussi de « Jean, appelé le Baptiste ».

Le ciel se déchire

Marc 1,9-11

9 En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. 10 Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. 11 Et une voix fit entendre des cieux ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection.

LES MOTS

- **les cieux s'ouvrir** (v. 10) — Le grec dit plus fort : le ciel « se déchire ».
- **en toi j'ai mis toute mon affection** (v. 11) — Tu fais toute ma joie.

POUR COMPRENDRE

Jésus arrive de Nazareth, un petit village de Galilée. Il se fait baptiser par Jean, comme les autres. Chez Marc, c'est Jésus qui voit le ciel se déchirer, et c'est à lui que la voix s'adresse : « Tu es mon Fils. » « Comme une colombe » est une comparaison : l'Esprit n'est pas un oiseau.

Ce que croient les chrétiens. À son baptême, Jésus est reconnu comme le Fils de Dieu, et l'Esprit le consacre pour sa mission. Lui que la foi chrétienne dit sans péché se laisse compter parmi les pécheurs.

Quarante jours

Marc 1,12-13

12 Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert, 13 où il passa quarante jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

LES MOTS

- **poussa** (v. 12) — Entraîna avec force.
- **tenté** (v. 13) — Mis à l'épreuve.
- **Satan** (v. 13) — En hébreu : « l'accusateur », l'adversaire.

POUR COMPRENDRE

Deux versets seulement. Marc ne raconte pas trois tentations : elles sont chez Matthieu et chez Luc. Il dit l'essentiel : le désert, quarante jours, l'épreuve, et Jésus qui n'est pas laissé seul.

Quarante est un nombre qui revient dans la Bible aux moments d'épreuve et de rencontre avec Dieu : voir le schéma.

Quarante : le nombre de l'épreuve et de la rencontre

1. Moïse	2. Israël	3. Élie	4. Jésus
40 jours sur la montagne. Exode 34,28	40 ans dans le désert. Deutéronome 8,2	40 jours de marche. 1 Rois 19,8	40 jours au désert. Marc 1,13

Tout le message en une phrase

Marc 1,14-15

14 Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. 15 Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.

LES MOTS

- **eut été livré** (v. 14) — Avait été arrêté et mis en prison.
- **le royaume de Dieu** (v. 15) — Pas un pays : le fait que Dieu règne. D'autres traduisent « le règne de Dieu ».
- **Repentez-vous** (v. 15) — Changez de vie.

POUR COMPRENDRE

Ces deux versets résument tout ce que Jésus va annoncer. Le moment est venu, Dieu vient régner : changez de vie, et faites confiance à cette bonne nouvelle.

Ce que croient les chrétiens. En Jésus, Dieu commence à établir son règne ; il sera pleinement accompli à la fin. On dit parfois : « déjà là, et pas encore ».

« Suivez-moi »

Marc 1,16-20

16 Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et
André, frère de Simon, qui jetaient un filet dans la mer ; car ils
étaient pêcheurs. 17 Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai
pêcheurs d'hommes. 18 Aussitôt, ils laissèrent leurs filets, et le
suivirent. 19 Étant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui, eux aussi, étaient dans une barque
et réparaient les filets. 20 Aussitôt, il les appela ; et, laissant leur
père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.

LES MOTS

- **mer de Galilée** (v. 16) — Un grand lac. On y pêchait au filet, et bien des familles vivaient de ce travail.
- **pêcheurs d'hommes** (v. 17) — Une image : ils rassembleront des personnes, comme ils rassemblaient des poissons. Le mot grec désigne les hommes et les femmes.
- **aussitôt** (v. 18 et 20) — Un mot que Marc répète sans cesse : 41 fois en grec. Notre traduction le rend le plus souvent par « aussitôt » (26 fois), parfois par « à l'instant » ou « sur-le-champ ». Il donne au récit un rythme rapide.

POUR COMPRENDRE

C'est Jésus qui prend l'initiative : il voit, il appelle. « Suivre » quelqu'un, c'est devenir son disciple : venir avec lui, apprendre en marchant. La Bible connaît déjà un appel de ce genre : le prophète Élie appelle Élisée, qui quitte ses bœufs et le suit (1 Rois 19,19-21).

Voici ce que chacun laisse. Simon et André laissent leurs filets. Jacques et Jean laissent leur père dans la barque, avec les ouvriers. Leur famille a une barque et des employés : ce ne sont pas des gens sans rien.

LA QUESTION

Attends. Ils partent comme ça, sans poser une seule question ? Moi, j'aurais au moins demandé où on va.

Marc raconte vite : il garde l'appel et la réponse, et laisse le reste de côté. Les questions viendront. Dans la suite du livre, les disciples en posent beaucoup, et souvent ils ne comprennent pas.

Un enseignement qui étonne

Marc 1,21-28

21 Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra
d'abord dans la synagogue, et il enseigna. 22 Ils étaient frappés de
sa doctrine ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas
comme les scribes. 23 Il se trouva dans leur synagogue un homme
qui avait un esprit impur, et qui s'écria : 24 Qu'y a-t-il entre nous
et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais
qui tu es : le Saint de Dieu. 25 Jésus le menaça, disant : Tais-toi,
et sors de cet homme. 26 Et l'esprit impur sortit de cet homme,

en l'agitant avec violence, et en poussant un grand cri. [27] Tous furent saisis de stupéfaction, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci ? Une nouvelle doctrine ! Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! [28] Et sa renommée se répandit aussitôt dans tous les lieux environnants de la Galilée.

LES MOTS

- **Capernaüm** (v. 21) — Village de pêcheurs au bord du lac. On écrit aussi Capharnaüm.
- **sabbat** (v. 21) — Le septième jour, jour de repos : du vendredi soir au samedi soir.
- **synagogue** (v. 21) — Le lieu où la communauté juive se réunit pour prier, lire les Écritures, les livres saints d'Israël, et s'instruire.
- **doctrine** (v. 22) — Enseignement.
- **scribes** (v. 22) — Spécialistes de la Loi de Moïse, formés à l'expliquer. La Loi, ce sont les règles de vie données à Israël, écrites dans les cinq premiers livres de la Bible.
- **esprit impur** (v. 23) — Esprit mauvais.
- **le menaça** (v. 25) — Lui parla sévèrement, lui donna un ordre.

POUR COMPRENDRE

Jésus est juif : le jour du sabbat, il va à la synagogue, et il y enseigne. Tout homme juif adulte pouvait y prendre la parole pour expliquer l'Écriture. Ce qui étonne, c'est sa manière : il ne s'appuie pas sur les maîtres d'avant lui, il parle en son propre nom. C'est une différence de manière, pas un reproche aux scribes.

Puis un homme crie. Jésus ne prononce aucune formule compliquée : un ordre court, et l'homme est libéré. Les gens se posent alors une question qui reviendra tout au long du livre : « Qu'est-ce que ceci ? »

Ce qui est discuté. Dans l'Antiquité, beaucoup pensaient que le monde était peuplé d'esprits, dont certains causaient des malheurs. Comment lire ces récits aujourd'hui ? Un esprit mauvais, une maladie décrite avec les mots de l'époque, ou les deux ? Les chrétiens n'ont pas tous le même avis. Personne ne peut poser de diagnostic à vingt siècles de distance. Une maladie, aujourd'hui, relève de la médecine.

Le soir, toute la ville à la porte

Marc 1,29-34

29 En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et
Jean à la maison de Simon et d'André. 30 La belle-mère de Simon
était couchée, ayant la fièvre ; et aussitôt on parla d'elle à Jésus.
31 S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à
l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit.

32 Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les ma-
lades et les possédés. 33 Et toute la ville était rassemblée devant sa
porte. 34 Il guérit beaucoup de gens qui avaient diverses
maladies ; il chassa aussi beaucoup de démons, et il ne permet-
tait pas aux démons de parler, parce qu'ils le connaissaient.

LES MOTS

POUR COMPRENDRE

On quitte la synagogue pour une maison. Simon est marié : il a une belle-mère. Guérie, elle se met à les servir ; le mot grec est celui que Marc emploie pour les anges au désert (1,13).

Ce que l'on sait. On attend le soir parce que le sabbat se termine au coucher du soleil : on peut de nouveau porter les malades. À Ca-

pernaüm, les archéologues ont dégagé une maison du Ier siècle dont une pièce a très tôt servi de lieu de réunion à des chrétiens. Beaucoup pensent que c'est la maison de Pierre ; ce n'est pas une preuve.

Avant l'aube

Marc 1,35-39

35 Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se
leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. 36 Simon
et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche ; 37 et, quand
ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : Tous te cherchent. 38 Il leur
répondit : Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que j'y
prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis sorti. 39 Et il alla prê-
cher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les dé-
mons.

LES MOTS

- **lieu désert** (v. 35) — Endroit isolé, sans habitants.
- **prêche** (v. 38) — Annonce publiquement la bonne nouvelle.

POUR COMPRENDRE

Il fait encore nuit. Jésus sort seul pour prier, longuement. Chez Marc, il se retire ainsi à l'écart pour prier à d'autres moments encore (6,46).

Tout le monde le cherche, et il répond : « Allons ailleurs. » Sa mission est d'abord d'annoncer la bonne nouvelle ; les guérisons l'accompagnent.

Il le toucha

Marc 1,40-45

40 Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton
suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. 41 Jésus, ému de
compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois
pur. 42 Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié. 43 Jésus le ren-
voya sur-le-champ, avec de sévères recommandations, 44 et lui
dit : Garde-toi de rien dire à personne ; mais va te montrer au
prêtre, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin
que cela leur serve de témoignage. 45 Mais cet homme, s'en étant
allé, se mit à publier hautement la chose et à la divulguer, de
sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une
ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui
de toutes parts.

LES MOTS

- **lépreux** (v. 40) — Homme atteint d'une maladie de peau qui l'obligeait à vivre à l'écart.
- **me rendre pur** (v. 40) — Me purifier : me permettre de revenir parmi les autres.
- **ce que Moïse a prescrit** (v. 44) — L'offrande que demande la Loi après une guérison (Lévitique 14).
- **divulguer** (v. 45) — Raconter partout.

POUR COMPRENDRE

Dans la Bible, la « lèpre » désigne plusieurs maladies de peau : le schéma la compare à celle d'aujourd'hui. Le malade vit à l'écart et doit crier « Impur ! » (Lévitique 13,45-46). « Impur » ne veut dire ni sale ni coupable : c'est un état qui tient loin du Temple et des autres. Toucher un lépreux rendait impur, pensait-on. Jésus étend la main, et le touche.

Puis il l'envoie au prêtre : c'est le prêtre qui constate la guérison et permet le retour dans la communauté. Jésus ne supprime pas la Loi de Moïse, il la suit. Il ne rend pas seulement la santé à cet homme : il lui rend sa place parmi les autres.

Ce qui est discuté. Presque tous les manuscrits disent que Jésus est « ému de compassion ». Quelques-uns disent « en colère ». Certains spécialistes préfèrent cette version rare. Leur raison : un copiste, qui recopiait à la main, aurait plus facilement adouci « colère » en « compassion » que l'inverse. La question n'est pas tranchée.

Un même mot, deux réalités

1. La « lèpre » de la Bible	2. La lèpre d'aujourd'hui
Plusieurs maladies de peau. Une affaire de pureté : celui qui en est atteint vit à l'écart. C'est le prêtre qui constate la guérison.	Une maladie précise, appelée aussi maladie de Hansen. Elle se guérit par des médicaments. Serrer la main d'un malade ne la transmet pas.

Lévitique 13 et 14 ; Organisation mondiale de la Santé, 2026.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Par le toit

Marc 2,1-12

[1] Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit
qu'il était à la maison, [2] et il s'assembla un si grand nombre de
personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les conte-
nir. Il leur annonçait la parole. [3] Des gens vinrent à lui, amenant
un paralytique porté par quatre hommes. [4] Comme ils ne pou-
vaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la
maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur
lequel le paralytique était couché. [5] Jésus, voyant leur foi, dit au
paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. [6] Il y avait
là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au-dedans
d'eux : [7] Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème.
Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? [8] Jésus,
ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au-dedans
d'eux, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos
cœurs ?

[9] Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés sont
pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche ?
[10] Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre
le pouvoir de pardonner les péchés : [11] Je te l'ordonne, dit-il au
paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. [12] Et, à
l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le
monde, de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glori-
fiaient Dieu, disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil.

LES MOTS

- **blasphème** (v. 7) — Parole qui porte atteinte à l'honneur de Dieu. Ici : s'attribuer ce qui n'appartient qu'à Dieu.
- **le plus aisé** (v. 9) — Le plus facile.
- **Fils de l'homme** (v. 10) — Une expression que Jésus emploie pour parler de lui-même. Elle rappelle un personnage du livre de Daniel (7,13-14), à qui Dieu donne le règne.

POUR COMPRENDRE

Quatre hommes portent un ami paralysé. La foule bloque la porte : ils montent sur le toit. C'est une terrasse plate, faite de branches et de terre battue, comme le montre la coupe de la maison : on peut y creuser un trou. Ils descendent le brancard. Jésus voit « leur foi » : celle des porteurs, et sans doute celle du malade.

On attend une guérison. Jésus dit autre chose : « Tes péchés sont pardonnés. » Des scribes sursautent, et leur objection est sérieuse : dans les Écritures, c'est Dieu qui pardonne (Ésaïe 43,25). Jésus guérit alors l'homme, pour que l'on voie ce qui ne se voit pas.

Ce qui est discuté. Le texte ne dit pas que cet homme était paralysé à cause de ses péchés. Ailleurs, Jésus refuse ce lien entre maladie et faute (Jean 9,2-3).

LA QUESTION

Ils ont fait un trou dans le toit de quelqu'un. Et personne ne dit rien ?

Marc ne s'y arrête pas. Ce qui l'intéresse, c'est jusqu'où ces quatre-là sont prêts à aller pour leur ami.

À table avec ceux qu'on évite

Marc 2,13-17

13 Jésus sortit de nouveau du côté de la mer. Toute la foule venait
à lui, et il les enseignait. 14 En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée,
assis au bureau des péages. Il lui dit : Suis-moi. Lévi se leva, et le
suivit.

15 Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de
collecteurs d'impôts et de pécheurs se mirent aussi à table avec
lui et avec ses disciples ; car ils étaient nombreux, et l'avaient sui-
vi. 16 Les scribes et les pharisiens, le voyant manger avec les col-
lecteurs d'impôts et les pécheurs, dirent à ses disciples : Pour-
quoi mange-t-il et boit-il avec les collecteurs d'impôts et les
pécheurs ? 17 Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont
pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les
malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pé-
cheurs.

LES MOTS

- **bureau des péages** (v. 14) — Poste où l'on payait les taxes sur les marchandises.
- **collecteurs d'impôts** (v. 15) — Collecteurs de taxes. Ils étaient mal vus : on les soupçonnait de tricher et de servir le pouvoir.
- **pharisiens** (v. 16) — Membres d'un mouvement juif connu pour son sérieux dans la pratique de la Loi. Le peuple les estimait.
- **justes** (v. 17) — Ceux qui vivent selon la volonté de Dieu.

POUR COMPRENDRE

Lévi est collecteur de taxes. Jésus l'appelle comme il a appelé les pêcheurs, et Lévi le suit. Puis vient un repas : à l'époque, manger avec quelqu'un, c'est le reconnaître comme proche. D'où la question posée aux disciples. Jésus répond par une image : le médecin va vers les malades.

Ce que l'on sait. Les pharisiens ne sont pas les méchants de l'histoire. C'étaient des croyants sérieux ; selon l'évangile de Luc, Jésus mange aussi chez eux, et il partage plusieurs de leurs convictions. Leur portrait, dans les évangiles, est marqué en partie par des disputes plus tardives.

Le vin nouveau

Marc 2,18-22

18 Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire
à Jésus : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens
jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point ? 19 Jésus
leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant
que l'époux est avec eux ? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux
l'époux, ils ne peuvent jeûner.

20 Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeû-
neront en ce jour-là. 21 Personne ne coud une pièce de drap neuf
à un vieil habit ; autrement, la pièce de drap neuf emporterait
une partie du vieux, et la déchirure serait pire. 22 Et personne ne
met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin fait
rompre les outres, et le vin et les outres sont perdus ; mais il faut
mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

LES MOTS

- **jeûnaient** (v. 18) — Se privaient de nourriture pour prier.
- **les amis de l'époux** (v. 19) — Les invités du marié.
- **drap neuf** (v. 21) — Tissu neuf, qui rétrécira au premier lavage.
- **outres** (v. 22) — Sacs en peau où l'on gardait le vin.

POUR COMPRENDRE

Jeûner, c'est se priver de nourriture pour un temps : par deuil, pour demander l'aide de Dieu, pour se préparer à le rencontrer. Les disciples de Jean et les pharisiens le font. Jésus ne critique pas le jeûne : il dit que ce n'est pas le moment. Un jour de noces, on ne jeûne pas.

Le vin nouveau fermente et gonfle. Une peau neuve s'étire ; une vieille peau, déjà tendue, éclate. Cette image ne dit pas que le judaïsme serait un vieux vêtement à jeter : Jésus, ses disciples et Marc sont juifs.

Des épis, un jour de sabbat

Marc 2,23-28

[23] Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. [24] Les pharisiens lui dirent : Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat ? [25] Jésus leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans la nécessité et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ;

[26] comment il entra dans la maison de Dieu, du temps du grand prêtre Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis qu'aux prêtres de manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui ! [27] Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour

l'homme, et non l'homme pour le sabbat,

[28] de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

LES MOTS

- **arracher des épis** (v. 23) — Cueillir à la main des têtes de blé.
- **pains de proposition** (v. 26) — Douze pains posés chaque sabbat devant Dieu, dans le sanctuaire. Seuls les prêtres les mangeaient.
- **maître même du sabbat** (v. 28) — Il a autorité sur le sabbat.

POUR COMPRENDRE

Les disciples ne volent pas : la Loi permet de cueillir quelques épis à la main dans le champ d'un autre (Deutéronome 23,25). Le reproche porte sur le jour. Arracher des épis, c'est déjà un peu moissonner, et on ne travaille pas le sabbat.

Jésus répond comme les maîtres juifs, par un récit de l'Écriture : David, affamé, a mangé le pain réservé aux prêtres (1 Samuel 21,1-6). Le sabbat, dit-il, est un cadeau pour l'être humain. Les Juifs le vivent comme un jour de joie. Leur tradition, écrite plus tard, a une phrase très proche : « Le sabbat vous est donné, et vous n'êtes pas donnés au sabbat. »

Ce qui est discuté. Marc écrit « du temps d'Abiathar ». Or, dans le premier livre de Samuel, le prêtre de ce récit s'appelle Achimélec ; Abiathar est son fils. Plusieurs explications ont été proposées ; aucune ne met tout le monde d'accord.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La main tendue

Marc 3,1-6

[1] Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. [2] Ils observaient Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat : c'était afin de pouvoir l'accuser. [3] Et Jésus dit à l'homme qui avait la main sèche : Lève-toi, là au milieu. [4] Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ? Mais ils gardèrent le silence. [5] Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie. [6] Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérodiens sur les moyens de le faire périr.

LES MOTS

- **main sèche** (v. 1) — Main paralysée.
- **observaient** (v. 2) — Épiaient.
- **indignation** (v. 5) — Colère.
- **endurcissement de leur cœur** (v. 5) — Leur cœur devenu insensible, fermé.
- **hérodiens** (v. 6) — Probablement des partisans d'Hérode Antipas, qui gouvernait la Galilée.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'on sait. La tradition juive enseigne que sauver une vie passe avant le sabbat. Le débat, ici, porte sur un soin qui aurait pu attendre le lendemain.

Marc note la colère et la tristesse de Jésus. Puis, sans un geste, Jésus parle, et l'homme tend la main. Le verset 6 est grave : pour la pre-

mière fois, on parle de faire mourir Jésus. Ce sont des pharisiens présents ce jour-là, avec des partisans d'Hérode, qui en décident. Pas « les pharisiens » en général, encore moins tout un peuple.

Ils viennent de partout

Marc 3,7-12

7 Jésus se retira vers la mer avec ses disciples. Une grande multitude le suivit de la Galilée ; 8 et de la Judée, et de Jérusalem, et de l'Idumée, et d'au-delà du Jourdain, et des environs de Tyr et de Sidon, une grande multitude, apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui. 9 Il chargea ses disciples de tenir toujours à sa disposition une petite barque, afin de ne pas être pressé par la foule. 10 Car, comme il guérissait beaucoup de gens, tous ceux qui avaient des maladies se jetaient sur lui pour le toucher. 11 Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui, et s'écriaient : Tu es le Fils de Dieu. 12 Mais il leur recommandait très sévèrement de ne pas le faire connaître.

LES MOTS

- **multitude** (v. 7) — Très grande foule.
- **Idumée** (v. 8) — Région au sud de la Judée.
- **se prosternaient** (v. 11) — Se jetaient à terre devant lui.

POUR COMPRENDRE

Marc énumère sept lieux, que montre la carte : du nord au sud, de l'est jusqu'aux villes de la côte, Tyr et Sidon. La nouvelle a dépassé la Galilée. La petite barque que Jésus demande n'est pas pour partir : c'est pour ne pas être écrasé par la foule.

Les esprits impurs crient : « Tu es le Fils de Dieu. » Jésus leur impose le silence. Ce cri n'est pas un acte de foi.

Douze

Marc 3,13-19

13 Il monta ensuite sur la montagne ; il appela ceux qu'il voulut,
et ils vinrent auprès de lui. 14 Il en établit douze, pour les avoir
avec lui, 15 et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser
les démons. 16 Voici les douze qu'il établit : Simon, qu'il nomma
Pierre ; 17 Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, aux-
quels il donna le nom de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre ;
18 André ; Philippe ; Barthélemy ; Matthieu ; Thomas ; Jacques,
fils d'Alphée ; Thaddée ; Simon le Cananite ; 19 et Judas Iscariot,
celui qui livra Jésus.

LES MOTS

- **il en établit douze** (v. 14) — Il en choisit douze et leur confia une mission.
- **Boanergès** (v. 17) — Surnom que Marc traduit lui-même : « fils du tonnerre ».
- **le Cananite** (v. 18) — « Le zélé », c'est-à-dire le passionné ; Luc dit « le zélote » (Luc 6,15). Le mot ne vient pas du pays de Canaan.
- **livra** (v. 19) — Remit à ses adversaires.

POUR COMPRENDRE

Jésus monte sur la montagne et appelle ceux qu'il veut. Il en choisit douze, pour trois choses : être avec lui, être envoyés annoncer, avoir autorité sur les démons. « Être avec lui » vient en premier. Leurs noms sont dans le schéma.

Pourquoi douze ? Comme les douze tribus d'Israël : Jésus rassemble tout le peuple. Ces douze ne sont pas ses seuls disciples : Marc parle d'un cercle plus large, où il y a aussi des femmes (15,40-41).

Les Douze, dans l'ordre où Marc les nomme

1. Simon Jésus le nomme Pierre	**2. Jacques** fils de Zébédée	**3. Jean** frère de Jacques	**4. André** frère de Simon (1,16)
5. Philippe	**6. Barthélemy**	**7. Matthieu**	**8. Thomas**
9. Jacques fils d'Alphée	**10. Thaddée**	**11. Simon** le Cananite : « le zélé »	**12. Judas Iscariot** celui qui livra Jésus

Marc 3,16-19.

« Il a perdu la tête »

Marc 3,20-30

20 Ils se rendirent à la maison, et la foule s'assembla de nouveau,
en sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas. 21 Les
parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se
saisir de lui ; car ils disaient : Il est hors de sens. 22 Et les scribes,
qui étaient descendus de Jérusalem, dirent : Il est possédé de
Béelzébul ; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons. 23 Jésus les appela, et leur dit sous forme de paraboles :
Comment Satan peut-il chasser Satan ?

24 Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut
subsister ; 25 et si une maison est divisée contre elle-même, cette
maison ne peut subsister. 26 Si donc Satan se révolte contre

lui-même, il est divisé, et il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui. [27] Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort ; alors il pillera sa maison. [28] Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés ; [29] mais quiconque blasphémera contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon : il est coupable d'un péché éternel. [30] Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur.

LES MOTS

- **hors de sens** (v. 21) — Il a perdu la tête.
- **Béelzébul** (v. 22) — Nom donné au chef des démons.
- **subsister** (v. 24) — Tenir debout, durer.
- **blasphèmes** (v. 28) — Paroles qui insultent Dieu.

POUR COMPRENDRE

Marc emboîte deux scènes, comme le montre le schéma. La famille de Jésus vient le chercher : elle pense qu'il a perdu la tête. Pendant ce temps, des scribes venus de Jérusalem portent une accusation plus grave : il chasserait les démons par le chef des démons. La famille reviendra à la fin (v. 31).

Jésus répond par deux images. Un royaume divisé ne tient pas : Satan ne se combat pas lui-même. Et pour entrer dans la maison d'un homme fort, il faut d'abord le lier : Jésus est plus fort que lui.

Ce que croient les chrétiens. Les versets 28 et 29 ont fait peur à beaucoup de lecteurs. Marc donne la clé au verset 30 : Jésus parle ainsi parce qu'on disait de lui « Il est possédé ». Ce péché n'est ni un juron ni un doute passager : c'est un refus installé du pardon de Dieu. Celui qui craint de l'avoir commis ne l'a sans doute jamais

commis.

Un récit dans un récit

1. La famille	2. Les scribes	3. La famille
Versets 20 et 21. Les siens viennent le chercher : « Il a perdu la tête. »	Versets 22 à 30. « Il chasse les démons par leur chef. » Jésus répond.	Versets 31 à 35. Sa mère et ses frères sont dehors. « Qui est ma famille ? »

Marc ouvre une scène, en glisse une autre au milieu, puis revient à la première.

Qui est ma famille ?

Marc 3,31-35

31 Survinrent sa mère et ses frères, qui, se tenant dehors,
l'envoyèrent appeler. 32 La foule était assise autour de lui, et on
lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demandent.
33 Et il répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?
34 Puis, jetant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour
de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères.

35 Car, quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère,
ma sœur, et ma mère.

LES MOTS

- **l'envoyèrent appeler** (v. 31) — Envoyèrent quelqu'un le chercher.
- **fait la volonté de Dieu** (v. 35) — Fait ce que Dieu veut.

POUR COMPRENDRE

Sa mère et ses frères restent dehors. La foule, elle, est assise autour de lui. Jésus regarde ceux qui l'entourent et élargit la famille : sont de sa famille ceux qui font ce que Dieu veut. Il ne renie pas sa mère : on la retrouvera parmi les premiers croyants (Actes 1,14).

Ce que croient les chrétiens. Sur les « frères » de Jésus, les Églises ne lisent pas ce mot de la même façon. Le schéma donne les trois lectures. Ce livre ne tranche pas.

Les « frères » de Jésus : trois lectures

1. Lecture catholique	2. Lecture orthodoxe	3. Lecture protestante courante
Marie est restée vierge. Ces « frères » sont de proches parents : dans la Bible, le mot peut désigner un neveu ou un cousin (Genèse 13,8).	Ces « frères » sont des enfants que Joseph avait eus d'un premier mariage.	Ce sont des frères et sœurs au sens ordinaire : des enfants de Marie et de Joseph, nés après Jésus.

Marc 6,3 nomme quatre frères et parle de sœurs.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le semeur

Marc 4,1-9

[1] Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta et s'assit dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre sur le rivage. [2] Il leur enseigna beaucoup de choses en paraboles, et il leur dit dans son enseignement :

[3] Écoutez. Un semeur sortit pour semer. [4] Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent, et la mangèrent. [5] Une autre partie tomba dans un endroit pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre ; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; [6] mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. [7] Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. [8] Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante, et cent pour un. [9] Puis il dit : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

LES MOTS

- **paraboles** (v. 2) — Petites histoires ou comparaisons qui font réfléchir.
- **endroit pierreux** (v. 5) — Sol où la roche affleure sous une mince couche de terre.
- **leva** (v. 5) — Sortit de terre.
- **cent pour un** (v. 8) — Cent grains récoltés pour un grain semé.

POUR COMPRENDRE

La foule est si nombreuse que Jésus monte dans une barque et parle depuis le lac. Il raconte une parabole. C'est une histoire qui compare une chose connue à une chose qu'on ne connaît pas encore. Elle attend une réponse de celui qui écoute.

Le semeur lance le grain à la volée. Une partie est perdue, de trois façons. Mais la fin de l'histoire, c'est la moisson : trente, soixante, cent pour un. Malgré les échecs, la récolte sera abondante.

Pourquoi des histoires ?

Marc 4,10-20

10 Lorsqu'il fut en particulier, ceux qui l'entouraient avec les
douze l'interrogèrent sur les paraboles. 11 Il leur dit : C'est à vous
qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux
qui sont dehors tout se passe en paraboles,

12 afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en en-
tendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne
se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés. 13 Il
leur dit encore : Vous ne comprenez pas cette parabole ? Com-
ment donc comprendrez-vous toutes les paraboles ?

14 Le semeur sème la parole. 15 Les uns sont le long du chemin,
où la parole est semée ; quand ils l'ont entendue, aussitôt Satan
vient et enlève la parole qui a été semée en eux. 16 Les autres, pa-
reillement, reçoivent la semence dans les endroits pierreux ;
quand ils entendent la parole, ils la reçoivent d'abord avec joie ;
17 mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de
persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécu-
tion à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute.

[18] D'autres reçoivent la semence parmi les épines ; ce sont ceux
qui entendent la parole, [19] mais en qui les soucis du siècle, la sé-
duction des richesses et l'invasion des autres convoitises,
étouffent la parole, et la rendent infructueuse. [20] D'autres re-
çoivent la semence dans la bonne terre ; ce sont ceux qui en-
tendent la parole, la reçoivent, et portent du fruit, trente,
soixante, et cent pour un.

LES MOTS

- **mystère** (v. 11) — Pas une chose incompréhensible : le projet de Dieu, longtemps caché, et qu'il fait connaître.
- **ceux qui sont dehors** (v. 11) — Ceux qui ne font pas partie du groupe des disciples.
- **tribulation** (v. 17) — Grande épreuve.
- **occasion de chute** (v. 17) — Ce qui fait tomber, abandonner.
- **les soucis du siècle** (v. 19) — Les préoccupations de ce monde.
- **convoitises** (v. 19) — Désirs envahissants.

POUR COMPRENDRE

La scène change : Jésus est à l'écart, avec les Douze et quelques autres. Ils l'interrogent, et lui s'étonne : « Vous ne comprenez pas cette parabole ? » Chez Marc, même les disciples ont du mal à comprendre.

L'explication reprend les quatre terrains, un par un : ce sont quatre manières d'écouter. Voir le schéma.

Ce qui est discuté. Le verset 12 est très difficile. Jésus y cite Ésaïe (6,9-10) : Dieu annonçait au prophète qu'on ne l'écouterait pas. Jésus veut-il que certains ne comprennent pas, ou constate-t-il ce qui arrivait déjà à Ésaïe ? Les spécialistes ne sont pas d'accord. « Ceux qui sont dehors » ne désigne pas un peuple. La frontière est floue : les disciples eux-mêmes ne comprennent pas (v. 13).

Quatre terrains, quatre manières d'écouter

1. Le chemin	2. Les pierres	3. Les épines	4. La bonne terre
Le grain est mangé par les oiseaux (v. 4). On écoute, et la parole est aussitôt enlevée (v. 15).	Le grain lève vite, puis sèche : pas de racine (v. 5-6). On accueille avec joie, puis on lâche à la première épreuve (v. 16-17).	Le grain est étouffé (v. 7). Les soucis, l'attrait de l'argent et les autres envies prennent toute la place (v. 18-19).	Le grain donne 30, 60, 100 pour un (v. 8). On écoute, on accueille, on porte du fruit (v. 20).

Première phrase : la parabole. Seconde phrase : son explication.

La lampe

Marc 4,21-25

21 Il leur dit encore : Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous
le boisseau, ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur le
chandelier ?

22 Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de
secret qui ne doive être mis au jour. 23 Si quelqu'un a des oreilles
pour entendre, qu'il entende. 24 Il leur dit encore : Prenez garde à
ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure dont
vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous.

25 Car on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas on ôtera
même ce qu'il a.

LES MOTS

- **boisseau** (v. 21) — Récipient qui servait à mesurer le grain, de huit à neuf litres.
- **chandelier** (v. 21) — Support sur lequel on pose la lampe. Pas un chandelier à bougies.
- **mis au jour** (v. 22) — Montré en pleine lumière.

POUR COMPRENDRE

Il s'agit d'une petite lampe à huile. Personne ne l'allume pour la cacher sous un récipient : on la pose en hauteur. De même, ce qui est encore caché est fait pour venir au grand jour.

Le verset 25 ne parle pas d'argent. Chez Marc, il parle de l'écoute : celui qui accueille l'enseignement comprend de plus en plus.

Toute seule, toute petite

Marc 4,26-34

[26] Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ;

[27] qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. [28] La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ; [29] et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.

[30] Il dit encore : À quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous ?

[31] Il est semblable à un grain de moutarde, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre ; [32] mais, lorsqu'il a été semé, il monte, devient plus grand

que tous les légumes, et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre. [33] C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils étaient capables de l'entendre. [34] Il ne leur parlait point sans parabole ; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

LES MOTS

- **faucille** (v. 29) — Outil à lame courbe pour couper le blé.
- **légumes** (v. 32) — Plantes du jardin.

POUR COMPRENDRE

Deux paraboles de graines. Dans la première, que seul Marc raconte, l'homme sème, puis dort et se lève : la terre produit « d'elle-même », toute seule. Le règne de Dieu grandit par une force qui ne vient pas de nous.

Dans la seconde, une graine de moutarde : un à trois millimètres. La plante, elle, pousse très vite et peut dépasser la taille d'un homme. Les débuts sont minuscules, la fin est grande, et les oiseaux viennent s'y abriter, comme dans les images des prophètes (Ézéchiel 17,23).

Dans la tempête

Marc 4,35-41

35 Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit : Passons à l'autre
bord. 36 Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la
barque où il se trouvait ; il y avait aussi d'autres barques avec lui.
37 Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la
barque, au point qu'elle se remplissait déjà. 38 Et lui, il dormait à
la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître,
ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ? 39 S'étant réveillé,
il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! Tais-toi ! Et le vent
cessa, et il y eut un grand calme. 40 Puis il leur dit : Pourquoi
avez-vous ainsi peur ? Comment n'avez-vous point de foi ? 41 Ils
furent saisis d'une grande frayeur, et ils se dirent les uns aux
autres : Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la
mer ?

LES MOTS

- **tourbillon** (v. 37) — Tempête de vent.
- **poupe** (v. 38) — L'arrière du bateau.
- **il menaça le vent** (v. 39) — Il lui commanda avec force. Marc emploie le même mot quand Jésus fait taire un esprit impur (1,25).

POUR COMPRENDRE

C'est le soir. La barque se remplit, et Jésus dort à l'arrière, sur le coussin. Les disciples, des pêcheurs qui connaissent ce lac, le réveillent avec un reproche : le danger est réel. En 1986, on a retrouvé dans la boue du lac une barque de ce temps-là. Un peu plus de huit mètres de long, quatre rameurs, un mât.

Ce que croient les chrétiens. Dans l'Ancien Testament, commander à la mer n'appartient qu'à Dieu (Psaume 107,23-30). En racon-

tant cette scène, Marc pose la grande question de son livre : qui est donc Jésus ? Ce récit ne promet pas que la foi supprime les tempêtes de la vie.

LA QUESTION

Il dort. En pleine tempête. Comment on fait pour dormir là-dedans ?

Marc ne l'explique pas. Il garde ce détail du coussin, et il montre le contraste : eux paniquent, lui dort. C'est ce contraste qui prépare la question de la fin.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Parmi les tombeaux

Marc 5,1-20

[1] Ils arrivèrent à l'autre bord de la mer, dans le pays des Gadaréniens. [2] Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme, sortant des tombeaux, et possédé d'un esprit impur. [3] Cet homme avait sa demeure dans les tombeaux, et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. [4] Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le maîtriser. [5] Il était sans cesse, nuit et jour, dans les tombeaux et sur les montagnes, criant, et se blessant avec des pierres. [6] Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, [7] et s'écria d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en conjure au nom de

Dieu, ne me tourmente pas. [8] Car Jésus lui disait : Sors de cet homme, esprit impur ! [9] Et, il lui demanda : Quel est ton nom ? Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs. [10] Et il le priait instamment de ne pas les envoyer hors du pays. [11] Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de porcs qui paissaient. [12] Et les démons le prièrent, disant : Envoie-nous dans ces porcs, afin que nous entrions en eux. [13] Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les porcs, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer : il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer. [14] Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. [15] Ils vinrent auprès de Jésus, et ils virent le possédé, celui qui avait eu la légion, assis, vêtu, et dans son bon sens ; et ils furent saisis de frayeur. [16] Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent ce qui était arrivé au possédé et aux porcs. [17] Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire. [18] Comme il montait dans la barque, celui qui avait été possédé lui demanda la permission de rester avec lui. [19] Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi. [20] Il s'en alla, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous furent dans l'étonnement.

LES MOTS

- **Gadaréniens** (v. 1) — Les gens de la région de Gadara, une ville à une dizaine de kilomètres au sud-est du lac ; son territoire allait jusqu'au rivage. D'autres manuscrits disent Géraséniens.
- **Qu'y a-t-il entre moi et toi** (v. 7) — Laisse-moi ! Que me veux-tu ?
- **Légion** (v. 9) — Une grande troupe de soldats romains : des milliers d'hommes.
- **Décapole** (v. 20) — « Les Dix Villes » : des villes de culture grecque, presque toutes à l'est du Jourdain.

POUR COMPRENDRE

Jésus arrive de l'autre côté du lac, en pays non juif. La Loi de Moïse interdit de manger du porc (Lévitique 11,7). La Mishna, un livre de la tradition juive écrit vers l'an 200, interdit même d'en élever. Ici, deux mille porcs. Un homme vit parmi les tombeaux ; nul ne peut le retenir. Il court vers Jésus, mais c'est l'esprit qui parle.

Le nom « Légion » dit le grand nombre et donne au récit un air de bataille. À la fin, les gens ont peur et demandent à Jésus de partir. Lui, pour une fois, demande à l'homme guéri de raconter : en terre étrangère, le risque de malentendu est plus faible.

Ce qui est discuté. Trois noms de lieu dans les manuscrits : Gadara, Gérasa, Gergesa. Aucun ne règle tout : Gérasa est à une cinquantaine de kilomètres du lac, Gadara n'a pas de falaise au bord de l'eau. Dès le IIIe siècle, un lecteur chrétien, Origène, notait que les copistes se trompent souvent sur les noms propres.

LA QUESTION

Deux mille porcs noyés ? Et les éleveurs, ils ont perdu tout leur troupeau. Personne n'en parle.

Le texte n'en parle pas, et des lecteurs se posent la question depuis très longtemps. Marc regarde ailleurs : un homme que tout le monde avait abandonné est assis, habillé, et il parle. C'est lui que les gens viennent voir.

Douze ans

Marc 5,21-34

21 Jésus dans la barque regagna l'autre rive, où une grande foule
s'assembla près de lui. Il était au bord de la mer. 22 Alors vint un
des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, qui, l'ayant aperçu, se
jeta à ses pieds, 23 et lui adressa cette instante prière : Ma petite
fille est à l'extrémité, viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit
sauvée et qu'elle vive. 24 Jésus s'en alla avec lui. Et une grande
foule le suivait et le pressait. 25 Or, il y avait une femme atteinte
d'une perte de sang depuis douze ans. 26 Elle avait beaucoup
souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé
tout ce qu'elle possédait, et elle n'avait éprouvé aucun soulage-
ment, mais était allée plutôt en empirant. 27 Ayant entendu par-
ler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière, et toucha son vê-
tement. 28 Car elle disait : Si je puis seulement toucher ses vête-
ments, je serai guérie. 29 Au même instant la perte de sang
s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son
mal. 30 Jésus connut aussitôt en lui-même qu'une force était sor-
tie de lui ; et, se retournant au milieu de la foule, il dit : Qui a
touché mes vêtements ? 31 Ses disciples lui dirent : Tu vois la

foule qui te presse, et tu dis : Qui m'a touché ? [32] Et il regardait autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela. [33] La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité. [34] Mais Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal.

LES MOTS

- **chefs de la synagogue** (v. 22) — Les responsables de la synagogue.
- **est à l'extrémité** (v. 23) — Est mourante.
- **impose-lui les mains** (v. 23) — Pose les mains sur elle.
- **une perte de sang** (v. 25) — Des saignements qui ne s'arrêtent pas.
- **une force** (v. 30) — Une puissance.
- **ta foi t'a sauvée** (v. 34) — Ta confiance t'a guérie. Le mot grec veut dire à la fois « guérir » et « sauver ».

POUR COMPRENDRE

Un chef de synagogue se jette aux pieds de Jésus : la scène n'oppose pas Jésus à la synagogue. En chemin, une femme malade depuis douze ans le touche par-derrière. Elle a tout dépensé chez les médecins, et elle va plus mal.

Ce que l'on sait. Selon la Loi de Moïse, une femme qui perd du sang hors de ses règles est « impure » tant que cela dure (Lévitique 15,25). « Impur » ne veut dire ni sale ni coupable : c'est un état ordinaire, qui touchait aussi les hommes (Lévitique 15,1-15). Il tenait surtout loin du Temple. Marc, lui, ne parle pas d'impureté : il parle d'une femme qui souffre, et qui ose.

Jésus la cherche des yeux. Venue en cachette, elle est remise debout devant tous, et il l'appelle « ma fille ». Il dira les mêmes mots à un aveugle, plus loin : « Ta foi t'a sauvé » (10,52).

« Talitha koumi »

Marc 5,35-43

[35] Comme il parlait encore, survinrent de chez le chef de la synagogue des gens qui dirent : Ta fille est morte ; pourquoi déranger davantage le maître ? [36] Mais Jésus, sans tenir compte de ces paroles, dit au chef de la synagogue : Ne crains pas, crois seulement. [37] Et il ne permit à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques, et à Jean, frère de Jacques. [38] Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit une foule bruyante et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris. [39] Il entra, et leur dit : Pourquoi faites-vous du bruit, et pourquoi pleurez-vous ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. [40] Et ils se moquaient de lui. Alors, ayant fait sortir tout le monde, il prit avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'avaient accompagné, et il entra là où était l'enfant. [41] Il la saisit par la main, et lui dit : Talitha koumi, ce qui signifie : Jeune fille, lève-toi, je te le dis. [42] Aussitôt la jeune fille se leva, et se mit à marcher ; car elle avait douze ans. Et ils furent dans un grand étonnement. [43] Jésus leur adressa de fortes recommandations, pour que personne ne sache la chose ; et il dit qu'on donne à manger à la jeune fille.

LES MOTS

- **le maître** (v. 35) — L'enseignant.
- **Talitha koumi** (v. 41) — Deux mots araméens, la langue que parlait Jésus. Marc les traduit lui-même : « Jeune fille, lève-toi. »
- **de fortes recommandations** (v. 43) — Il leur ordonna fermement.

POUR COMPRENDRE

« Ta fille est morte. » Jésus dit au père : « Ne crains pas, crois seulement. » Dans la maison, on pleure et on crie : pour un deuil, on engageait des pleureurs et des joueurs de flûte. Jésus fait sortir tout le monde, comme le prophète Élisée pour un enfant (2 Rois 4,33). Le schéma montre l'histoire de la femme glissée dans celle de Jaïrus.

Ce que croient les chrétiens. « Elle dort » : la Bible parle souvent de la mort comme d'un sommeil dont on se réveille (Daniel 12,2). Le mot « lève-toi » est celui que Marc emploiera pour la résurrection de Jésus (16,6). Pour les chrétiens, ce récit annonce que la mort n'a pas le dernier mot. Il ne promet pas que la foi guérit toujours.

Un récit dans un récit, encore

1. Jaïrus	2. La femme	3. Jaïrus
Versets 21 à 24. Un chef de synagogue supplie : sa fille va mourir.	Versets 25 à 34. Douze ans de maladie ; elle touche le vêtement de Jésus.	Versets 35 à 43. « Ta fille est morte. » Jésus entre, et la relève. Elle a douze ans.

Marc coupe une histoire en deux pour en glisser une autre au milieu, comme en 3,20-35. Deux fois le nombre douze.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« N'est-ce pas le charpentier ? »

Marc 6,1-6

[1] Jésus partit de là, et se rendit dans sa patrie. Ses disciples le suivirent. [2] Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : D'où lui viennent ces choses ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ? [3] N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et il était pour eux une occasion de chute. [4] Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison. [5] Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit. [6] Et il s'étonnait de leur incrédulité. Jésus parcourait les villages d'alentour, en enseignant.

LES MOTS

- **sa patrie** (v. 1) — Son pays, son village : Nazareth.
- **charpentier** (v. 3) — Artisan du bois ; le mot grec peut aussi désigner un constructeur, un maçon.
- **Joses** (v. 3) — Une forme du nom Joseph.
- **une occasion de chute** (v. 3) — Cela les empêchait de croire en lui.
- **incrédulité** (v. 6) — Manque de foi.

POUR COMPRENDRE

À Nazareth, on connaît Jésus depuis l'enfance : son métier, sa mère, ses frères et ses sœurs. Trop familier pour être écouté. Un écrivain chrétien du IIe siècle, Justin, raconte que Jésus fabriquait « des charrues et des jougs ». Seul Marc écrit « le charpentier » ; Matthieu dit « le fils du charpentier ».

Ce qui est discuté. Marc ose écrire : « Il ne put faire là aucun miracle. » Matthieu adoucit : « il ne fit pas beaucoup de miracles ». Ici, chez Marc, la puissance de Jésus ne s'exerce pas là où on lui refuse toute confiance. Sur les « frères » de Jésus, les Églises lisent le mot différemment : voir le schéma du chapitre 3.

LA QUESTION

Jésus qui « ne peut pas » ? Je croyais qu'il pouvait tout.

C'est Marc qui l'écrit, et il n'a pas eu peur de le faire. Dans ce livre, Jésus ne force personne : là où on ne lui fait pas confiance, il ne fait presque rien. Il s'étonne, et il va enseigner ailleurs.

Deux par deux

Marc 6,7-13

7 Alors il appela les douze, et il commença à les envoyer deux à
deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. 8 Il leur
prescrivit de ne rien prendre pour le voyage, si ce n'est un bâton ;
de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans la ceinture ; 9 de
chausser des sandales, et de ne pas revêtir deux tuniques. 10 Puis
il leur dit : Dans quelque maison que vous entriez, restez-y
jusqu'à ce que vous partiez de ce lieu.

11 Et, s'il y a quelque part des gens qui ne vous reçoivent ni ne
vous écoutent, retirez-vous de là, et secouez la poussière de vos
pieds, afin que cela leur serve de témoignage. 12 Ils partirent, et
ils prêchèrent la repentance. 13 Ils chassaient beaucoup de dé-
mons, et ils oignaient d'huile beaucoup de malades et les guéris-
saient.

LES MOTS

- **pouvoir sur les esprits impurs** (v. 7) — Autorité pour les chasser.
- **sac** (v. 8) — Un sac de voyage, porté à l'épaule.
- **monnaie dans la ceinture** (v. 8) — Des pièces de bronze dans la ceinture, qui servait de bourse.
- **secouez la poussière de vos pieds** (v. 11) — Un geste qui marque la rupture : nous n'avons plus rien à faire ici.
- **la repentance** (v. 12) — Le changement de vie.

POUR COMPRENDRE

Au chapitre 3, Jésus avait choisi les Douze « pour les envoyer ». C'est maintenant. Deux par deux, presque sans bagage : un bâton, des sandales, pas de pain, pas d'argent. Ils devront compter sur l'accueil des gens, et rester dans la première maison qui les reçoit, sans chercher mieux.

Ce que l'on sait. Ils font ce que Jésus fait : annoncer un changement de vie, chasser les esprits mauvais, soigner. L'huile était un remède courant de l'époque. Marc permet le bâton et les sandales ; Matthieu et Luc les interdisent. Les spécialistes discutent de ces différences sans les trancher.

La mort de Jean

Marc 6,14-29

14 Le roi Hérode entendit parler de Jésus, dont le nom était devenu célèbre, et il dit : Jean-Baptiste est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles. 15 D'autres disaient : C'est Élie. Et d'autres disaient : C'est un prophète comme l'un des prophètes. 16 Mais Hérode, en apprenant cela, disait : Ce Jean que j'ai fait décapiter, c'est lui qui est ressuscité. 17 Car Hérode lui-même avait fait arrêter Jean, et l'avait fait lier

en prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée, [18] et que Jean lui disait : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. [19] Hérodiade était irritée contre Jean, et voulait le faire mourir. [20] Mais elle ne le pouvait ; car Hérode craignait Jean, le connaissant pour un homme juste et saint ; il le protégeait, et, après l'avoir entendu, il était souvent perplexe, et l'écoutait avec plaisir. [21] Cependant, un jour propice arriva, lorsque Hérode, à l'anniversaire de sa naissance, donna un festin à ses grands, aux chefs militaires et aux principaux de la Galilée. [22] La fille d'Hérodiade entra dans la salle ; elle dansa, et plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. [23] Il ajouta avec serment : Ce que tu me demanderas, je te le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume. [24] Étant sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je ? Et sa mère répondit : La tête de Jean-Baptiste. [25] Elle s'empressa de rentrer aussitôt vers le roi, et lui fit cette demande : Je veux que tu me donnes à l'instant, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. [26] Le roi fut attristé ; mais, à cause de ses serments et des convives, il ne voulut pas lui faire un refus. [27] Il envoya sur-le-champ un garde, avec ordre d'apporter la tête de Jean-Baptiste. [28] Le garde alla décapiter Jean dans la prison, et apporta la tête sur un plat. Il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. [29] Les disciples de Jean, ayant appris cela, vinrent prendre son corps, et le mirent dans un tombeau.

LES MOTS

- **Le roi Hérode** (v. 14) — Hérode Antipas, qui gouverne la Galilée pour Rome. Il n'a jamais été roi : le mot est celui du peuple.
- **décapiter** (v. 16) — Couper la tête.
- **perplexe** (v. 20) — Très embarrassé.
- **ses grands** (v. 21) — Les hauts personnages de sa cour.
- **fût-ce la moitié de mon royaume** (v. 23) — Une façon de dire « tout ce que tu voudras » ; la même formule est dans le livre d'Esther (5,3).
- **un garde** (v. 27) — Un soldat chargé des exécutions.

POUR COMPRENDRE

Marc fait une pause : avant de raconter le retour des Douze, il raconte comment Jean est mort. Hérode avait épousé la femme de son frère, ce que la Loi interdit (Lévitique 18,16). Jean le lui a dit en face. Un serment lancé devant des invités, et Hérode ne peut plus reculer. Le schéma aide à ne pas confondre les Hérode.

Ce que l'on sait. L'historien juif Josèphe raconte aussi la mort de Jean. Selon lui, Hérode craignait que Jean ne soulève les foules. Il l'a fait exécuter dans la forteresse de Machéronte, à l'est de la mer Morte. Marc, lui, parle de la rancune d'Hérodiade et d'un serment. Les deux raisons peuvent aller ensemble. Le nom de la jeune fille, Salomé, vient de Josèphe.

Tout ce que les peintres ont ajouté à la danse et à la jeune fille vient d'ailleurs. Et il fait entendre d'avance la mort de Jésus : un chef faible, une haine, des disciples qui viennent chercher le corps pour l'ensevelir.

La famille d'Hérode : quatre noms à ne pas confondre

1. Hérode le Grand	2. Hérode Antipas	3. Philippe	4. Hérodiade
Roi sous Rome. Jésus naît sous son règne (Matthieu 2,1).	Un de ses fils. Gouverne la Galilée de l'an 4 avant notre ère à l'an 39. C'est le « roi Hérode » de ce chapitre. Il fait mourir Jean.	Un autre fils. Gouverne le nord-est. Il agrandit Césarée de Philippe (8,27).	Petite-fille d'Hérode le Grand. Épouse d'Antipas ; mère de la jeune fille qui danse.

« Avant notre ère » : avant l'an 1 de notre calendrier. Le « Philippe » de 6,17, premier mari d'Hérodiade, n'est sans doute pas celui-ci : Josèphe l'appelle Hérode ; les notes des Bibles parlent d'une confusion, ou d'un homme qui portait les deux noms. D'après Josèphe et les notes de nos Bibles ; les dates anciennes sont approximatives.

Cinq pains, deux poissons

Marc 6,30-44

30 Les apôtres, s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui racontèrent
tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné.
31 Jésus leur dit : Venez à l'écart dans un lieu désert, et repo-
sez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants,
et ils n'avaient même pas le temps de manger. 32 Ils partirent
donc dans une barque, pour aller à l'écart dans un lieu désert.
33 Beaucoup de gens les virent s'en aller et les reconnurent, et de
toutes les villes on accourut à pied et on les devança au lieu où ils
se rendaient. 34 Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande
foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient
comme des brebis qui n'ont point de berger ; et il se mit à leur
enseigner beaucoup de choses. 35 Comme l'heure était déjà avan-

cée, ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; [36] renvoie-les, afin qu'ils aillent dans les campagnes et dans les villages des environs, pour s'acheter de quoi manger. [37] Jésus leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent : Irions-nous acheter des pains pour deux cents deniers, et leur donnerions-nous à manger ? [38] Et il leur dit : Combien avez-vous de pains ? Allez voir. Ils s'en assurèrent, et répondirent : Cinq, et deux poissons. [39] Alors il leur commanda de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte, [40] et ils s'assirent par rangées de cent et de cinquante. [41] Il prit les cinq pains et les deux poissons et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains, et les donna aux disciples, afin qu'ils les distribuent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. [42] Tous mangèrent et furent rassasiés, [43] et l'on emporta douze paniers pleins de morceaux de pain et de ce qui restait des poissons. [44] Ceux qui avaient mangé les pains étaient cinq mille hommes.

LES MOTS

- **Les apôtres** (v. 30) — Les envoyés.
- **un lieu désert** (v. 31) — Un endroit isolé, sans habitants ; pas un désert de sable.
- **ému de compassion** (v. 34) — Bouleversé, pris aux entrailles.
- **deniers** (v. 37) — Pièces d'argent. Un denier, c'est le salaire d'une journée de travail.
- **il rendit grâces** (v. 41) — Il dit la bénédiction, comme avant tout repas juif.
- **paniers** (v. 43) — Corbeilles d'osier.

POUR COMPRENDRE

Deux cents deniers, c'est environ huit mois de salaire : les disciples n'ont pas de quoi. Jésus les fait compter ce qu'ils ont. Mot à mot, la foule s'assoit « par carrés de jardin » sur l'herbe verte. Puis les gestes : prendre, bénir, rompre, donner. Ce sont ceux de tout repas juif, et Marc les redira au dernier repas (14,22).

Ce que croient les chrétiens. Une foule « comme des brebis sans berger », du pain dans un lieu désert : un lecteur nourri des Écritures pense à Moïse et à la manne (Exode 16). Les chrétiens y voient l'annonce de l'eucharistie, le repas du Seigneur. C'est le seul miracle de Jésus raconté par les quatre évangiles.

Sur l'eau, dans la nuit

Marc 6,45-52

45 Aussitôt après, il obligea ses disciples à monter dans la barque
et à passer avant lui de l'autre côté, vers Bethsaïda, pendant que
lui-même renverrait la foule. 46 Quand il l'eut renvoyée, il s'en
alla sur la montagne, pour prier. 47 Le soir étant venu, la barque
était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre. 48 Il vit qu'ils
avaient beaucoup de peine à ramer ; car le vent leur était
contraire. À la quatrième veille de la nuit environ, il alla vers eux,
marchant sur la mer, et il voulait les dépasser. 49 Quand ils le
virent marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et
ils poussèrent des cris ; 50 car ils le voyaient tous, et ils étaient
troublés. Aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous,
c'est moi, n'ayez pas peur ! 51 Puis il monta vers eux dans la
barque, et le vent cessa. Ils furent en eux-mêmes tout stupéfaits
et remplis d'étonnement ; 52 car ils n'avaient pas compris le mi-

racle des pains, parce que leur cœur était endurci.

LES MOTS

- **il obligea** (v. 45) — Il força.
- **la quatrième veille de la nuit** (v. 48) — Entre trois et six heures du matin. Les Romains divisaient la nuit en quatre veilles.
- **un fantôme** (v. 49) — Une apparition.
- **Rassurez-vous** (v. 50) — Courage !
- **leur cœur était endurci** (v. 52) — Ils refusaient de comprendre.

POUR COMPRENDRE

Jésus renvoie tout le monde et monte seul prier, comme au chapitre 1. Les disciples rament contre le vent toute la nuit. Quand il vient vers eux sur l'eau, ils crient. « C'est moi, n'ayez pas peur » : dans la Bible, marcher sur la mer n'appartient qu'à Dieu (Job 9,8).

Ce qui est discuté. En grec, « C'est moi » se dit « je suis » : les mots par lesquels Dieu se nomme devant Moïse (Exode 3,14). Marc veut-il y faire penser ? Une Bible catholique le pense. Une Bible protestante y entend plutôt la réponse ordinaire de quelqu'un qu'on ne reconnaît pas. Et Marc finit sans la déclaration de foi de Matthieu : ici, les disciples n'ont pas compris.

Partout où il va

Marc 6,53-56

53 Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth, et ils abordèrent. 54 Quand ils furent sortis de la barque, les gens, ayant aussitôt reconnu Jésus, 55 parcoururent tous les environs, et l'on se mit à apporter les malades sur des lits, partout où l'on apprenait qu'il était. 56 En quelque lieu qu'il arrive, dans les villages, dans les villes ou dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priait de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

LES MOTS

- **Génésareth** (v. 53) — Une plaine fertile au bord du lac, au sud-ouest de Capernaüm.
- **sur des lits** (v. 55) — Sur des brancards.
- **le bord de son vêtement** (v. 56) — La frange que la Loi de Moïse demande de porter aux coins du manteau (Nombres 15,38). Jésus la portait donc.

POUR COMPRENDRE

La barque devait aller à Bethsaïda, au nord-est ; le vent l'a sans doute poussée à l'ouest, à Génésareth : la carte montre ces lieux. Josèphe vante cette plaine où poussent ensemble noyers, palmiers, figuiers et oliviers. En quelques lignes, Marc résume des jours entiers : partout, on apporte les malades.

Ce que croient les chrétiens. On touche la frange de son manteau, comme la femme du chapitre 5 avait touché son vêtement. Ce n'est pas le tissu qui guérit, c'est la rencontre. Les guérisons sont des signes que le règne de Dieu est là ; Jésus n'a pas guéri tous les ma-

lades de son temps.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 6 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Les mains non lavées

Marc 7,1-13

[1] Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus. [2] Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire, non lavées. [3] Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens ; [4] et, quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés. Ils ont encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, comme le lavage des coupes, des cruches et des vases de bronze. [5] Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent : Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures ? [6] Jésus leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.

[7] C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.

[8] Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. [9] Il leur dit encore : Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.

[10] Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Celui qui
maudira son père ou sa mère sera puni de mort. [11] Mais vous,
vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Ce dont
j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu,
[12] vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa
mère, [13] annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que
vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses sem-
blables.

LES MOTS

- **mains impures** (v. 2) — Non lavées selon le rite. « Impur » ne veut pas dire « sale ».
- **la tradition des anciens** (v. 3) — Les règles transmises de bouche à oreille par les maîtres, en plus de la Loi écrite.
- **Hypocrites** (v. 6) — Au départ, le mot grec désigne l'acteur qui joue un rôle sous un masque.
- **corban** (v. 11) — Mot hébreu : « offrande ». Ce qu'on a déclaré réservé à Dieu.

POUR COMPRENDRE

Se laver les mains avant de manger n'était pas une question d'hygiène mais un rite qui, d'après la tradition juive, vient des prêtres du Temple. Marc l'explique à ses lecteurs non juifs, en généralisant un peu : « tous les Juifs ». Jésus répond en maître juif, par un verset d'Ésaïe et par la Loi de Moïse.

Ce que l'on sait. Le « corban » : un homme déclare son bien « offert à Dieu », le garde chez lui, et se croit dispensé d'aider ses parents. Pour Jésus, cela annule le commandement d'honorer son père et sa mère. Un peu plus tard, les textes juifs cherchent eux aussi à délier ce genre de vœu. Le reproche de Jésus rejoint un débat interne au judaïsme.

Ce qui est discuté. Le mot « hypocrites » vise une attitude, pas un groupe : les pharisiens étaient des gens respectés, et Jésus ne rejette pas « la tradition » en bloc. Il vise un abus précis.

Ce qui rend impur

Marc 7,14-23

14 Ensuite, ayant de nouveau appelé la foule à lui, il lui dit :
Écoutez-moi tous, et comprenez.

15 Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le
souiller ; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille. 16 Si
quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. 17 Lorsqu'il
fut entré dans la maison, loin de la foule, ses disciples
l'interrogèrent sur cette parabole. 18 Il leur dit : Vous aussi,
êtes-vous donc sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas que
rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller ?

19 Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis
s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments. 20 Il
dit encore : Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme.

21 Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les
mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres,
22 les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérègle-
ment, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. 23 Toutes
ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme.

LES MOTS

- **souiller** (v. 15) — Rendre impur.
- **Si quelqu'un a des oreilles** (v. 16) — Ce verset manque dans les manuscrits les plus anciens ; il vient sans doute du chapitre 4.
- **cette parabole** (v. 17) — Cette parole énigmatique.
- **les lieux secrets** (v. 19) — Les toilettes.
- **impudicités** (v. 21) — Relations sexuelles désordonnées.
- **le dérèglement** (v. 22) — Une vie sans aucune retenue.
- **le regard envieux** (v. 22) — L'œil mauvais : l'envie.

POUR COMPRENDRE

Jésus parle d'abord à la foule, puis, dans la maison, aux disciples qui n'ont pas compris. Ce qui entre dans le corps passe par le ventre, pas par le cœur. Ce qui rend impur, c'est ce qui sort du cœur : le schéma le montre. La liste va du meurtre à l'orgueil, et vise tout le monde.

Ce que croient les chrétiens. La grande majorité des Églises lisent ici une idée : pour Dieu, ce qui compte, c'est le cœur. La plupart d'entre elles ne suivent plus les interdits alimentaires de la Loi de Moïse, ces règles qui disent ce qu'on peut manger. Elles s'appuient aussi sur le livre des Actes (chapitres 10 et 15).

Ce qui est discuté. Le verset 19 est très discuté. Pour la plupart des Bibles récentes, c'est Marc qui commente : « Jésus déclarait ainsi purs tous les aliments. » La Segond y lit une parole de Jésus sur la digestion, comme une étude récente. Pour deux études, Jésus ne supprime pas ici les règles juives sur la nourriture. Les premiers chrétiens en ont longtemps débattu (Actes 10 et 15).

Ce qui entre, ce qui sort

1. Ce qui entre	2. Ce qui sort
La nourriture. Elle passe par la bouche et le ventre, pas par le cœur (versets 18 et 19).	Les mauvaises pensées, puis les actes : vol, meurtre, mensonge, orgueil… (versets 21 et 22). Cela vient du cœur, et c'est cela qui rend impur (versets 20 et 23).

Pour la Bible, le cœur est le lieu où l'on pense et où l'on décide (1 Samuel 16,7).

Une femme lui tient tête

Marc 7,24-30

[24] Jésus, étant parti de là, s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. Il entra dans une maison, désirant que personne ne le sache ; mais il ne put rester caché. [25] Car une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, entendit parler de lui, et vint se jeter à ses pieds. [26] Cette femme était grecque, syro-phénicienne d'origine. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille. Jésus lui dit :

[27] Laisse d'abord les enfants se rassasier ; car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. [28] Oui, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants. [29] Alors il lui dit : à cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille. [30] Et, quand elle rentra dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, le démon étant sorti.

LES MOTS

- **le territoire de Tyr et de Sidon** (v. 24) — La région de deux grandes villes de la côte, au nord, hors de Galilée.
- **grecque** (v. 26) — Non juive, de culture grecque.
- **syro-phénicienne d'origine** (v. 26) — Née en Phénicie, dans la province romaine de Syrie.
- **les petits chiens** (v. 27) — Le mot grec dit « chiots » : les petits chiens de la maison, pas les chiens errants.

POUR COMPRENDRE

Jésus est sorti de Galilée. Une femme étrangère le supplie pour sa fille. Il répond par une image dure : le pain des enfants, c'est pour Israël d'abord. Elle ne baisse pas la tête : elle retourne l'image. Et Jésus lui donne raison, tout haut : « À cause de cette parole ». Dans les évangiles, presque personne d'autre ne lui réplique ainsi et l'emporte.

Ce qui est discuté. Comment entendre ces « petits chiens » ? Une spécialiste de la Bible y lit un refus lié à l'origine étrangère de la femme. D'autres notent que le mot grec veut dire « petit chien » : Jésus affirme un ordre, Israël d'abord, non un mépris. Marc loue sa parole ; Matthieu, sa foi. « D'abord » annonce une suite : la bonne nouvelle est pour toutes les nations (13,10).

LA QUESTION

Il la compare à un chien ? Franchement, c'est insultant.

Beaucoup de lecteurs trébuchent ici, et Marc ne cache rien. Mais la suite le montre : elle répond, elle a le dernier mot, et Jésus lui donne raison. Elle n'est ni humiliée ni soumise : elle gagne.

« Éphphatha »

Marc 7,31-37

31 Jésus quitta le territoire de Tyr, et revint par Sidon vers la mer
de Galilée, en traversant le pays de la Décapole. 32 On lui amena
un sourd, qui avait de la difficulté à parler, et on le pria de lui im-
poser les mains. 33 Il le prit à part loin de la foule, lui mit les
doigts dans les oreilles, et lui toucha la langue avec sa propre
salive ; 34 puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit : Éphpha-
tha, c'est-à-dire, ouvre-toi. 35 Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa
langue se délia, et il parla très bien. 36 Jésus leur recommanda de
n'en parler à personne ; mais plus il le leur recommanda, plus ils
le publièrent. 37 Ils étaient dans le plus grand étonnement, et
disaient : Il fait tout à merveille ; même il fait entendre les
sourds, et parler les muets.

LES MOTS

- **qui avait de la difficulté à parler** (v. 32) — Qui parlait avec peine. C'est le mot même de la version grecque d'Ésaïe 35,6, que la foule cite presque au verset 37.
- **imposer les mains** (v. 32) — Poser les mains sur lui.
- **Éphphatha** (v. 34) — « Ouvre-toi », en araméen. Marc traduit le mot lui-même.
- **ils le publièrent** (v. 36) — Ils le racontèrent partout.

POUR COMPRENDRE

Jésus fait un grand détour par Sidon et la Décapole, en terre non juive. Cette fois, il ne guérit pas d'un mot : il prend l'homme à l'écart, touche ses oreilles et sa langue, soupire, lève les yeux. Les guérisseurs de l'époque faisaient des gestes de ce genre ; la salive passait pour un remède.

Ce que croient les chrétiens. « Il fait entendre les sourds et parler les muets » : c'est ce que le prophète Ésaïe attendait pour le temps du salut (Ésaïe 35,5-6). Pour les chrétiens, ces guérisons sont des signes que ce temps est venu. Elles ne disent pas que la surdité serait une punition ou un manque de foi.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 7 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Sept pains, cette fois

Marc 8,1-10

1 En ces jours-là, une foule nombreuse s'étant de nouveau réunie
et n'ayant pas de quoi manger, Jésus appela les disciples, et leur
dit :

2 Je suis ému de compassion pour cette foule ; car voilà trois
jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. 3 Si je les
renvoie chez eux à jeun, les forces leur manqueront en chemin ;
car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. 4 Ses disciples
lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier de pains,
ici, dans un lieu désert ? 5 Jésus leur demanda : Combien
avez-vous de pains ? Sept, répondirent-ils. 6 Alors il fit asseoir la
foule par terre, prit les sept pains, et, après avoir rendu grâces, il
les rompit, et les donna à ses disciples pour les distribuer ; et ils
les distribuèrent à la foule. 7 Ils avaient encore quelques petits
poissons, et Jésus, ayant rendu grâces, les fit aussi distribuer. 8 Ils
mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles
pleines des morceaux qui restaient. 9 Ils étaient environ quatre
mille. Ensuite Jésus les renvoya.

10 Aussitôt il monta dans la barque avec ses disciples, et se rendit dans la contrée de Dalmanutha.

LES MOTS

- **à jeun** (v. 3) — Le ventre vide.
- **rendu grâces** (v. 6) — Le mot grec est celui d'où vient « eucharistie » : rendre grâce, remercier.
- **corbeilles** (v. 8) — Grands paniers à provisions. Un autre mot que les « paniers » du chapitre 6.
- **Dalmanutha** (v. 10) — Lieu inconnu, nommé nulle part ailleurs ; sans doute sur la rive ouest, près de Magdala.

POUR COMPRENDRE

Un second repas pour une foule, après le détour en terre étrangère. Cette fois, c'est Jésus qui remarque la faim des gens, « depuis trois jours ». Sept pains, quatre mille personnes, sept corbeilles. Marc note soigneusement les différences : voir le schéma.

Ce qui est discuté. Est-ce un seul événement raconté deux fois, ou deux événements ? Une Bible catholique penche pour un seul : il aurait été transmis par deux traditions, l'une juive, l'autre venue des peuples non juifs. Une Bible protestante en voit deux, puisque Jésus lui-même parle des deux repas (8,19-20). En tout cas, Marc garde les deux récits, et il y revient.

Deux repas dans un lieu désert

1. Chapitre 6	2. Chapitre 8
Cinq pains, deux poissons.	Sept pains, quelques petits poissons.
Cinq mille hommes.	Environ quatre mille personnes.
Douze paniers de restes.	Sept corbeilles de restes.

Marc emploie deux mots grecs différents pour « paniers » et « corbeilles », et Jésus rappelle les deux repas en 8,19-20.

Le levain

Marc 8,11-21

11 Les pharisiens survinrent, se mirent à discuter avec Jésus, et,
pour l'éprouver, lui demandèrent un signe venant du ciel.
12 Jésus, soupirant profondément en son esprit, dit : Pourquoi
cette génération demande-t-elle un signe ? Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de signe à cette génération. 13 Puis il les
quitta, et remonta dans la barque, pour passer sur l'autre bord.
14 Les disciples avaient oublié de prendre des pains ; ils n'en
avaient qu'un seul avec eux dans la barque. 15 Jésus leur fit cette
recommandation : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode. 16 Les disciples raisonnaient entre
eux, et disaient : C'est parce que nous n'avons pas de pains.
17 Jésus, l'ayant connu, leur dit : Pourquoi raisonnez-vous sur ce
que vous n'avez pas de pains ? Êtes-vous encore sans intelligence,
et ne comprenez-vous pas ?

18 Avez-vous le cœur endurci ? Ayant des yeux, ne voyez-vous
pas ? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas ? Et n'avez-vous
point de mémoire ? 19 Quand j'ai rompu les cinq pains pour les
cinq mille hommes, combien de paniers pleins de morceaux
avez-vous emportés ? Douze, lui répondirent-ils.

20 Et quand j'ai rompu les sept pains pour les quatre mille
hommes, combien de corbeilles pleines de morceaux avez-vous
emportées ? Sept, répondirent-ils. 21 Et il leur dit : Ne comprenez-vous pas encore ?

LES MOTS

- **pour l'éprouver** (v. 11) — Pour le mettre à l'épreuve, lui tendre un piège.
- **un signe venant du ciel** (v. 11) — Une preuve spectaculaire envoyée par Dieu.
- **cette génération** (v. 12) — Les gens de ce temps.
- **levain** (v. 15) — Le morceau de pâte fermentée qu'on ajoute à la pâte pour la faire lever.
- **le cœur endurci** (v. 18) — Fermé, incapable de comprendre.

POUR COMPRENDRE

Des pharisiens demandent une preuve venue du ciel, après tant de guérisons. Jésus soupire et refuse : la foi ne naît pas d'un signe exigé. Puis, dans la barque, il met en garde contre le « levain » des pharisiens et d'Hérode. C'est l'image d'une attitude qui gagne tout, comme le levain fait lever toute la pâte.

Les disciples ne pensent qu'au pain oublié. « Avez-vous des yeux et ne voyez-vous pas ? » : ce sont les mots des prophètes (Jérémie 5,21). Douze paniers, sept corbeilles : Jésus leur fait réciter les chiffres, et la question reste en l'air : « Ne comprenez-vous pas encore ? » Marc ne cache rien des manquements des disciples, pour que ses lecteurs s'y reconnaissent.

Des arbres qui marchent

Marc 8,22-26

22 Ils se rendirent à Bethsaïda ; et on amena vers Jésus un
aveugle, qu'on le pria de toucher. 23 Il prit l'aveugle par la main,
et le conduisit hors du village ; puis il lui mit de la salive sur les
yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait quelque
chose. 24 Il regarda, et dit : J'aperçois les hommes, mais j'en vois
comme des arbres, et qui marchent. 25 Jésus lui mit de nouveau
les mains sur les yeux ; et, quand l'aveugle regarda fixement, il
fut guéri, et vit tout distinctement. 26 Alors Jésus le renvoya dans
sa maison, en disant : N'entre pas au village.

LES MOTS

- **qu'on le pria de toucher** (v. 22) — On le supplia de le toucher.
- **regarda fixement** (v. 25) — Il ouvrit grand les yeux.
- **distinctement** (v. 25) — Clairement, jusqu'au loin.

POUR COMPRENDRE

La seule guérison en deux temps de tous les évangiles. L'homme voit d'abord trouble : « des arbres qui marchent ». Jésus recommence, et il voit tout. Ni Matthieu ni Luc n'ont gardé cette scène.

Ce qui est discuté. Pourquoi en deux temps ? Le texte ne le dit pas, et personne ne le sait. Certains lecteurs y voient l'image des disciples, qui vont comprendre peu à peu qui est Jésus : la scène vient juste après « Ne comprenez-vous pas encore ? » et juste avant la réponse de Pierre. C'est une manière de lire ; le texte ne le dit pas lui-même.

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

Marc 8,27-30

27 Jésus s'en alla, avec ses disciples, dans les villages de Césarée de
Philippe, et il leur posa en chemin cette question : Qui dit-on
que je suis ? 28 Ils répondirent : Jean-Baptiste ; les autres, Élie, les
autres, l'un des prophètes.

29 Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis ? Pierre
lui répondit : Tu es le Christ. 30 Jésus leur recommanda sévère-
ment de ne dire cela de lui à personne.

LES MOTS

- **Césarée de Philippe** (v. 27) — Ville du nord, près des sources du Jourdain, agrandie par Philippe, un fils d'Hérode le Grand.
- **le Christ** (v. 29) — Mot grec qui traduit l'hébreu « Messie » : « l'Oint », celui que Dieu a choisi et envoyé.
- **recommanda sévèrement** (v. 30) — Ordonna avec force.

POUR COMPRENDRE

Depuis la tempête du chapitre 4, la question court : « Qui est-il ? » Hors de Galilée, Jésus la pose lui-même. Les gens répondent : Jean revenu, Élie, un prophète. Pierre répond : « Tu es le Christ. » C'est le tournant du livre.

Ce que croient les chrétiens. « Christ » veut dire « oint », pas « Dieu » : c'est le titre du roi que Dieu envoie. Beaucoup de Juifs du temps attendaient un libérateur, avec des images très diverses. Jésus accepte le titre mais impose le silence : il va le redéfinir aussitôt. Les paroles sur Pierre, « la pierre » et « les clés », sont dans Matthieu (16,17-19), pas dans Marc.

« Arrière de moi »

Marc 8,31-33

31 Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de
l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par
les grands prêtres et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il
ressuscite trois jours après. 32 Il leur disait ces choses ouverte-
ment. Et Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre. 33 Mais
Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda
Pierre, et dit : Arrière de moi, Satan ! Car tu ne conçois pas les
choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines.

LES MOTS

- **il fallait** (v. 31) — C'était nécessaire, dans le plan de Dieu.
- **le Fils de l'homme** (v. 31) — Le titre que Jésus se donne à lui-même ; il rappelle un personnage du livre de Daniel (7,13).
- **les anciens, les grands prêtres et les scribes** (v. 31) — Les gens importants de la ville, les grands prêtres et les spécialistes de la Loi : les trois groupes du grand conseil de Jérusalem.
- **ouvertement** (v. 32) — Clairement, sans détour.
- **le reprendre** (v. 32) — Lui faire des reproches.

POUR COMPRENDRE

Aussitôt après la réponse de Pierre, Jésus dit ce qui l'attend : souffrir, être rejeté, mourir, se relever. Pierre le prend à part pour le faire taire. Marc emploie pour Pierre le verbe même dont Jésus se sert pour faire taire les esprits mauvais et le vent.

« Arrière de moi » : en grec, « va derrière moi ». Derrière le maître, c'est la place du disciple (1,17 ; 8,34). Jésus ne chasse pas Pierre : il le remet à sa place de disciple. « Satan » veut dire « l'adversaire » : celui qui, sans le vouloir, détourne du chemin.

Ce qui est discuté. Pour beaucoup de Juifs du temps, le Messie devait être glorieux, pas souffrant. C'est le point que Marc souligne. Les spécialistes discutent aussi de la forme de cette annonce. Telle qu'elle est écrite, elle porte la marque de ce qui s'est passé ensuite. Il est pourtant probable que Jésus ait prévu que sa mission le mènerait à la souffrance.

LA QUESTION

Il traite Pierre de Satan ? Pierre, celui qui vient de donner la bonne réponse ?

Oui, et c'est dur. Pierre a bien répondu, puis il veut un Christ sans croix. Jésus ne le renvoie pas : il le remet derrière lui, à sa place de disciple. Et le dernier message du livre sera encore pour Pierre (16,7).

Porter sa croix

Marc 8,34-38

34 Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit : Si
quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se
charge de sa croix, et qu'il me suive.

35 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui per-
dra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. 36 Et
que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son
âme ? 37 Que donnerait un homme en échange de son âme ?
38 Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu
de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme
aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son
Père, avec les saints anges.

LES MOTS

- **venir après moi** (v. 34) — Me suivre, être mon disciple.
- **qu'il renonce à lui-même** (v. 34) — Qu'il cesse de se mettre au centre de tout.
- **sa croix** (v. 34) — Le bois du supplice romain, réservé aux esclaves et aux rebelles.
- **son âme** (v. 36) — Le même mot grec que « sa vie » au verset 35 : la vie, ce qu'une personne est au fond.
- **génération adultère et pécheresse** (v. 38) — Les gens de ce temps, infidèles à Dieu ; « adultère » est une image des prophètes (Osée 2).

POUR COMPRENDRE

Jésus appelle la foule, pas seulement les Douze. Pour ceux qui l'écoutent, la croix n'est pas un symbole : c'est un supplice que les Romains infligent en public aux esclaves et aux révoltés. Josèphe raconte qu'après la mort d'Hérode le Grand, deux mille révoltés furent crucifiés en Judée. Tout le monde savait de quoi Jésus parlait.

Ce que croient les chrétiens. Suivre Jésus, c'est accepter d'être rejeté comme lui, et cesser de se tenir pour le centre du monde. Ce n'est ni se détester ni chercher à souffrir : les Églises parlent d'un sens nouveau donné à la souffrance. « Perdre sa vie » et « sauver sa vie » jouent sur un seul mot grec : garder sa vie pour soi, c'est la perdre.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 8 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Sur la montagne

Marc 9,1-8

[1] Il leur dit encore : Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux
qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de
Dieu venir avec puissance.

[2] Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il
les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut trans-
figuré devant eux ; [3] ses vêtements devinrent resplendissants, et
d'une telle blancheur qu'il n'est pas de foulon sur la terre qui
puisse blanchir ainsi. [4] Élie et Moïse leur apparurent,
s'entretenant avec Jésus. [5] Pierre, prenant la parole, dit à Jésus :
Rabbi, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes, une
pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. [6] Car il ne savait que
dire, l'effroi les ayant saisis. [7] Une nuée vint les couvrir, et de la
nuée sortit une voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé :
écoutez-le ! [8] Aussitôt les disciples regardèrent tout autour, et ils
ne virent que Jésus seul avec eux.

LES MOTS

- **ne mourront point, qu'ils n'aient vu** (v. 1) — Ne mourront pas avant d'avoir vu.
- **transfiguré** (v. 2) — Son apparence changea : il devint lumineux. Le mot grec a donné « métamorphose ».
- **foulon** (v. 3) — Artisan qui lave et blanchit les tissus.
- **Rabbi** (v. 5) — « Mon maître » : titre de respect donné aux enseignants.
- **une nuée** (v. 7) — Un nuage. Dans la Bible, la nuée est le signe de la présence de Dieu (Exode 40,34).

POUR COMPRENDRE

Six jours après la réponse de Pierre, Jésus emmène les trois mêmes disciples qu'il avait pris chez Jaïrus (5,37) sur une haute montagne. Marc ne la nomme pas : la tradition dit le mont Thabor, beaucoup de spécialistes pensent à l'Hermon, au-dessus de Césarée de Philippe. Élie et Moïse, les deux grands du Sinaï, parlent avec lui.

Ce que croient les chrétiens. La voix du ciel reprend celle du baptême (1,11), mais cette fois elle parle aux disciples : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Pour les chrétiens, Jésus montre un instant ce qu'il est, juste après avoir annoncé la croix : la gloire passe par la croix. Les catholiques et les orthodoxes fêtent cette scène le 6 août.

Ce qui est discuté. Le verset 1 est difficile : de quoi parle Jésus en disant que certains verront « le royaume de Dieu venir avec puissance » avant de mourir ? Quatre réponses ont été proposées : la Transfiguration qui suit, la résurrection, l'Esprit donné à l'Église, le retour du Christ. Aucune ne fait l'unanimité.

« Élie est venu »

Marc 9,9-13

9 Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. 10 Ils retinrent cette parole, se demandant entre eux ce que c'est que ressusciter des morts. 11 Les disciples lui firent cette question : Pourquoi les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement ? 12 Il leur répondit : Élie viendra premièrement, et rétablira toutes choses. Et pourquoi est-il écrit du Fils de l'homme qu'il doit souffrir

beaucoup et être méprisé ?

[13] Mais je vous dis qu'Élie est venu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu, selon qu'il est écrit de lui.

LES MOTS

- **premièrement** (v. 11) — D'abord, avant le Messie.
- **rétablira toutes choses** (v. 12) — Remettra tout en ordre.
- **méprisé** (v. 12) — Traité comme un rien.

POUR COMPRENDRE

Pour la première fois, l'ordre de se taire a une fin : « jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité ». Les disciples connaissent déjà une idée : les morts ressusciteront à la fin des temps. Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est qu'un seul homme ressuscite, avant la fin.

Ce que l'on sait. Le prophète Malachie annonçait le retour d'Élie avant le « jour du Seigneur », le jour où Dieu viendrait faire justice (4,5). Les Juifs l'attendent encore aujourd'hui : une coupe lui est réservée au repas de la Pâque. Jésus répond qu'Élie « est venu » et qu'on l'a maltraité : il parle de Jean le Baptiste, sans le nommer ; Matthieu, lui, l'écrit en clair (17,13).

« Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité »

Marc 9,14-29

[14] Lorsqu'ils furent arrivés près des disciples, ils virent autour d'eux une grande foule, et des scribes qui discutaient avec eux. [15] Dès que la foule vit Jésus, elle fut surprise, et accourut pour le saluer. [16] Il leur demanda : Sur quoi discutez-vous avec eux ? [17] Et un homme de la foule lui répondit : Maître, j'ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d'un esprit muet. [18] En quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette par terre ; l'enfant écume, grince des dents, et devient tout raide. J'ai prié tes disciples de chasser l'esprit, et ils n'ont pas pu.

[19] Race incrédule, leur dit Jésus, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi. On le lui amena. [20] Et aussitôt que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence ; il tomba par terre, et se roulait en écumant. [21] Jésus demanda au père : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive ? Depuis son enfance, répondit-il. [22] Et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous. [23] Jésus lui dit : Si tu peux !… Tout est possible à celui qui croit. [24] Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité ! [25] Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit : Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus. [26] Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort. [27] Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint de-

bout. [28] Quand Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit ? [29] Il leur dit : Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière.

LES MOTS

- **esprit muet** (v. 17) — Un esprit qui empêche l'enfant de parler.
- **écume** (v. 18) — Il a de la bave à la bouche.
- **Race incrédule** (v. 19) — Génération sans foi.
- **Jusqu'à quand** (v. 19) — Combien de temps encore.
- **incrédulité** (v. 24) — Manque de foi, de confiance.
- **cette espèce-là** (v. 29) — Ce genre d'esprit.

POUR COMPRENDRE

En bas de la montagne, tout le contraire : une foule, une dispute, des disciples en échec, un père à bout. L'enfant a des crises depuis l'enfance : il tombe, se raidit, écume. Le texte parle d'un esprit. Comme pour l'homme de Capernaüm (1,23), personne ne peut poser de diagnostic.

Le père dit une des phrases les plus honnêtes de l'évangile : « Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité ! », c'est-à-dire de mon manque de foi. Et il est exaucé. Quand l'enfant « devient comme mort », Jésus le prend par la main et « le fait lever ». C'est le verbe de la résurrection, comme pour la fille de Jaïrus.

Ce qui est discuté. Beaucoup de manuscrits ajoutent au verset 29 « et par le jeûne ». Les plus anciens ne l'ont pas, et la plupart des Bibles récentes l'omettent. Le reproche de Jésus, « race incrédule », s'adresse à tous, pas au père. Jamais ce texte ne dit qu'un enfant est malade par la faute de ses parents.

Deuxième annonce

Marc 9,30-32

30 Ils partirent de là, et traversèrent la Galilée. Jésus ne voulait
pas qu'on le sache. 31 Car il enseignait ses disciples, et il leur dit :
Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes ; ils le
feront mourir, et, trois jours après qu'il aura été mis à mort, il
ressuscitera. 32 Mais les disciples ne comprenaient pas cette pa-
role, et ils craignaient de l'interroger.

LES MOTS

- **livré** (v. 31) — Remis, abandonné aux mains de ses ennemis.

POUR COMPRENDRE

Jésus traverse la Galilée en secret : il n'enseigne plus la foule, mais ses disciples. Deuxième annonce de sa mort, plus courte que la première. « Livré » est le mot qui a servi pour Jean (1,14) et qui servira pour Judas (14,10). Les disciples ne comprennent pas et n'osent pas demander.

Qui est le plus grand ?

Marc 9,33-37

33 Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus
leur demanda : De quoi discutiez-vous en chemin ? 34 Mais ils
gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux
pour savoir qui était le plus grand. 35 Alors il s'assit, appela les
douze, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le
dernier de tous et le serviteur de tous. 36 Et il prit un petit enfant,
le plaça au milieu d'eux, et l'ayant pris dans ses bras, il leur dit :

[37] Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même ; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé.

LES MOTS

- **le serviteur de tous** (v. 35) — Celui qui sert tout le monde, comme un domestique.
- **l'ayant pris dans ses bras** (v. 36) — L'ayant serré contre lui.
- **Quiconque reçoit** (v. 37) — Celui qui accueille.

POUR COMPRENDRE

Juste après l'annonce de sa mort, les disciples se sont disputés pour savoir qui est le plus grand. Ils se taisent, gênés. Jésus s'assied, comme un maître, et répond autrement : par un enfant qu'il place au milieu et prend dans ses bras.

Ce que l'on sait. Dans la société antique, un enfant compte peu : il n'a ni pouvoir ni place reconnue. C'est justement le « plus petit » que Jésus met au centre, et il dit : l'accueillir, c'est m'accueillir. Pour la Bible, les enfants sont une bénédiction (Psaume 127,3) ; pour Jésus, ils sont la mesure de la grandeur.

Celui qui n'est pas contre nous

Marc 9,38-41

[38] Jean lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom ; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas.

[39] Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus, car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi. [40] Qui n'est pas contre nous est pour nous. [41] Et qui-

conque vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

LES MOTS

- **nous l'en avons empêché** (v. 38) — Nous le lui avons interdit.
- **sa récompense** (v. 41) — Ce qui lui revient.

POUR COMPRENDRE

Jean a empêché un homme de chasser des démons au nom de Jésus : il « ne nous suit pas ». Jésus corrige : « Qui n'est pas contre nous est pour nous. » Le bien fait en son nom hors du groupe compte, jusqu'au simple verre d'eau. Une Bible catholique y lit un appel à la tolérance, et une mise en garde contre la jalousie.

La main, le feu et le sel

Marc 9,42-50

42 Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient, il
vaudrait mieux pour lui qu'on lui mette au cou une grosse meule
de moulin, et qu'on le jette dans la mer. 43 Si ta main est pour toi
une occasion de chute, coupe-la ; mieux vaut pour toi entrer
manchot dans la vie, 44 que d'avoir les deux mains et d'aller dans
la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. 45 Si ton pied est
pour toi une occasion de chute, coupe-le ; mieux vaut pour toi
entrer boiteux dans la vie, 46 que d'avoir les deux pieds et d'être
jeté dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. 47 Et si ton
œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ; mieux vaut
pour toi entrer dans le royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que
d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, 48 où leur ver ne

meurt point, et où le feu ne s'éteint point. [49] Car tout homme sera salé de feu. [50] Le sel est une bonne chose ; mais si le sel devient sans saveur, avec quoi l'assaisonnerez-vous ? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres.

LES MOTS

- **scandalisait** (v. 42) — Faisait tomber, faisait perdre la foi.
- **une grosse meule de moulin** (v. 42) — La grande pierre ronde qu'un âne faisait tourner pour moudre le grain.
- **manchot** (v. 43) — Privé d'une main.
- **dans le feu qui ne s'éteint point** (v. 44) — Dans d'autres Bibles, les versets 44 et 46 répètent le verset 48 ; ces mots manquent dans les manuscrits les plus anciens. La Segond ne les a pas : ici, le verset 44 finit la phrase du verset 43.
- **la géhenne** (v. 44) — Le nom d'une vallée de Jérusalem, devenu l'image du jugement de Dieu : voir le schéma.
- **leur ver ne meurt point** (v. 48) — Image d'un champ de cadavres, tirée d'Ésaïe 66,24.
- **sans saveur** (v. 50) — Fade.

POUR COMPRENDRE

Voici des paroles dures. Elles s'enchaînent par des mots qui se répondent : les petits, la chute, le feu, le sel. « Coupe ta main » est une exagération voulue. Elle veut dire : aucun sacrifice n'est trop grand pour ne pas se perdre. Les Bibles catholique et protestante y lisent une image volontairement excessive, pas un ordre.

Ce que l'on sait. La géhenne est une vallée réelle, au sud de Jérusalem. Des rois y avaient brûlé des enfants en sacrifice, et le prophète Jérémie en avait fait le lieu du jugement (7,31-32). Le nom est devenu l'image du châtiment après la mort.

Ce que croient les chrétiens. Les Églises lisent ces paroles comme un avertissement qui appelle à choisir, non comme une description de l'au-delà. Pour le Catéchisme catholique, l'enfer est un état où l'on s'exclut soi-même de Dieu, et Dieu n'y destine personne. Pour les orthodoxes, ce « feu » est la présence même de Dieu : joie pour qui l'aime, brûlure pour qui la refuse.

Un mot, trois âges : la géhenne

1. Une vallée	2. Un lieu de jugement	3. Une image
Au sud de Jérusalem : la vallée de Hinnom, « gé Hinnom » en hébreu. Des rois y ont fait brûler des enfants en sacrifice (2 Chroniques 28,3 ; 33,6) ; le roi Josias y a mis fin (2 Rois 23,10).	Le prophète Jérémie annonce qu'on l'appellera « vallée du carnage » (Jérémie 7,32).	Au temps de Jésus, le nom désigne le châtiment après la mort. Dans les évangiles, ce n'est jamais un lieu sur une carte : c'est l'image du jugement.

La « décharge où brûlait un feu permanent » vient d'un commentaire du Moyen Âge ; on la répète souvent, mais aucune source ancienne connue ne l'appuie.

LA QUESTION

« Coupe ta main » ? Il le pense vraiment ?

Non. C'est une façon de parler, très forte : ce qui fait tomber, on ne le garde pas, même si cela coûte. Si cette page fait peur, sa fin répond : « Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres. »

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 9 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Ce que Dieu a uni

Marc 10,1-12

[1] Jésus, étant parti de là, se rendit dans le territoire de la Judée
au-delà du Jourdain. La foule s'assembla de nouveau près de lui,
et selon sa coutume, il se mit encore à l'enseigner. [2] Les pharisiens l'abordèrent ; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il
est permis à un homme de répudier sa femme. [3] Il leur répondit :
Que vous a prescrit Moïse ? [4] Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire
une lettre de divorce et de répudier. [5] Et Jésus leur dit : C'est à
cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte.

[6] Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la
femme ; [7] c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et
s'attachera à sa femme, [8] et les deux deviendront une seule chair.
Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. [9] Que
l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. [10] Lorsqu'ils
furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus. [11] Il leur dit : Celui qui répudie sa femme et qui en épouse
une autre, commet un adultère à son égard ;

[12] et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle
commet un adultère.

LES MOTS

- **pour l'éprouver** (v. 2) — Pour le piéger.
- **répudier sa femme** (v. 2) — La renvoyer, divorcer d'elle. Selon la loi juive, c'était le mari qui renvoyait ; une femme ne le pouvait normalement pas.
- **une lettre de divorce** (v. 4) — Un acte écrit, qui permettait à la femme renvoyée de se remarier.
- **la dureté de votre cœur** (v. 5) — Votre cœur fermé.
- **une seule chair** (v. 8) — Un seul être.

POUR COMPRENDRE

La question est un piège : on est sur le territoire d'Hérode, qui a fait mourir Jean pour avoir critiqué son mariage. Les maîtres juifs débattaient du motif qui permet au mari de renvoyer sa femme. Deux écoles s'opposaient : celle de Shammaï n'admettait qu'une conduite honteuse ; celle de Hillel acceptait presque tout, même un plat brûlé.

Jésus ne choisit pas un camp : il remonte « au commencement », à la Genèse. Le mariage est fait pour durer, et la femme n'est pas une chose qu'on renvoie.

Ce que croient les chrétiens. Toutes les Églises reçoivent cette parole : le mariage est voulu par Dieu comme une union durable, et un divorce est toujours une blessure. Mais elles n'en tirent pas les mêmes règles : voir le schéma.

Le mariage et le divorce : ce que disent les Églises

1. Église catholique	2. Églises orthodoxes	3. Églises protestantes (luthériennes et réformées)
Le mariage entre baptisés ne peut pas être dissous. La séparation peut être légitime ; une nouvelle union n'est pas reconnue ; les personnes sont entourées, non rejetées.	Un seul mariage porte tout le sens voulu par Dieu. Un office de second mariage existe, après un chemin de pénitence ; ces personnes ne sont pas exclues de la communion.	Le mariage est une bénédiction, pas un sacrement. Un nouveau mariage après un divorce est possible ; l'accompagnement passe avant les principes.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, l'Église orthodoxe en Amérique et l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine ; d'autres Églises protestantes ont des règles plus strictes.

LA QUESTION

Et quand des parents se séparent, ça veut dire qu'ils ont fait quelque chose de mal ?

Non. Jésus parle à des hommes qui voulaient renvoyer leur femme comme on se débarrasse d'une chose. Il ne parle pas des familles blessées d'aujourd'hui. Les Églises disent qu'une séparation fait mal, et qu'il faut entourer ceux qui la vivent, pas les juger.

Laissez venir les petits enfants

Marc 10,13-16

13 On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touche. Mais les
disciples reprirent ceux qui les amenaient. 14 Jésus, voyant cela,
fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et
ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux
qui leur ressemblent.

15 Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de
Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. 16 Puis il les prit
dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.

LES MOTS

- **reprirent** (v. 13) — Firent des reproches à.
- **fut indigné** (v. 14) — Se mit en colère.
- **en leur imposant les mains** (v. 16) — En posant les mains sur eux pour les bénir.

POUR COMPRENDRE

Des parents amènent leurs enfants pour que Jésus les touche, c'est-à-dire les bénisse. Les disciples les repoussent, et Jésus se met en colère : Marc est le seul à le dire. Il les prend dans ses bras, comme au chapitre 9.

Ce qui est discuté. « Recevoir le royaume comme un petit enfant » : est-ce la confiance de l'enfant ? Ou sa place de plus petit, qui ne peut rien exiger ? Les deux lectures existent. Certains lecteurs anciens ont rattaché le baptême des bébés à « ne les empêchez pas ». Le texte, lui, n'en parle pas.

Un homme riche s'en va

Marc 10,17-31

17 Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et se
jetant à genoux devant lui : Bon maître, lui demanda-t-il, que
dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? 18 Jésus lui dit : Pour-
quoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul.

19 Tu connais les commandements : Tu ne commettras point
d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne di-
ras point de faux témoignage ; tu ne feras tort à personne ; ho-
nore ton père et ta mère. 20 Il lui répondit : Maître, j'ai observé
toutes ces choses dès ma jeunesse. 21 Jésus, l'ayant regardé,
l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que
tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel.
Puis viens, et suis-moi. 22 Mais, affligé de cette parole, cet
homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens. 23 Jésus,
regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il sera difficile à
ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !
24 Les disciples furent étonnés de ce que Jésus parlait ainsi. Et,
reprenant, il leur dit : Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se
confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !

25 Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une ai-
guille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. 26 Les dis-
ciples furent encore plus étonnés, et ils se dirent les uns aux
autres ; Et qui peut être sauvé ? 27 Jésus les regarda, et dit : Cela
est impossible aux hommes, mais non à Dieu : car tout est pos-
sible à Dieu.

28 Pierre se mit à lui dire ; Voici, nous avons tout quitté, et nous
t'avons suivi. 29 Jésus répondit : Je vous le dis en vérité, il n'est

personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres,

30 ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. 31 Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.

LES MOTS

- **hériter la vie éternelle** (v. 17) — Recevoir la vie qui ne finit pas.
- **tu ne feras tort à personne** (v. 19) — Ne garde pas ce qui revient aux autres. Ce commandement n'est pas dans les Dix : il rappelle la loi qui protège l'ouvrier pauvre (Deutéronome 24,14).
- **affligé** (v. 22) — Triste, le visage fermé.
- **le trou d'une aiguille** (v. 25) — Le chas d'une aiguille à coudre.
- **au centuple** (v. 30) — Cent fois plus.
- **dans le siècle à venir** (v. 30) — Dans le monde qui vient.

POUR COMPRENDRE

Un homme accourt, se met à genoux et pose la vraie question. Marc ne dit pas qu'il est jeune (c'est Matthieu) ni chef (c'est Luc). Il a tout fait comme il faut. Jésus le regarde et l'aime, puis lui demande la seule chose qu'il ne peut pas donner : ses biens. L'homme s'en va, triste. Marc ne dit pas la suite.

Ce que l'on sait. Le chameau et le trou d'aiguille : une des plus grosses bêtes du pays, une des plus petites ouvertures. C'est une exagération voulue. Une « porte de l'Aiguille » à Jérusalem, où le chameau passerait à genoux ? Une invention tardive : aucune source n'en parle avant le Moyen Âge. Les disciples sont

stupéfaits : la richesse passait pour une bénédiction de Dieu.

Ce que croient les chrétiens. « Impossible aux hommes, mais non à Dieu » : le salut est un don, pas une performance. Cet appel s'adressait à un homme précis. Les Églises ne demandent pas à tous de tout vendre ; toutes disent que l'argent peut empêcher de suivre Jésus. Et le « centuple » promis à Pierre vient « avec des persécutions » : ce n'est pas une promesse de richesse.

Vers Jérusalem

Marc 10,32-34

[32] Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus allait devant eux. Les disciples étaient troublés, et le suivaient avec crainte. Et Jésus prit de nouveau les douze auprès de lui, et commença à leur dire ce qui devait lui arriver :

[33] Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, [34] qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le battront de verges, et le feront mourir ; et, trois jours après, il ressuscitera.

LES MOTS

- **monter à Jérusalem** (v. 32) — Aller à Jérusalem, bâtie sur les hauteurs.
- **troublés** (v. 32) — Saisis de stupeur.
- **aux païens** (v. 33) — Aux non-Juifs : ici, aux Romains.
- **le battront de verges** (v. 34) — Le fouetteront.

POUR COMPRENDRE

Jésus marche devant ; les disciples suivent, inquiets. Troisième annonce, la plus précise : elle décrit d'avance, point par point, ce que raconteront les chapitres 14 et 15. Ce sont des autorités de Jérusalem qui le livreront, et les Romains qui le mettront à mort. Le schéma met les trois annonces côte à côte, et la carte montre ce dernier chemin.

Ce qui est discuté. Pourquoi tant de précision ? On en discute, comme pour la première annonce (8,31-33).

Trois annonces, trois malentendus, trois réponses

1. Marc 8,31	2. Marc 9,31	3. Marc 10,33-34
Pierre veut faire taire Jésus. « Va derrière moi » : la place du disciple.	Les disciples se disputent : qui est le plus grand ? Un enfant au milieu ; le dernier de tous.	Jacques et Jean veulent les meilleures places. Le serviteur de tous ; « donner sa vie ».

Chaque fois, Jésus répond au malentendu par une parole sur le service.

La coupe et la rançon

Marc 10,35-45

35 Les fils de Zébédée, Jacques et Jean, s'approchèrent de Jésus,
et lui dirent : Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce
que nous te demanderons. 36 Il leur dit : Que voulez-vous que je
fasse pour vous ? 37 Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un
à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire.
38 Jésus leur répondit : Vous ne savez ce que vous demandez.
Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du
baptême dont je dois être baptisé ? Nous le pouvons, dirent-ils.

39 Et Jésus leur répondit : Il est vrai que vous boirez la coupe que
je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois
être baptisé ;

40 mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche,
cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui cela
est réservé. 41 Les dix, ayant entendu cela, commencèrent à
s'indigner contre Jacques et Jean. 42 Jésus les appela, et leur dit :
Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations
les tyrannisent, et que les grands les dominent.

43 Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque
veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; 44 et qui-
conque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de
tous. 45 Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais
pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.

LES MOTS

- **dans ta gloire** (v. 37) — Quand tu régneras.
- **boire la coupe** (v. 38) — Accepter le sort douloureux qui m'attend : une image de la Bible.
- **les tyrannisent** (v. 42) — Les dominent durement.
- **votre serviteur** (v. 43) — Celui qui vous sert.
- **la rançon de plusieurs** (v. 45) — Le prix qui libère la multitude. La rançon, c'est ce qu'on payait pour libérer un esclave ou un captif.

● POUR COMPRENDRE

Troisième annonce de la mort, troisième malentendu : Jacques et Jean demandent les meilleures places. Jésus répond par une image, la coupe. Dans la Bible, la coupe désigne le sort que Dieu réserve à quelqu'un (Ésaïe 51,17). À Gethsémané, Jésus demandera qu'elle s'éloigne de lui (14,36). Les dix autres se fâchent contre les deux frères, sans doute parce qu'ils voulaient la même chose.

Alors Jésus retourne la pyramide : chez les nations, les chefs dominent ; chez vous, le grand sera le serviteur, et le premier, l'esclave de tous. Lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie.

Ce que croient les chrétiens. « Rançon pour plusieurs » : toutes les Églises voient dans la mort de Jésus un don volontaire, qui libère. Pour le Catéchisme catholique, « plusieurs » veut dire « la multitude », c'est-à-dire tous. Il explique la rançon par ces mots : « aimer les siens jusqu'à la fin ». Pour lui, ce n'est pas un paiement à un Dieu en colère, mais un don du Père lui-même.

Bartimée

Marc 10,46-52

46 Ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin. 47 Il entendit que c'était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier ; Fils de David, Jésus aie pitié de moi ! 48 Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort ; Fils de David, aie pitié de moi ! 49 Jésus s'arrêta, et dit : Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, il t'appelle. 50 L'aveugle jeta son

manteau, et, se levant d'un bond, vint vers Jésus. [51] Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Rabbouni, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue. [52] Et Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé. Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.

LES MOTS

- **Bartimée** (v. 46) — « Fils de Timée », en araméen.
- **Fils de David** (v. 47) — Titre du roi attendu, descendant de David.
- **aie pitié de moi** (v. 47) — Fais-moi grâce.
- **Rabbouni** (v. 51) — « Mon maître », en araméen.
- **que je recouvre la vue** (v. 51) — Que je voie de nouveau.

POUR COMPRENDRE

Jéricho, à environ vingt-cinq kilomètres de Jérusalem : une oasis chaude, avec ses palmiers et les palais d'hiver d'Hérode le Grand. À la sortie de la ville, un mendiant aveugle crie. Pour la première fois chez Marc, quelqu'un appelle Jésus en public « Fils de David », le titre du roi attendu. La foule veut le faire taire ; il crie plus fort.

Jésus s'arrête. Bartimée jette son manteau, bondit, et demande une seule chose. « Ta foi t'a sauvé » : les mots dits à la femme du chapitre 5. Guéri, il ne rentre pas chez lui : il suit Jésus « dans le chemin », vers Jérusalem. Cette partie du livre s'ouvrait sur un aveugle (8,22) ; elle se ferme sur un aveugle qui voit, et qui suit.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 10 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Sur un ânon

Marc 11,1-11

[1] Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent près de
Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des oliviers, Jésus
envoya deux de ses disciples, [2] en leur disant : Allez au village qui
est devant vous ; dès que vous y serez entrés, vous trouverez un
ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis ; dé-
tachez-le, et amenez-le.

[3] Si quelqu'un vous dit : Pourquoi faites-vous cela ? Répondez :
Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il le laissera venir ici. [4] Les
disciples, étant allés, trouvèrent l'ânon attaché dehors près d'une
porte, au contour du chemin, et ils le détachèrent.
[5] Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : Que
faites-vous ? Pourquoi détachez-vous cet ânon ? [6] Ils répondirent
comme Jésus l'avait dit. Et on les laissa aller. [7] Ils amenèrent à Jé-
sus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et Jésus s'assit
dessus. [8] Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le che-
min, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs.
[9] Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient :
Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! [10] Béni
soit le règne qui vient, le règne de David, notre père ! Hosanna
dans les lieux très hauts ! [11] Jésus entra à Jérusalem, dans le
temple. Quand il eut tout considéré, comme il était déjà tard, il
s'en alla à Béthanie avec les douze.

LES MOTS

- **Béthanie** (v. 1) — Village du mont des Oliviers, à environ trois kilomètres de Jérusalem, où Jésus loge.
- **un ânon** (v. 2) — Un jeune âne.
- **des branches** (v. 8) — Des feuillages coupés dans les champs : Marc ne parle pas de palmes.
- **Hosanna** (v. 9) — « Sauve donc ! » en hébreu ; devenu un cri de joie, comme « vive le roi ! ».
- **le règne de David, notre père** (v. 10) — Le royaume que la foule attend, comme au temps du roi David.

POUR COMPRENDRE

Jésus prépare lui-même son entrée : un ânon jamais monté, comme pour un usage sacré. Le prophète Zacharie annonçait un roi « humble et monté sur un âne » ; ce jour-là, disait-il, Dieu détruirait les chars de guerre (9,9-10). Un roi sans cheval, donc sans armée. Les gens étendent leurs manteaux, comme autrefois pour le roi Jéhu (2 Rois 9,13), et chantent le Psaume 118.

Ce que croient les chrétiens. Le dimanche des Rameaux, qui ouvre la Semaine sainte, rappelle cette scène ; les orthodoxes y portent des palmes ou des branches de saule. Mais Marc finit sans éclat : Jésus entre dans le Temple, regarde tout, et repart, « comme il était déjà tard ». L'action viendra le lendemain.

Un figuier sans fruit

Marc 11,12-14

12 Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut
faim. 13 Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla
voir s'il y trouverait quelque chose ; et, s'en étant approché, il ne
trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues.
14 Prenant alors la parole, il lui dit : Que jamais personne ne
mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent.

LES MOTS

- **la saison des figues** (v. 13) — L'époque où les figues sont mûres : l'été.

POUR COMPRENDRE

Un figuier plein de feuilles et sans fruit, à une saison où il ne peut pas en avoir : la phrase a embarrassé bien des lecteurs. Mais le figuier donne normalement ses premiers fruits avec ses feuilles. Cet arbre promet et ne donne rien. Marc coupe l'histoire en deux et place au milieu la scène du Temple : l'arbre parle du Temple.

LA QUESTION

Il maudit un arbre parce qu'il n'a pas de figues hors saison ? C'est injuste pour l'arbre.

Beaucoup de lecteurs ont eu la même réaction. Des Bibles d'aujourd'hui y voient un geste qui parle, comme ceux des prophètes. Lis la scène du Temple, puis le verset 20 : pour elles, l'arbre sans fruit fait penser au Temple.

Une maison de prière

Marc 11,15-19

15 Ils arrivèrent à Jérusalem, et Jésus entra dans le temple. Il se
mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le
temple ; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des ven-
deurs de pigeons ; 16 et il ne laissait personne transporter aucun
objet à travers le temple. 17 Et il enseignait et disait : N'est-il pas
écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes
les nations ? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.
18 Les grands prêtres et les scribes, l'ayant entendu, cherchèrent
les moyens de le faire périr ; car ils le craignaient, parce que toute
la foule était frappée de sa doctrine. 19 Quand le soir fut venu, Jé-
sus sortit de la ville.

LES MOTS

- **le temple** (v. 15) — Ici, la grande esplanade avec ses cours, pas le sanctuaire lui-même.
- **les changeurs** (v. 15) — Ceux qui échangeaient les monnaies contre celle qu'on acceptait au Temple.
- **les vendeurs de pigeons** (v. 15) — Les marchands d'oiseaux pour les offrandes des pauvres (Lévitique 12,8).
- **caverne de voleurs** (v. 17) — Repaire de brigands.

POUR COMPRENDRE

Chaque homme juif payait au Temple, chaque année, un demi-sicle, à verser en pièces d'argent de Tyr. Il fallait donc changer son argent, et les changeurs gardaient une petite part. Les pauvres achetaient des oiseaux pour leurs offrandes. Rien d'illégal : c'était un service nécessaire.

Mais aux fêtes, selon un archéologue, le marché débordait de la galerie du sud jusque dans la grande cour. Et les prix montaient. Un maître juif du Ier siècle a lui aussi protesté contre le prix des colombes. C'est la Mishna, un livre de la tradition juive mis par écrit vers l'an 200, qui le rapporte.

Jésus renverse les tables. Il cite Ésaïe : « une maison de prière pour toutes les nations ». Et Jérémie, qui annonçait la ruine du Temple devenu « caverne de brigands » (7,11). Il agit en prophète d'Israël, pas contre le Temple : il le défend. Les chefs des prêtres décident de le faire mourir ; la foule, elle, est pour lui.

« Ayez foi en Dieu »

Marc 11,20-26

20 Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché
jusqu'aux racines. 21 Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à
Jésus : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché. 22 Jésus
prit la parole, et leur dit : Ayez foi en Dieu.

23 Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne :
Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son
cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir.
24 C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en
priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.
25 Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez
quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père
qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. 26 Mais si
vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous
pardonnera pas non plus vos offenses.

LES MOTS

- **séché jusqu'aux racines** (v. 20) — Complètement mort.
- **ne doute point en son cœur** (v. 23) — N'hésite pas intérieurement.
- **vos offenses** (v. 25) — Vos fautes.
- **Mais si vous ne pardonnez pas** (v. 26) — Ce verset manque dans les manuscrits les plus anciens ; il vient sans doute de Matthieu 6,15.

POUR COMPRENDRE

Le lendemain, le figuier est sec : le schéma montre les trois temps du récit. Jésus n'explique pas l'arbre ; il parle de la foi et de la prière. « Dire à cette montagne : jette-toi dans la mer », c'est une image connue pour dire l'impossible. Et la prière va avec le pardon : on ne demande pas à Dieu ce qu'on refuse aux autres.

Ce que croient les chrétiens. « Croyez que vous l'avez reçu » : le Catéchisme catholique y voit « l'audace » de la prière d'un enfant envers son père. Ce n'est pas une recette : la prière chrétienne, dit-il aussi, est une confiance qui dépasse ce qu'on sent et ce qu'on comprend. Ce texte ne promet pas que toute demande sera exaucée comme on l'imagine.

Un récit dans un récit, une fois encore

1. Le figuier	2. Le Temple	3. Le figuier
Versets 12 à 14, le matin.	Versets 15 à 19, le même jour.	Versets 20 à 25, le lendemain.
Des feuilles, pas de fruit.	Plein d'activité ; Jésus renverse les tables.	Il est sec ; Jésus parle de la foi et du pardon.

L'arbre sans fruit éclaire le Temple : beaucoup de feuilles, et pas ce que Dieu y attend.

« Par quelle autorité ? »

Marc 11,27-33

27 Ils se rendirent de nouveau à Jérusalem, et, pendant que Jésus
se promenait dans le temple, les grands prêtres, les scribes et les
anciens, vinrent à lui, 28 et lui dirent : Par quelle autorité fais-tu
ces choses, et qui t'a donné l'autorité de les faire ? 29 Jésus leur
répondit : Je vous adresserai aussi une question ; répondez-moi,
et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

30 Le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes ? Répon-
dez-moi. 31 Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : Si nous
répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru
en lui ? 32 Et si nous répondons : Des hommes… Ils craignaient
le peuple, car tous tenaient réellement Jean pour un prophète.
33 Alors ils répondirent à Jésus : Nous ne savons. Et Jésus leur
dit : Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais
ces choses.

LES MOTS

- **les anciens** (v. 27) — Les gens importants de Jérusalem.
- **Par quelle autorité** (v. 28) — De quel droit, au nom de qui.
- **venait-il du ciel, ou des hommes** (v. 30) — Venait-il de Dieu, ou d'une décision humaine ?

POUR COMPRENDRE

Les trois groupes du grand conseil de Jérusalem demandent à Jésus de quel droit il a agi la veille. Il répond par une question, comme le faisaient les maîtres juifs : le baptême de Jean venait-il de Dieu ? Ils calculent les conséquences de chaque réponse et disent : « Nous ne savons. » Leur question était légitime ; c'est leur calcul que Marc montre.

Ce que l'on sait. Le Temple où ils marchent est un chantier presque achevé, commencé par Hérode le Grand vers l'an 20 avant notre ère. Une esplanade immense, bordée de galeries ; une cour ouverte à tous ; des cours réservées ; enfin le sanctuaire, couvert d'or. Josèphe écrit qu'il était si blanc qu'on le prenait de loin pour une montagne de neige. Voir le plan.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 11 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La vigne

Marc 12,1-12

[1] Jésus se mit ensuite à leur parler en paraboles. Un homme planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il la loua à des vignerons, et quitta le pays.

[2] Au temps de la récolte, il envoya un serviteur vers les vignerons, pour recevoir d'eux une part du produit de la vigne. [3] S'étant saisis de lui, ils le battirent, et le renvoyèrent à vide. [4] Il envoya de nouveau vers eux un autre serviteur ; ils le frappèrent à la tête, et l'outragèrent. [5] Il en envoya un troisième, qu'ils tuèrent ; puis plusieurs autres, qu'ils battirent ou tuèrent. [6] Il avait encore un fils bien-aimé ; il l'envoya vers eux le dernier, en disant : Ils auront du respect pour mon fils. [7] Mais ces vignerons dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et l'héritage sera à nous. [8] Et ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne. [9] Maintenant, que fera le maître de la vigne ? Il viendra, fera périr les vignerons, et il donnera la vigne à d'autres. [10] N'avez-vous pas lu cette parole de l'Écriture : La pierre qu'ont

rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ;

11 C'est par la volonté du Seigneur qu'elle l'est devenue, et c'est
un prodige à nos yeux ?

12 Ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignaient la foule. Ils
avaient compris que c'était pour eux que Jésus avait dit cette pa-
rabole. Et ils le quittèrent, et s'en allèrent.

LES MOTS

- **une haie** (v. 1) — Une clôture.
- **un pressoir** (v. 1) — La cuve creusée dans le roc où coule le jus du raisin.
- **l'héritier** (v. 7) — Celui qui doit hériter.
- **la principale de l'angle** (v. 10) — La pierre d'angle, qui tient l'édifice.

POUR COMPRENDRE

Jésus reprend de très près le « chant de la vigne » du prophète Ésaïe (5,1-7) : la vigne, c'est Israël ; le maître, c'est Dieu. Les serviteurs maltraités sont les prophètes. Le « fils bien-aimé » porte le nom que la voix du ciel donne à Jésus (1,11 ; 9,7). Ses auditeurs comprennent très bien : « c'était pour eux » qu'il parlait.

Ce que croient les chrétiens. La pierre rejetée qui devient la pierre d'angle (Psaume 118,22) : les premiers chrétiens y ont lu la mort et la résurrection de Jésus (Actes 4,11 ; 1 Pierre 2,7). La parabole juge des responsables qui refusent les envoyés de Dieu. L'Église catholique l'a dit fermement : on ne doit pas présenter les Juifs comme rejetés ou maudits par Dieu, comme si la Bible le disait.

L'impôt à César

Marc 12,13-17

13 Ils envoyèrent auprès de Jésus quelques-uns des pharisiens et
des hérodiens, afin de le surprendre par ses propres paroles.
14 Et ils vinrent lui dire : Maître, nous savons que tu es vrai, et
que tu ne t'inquiètes de personne ; car tu ne regardes pas à
l'apparence des hommes, et tu enseignes la voie de Dieu selon la
vérité. Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? De-
vons-nous payer, ou ne pas payer ? 15 Jésus, connaissant leur hy-
pocrisie, leur répondit : Pourquoi me tentez-vous ? Appor-
tez-moi un denier, afin que je le voie. 16 Ils en apportèrent un ; et
Jésus leur demanda : De qui sont cette effigie et cette
inscription ? De César, lui répondirent-ils. 17 Alors il leur dit :
Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et
ils furent à son égard dans l'étonnement.

LES MOTS

- **hérodiens** (v. 13) — Probablement des partisans d'Hérode Antipas, qui gouvernait la Galilée.
- **tu ne regardes pas à l'apparence des hommes** (v. 14) — Tu ne fais pas de différence selon les personnes.
- **le tribut à César** (v. 14) — L'impôt par tête dû à l'empereur de Rome.
- **effigie** (v. 16) — Image, portrait.
- **Rendez** (v. 17) — Donnez à chacun ce qui lui revient.

● POUR COMPRENDRE

Un piège bien construit. Depuis l'an 6, la Judée paie un impôt à Rome. Un certain Judas le Galiléen avait appelé à la révolte : on ne devait avoir d'autre maître que Dieu. Dire « payez », c'était passer pour un ami de l'occupant ; dire « ne payez pas », c'était appeler à la révolte.

Jésus demande une pièce : un denier, sans doute à l'image de Tibère, l'empereur de ce temps-là. Une inscription y appelait l'empereur « fils du divin Auguste ». Ses adversaires en ont un sur eux, dans le Temple. Vient la réponse : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

L'État a droit à ce qui lui est dû, mais il n'est pas Dieu. Le Catéchisme catholique en tire aussi un droit : celui de refuser d'obéir à un ordre contraire à sa conscience.

Le Dieu des vivants

Marc 12,18-27

18 Les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection,
vinrent auprès de Jésus, et lui firent cette question : 19 Maître,
voici ce que Moïse nous a prescrit : Si le frère de quelqu'un
meurt, et laisse une femme, sans avoir d'enfants, son frère épou-
sera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère. 20 Or, il y
avait sept frères. Le premier se maria, et mourut sans laisser de
postérité. 21 Le second prit la veuve pour femme, et mourut sans
laisser de postérité. Il en fut de même du troisième, 22 et aucun
des sept ne laissa de postérité. Après eux tous, la femme mourut
aussi. 23 À la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la
femme ? Car les sept l'ont eue pour femme. 24 Jésus leur

répondit : N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu ?

[25] Car, à la résurrection des morts, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux. [26] Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui dit, à propos du buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? [27] Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants. Vous êtes grandement dans l'erreur.

LES MOTS

- **sadducéens** (v. 18) — Groupe juif lié aux prêtres du Temple ; ils ne croyaient pas à la résurrection.
- **suscitera une postérité à son frère** (v. 19) — Donnera des enfants qui porteront le nom du mort.
- **vous êtes dans l'erreur** (v. 24) — Vous vous trompez.
- **à propos du buisson** (v. 26) — Dans le passage du buisson ardent (Exode 3).

POUR COMPRENDRE

Les sadducéens, des prêtres et des gens importants, ne croyaient pas à la résurrection. Les pharisiens, suivis par le peuple, y croyaient : le schéma présente les deux groupes. Les sadducéens posent un cas imaginaire, tiré de la loi du beau-frère (Deutéronome 25,5) : sept frères, une seule femme.

Jésus répond en deux temps. D'abord, la vie des ressuscités n'est pas la reprise de celle-ci. Ensuite, Dieu se nomme « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » : il n'est pas un Dieu de morts.

Ce que croient les chrétiens. Toutes les Églises affirment la résurrection des morts. Le Catéchisme catholique s'appuie justement

sur cette réponse de Jésus. « Comme les anges » ne veut pas dire sans corps, ni sans amour. Cela veut dire seulement : sans mort et sans mariage. Les sadducéens n'étaient pas des sots : leur argument s'appuyait sur la Loi écrite. Leur nom n'a pas à devenir une insulte.

Sadducéens et pharisiens

1. Les sadducéens	2. Les pharisiens
Liés aux prêtres et au Temple ; peu nombreux, de haut rang. Ils s'en tiennent à la Loi écrite et ne croient pas à la résurrection. Ils disparaissent après la destruction du Temple, en 70.	Un mouvement estimé du peuple. Ils suivent aussi la tradition orale et croient à la résurrection. Les rabbins, après 70, sont leurs héritiers.

D'après Flavius Josèphe et les Actes des apôtres (23,8). Aucun des deux noms n'est une insulte.

Le premier de tous les commandements

Marc 12,28-34

28 Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ?
29 Jésus répondit : Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ;

30 et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. 31 Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. 32 Le scribe lui dit : Bien, maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, 33 et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force,

et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. [34] Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osa plus lui proposer des questions.

LES MOTS

- **Écoute, Israël** (v. 29) — Premiers mots du Shema, la profession de foi juive, récitée chaque matin et chaque soir. On l'écrit aussi sur les montants des portes, dans un petit étui, la mezouza (Deutéronome 6,9).
- **de toute ta pensée** (v. 30) — De toute ton intelligence.
- **ton prochain** (v. 31) — Celui qui est proche de toi, ton semblable.
- **holocaustes** (v. 33) — Sacrifices entièrement brûlés sur l'autel.

POUR COMPRENDRE

Un scribe pose une vraie question, sans piège : Marc le dit, Matthieu durcira la scène. Jésus répond par deux versets de la Torah, la Loi de Moïse. D'abord le Shema (Deutéronome 6,4-5), que les Juifs pratiquants récitent matin et soir. Puis : « tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19,18).

Ce que l'on sait. Rabbi Aqiba, un autre maître juif, appelait ce verset « un grand principe de la Torah ». Le Talmud, un livre juif, raconte qu'un païen demanda à Hillel de lui enseigner toute la Torah le temps de tenir sur un pied. Réponse : « Ce qui t'est odieux, ne le fais pas à ton prochain ; c'est là toute la Torah, le reste est commentaire. »

Le scribe approuve : cet amour vaut mieux que tous les sacrifices, comme disaient les prophètes (Osée 6,6). Jésus répond : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Un scribe loué par Jésus : Marc ne connaît pas de méchants par principe. Ce double commandement résume tout pour les chrétiens. Il vient de la Torah d'Israël, et reste

commun aux Juifs et aux chrétiens.

Fils de David, et plus que David

Marc 12,35-37

35 Jésus, continuant à enseigner dans le temple, dit : Comment
les scribes disent-ils que le Christ est fils de David ?

36 David lui-même, animé par l'Esprit-Saint, a dit : Le Seigneur a
dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je
fasse de tes ennemis ton marchepied.

37 David lui-même l'appelle Seigneur ; comment donc est-il son
fils ? Et une grande foule l'écoutait avec plaisir.

LES MOTS

- **Le Seigneur a dit à mon Seigneur** (v. 36) — Dieu a dit à mon maître, le roi.
- **ton marchepied** (v. 36) — L'escabeau sous tes pieds : image du vainqueur.

POUR COMPRENDRE

À son tour, Jésus pose une question, à partir du Psaume 110. Si David appelle le Messie « mon Seigneur », comment le Messie serait-il seulement son fils ? Il ne nie pas être fils de David ; il laisse entendre qu'il est plus. Marc laisse la réponse au lecteur. Et la foule « l'écoutait avec plaisir ».

Des scribes et une veuve

Marc 12,38-44

38 Il leur disait dans son enseignement : Gardez-vous des scribes,
qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans
les places publiques ;

39 qui recherchent les premiers sièges dans les synagogues, et les
premières places dans les festins ; 40 qui dévorent les maisons des
veuves, et qui font pour l'apparence de longues prières. Ils seront
jugés plus sévèrement.

41 Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la
foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup.
42 Il vint aussi une pauvre veuve, elle y mit deux petites pièces,
faisant un quart de sou. 43 Alors Jésus, ayant appelé ses disciples,
leur dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus
qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ;

44 car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son néces-
saire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.

LES MOTS

- **robes longues** (v. 38) — Vêtements amples de cérémonie.
- **dévorent les maisons des veuves** (v. 40) — S'emparent des biens des veuves.
- **le tronc** (v. 41) — La boîte où l'on met les offrandes pour le Temple.
- **deux petites pièces** (v. 42) — Les plus petites pièces de bronze : quelques minutes de salaire.
- **un quart de sou** (v. 42) — Marc donne l'équivalent en monnaie romaine, pour ses lecteurs.
- **tout ce qu'elle avait pour vivre** (v. 44) — Tout l'argent qu'elle avait pour vivre.

POUR COMPRENDRE

Jésus met en garde contre « des scribes » qui aiment paraître et qui dépouillent les veuves ; pas contre tous les scribes : il vient d'en louer un. Puis il s'assied face au tronc. Les riches donnent beaucoup ; une veuve pauvre jette deux piécettes, tout ce qu'elle a pour vivre. « Elle a donné plus que tous. »

Ce qui est discuté. Éloge ou plainte ? La lecture ancienne loue un don mesuré au cœur, pas au montant. Pour une étude, Jésus regretterait qu'elle donne tout à un Temple dont il annonce la ruine (13,2). Une autre y voit les deux : un modèle, et une misère qui accuse les chefs. Le texte ne demande pas de donner jusqu'à ne plus pouvoir vivre.

LA QUESTION

Elle donne tout ce qu'elle a pour vivre. Et c'est bien ? Elle va manger quoi, demain ?

Beaucoup se le demandent : des spécialistes en discutent encore. Jésus voit ce que les autres ne voient pas. Mais juste avant, il dénonce ceux qui dépouillent les veuves. Les deux scènes se lisent ensemble.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 12 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Pas pierre sur pierre

Marc 13,1-2

[1] Lorsque Jésus sortit du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regarde quelles pierres, et quelles constructions ! [2] Jésus lui répondit : Vois-tu ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.

LES MOTS

- **quelles pierres, et quelles constructions** (v. 1) — Quels blocs, quels bâtiments ! Hérode le Grand avait fait rebâtir le Temple en grand ; le chantier n'a été terminé que quelques années avant sa destruction.
- **Il ne restera pas pierre sur pierre** (v. 2) — Tout sera démoli.

POUR COMPRENDRE

Jésus sort du Temple, et il n'y reviendra plus. Un disciple s'émerveille, et il a ses raisons : le Temple d'Hérode, splendide et toujours en chantier, était admiré bien au-delà de la Judée. Jésus répond qu'il sera détruit.

Ce que l'on sait. C'est arrivé en l'an 70, pendant la guerre contre Rome. Le Temple a brûlé : Josèphe, qui était là, raconte qu'un soldat romain y a lancé une torche. Puis la ville a été rasée. Chaque année, les Juifs se souviennent de ce jour par un jeûne. Le grand mur visible aujourd'hui à Jérusalem est un reste du mur qui soutenait l'esplanade.

Le commencement des douleurs

Marc 13,3-13

3 Il s'assit sur la montagne des oliviers, en face du temple. Et
Pierre, Jacques, Jean et André lui firent en particulier cette
question : 4 Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et à quel signe
connaîtra-t-on que toutes ces choses vont s'accomplir ? 5 Jésus se
mit alors à leur dire : Prenez garde que personne ne vous sé-
duise.

6 Car plusieurs viendront sous mon nom, disant ; C'est moi. Et
ils séduiront beaucoup de gens. 7 Quand vous entendrez parler
de guerres et de bruits de guerres, ne soyez pas troublés, car il
faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin.
8 Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre
un royaume ; il y aura des tremblements de terre en divers lieux,
il y aura des famines. Ce ne sera que le commencement des dou-
leurs. 9 Prenez garde à vous-mêmes. On vous livrera aux tribu-
naux, et vous serez battus de verges dans les synagogues ; vous
comparaîtrez devant des gouverneurs et devant des rois, à cause
de moi, pour leur servir de témoignage. 10 Il faut premièrement
que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. 11 Quand
on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas
d'avance de ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera
donné à l'heure même ; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais
l'Esprit-Saint. 12 Le frère livrera son frère à la mort, et le père son
enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les fe-
ront mourir. 13 Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom,
mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

LES MOTS

- **en particulier** (v. 3) — À l'écart.
- **vous séduise** (v. 5) — Vous égare, vous trompe.
- **le commencement des douleurs** (v. 8) — Le début des douleurs d'un accouchement : l'image d'un monde nouveau qui naît dans la souffrance.
- **tribunaux** (v. 9) — Des conseils de justice locaux.
- **persévérera** (v. 13) — Tiendra bon.

POUR COMPRENDRE

Assis face au Temple, Jésus répond aux quatre premiers disciples qu'il avait appelés. C'est son plus long discours chez Marc, et un mot le rythme : « Prenez garde ». Il annonce des guerres, des tremblements de terre, des famines, et il ajoute aussitôt : « ce ne sera pas encore la fin ».

Ce que croient les chrétiens. Les Églises lisent ce discours comme un appel à tenir bon dans l'épreuve, pas comme une liste de signes à cocher dans les nouvelles. Une Bible catholique y voit « instruction et consolation ». À ceux qui seront arrêtés à cause de lui, Jésus promet que l'Esprit-Saint parlera par eux.

Fuir dans les montagnes

Marc 13,14-23

14 Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là
où elle ne doit pas être, que celui qui lit fasse attention, alors, que
ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; 15 que celui
qui sera sur le toit ne descende pas et n'entre pas pour prendre
quelque chose dans sa maison ; 16 et que celui qui sera dans les
champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau.
17 Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allai-

teront en ces jours-là ! [18] Priez pour que ces choses n'arrivent pas en hiver. [19] Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. [20] Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé ; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis. [21] Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. [22] Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'il était possible. [23] Soyez sur vos gardes : je vous ai tout annoncé d'avance.

LES MOTS

- **l'abomination de la désolation** (v. 14) — Une expression du livre de Daniel : une chose horrible qui profane le lieu saint et le laisse désert.
- **que celui qui lit fasse attention** (v. 14) — Une note pour le lecteur du livre.
- **sur le toit** (v. 15) — Sur la terrasse plate de la maison.
- **la détresse** (v. 19) — L'oppression, l'épreuve.
- **élus** (v. 20) — Ceux que Dieu a choisis.
- **de faux Christs** (v. 22) — De faux Messies.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'on sait. L'expression vient du livre de Daniel (11,31). Elle désignait l'autel païen qu'un roi grec, Antiochos IV, avait fait dresser dans le Temple, vers 167 avant notre ère. Jésus la reprend pour annoncer une nouvelle profanation. Luc, lui, la traduit en clair : « Jérusalem investie par des armées » (21,20).

Ce qui est discuté. De quoi parle Jésus ? Des armées romaines autour de Jérusalem, en 70 ? Ou d'une épreuve de la fin des temps ? Les Bibles d'étude, celles qui ont beaucoup de notes, ne tranchent pas. Au IVe siècle, l'historien chrétien Eusèbe raconte que les chré-

tiens de Jérusalem avaient quitté la ville avant la guerre. Le lien avec ce passage reste une hypothèse.

Jésus avertit aussi : beaucoup diront « le Messie est ici », et feront des prodiges. « Je vous ai tout annoncé d'avance » : ce discours est une mise en garde, pas une énigme. Personne ne peut l'appliquer avec certitude à un pays ou à un événement d'aujourd'hui.

Sur les nuées

Marc 13,24-27

[24] Mais dans ces jours, après cette détresse, le soleil s'obscurcira,
la lune ne donnera plus sa lumière, [25] les étoiles tomberont du
ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées.
[26] Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec
une grande puissance et avec gloire. [27] Alors il enverra les anges,
et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la
terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

LES MOTS

- **les puissances qui sont dans les cieux** (v. 25) — Les forces du ciel.
- **le Fils de l'homme** (v. 26) — Le titre que Jésus se donne ; il rappelle un personnage du livre de Daniel (7,13).
- **des quatre vents** (v. 27) — Des quatre coins du monde, de partout.

POUR COMPRENDRE

Le soleil qui s'obscurcit, les étoiles qui tombent : ce sont les mots des prophètes pour parler du « jour du Seigneur » (Joël 2,10). Ésaïe les emploie aussi pour annoncer la chute de Babylone (13,10). C'est un langage d'images : il ne décrit pas le ciel. Puis Jésus cite le livre de Daniel : le Fils de l'homme vient sur les nuées (7,13).

Ce que croient les chrétiens. Le Credo, le texte de la foi que récitent ensemble la plupart des Églises, dit que le Christ « reviendra dans la gloire », et toutes l'attendent. Ces versets ne parlent ni de châtiment ni de peur : seulement d'anges qui rassemblent, de partout, ceux que Dieu a choisis.

L'été est proche

Marc 13,28-31

28 Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que
ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent,
vous connaissez que l'été est proche. 29 De même, quand vous
verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est
proche, à la porte. 30 Je vous le dis en vérité, cette génération ne
passera point, que tout cela n'arrive. 31 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

LES MOTS

- **ses branches deviennent tendres** (v. 28) — La sève monte : le printemps arrive.
- **le Fils de l'homme est proche** (v. 29) — Le grec dit seulement « il est proche » ou « c'est proche » ; la Segond a ajouté « le Fils de l'homme ».
- **à la porte** (v. 29) — Tout près, sur le seuil.
- **cette génération** (v. 30) — Les gens de ce temps. Le sens est discuté : voir « Pour comprendre ».

POUR COMPRENDRE

Le figuier perd ses feuilles l'hiver ; quand elles repoussent, l'été est proche. De même, dit Jésus, quand vous verrez ces choses. Puis une parole solennelle : « Mes paroles ne passeront point. » La Bible le disait de la parole de Dieu (Ésaïe 40,8).

Ce qui est discuté. « Cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive » : ces gens ne disparaîtront pas avant que tout cela arrive. Chez Marc, « cette génération » désigne les gens du temps de Jésus (8,12). Mais que veut dire « tout cela » ? La ruine de Jérusalem, une quarantaine d'années plus tard ? Ou aussi la venue du Fils de l'homme ? Les Bibles d'étude laissent la question ouverte.

Veillez

Marc 13,32-37

[32] Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les
anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul. [33] Prenez garde,
veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra. [34] Il
en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse
sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa
tâche, et ordonne au portier de veiller. [35] Veillez donc, car vous
ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au
milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ; [36] craignez
qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. [37] Ce que
je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

LES MOTS

- **Pour ce qui est du jour ou de l'heure** (v. 32) — Quant à la date exacte.
- **veillez** (v. 33) — Restez éveillés, soyez attentifs.
- **portier** (v. 34) — Le gardien de la porte.
- **au chant du coq** (v. 35) — Vers trois heures du matin : la troisième des quatre veilles de la nuit.

POUR COMPRENDRE

Personne ne connaît le jour, ni les anges, ni même le Fils. Une Bible protestante ancienne y voit le signe que Jésus a pris au sérieux sa condition d'homme. Donc pas de calcul de date : Jésus raconte un homme parti en voyage, et un portier qui l'attend.

Le soir, minuit, le chant du coq, le matin : ce sont les quatre veilles de la nuit. Marc semble les rappeler dans le récit de la Passion (14,17 ; 14,72 ; 15,1). « Veillez » veut dire « soyez prêts », pas « ayez peur ». Et la dernière phrase est pour tous : « Ce que je vous dis, je le dis à tous. »

LA QUESTION

Et si la fin du monde, c'était bientôt ? Des guerres et des tremblements de terre, on en voit tout le temps.

Jésus en parle : « ne soyez pas troublés… ce ne sera pas encore la fin ». Quant au jour, « personne ne le sait » (13,32). Ce chapitre n'est pas là pour faire peur, mais pour tenir bon. Si les nouvelles inquiètent, parlons-en à quelqu'un de confiance.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 13 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Un parfum de grand prix

Marc 14,1-11

[1] La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les grands prêtres et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir. [2] Car ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.

[3] Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix ; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. [4] Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation : À quoi bon perdre ce parfum ? [5] On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre cette femme. [6] Mais Jésus dit : Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne action à mon égard ;

[7] car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez, mais vous ne m'avez pas toujours. [8] Elle a fait ce qu'elle a pu ; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. [9] Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. [10] Judas Iscariot, l'un des douze, alla vers les grands prêtres, afin de leur livrer Jésus. [11] Après l'avoir entendu, ils furent dans la joie, et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

LES MOTS

- **Pâque et des pains sans levain** (v. 1) — Deux fêtes juives liées, au printemps : le repas de l'agneau, en mémoire de la sortie d'Égypte, puis sept jours de pain sans levain.
- **par ruse** (v. 1) — En secret, par un piège.
- **un vase d'albâtre** (v. 3) — Un flacon de pierre fine, au long col qu'on brisait.
- **nard** (v. 3) — Un parfum très cher, tiré d'une plante des montagnes du nord de l'Inde.
- **plus de trois cents deniers** (v. 5) — Plus d'une année de salaire d'un ouvrier.
- **embaumé mon corps pour la sépulture** (v. 8) — Parfumé mon corps d'avance, comme on le faisait pour un mort.

POUR COMPRENDRE

Les derniers jours commencent : voir le schéma. Marc place un don entre deux projets de mort. Avant, les grands prêtres veulent arrêter Jésus loin de la foule, qui l'écoute volontiers (12,37). Après, Judas va les trouver. Au milieu, une femme verse sur sa tête un parfum très cher, comme on consacrait un roi (1 Samuel 10,1). Jésus y voit l'annonce de sa sépulture.

« Vous avez toujours les pauvres avec vous » n'est pas une excuse pour ne pas les aider. Jésus ajoute : « vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez », comme le disait déjà la Loi (Deutéronome 15,11). Il promet qu'on se souviendra de cette femme dans le monde entier. Marc ne donne pas son nom.

Ce qui est discuté. Pourquoi Judas a-t-il livré Jésus ? Marc ne donne aucun motif : ce sont les grands prêtres qui lui promettent de l'argent. Les autres évangiles parlent d'argent ou de Satan ; un dictionnaire de la Bible conclut qu'on ne connaît pas son motif. « Livrer » est le verbe même des annonces de la Passion.

Les derniers jours, selon Marc

1. Le soir	2. La nuit	3. Le vendredi	4. Le dimanche
Le repas de la Pâque (14,17).	Gethsémané, l'arrestation (14,32-52). Chez le grand prêtre (14,53-65). Pierre renie ; le coq chante (14,66-72).	Marc dit « la veille du sabbat » (15,42). Le matin, Pilate (15,1). La troisième heure, la croix ; la neuvième, la mort (15,25-37). Le soir, le tombeau (15,42-47).	À l'aube, le tombeau vide (16,1-8).

Le sabbat va du vendredi soir au samedi soir. Les heures se comptent depuis le lever du soleil : la troisième heure, vers 9 heures ; la neuvième, vers 15 heures. L'évangile de Jean ne place pas tout au même moment : pour lui, le repas de la Pâque n'a pas encore eu lieu quand Jésus est condamné, vers la sixième heure (Jean 18,28 ; 19,14).

LA QUESTION

Judas, c'était un méchant depuis le début ?

Marc ne le dit pas. Judas était « l'un des douze », choisi comme les autres, et Marc ne lui donne aucun motif. Son geste est grave (14,21). Mais la même nuit, Pierre aussi lâche Jésus, par peur. Le récit ne fabrique pas de monstre.

« Ceci est mon corps »

Marc 14,12-26

12 Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la
Pâque, les disciples de Jésus lui dirent : Où veux-tu que nous al-
lions te préparer la Pâque ? 13 Et il envoya deux de ses disciples,
et leur dit : Allez à la ville ; vous rencontrerez un homme por-
tant une cruche d'eau, suivez-le.

14 Quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison : Le
maître dit : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes
disciples ? 15 Et il vous montrera une grande chambre haute,
meublée et toute prête : c'est là que vous nous préparerez la
Pâque. 16 Les disciples partirent, arrivèrent à la ville, et trou-
vèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la
Pâque. 17 Le soir étant venu, il arriva avec les douze. 18 Pendant
qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : Je vous le dis
en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera. 19 Ils
commencèrent à s'attrister, et à lui dire, l'un après l'autre : Est-ce
moi ? 20 Il leur répondit : C'est l'un des douze, qui met avec moi
la main dans le plat.

21 Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui. Mais
malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux
vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né.

22 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir
rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez,
ceci est mon corps. 23 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir
rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous. 24 Et il leur
dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour
plusieurs.

25 Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

26 Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.

LES MOTS

- **on immolait la Pâque** (v. 12) — On égorgeait au Temple l'agneau de la Pâque.
- **une grande chambre haute, meublée** (v. 15) — Une salle à l'étage, garnie et prête.
- **met avec moi la main dans le plat** (v. 20) — Trempe son pain avec moi dans le plat commun.
- **après avoir rendu grâces** (v. 22) — La Segond dit deux fois la même chose ; le grec dit « ayant béni » pour le pain, « ayant rendu grâces » pour la coupe. De ce second mot vient « eucharistie ».
- **l'alliance** (v. 24) — Le pacte entre Dieu et son peuple.
- **répandu pour plusieurs** (v. 24) — Versé pour la multitude : comme en 10,45, « plusieurs » veut dire « un grand nombre », sans exclure personne.
- **les cantiques** (v. 26) — Les psaumes de louange chantés à la fin du repas de la Pâque.

POUR COMPRENDRE

C'est le soir de la Pâque, le repas qui fait mémoire de la sortie d'Égypte. On mange allongé, autour d'un plat commun ; l'ordre du repas que suivent les Juifs aujourd'hui a été fixé plus tard. Jésus annonce : « L'un de vous me livrera. » Il ne désigne personne, et chacun demande : « Est-ce moi ? »

Puis il prend le pain, le bénit, le rompt, le donne : « Prenez, ceci est mon corps. » Il prend la coupe : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, répandu pour plusieurs. » Ce sont les mots de Moïse au

Sinaï (Exode 24,8). L'apôtre Paul raconte aussi ce repas, dans une lettre écrite vers l'an 56 (1 Corinthiens 11,23-25).

Ce que croient les chrétiens. Presque toutes les Églises refont ces gestes en mémoire de Jésus. C'est la messe chez les catholiques, la divine liturgie chez les orthodoxes, la sainte cène chez les protestants. Elles s'accordent sur l'essentiel, mais pas sur la manière dont le Christ y est présent : voir le schéma. Ce livre donne leurs mots, sans trancher.

Le repas du Seigneur : ce que disent les Églises

1. Catholiques et orthodoxes	2. Luthériens et réformés	3. Baptistes et beaucoup d'évangéliques
Le Christ est réellement présent : le pain et le vin deviennent vraiment son corps et son sang. Les catholiques appellent cela la transsubstantiation ; les orthodoxes, d'une présence réelle et mystique, sans chercher à expliquer comment.	Le Christ est vraiment présent et reçu : avec le pain pour les luthériens, par l'Esprit pour les réformés. Le pain reste du pain, et le Christ s'y donne vraiment.	Un mémorial, c'est-à-dire un geste pour se souvenir : un acte d'obéissance qui rappelle sa mort et attend son retour.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, l'Église orthodoxe en Amérique, la Confession d'Augsbourg (1530), la Confession de La Rochelle (1559) et la confession de foi baptiste de 2000. Luthériens et réformés se sont accordés en 1973 (Concorde de Leuenberg).

« Tu me renieras »

Marc 14,27-31

27 Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés ; car il est écrit : Je
frapperai le berger, et les brebis seront dispersées.

28 Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Gali-
lée. 29 Pierre lui dit : Quand tous seraient scandalisés, je ne serai
pas scandalisé. 30 Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, toi,
aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois,
tu me renieras trois fois. 31 Mais Pierre reprit plus fortement :
Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et
tous dirent la même chose.

LES MOTS

- **vous serez tous scandalisés** (v. 27) — Vous allez tous trébucher, perdre courage.
- **je vous précéderai** (v. 28) — J'irai devant vous.
- **tu me renieras** (v. 30) — Tu diras que tu ne me connais pas.

POUR COMPRENDRE

En chemin vers le mont des Oliviers, Jésus annonce que tous vont le lâcher. Il cite le prophète Zacharie : le berger frappé, les brebis dispersées (13,7). Mais il ajoute aussitôt un rendez-vous : « Après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

Pierre jure qu'il ne le reniera jamais, quitte à mourir. Jésus lui annonce trois reniements avant que le coq ait chanté deux fois. Et Marc note : « Tous dirent la même chose. » Pierre n'est pas un lâche à part : c'est le portrait de tous.

Gethsémané

Marc 14,32-42

[32] Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané, et Jésus
dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je prierai. [33] Il
prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à éprouver de
la frayeur et des angoisses. [34] Il leur dit : Mon âme est triste
jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez. [35] Puis, ayant fait quelques
pas en avant, il se jeta contre terre, et pria que, s'il était possible,
cette heure s'éloigne de lui. [36] Il disait : Abba, Père, toutes choses
te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas
ce que je veux, mais ce que tu veux. [37] Et il vint vers les disciples,
qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! Tu n'as
pu veiller une heure !

[38] Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ;
l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. [39] Il s'éloigna de
nouveau, et fit la même prière. [40] Il revint, et les trouva encore
endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Ils ne surent que lui
répondre. [41] Il revint pour la troisième fois, et leur dit : Dormez
maintenant, et reposez-vous ! C'est assez ! L'heure est venue ;
voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.

[42] Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'approche.

LES MOTS

- **Gethsémané** (v. 32) — « Pressoir à huile » : une oliveraie sur le mont des Oliviers.
- **éprouver de la frayeur et des angoisses** (v. 33) — Être saisi d'effroi et de détresse.
- **Abba** (v. 36) — « Père », en araméen. Marc traduit lui-même.
- **cette coupe** (v. 36) — Image de l'épreuve qui l'attend.
- **la chair est faible** (v. 38) — La nature humaine est fragile.

POUR COMPRENDRE

Marc ne cache rien : Jésus a peur. « Mon âme est triste jusqu'à la mort. » Il se jette à terre et demande que cette heure passe loin de lui. Le Catéchisme catholique y voit l'horreur que la mort inspire à sa nature d'homme. Marc décrit des sentiments, pas un état médical.

Ce que croient les chrétiens. « Abba, Père… non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Pour toutes les Églises, cette prière montre à la fois un homme qui a peur et un Fils qui se donne librement. Elle rejoint le Notre Père : « que ta volonté soit faite ». « Abba » est un mot de confiance ; le traduire par « papa » serait une simplification.

Trois fois, Jésus revient et trouve ses amis endormis. « Simon, tu dors ! » Il ne les accable pas : « L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » Le mot « veillez » du chapitre 13 revient ici.

Un baiser

Marc 14,43-52

43 Et aussitôt, comme il parlait encore, arriva Judas l'un des douze, et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres, par les scribes et par les anciens. 44 Celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui que j'embrasserai, c'est lui ; saisissez-le, et emmenez-le sûrement. 45 Dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus, disant : Rabbi ! Et il l'embrassa. 46 Alors ces gens mirent la main sur Jésus, et le saisirent. 47 Un de ceux qui étaient là, tirant l'épée, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui emporta l'oreille. 48 Jésus, prenant la parole, leur dit : Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi.

49 J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi. Mais c'est afin que les Écritures soient accomplies. 50 Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite. 51 Un jeune homme le suivait, n'ayant sur le corps qu'un drap. On se saisit de lui ; 52 mais il lâcha son vêtement, et se sauva tout nu.

LES MOTS

- **ce signe** (v. 44) — Ce signal convenu.
- **Rabbi** (v. 45) — « Mon maître » : titre de respect donné aux enseignants.
- **un brigand** (v. 48) — Un bandit armé.
- **un drap** (v. 51) — Une pièce de lin.

POUR COMPRENDRE

Une troupe armée arrive, envoyée par les grands prêtres, les scribes et les anciens, c'est-à-dire les membres du grand conseil de Jérusalem. Judas a convenu d'un signe : un baiser, le salut habituel d'un disciple à son maître. Jésus ne se défend pas : « C'est afin que les Écritures soient accomplies. »

« Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite. » Marc seul ajoute un détail étrange : un jeune homme qui suivait, vêtu d'un simple drap, s'enfuit en le laissant entre leurs mains. Certains lecteurs y voient Marc lui-même, qui signerait ainsi son livre ; d'autres y lisent la fuite de tous, jusqu'au dernier. On l'ignore.

« Je le suis »

Marc 14,53-65

53 Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre, où s'assemblèrent
tous les grands prêtres, les anciens et les scribes. 54 Pierre le suivit
de loin jusque dans l'intérieur de la cour du grand prêtre ; il
s'assit avec les serviteurs, et il se chauffait près du feu. 55 Les
grands prêtres et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage
contre Jésus, pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point ;
56 car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui, mais
les témoignages ne s'accordaient pas. 57 Quelques-uns se le-
vèrent, et portèrent un faux témoignage contre lui, disant :
58 Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main
d'homme, et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas
fait de main d'homme. 59 Même sur ce point-là leur témoignage
ne s'accordait pas. 60 Alors le grand prêtre, se levant au milieu de
l'assemblée, interrogea Jésus, et dit : Ne réponds-tu rien ?

Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi ? [61] Jésus garda le silence, et ne répondit rien. Le grand prêtre l'interrogea de nouveau, et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? [62] Jésus répondit : Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. [63] Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? [64] Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble ? Tous le condamnèrent comme méritant la mort. [65] Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing, en lui disant : Devine ! Et les serviteurs le reçurent en lui donnant des soufflets.

LES MOTS

- **le sanhédrin** (v. 55) — Le grand conseil de Jérusalem, présidé par le grand prêtre.
- **fait de main d'homme** (v. 58) — Construit par des hommes.
- **le Fils du Dieu béni** (v. 61) — Le grec dit « le Fils du Béni » : une façon respectueuse de ne pas prononcer le nom de Dieu.
- **à la droite de la puissance de Dieu** (v. 62) — À la place d'honneur auprès de Dieu (Psaume 110,1). Le grec dit seulement « la Puissance » : encore une façon respectueuse de ne pas nommer Dieu.
- **le blasphème** (v. 64) — Parole qui porte atteinte à l'honneur de Dieu.
- **Devine** (v. 65) — « Prophétise ! », dit par moquerie.

POUR COMPRENDRE

De nuit, chez le grand prêtre, le grand conseil cherche un témoignage contre Jésus ; les témoins ne s'accordent pas. Jésus se tait. Puis le grand prêtre demande : « Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? » Jésus, qui imposait si souvent le silence, répond ouvertement : « Je le suis », avec des mots du Psaume 110 et du livre de Daniel.

Ce que l'on sait. Le grand prêtre s'appelait Caïphe (Matthieu et Jean le nomment) ; selon Josèphe, il avait été nommé par le gouverneur romain. Le conseil ne pouvait pas faire exécuter quelqu'un : il devait livrer Jésus aux Romains. Marc écrit que « tous » le condamnèrent ; Luc précise pourtant qu'un des membres du conseil, Joseph d'Arimathée, n'avait pas approuvé la décision (Luc 23,51).

Ce qui est discuté. Les historiens discutent : vrai procès de nuit, ou enquête avant la séance du matin ? Et que voulait dire « blasphème » ? Pour une commission de l'Église catholique, la réponse de Jésus reste le désaccord le plus grave entre juifs et chrétiens. Pour les chrétiens, elle dit vrai ; pour les juifs, elle offense Dieu. Mais ce désaccord ne doit pas tourner à l'hostilité.

Pierre pleure

Marc 14,66-72

66 Pendant que Pierre était en bas dans la cour, il vint une des
servantes du grand prêtre. 67 Voyant Pierre qui se chauffait, elle
le regarda, et lui dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth.
68 Il le nia, disant : Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu
veux dire. Puis il sortit pour aller dans le vestibule. Et le coq
chanta. 69 La servante, l'ayant vu, se mit de nouveau à dire à ceux
qui étaient présents : Celui-ci est de ces gens-là. Et il le nia de
nouveau. 70 Peu après, ceux qui étaient présents dirent encore à
Pierre : Certainement tu es de ces gens-là, car tu es Galiléen.
71 Alors il commença à faire des imprécations et à jurer : Je ne
connais pas cet homme dont vous parlez. 72 Aussitôt, pour la se-
conde fois, le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jé-
sus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu me renie-
ras trois fois. Et en y réfléchissant, il pleurait.

LES MOTS

- **une des servantes** (v. 66) — Une jeune servante.
- **le vestibule** (v. 68) — L'entrée de la cour.
- **faire des imprécations** (v. 71) — Appeler la malédiction.
- **en y réfléchissant, il pleurait** (v. 72) — Le grec est obscur ; d'autres traduisent « il songea à tout cela et pleura » ou « il se couvrit la tête et pleura ».

POUR COMPRENDRE

En haut, Jésus dit « Je le suis ». Pendant ce temps, dans la cour, Pierre dit trois fois qu'il ne le connaît pas : à une servante, puis aux autres, puis en jurant. On le reconnaît pour un Galiléen. Le coq chante une seconde fois, Pierre se souvient, et il pleure.

Ce que croient les chrétiens. Ce n'est pas la fin de son histoire. Au tombeau, le message sera pour « ses disciples et pour Pierre » (16,7) ; et Pierre parlera plus tard devant la foule de Jérusalem (Actes 2,14). Pour les Églises, l'échec de Pierre montre que le pardon reste possible.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 14 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Devant Pilate

Marc 15,1-15

[1] Dès le matin, les grands prêtres tinrent conseil avec les anciens et les scribes, et tout le sanhédrin. Après avoir lié Jésus, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate. [2] Pilate l'interrogea : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis. [3] Les grands prêtres portaient contre lui plusieurs accusations. [4] Pilate l'interrogea de nouveau : Ne réponds-tu rien ? Vois de combien de choses ils t'accusent. [5] Et Jésus ne fit plus aucune réponse, ce qui étonna Pilate.

[6] À chaque fête, il relâchait un prisonnier, celui que demandait la foule. [7] Il y avait en prison un nommé Barabbas avec ses complices, pour un meurtre qu'ils avaient commis dans une sédition. [8] La foule, étant montée, se mit à demander ce qu'il avait coutume de leur accorder. [9] Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? [10] Car il savait que c'était par envie que les grands prêtres l'avaient livré. [11] Mais les grands prêtres excitèrent la foule, afin que Pilate leur relâche plutôt Barabbas. [12] Pilate, reprenant la parole, leur dit : Que voulez-vous

donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? [13] Ils crièrent de nouveau : Crucifie-le ! [14] Pilate leur dit : Quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort : Crucifie-le ! [15] Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait fouetter Jésus, il le livra pour être crucifié.

LES MOTS

- **tinrent conseil** (v. 1) — Se réunirent pour décider.
- **Pilate** (v. 1) — Ponce Pilate, le gouverneur romain de la Judée, de l'an 26 à l'an 36 ou 37.
- **Tu le dis** (v. 2) — C'est toi qui le dis.
- **une sédition** (v. 7) — Une révolte.
- **par envie** (v. 10) — Par jalousie.

POUR COMPRENDRE

Le grand conseil livre Jésus à Pilate, le gouverneur romain : lui seul peut condamner à mort. On le connaît par une inscription retrouvée à Césarée. Philon et Josèphe, deux auteurs juifs du Ier siècle, le décrivent comme un homme dur. Il demande : « Es-tu le roi des Juifs ? » Une question politique : seule Rome faisait les rois. Voir le plan de Jérusalem.

À chaque fête, dit Marc, le gouverneur relâchait un prisonnier. Les grands prêtres excitent la foule réunie ce matin-là, qui réclame Barabbas, emprisonné après une révolte. Pilate sait que Jésus a été livré par jalousie ; pourtant, « voulant satisfaire la foule », il le fait fouetter et le livre pour être crucifié. Le schéma montre qui fait quoi dans ce récit.

Ce que croient les chrétiens. Les Églises l'ont dit fermement : la mort de Jésus ne peut être reprochée ni à tous les Juifs de ce temps-là, ni aux Juifs d'aujourd'hui. Une foule d'un matin n'est pas

un peuple. Le Credo dit « il a souffert sous Ponce Pilate ». Et les chrétiens croient que ce sont les péchés de tous qui l'ont mené à la croix.

Qui fait quoi, dans le récit de Marc

1. Des autorités de Jérusalem	2. Rome	3. Les autres
Les grands prêtres, les scribes, les anciens. Ils font arrêter Jésus, le jugent, le livrent à Pilate (14,43 à 15,1). Ils poussent la foule à réclamer Barabbas (15,11).	Pilate le fait fouetter et le livre à la croix (15,15). Des soldats romains se moquent de lui et le crucifient.	Judas le livre ; une foule d'un matin crie ; les disciples fuient. Joseph d'Arimathée l'ensevelit ; des femmes restent.

Jésus, ses disciples, les femmes, Joseph d'Arimathée et la foule qui l'écoutait au Temple étaient juifs. Le Conseil œcuménique des Églises, qui réunit des Églises protestantes et orthodoxes (1961), et le concile Vatican II, grande assemblée des évêques catholiques (1965), ont rejeté l'idée d'un peuple coupable.

Un roi pour rire

Marc 15,16-20

16 Les soldats conduisirent Jésus dans l'intérieur de la cour,
c'est-à-dire, dans le prétoire, et ils assemblèrent toute la cohorte.
17 Ils le revêtirent de pourpre, et posèrent sur sa tête une cou-
ronne d'épines, qu'ils avaient tressée. 18 Puis ils se mirent à le
saluer : Salut, roi des Juifs ! 19 Et ils lui frappaient la tête avec un
roseau, crachaient sur lui, et, fléchissant les genoux, ils se pros-
ternaient devant lui. 20 Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui
ôtèrent la pourpre, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent
pour le crucifier.

LES MOTS

- **le prétoire** (v. 16) — La résidence du gouverneur romain.
- **la cohorte** (v. 16) — Une troupe de plusieurs centaines de soldats.
- **pourpre** (v. 17) — Une étoffe rouge violacé, la couleur des rois.
- **un roseau** (v. 19) — Une tige, un bâton léger.

POUR COMPRENDRE

Des soldats romains déguisent Jésus en roi : un manteau couleur pourpre, une couronne d'épines, un faux salut, « Salut, roi des Juifs ! », comme on saluait l'empereur. Une Bible catholique note que leur but était la moquerie plus que la torture. Jésus l'avait annoncé : on se moquera de lui, on crachera sur lui (10,34).

Ce que croient les chrétiens. Les chrétiens lisent cette scène avec ironie : les soldats se moquent d'un roi, et ils disent vrai sans le savoir. Selon l'évangile de Jean, Jésus avait dit à Pilate : « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18,36).

Golgotha

Marc 15,21-32

21 Ils forcèrent à porter la croix de Jésus un passant qui revenait
des champs, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus ;
22 et ils conduisirent Jésus au lieu nommé Golgotha, ce qui signi-
fie lieu du crâne. 23 Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de
myrrhe, mais il ne le prit pas. 24 Ils le crucifièrent, et se parta-
gèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun
aurait. 25 C'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent.
26 L'inscription indiquant le sujet de sa condamnation portait ces
mots : Le roi des Juifs. 27 Ils crucifièrent avec lui deux brigands,
l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. 28 Ainsi fut accompli ce que

dit l'Écriture : Il a été mis au nombre des malfaiteurs.

29 Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant : Hé !
toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours,
30 sauve-toi toi-même, en descendant de la croix ! 31 Les grands
prêtres aussi, avec les scribes, se moquaient entre eux, et
disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même !
32 Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix,
afin que nous voyions et que nous croyions ! Ceux qui étaient
crucifiés avec lui l'insultaient aussi.

LES MOTS

- **Ils forcèrent** (v. 21) — Ils obligèrent un passant à le faire.
- **Golgotha** (v. 22) — Mot araméen : « lieu du crâne ». En latin : « Calvaire ».
- **vin mêlé de myrrhe** (v. 23) — Du vin additionné d'une résine, pour engourdir la douleur.
- **l'inscription** (v. 26) — L'écriteau qui donnait le motif de la condamnation.
- **deux brigands** (v. 27) — Deux bandits, peut-être des insurgés.
- **Ainsi fut accompli ce que dit l'Écriture** (v. 28) — Ce verset manque dans les manuscrits les plus anciens ; il vient sans doute de l'évangile de Luc (22,37).

POUR COMPRENDRE

Le condamné devait porter la poutre de sa croix. Les soldats obligent un passant, Simon, venu de Cyrène, une ville d'Afrique du Nord, à la porter. Marc nomme ses fils, Alexandre et Rufus : ses premiers lecteurs les connaissaient sans doute. Puis il écrit seulement : « Ils le crucifièrent. » Pas un mot de plus.

Ce que l'on sait. La crucifixion était un supplice romain, public, infligé surtout aux esclaves, aux révoltés et à ceux qui n'étaient pas ci-

toyens romains. Rome a crucifié des milliers de Juifs. L'écriteau dit le motif : « Le roi des Juifs ». À droite et à gauche, deux bandits : les places que réclamaient Jacques et Jean (10,37).

Les passants, les grands prêtres et même les deux condamnés se moquent : « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! » Ils ne savent pas qu'ils disent vrai : en refusant de se sauver, il sauve les autres.

« Mon Dieu, pourquoi ? »

Marc 15,33-41

[33] La sixième heure étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. [34] Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éloï, Éloï, lama sabachthani ? ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? [35] Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Voici, il appelle Élie. [36] Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire, en disant : Laissez, voyons si Élie viendra le descendre. [37] Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira. [38] Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. [39] Le centurion, qui était en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré de la sorte, dit : Assurément, cet homme était Fils de Dieu. [40] Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le mineur et de Joses, et Salomé, [41] qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

LES MOTS

- **La sixième heure** (v. 33) — Vers midi ; la neuvième heure, vers 15 heures.
- **Éloï, Éloï, lama sabachthani** (v. 34) — « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », en araméen : le début du Psaume 22.
- **vinaigre** (v. 36) — Du vin aigre, la boisson des soldats.
- **expira** (v. 37) — Rendit son dernier souffle.
- **le voile du temple** (v. 38) — Le grand rideau du sanctuaire.
- **Le centurion** (v. 39) — L'officier romain qui commandait une centaine de soldats.

POUR COMPRENDRE

Il fait nuit en plein jour : l'image des prophètes pour le « jour du Seigneur » (Amos 8,9). À la neuvième heure, Jésus crie les premiers mots du Psaume 22 : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » C'est sa seule parole sur la croix chez Marc. Puis il pousse un grand cri, et il meurt.

Ce que croient les chrétiens. Pour les Églises, ce cri n'est pas celui d'un homme qui a perdu la foi. Au fond de l'abandon, Jésus prie avec les mots de l'Écriture. Le voile du Temple se déchire : les chrétiens y lisent souvent que l'accès à Dieu est ouvert.

Un officier romain, un païen, qui a tout vu, dit alors : « Assurément, cet homme était Fils de Dieu. » Le livre s'ouvrait sur ce titre (1,1). Et des femmes, venues de Galilée avec Jésus, sont là, à distance : les disciples ont fui, elles sont restées.

LA QUESTION

Il crie que Dieu l'a abandonné. Alors, à la fin, il ne croyait plus ?

Ce cri ouvre le Psaume 22, une prière de son peuple. Le psaume commence par « pourquoi m'as-tu abandonné ? » et se termine en louange. Jésus prie avec les mots de son peuple, au fond de la détresse. Crier « pourquoi ? » à Dieu, la Bible le permet.

Le tombeau

Marc 15,42-47

42 Le soir étant venu, comme c'était la préparation, c'est-à-dire, la
veille du sabbat, 43 arriva Joseph d'Arimathée, conseiller de dis-
tinction, qui lui-même attendait aussi le royaume de Dieu. Il osa
se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus. 44 Pilate
s'étonna qu'il soit mort si tôt ; fit venir le centurion et lui deman-
da s'il était mort depuis longtemps. 45 S'en étant assuré par le
centurion, il donna le corps à Joseph. 46 Et Joseph, ayant acheté
un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa du linceul, et
le déposa dans un tombeau taillé dans le roc. Puis il roula une
pierre à l'entrée du tombeau. 47 Marie de Magdala, et Marie,
mère de Joses, regardaient où on le mettait.

LES MOTS

- **la préparation** (v. 42) — Le vendredi, jour où l'on prépare le sabbat.
- **conseiller de distinction** (v. 43) — Membre respecté du grand conseil.
- **Il osa** (v. 43) — Il eut le courage.
- **un linceul** (v. 46) — Une grande toile de lin.

POUR COMPRENDRE

La Loi demande qu'un supplicié soit enterré le jour même (Deutéronome 21,23), et le sabbat commence au coucher du soleil. Joseph d'Arimathée, membre respecté du conseil, ose demander le corps à Pilate : c'est s'afficher avec un condamné. Pilate s'étonne que Jésus soit déjà mort, et il le fait vérifier.

Ce que l'on sait. On creusait les tombeaux des familles aisées dans le roc. La plupart étaient fermés par une pierre carrée, comme un bouchon ; les grandes pierres rondes étaient rares. Marc dit qu'on « roula » une très grande pierre (16,4) ; on ne sait pas quelle forme elle avait.

Ce que l'on sait. Le lieu que l'on vénère depuis au moins le IVe siècle est l'église du Saint-Sépulcre, à Jérusalem. Au temps de Jésus, c'était une ancienne carrière hors de la ville, où l'on avait creusé des tombeaux. Rien ne prouve que ce soit bien celui de Jésus.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 15 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Il n'est point ici »

Marc 16,1-8

[1] Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de
Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embau-
mer Jésus. [2] Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au
tombeau, de grand matin, comme le soleil venait de se lever.
[3] Elles disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre loin de
l'entrée du tombeau ? [4] Et, levant les yeux, elles aperçurent que la
pierre, qui était très grande, avait été roulée. [5] Elles entrèrent
dans le tombeau, virent un jeune homme assis à droite vêtu
d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. [6] Il leur dit : Ne
vous épouvantez pas ; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été
crucifié ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on
l'avait mis. [7] Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous
précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a
dit. [8] Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent. La peur et le
trouble les avaient saisies ; et elles ne dirent rien à personne, à
cause de leur effroi.

LES MOTS

- **des aromates** (v. 1) — Des parfums et des crèmes parfumées pour les morts.
- **Le premier jour de la semaine** (v. 2) — Le dimanche.
- **une robe blanche** (v. 5) — Une longue robe, un vêtement d'honneur.
- **épouvantées** (v. 5) — Saisies d'effroi.
- **il est ressuscité** (v. 6) — Le grec dit « il a été relevé » : par Dieu.

POUR COMPRENDRE

Le dimanche à l'aube, trois femmes viennent parfumer le corps : elles s'attendent à trouver un mort. La pierre est roulée. Un jeune homme vêtu de blanc leur dit : « Il est ressuscité, il n'est point ici ». Il leur confie un message « pour ses disciples et pour Pierre » : Jésus les attend en Galilée, comme promis.

Ce que croient les chrétiens. La résurrection est au cœur de la foi de toutes les Églises. Personne n'a vu l'événement lui-même : aucun évangile ne le décrit. Le Catéchisme catholique dit que le tombeau vide n'est pas à lui seul une preuve, mais un signe. Les orthodoxes chantent à Pâques : « Le Christ est ressuscité des morts, par la mort il a vaincu la mort. »

Ce qui est discuté. Dans plusieurs des manuscrits les plus anciens, l'évangile s'arrête ici, sur des femmes qui s'enfuient et ne disent rien, « car elles avaient peur ». Fin voulue, livre inachevé, page perdue ? Les spécialistes en discutent ; pour une Bible d'étude, Marc a sans doute voulu finir ainsi, et laisser la question au lecteur. Les autres évangiles disent qu'elles ont porté la nouvelle.

LA QUESTION

C'est tout ? Elles ont peur, elles se taisent, et ça finit comme ça ?

Dans plusieurs des plus anciens manuscrits, oui. C'est déroutant, peut-être exprès : Marc laisse la dernière question au lecteur. Le jeune homme l'a dit : Jésus « vous précède en Galilée », là où tout avait commencé. D'autres fins ont été ajoutées plus tard ; la plus connue suit.

Une fin ajoutée, très ancienne

Marc 16,9-20

[9] Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine,
apparut d'abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé
sept démons. [10] Elle alla en porter la nouvelle à ceux qui avaient
été avec lui, et qui s'affligeaient et pleuraient. [11] Quand ils enten-
dirent qu'il vivait, et qu'elle l'avait vu, ils ne le crurent point.
[12] Après cela, il apparut, sous une autre forme, à deux d'entre
eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. [13] Ils re-
vinrent l'annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus.
[14] Enfin, il apparut aux onze, pendant qu'ils étaient à table ; et il
leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce
qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.

[15] Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne
nouvelle à toute la création.

[16] Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne
croira pas sera condamné. [17] Voici les miracles qui accompagne-
ront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les
démons ; ils parleront de nouvelles langues ; [18] ils saisiront des
serpents ; s'ils boivent quelque boisson mortelle, elle ne leur fera
point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les ma-
lades, seront guéris. [19] Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut en-
levé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. [20] Et ils s'en allèrent
prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la
parole par les miracles qui l'accompagnaient.

LES MOTS

- **sous une autre forme** (v. 12) — Avec une apparence différente.
- **toute la création** (v. 15) — Tous les êtres, le monde entier.
- **de nouvelles langues** (v. 17) — Des langues qu'ils n'avaient pas apprises.
- **fut enlevé au ciel** (v. 19) — Monta au ciel. Les chrétiens appellent ce moment l'Ascension.

POUR COMPRENDRE

Ce que l'on sait. Ces douze versets manquent dans deux des manuscrits les plus respectés, et dans quelques autres ; leur style n'est pas celui de Marc. Ils sont pourtant très anciens : des auteurs chrétiens du IIe siècle les citent. Ils résument les apparitions racontées par Luc et par Jean : Marie de Magdala, deux disciples en chemin, les Onze à table, puis l'envoi et l'Ascension.

Ce que croient les chrétiens. Pour l'Église catholique, ce passage fait partie de l'Écriture. Les orthodoxes le citent pour l'Ascension, la montée de Jésus au ciel. Les Bibles protestantes récentes l'impriment le plus souvent avec une note, ou entre crochets. La Segond de 1910, celle de ce livre, l'imprime sans marque. Deux questions se distinguent donc : qui l'a écrit ? Que reçoit une Église comme Écriture ?

« Ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque boisson mortelle, elle ne leur fera point de mal. » Ce n'est en aucun cas une invitation à manipuler des serpents ou à avaler un poison. À Malte, la vipère s'attacha par accident à la main de Paul (Actes 28,3-6). Et Jésus refuse de mettre Dieu à l'épreuve par un geste dangereux (Luc 4,12).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Marc, chapitre 16 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de ce livre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; Nouvelle Français courant ; Bible annotée de Neuchâtel.

Histoire et archéologie. Flavius Josèphe ; Philon d'Alexandrie ; Pline l'Ancien ; Tacite ; Origène, Justin et Eusèbe ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) ; Biblical Archaeology Society ; Custodie de Terre Sainte ; fouilles de Capernaüm, Kursi, Machéronte, Bethsaïda, Magdala, Hippos et Jérusalem.

Sources juives. Mishna et Talmud (bibliothèque Sefaria) ; My Jewish Learning ; *Encyclopaedia Judaica*.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; concile Vatican II, *Nostra Aetate* ; Commission biblique pontificale ; Église orthodoxe en Amérique ; Confession d'Augsbourg ; Confession de foi de Westminster ; Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine ; Église protestante unie de France ; confession de foi baptiste de 2000 ; Église évangélique luthérienne en Amérique.

Santé. Organisation mondiale de la Santé, fiche sur la lèpre.

Tous les mots expliqués

Voici, de A à Z, tous les mots et expressions expliqués dans Matthieu et Marc. Chacun renvoie au verset où il est expliqué : Mt pour Matthieu, Mc pour Marc. Les petits mots du début, comme « le » ou « de », ne comptent pas dans l'ordre.

A

- **Abba** Mc 14,36 — « Père », en araméen.
- **abolir** Mt 5,17 — Détruire, défaire.
- **l'abomination de la désolation** Mt 24,15 ; Mc 13,14 — Une chose horrible, comme une idole ou un autel païen, qui profane le lieu saint.
- **l'abondance du cœur** Mt 12,34 — Ce qui déborde du cœur.
- **abrégés** Mt 24,22 — Raccourcis.
- **accomplir** Mt 5,17 — Remplir, mener à son terme.
- **Accorde-toi promptement** Mt 5,25 — Mets-toi vite d'accord.
- **l'adorer** Mt 2,2 — Se prosterner devant lui, lui rendre hommage.
- **adultère** Mt 16,4 — Ici : infidèle à l'alliance avec Dieu.
- **affligé** Mc 10,22 — Triste, le visage fermé.
- **les affligés** Mt 5,4 — Ceux qui sont en deuil, qui pleurent.
- **aie pitié de moi** Mc 10,47 — Fais-moi grâce.
- **Aie pitié de nous** Mt 9,27 ; 20,30 — Une demande de guérison.
- **les aigles** Mt 24,28 — Ici, des vautours, des oiseaux qui se nourrissent de cadavres.
- **Ainsi fut accompli ce que dit l'Écriture** Mc 15,28 — Ce verset manque dans les manuscrits les plus anciens ; il vient sans doute de l'évangile de Luc (22,37).
- **son aire** Mt 3,12 — Le terrain plat où l'on bat le blé.
- **l'allégresse** Mt 5,12 — Une grande joie.
- **l'alliance** Mt 26,28 ; Mc 14,24 — Le pacte entre Dieu et son peuple.
- **son âme** Mt 16,26 — Sa vie : le grec a le même mot qu'au verset 25.
- **son âme** Mc 8,36 — Le même mot grec que « sa vie » au verset 35 : la vie, ce qu'une personne est au fond.
- **Mon ami** Mt 26,50 — Mon compagnon.
- **les amis de l'époux** Mt 9,15 ; Mc 2,19 — Les invités de la noce.
- **aux anciens** Mt 5,21 — Aux ancêtres : la génération qui reçut la Loi.
- **des anciens** Mt 16,21 ; Mc 11,27 — Des notables, responsables importants du peuple.
- **les anciens du peuple** Mt 21,23 ; 26,3 — Des notables, des responsables du peuple.
- **les anciens, les grands prêtres et les scribes** Mc 8,31 — Les gens importants de la ville, les grands prêtres et les spécialistes de la Loi : les trois groupes du grand conseil de Jérusalem.

- **l'aneth** Mt 23,23 — Une herbe aromatique, proche du fenouil.
- **un ange du Seigneur** Mt 28,2 — Un envoyé de Dieu.
- **leurs anges** Mt 18,10 — Des messagers de Dieu, qui veillent sur eux.
- **des angoisses** Mt 26,37 — Une profonde détresse.
- **animé par l'Esprit** Mt 22,43 — Inspiré par l'Esprit de Dieu.
- **un ânon** Mt 21,2 ; Mc 11,2 — Un petit âne.
- **apôtres** Mt 10,2 ; Mc 6,30 — Envoyés : c'est le sens du mot grec.
- **appesantis** Mt 26,43 — Lourds de sommeil.
- **après avoir rendu grâces** Mt 26,26 ; Mc 14,22 — La Segond le dit deux fois.
- **après avoir scellé la pierre** Mt 27,66 — Après avoir posé un sceau, qui montrerait si l'on ouvrait.
- **l'arche** Mt 24,38 — Le grand bateau de Noé.
- **Archélaüs** Mt 2,22 — Un fils d'Hérode.
- **Arimathée** Mt 27,57 — La ville de Joseph ; on ne sait pas exactement où elle était.
- **des aromates** Mc 16,1 — Des parfums et des crèmes parfumées pour les morts.
- **arracher des épis** Mt 12,1 ; Mc 2,23 — Cueillir à la main des tiges de blé pour en manger les grains.
- **assemblés en mon nom** Mt 18,20 — Réunis à cause de Jésus.
- **à l'aube du premier jour de la semaine** Mt 28,1 — Au lever du jour, le dimanche.
- **au-delà du Jourdain** Mt 19,1 — Sur l'autre rive du fleuve, à l'est : la région appelée Pérée.
- **l'aumône** Mt 6,2 — Un don aux pauvres.
- **aussitôt** Mc 1,18 et 20 — Un mot que Marc répète sans cesse : 41 fois en grec.
- **autour des reins** Mt 3,4 — Autour de la taille.
- **qui avait de la difficulté à parler** Mc 7,32 — Qui parlait avec peine.
- **avait été livré** Mt 4,12 — Avait été arrêté et mis en prison.
- **avant le temps** Mt 8,29 — Avant le jour fixé pour leur jugement.
- **avec foi** Mt 21,22 — Avec confiance.
- **avec instance** Mt 15,23 — En insistant.
- **avec serment** Mt 26,72 — En jurant, en prenant Dieu à témoin.
- **avec un intérêt** Mt 25,27 — Avec ce que l'argent rapporte.
- **ton avènement** Mt 24,3 — Ta venue.
- **ayant ouvert la bouche** Mt 5,2 — Prenant la parole.
- **l'ayant pris dans ses bras** Mc 9,36 — L'ayant serré contre lui.

B

- **aux banquiers** Mt 25,27 — Aux changeurs, chez qui l'on pouvait placer de l'argent.
- **baptême de repentance** Mc 1,4 — Être plongé dans l'eau pour montrer qu'on change de vie.
- **les baptisant** Mt 28,19 — Les plongeant dans l'eau : c'est le sens du mot grec.
- **Barabbas** Mt 27,16 — Un prisonnier ; certains manuscrits l'appellent « Jésus Barabbas ».
- **la barque** Mt 8,23 — Un bateau de pêche, à rames et à voile.
- **Bartimée** Mc 10,46 — « Fils de Timée », en araméen.
- **le battent de verges** Mt 20,19 — Le fouettent.
- **le battront de verges** Mc 10,34 — Le fouetteront.
- **Béelzébul** Mt 10,25 ; 12,24 ; Mc 3,22 — Un nom du chef des démons.

- **la belle-mère** Mt 8,14 — La mère de la femme de Pierre : Pierre était marié.
- **le berger** Mt 26,31 — Image de Jésus ; les brebis sont ses disciples.
- **mes bêtes grasses** Mt 22,4 — Les animaux engraissés pour le festin.
- **Béthanie** Mc 11,1 — Village du mont des Oliviers, à environ trois kilomètres de Jérusalem, où Jésus loge.
- **Bethphagé** Mt 21,1 — Un village du mont des Oliviers, près de Jérusalem ; on ne sait pas exactement où.
- **Bethsaïda** Mt 11,21 — Une ville au nord-est du lac, près de l'endroit où le Jourdain s'y jette.
- **blasphème** Mt 9,3 ; 12,31 ; Mc 2,7 ; 14,64 — Manque de respect envers Dieu, en se donnant ce qui n'appartient qu'à lui.
- **blasphèmes** Mc 3,28 — Paroles qui insultent Dieu.
- **Boanergès** Mc 3,17 — Surnom que Marc traduit lui-même : « fils du tonnerre ».
- **boire la coupe** Mc 10,38 — Accepter le sort douloureux qui m'attend : une image de la Bible.
- **le boisseau** Mt 5,15 ; Mc 4,21 — Un récipient pour mesurer les grains.
- **en bon état** Mt 6,22 — Sain.
- **le bord de son vêtement** Mt 9,20 ; 14,36 ; Mc 6,56 — La frange du manteau.
- **aux bourreaux** Mt 18,34 — Aux gardiens de la prison.
- **des branches** Mc 11,8 — Des feuillages coupés dans les champs : Marc ne parle pas de palmes.
- **ses branches deviennent tendres** Mt 24,32 ; Mc 13,28 — La sève monte, les rameaux s'assouplissent.
- **les brebis d'avec les boucs** Mt 25,32 — Les moutons et les chèvres d'un même troupeau.
- **les brebis perdues de la maison d'Israël** Mt 10,6 — Le peuple d'Israël, comme un troupeau égaré par ses bergers (Jérémie 50,6).
- **un brigand** Mt 26,55 ; Mc 14,48 — Un bandit armé.
- **ce bruit** Mt 28,15 — Cette rumeur.
- **bureau des péages** Mc 2,14 — Poste où l'on payait les taxes sur les marchandises.

C

- **Caïphe** Mt 26,3 — Le grand prêtre, de l'an 18 à l'an 36 environ.
- **cananéenne** Mt 15,22 — Une femme non juive de la région de Tyr et de Sidon.
- **le Cananite** Mc 3,18 — « Le zélé », c'est-à-dire le passionné ; Luc dit « le zélote » (Luc 6,15).
- **les cantiques** Mt 26,30 ; Mc 14,26 — Les psaumes de louange du repas de la Pâque, les Psaumes 113 à 118.
- **Capernaüm** Mt 4,13 ; 11,23 ; Mc 1,21 — Village de pêcheurs au bord du lac, où Jésus s'installe.
- **les carrefours** Mt 22,9 — Les croisements des chemins.
- **à cause du royaume des cieux** Mt 19,12 — Pour se consacrer au royaume de Dieu.
- **une caverne de voleurs** Mt 21,13 ; Mc 11,17 — Un repaire de brigands.
- **ceintures** Mt 10,9 — On y gardait sa monnaie.
- **celui qui doit venir** Mt 11,3 — Le Messie attendu, promis par les prophètes.
- **que celui qui lit fasse attention** Mt 24,15 ; Mc 13,14 — Une remarque pour le lecteur du livre.
- **celui qui livra Jésus** Mt 10,4 — Celui qui le remit à ceux qui vinrent l'arrêter.
- **cent deniers** Mt 18,28 — Environ trois mois de salaire d'un ouvrier.

- **cent pour un** Mc 4,8 — Cent grains récoltés pour un grain semé.
- **le centuple** Mt 19,29 ; Mc 10,30 — Cent fois plus.
- **un centurion** Mt 8,5 ; 27,54 ; Mc 15,39 — Un officier qui commande cent soldats.
- **l'un de ces plus petits de mes frères** Mt 25,40 — L'un des plus petits parmi mes frères et sœurs.
- **César** Mt 22,17 — Le titre de l'empereur romain ; ici, Tibère.
- **Césarée de Philippe** Mt 16,13 ; Mc 8,27 — Une ville au pied du mont Hermon, près des sources du Jourdain.
- **cet imposteur** Mt 27,63 — Ce trompeur.
- **ceux qui leur ressemblent** Mt 19,14 — Ceux qui sont comme eux.
- **ceux qui procurent la paix** Mt 5,9 — Ceux qui font la paix : les « artisans de paix ».
- **ceux qui sont à la mamelle** Mt 21,16 — Les nourrissons.
- **ceux qui sont dehors** Mc 4,11 — Ceux qui ne font pas partie du groupe des disciples.
- **la chair est faible** Mt 26,41 ; Mc 14,38 — La nature humaine est fragile.
- **la chair et le sang** Mt 16,17 — Un être humain.
- **la chaire de Moïse** Mt 23,2 — Une image de l'autorité pour enseigner la Loi de Moïse.
- **ta chambre** Mt 6,6 — La pièce la plus retirée de la maison.
- **le champ du potier** Mt 27,7 — Un terrain acheté pour enterrer les étrangers.
- **le chandelier** Mt 5,15 ; Mc 4,21 — Le support de la lampe à huile.
- **des changeurs** Mt 21,12 ; Mc 11,15 — Ils échangeaient la monnaie des pèlerins contre celle qu'on acceptait au Temple.
- **au chant du coq** Mc 13,35 — Vers trois heures du matin : la troisième des quatre veilles de la nuit.
- **des chardons** Mt 7,16 — Des plantes piquantes.
- **la charité** Mt 24,12 — L'amour.
- **charpentier** Mc 6,3 — Artisan du bois ; le mot grec peut aussi désigner un constructeur, un maçon.
- **au châtiment éternel** Mt 25,46 — À la punition sans fin.
- **un chef** Mt 9,18 — Un notable.
- **chefs de la synagogue** Mc 5,22 — Les responsables de la synagogue.
- **Chorazin** Mt 11,21 — Une petite ville juive, à environ 3 kilomètres au nord de Capernaüm.
- **le Christ** Mt 16,16 ; 22,42 ; Mc 8,29 — Le Messie : « celui qui a reçu l'onction ».
- **Du ciel** Mt 21,25 — De Dieu.
- **les cieux s'ouvrir** Mc 1,10 — Le grec dit plus fort : le ciel « se déchire ».
- **les clefs** Mt 16,19 — Signe de l'autorité de l'intendant d'une maison (Ésaïe 22,22).
- **la cohorte** Mt 27,27 ; Mc 15,16 — Une troupe d'environ six cents soldats romains.
- **collecteurs d'impôts** Mt 9,10 ; 21,31 ; Mc 2,15 — Ceux qui percevaient les taxes.
- **Comblez donc la mesure de vos pères** Mt 23,32 — Allez jusqu'au bout de ce que vos pères ont commencé.
- **comme une colombe** Mt 3,16 — Une comparaison : l'Esprit n'est pas un oiseau.
- **comme une poule rassemble ses poussins** Mt 23,37 — Une image de tendresse et de protection, comme dans les Psaumes : « à l'ombre de tes ailes » (17,8).
- **le commencement des douleurs** Mt 24,8 ; Mc 13,8 — Le début des

douleurs d'un accouchement : une souffrance qui annonce une naissance.

- **des complaintes** Mt 11,17 — Des chants de deuil.
- **conducteurs aveugles** Mt 23,16 — Des guides aveugles.
- **confessant** Mc 1,5 — Reconnaissant devant tous.
- **conseiller de distinction** Mc 15,43 — Membre respecté du grand conseil.
- **les constructions** Mt 24,1 — Les bâtiments du Temple, que le roi Hérode avait fait agrandir.
- **aux conviés** Mt 22,4 — Aux invités.
- **des convives** Mt 14,6 — Les invités du repas.
- **convoiter** Mt 5,28 — Désirer fortement ce qui ne nous revient pas.
- **convoitises** Mc 4,19 — Désirs envahissants.
- **corban** Mc 7,11 — Mot hébreu : « offrande ».
- **corbeilles** Mc 8,8 — Grands paniers à provisions.
- **couché sur un lit** Mt 9,2 — Porté sur une civière.
- **une coudée** Mt 6,27 — Environ 45 centimètres.
- **la coupe** Mt 20,22 ; 26,39 ; Mc 14,36 — Une image du sort qu'on doit vivre, ici la souffrance.
- **un creux dans la terre** Mt 25,18 — Un trou.
- **sa croix** Mt 10,38 ; Mc 8,34 — Prendre sa croix : accepter de souffrir pour suivre Jésus.
- **le cœur endurci** Mc 8,18 — Fermé, incapable de comprendre.
- **leur cœur était endurci** Mc 6,52 — Ils refusaient de comprendre.

D

- **Dalmanutha** Mc 8,10 — Lieu inconnu, nommé nulle part ailleurs ; sans doute sur la rive ouest, près de Magdala.
- **dans des vases** Mt 13,48 — Dans des paniers.
- **dans des vases** Mt 25,4 — Dans des flacons.
- **dans la voie de la justice** Mt 21,32 — En montrant ce qu'est une vie juste.
- **dans l'admiration** Mt 15,31 — Émerveillée.
- **dans le feu qui ne s'éteint point** Mc 9,44 — Dans d'autres Bibles, les versets 44 et 46 répètent le verset 48 ; ces mots manquent dans les manuscrits les plus anciens.
- **dans le sein de la terre** Mt 12,40 — Au cœur de la terre : chez les morts, au tombeau.
- **dans le siècle à venir** Mc 10,30 — Dans le monde qui vient.
- **dans les chambres** Mt 24,26 — Dans une pièce cachée, au fond de la maison.
- **dans les lieux très hauts** Mt 21,9 — Au plus haut des cieux.
- **dans sa prison** Mt 11,2 — Hérode Antipas avait fait arrêter Jean (14,3).
- **dans ta gloire** Mc 10,37 — Quand tu régneras.
- **décapiter** Mc 6,16 — Couper la tête.
- **la Décapole** Mt 4,25 ; Mc 5,20 — « Les Dix Villes » : une région de villes de culture grecque, surtout à l'est du Jourdain.
- **délier la courroie de ses sandales** Mc 1,7 — Défaire la lanière de ses sandales : un travail d'esclave.
- **délivre-nous du malin** Mt 6,13 — Délivre-nous du Mauvais, ou du mal : le grec permet les deux.

- **un denier** Mt 20,2 ; 22,19 — Une pièce d'argent romaine : le salaire d'une journée.
- **deniers** Mc 6,37 — Pièces d'argent.
- **dépendent** Mt 22,40 — Le grec dit : « sont suspendus ».
- **la déportation à Babylone** Mt 1,11 — L'exil, quand le roi de Babylone emmena captifs le roi et les grands de Juda (2 Rois 24,15).
- **déposent contre toi** Mt 26,62 — Témoignent contre toi.
- **déraciniez** Mt 13,29 — Arrachiez avec les racines.
- **le dérèglement** Mc 7,22 — Une vie sans aucune retenue.
- **le dernier quadrant** Mt 5,26 — Une toute petite pièce romaine : le dernier centime.
- **dès la fondation du monde** Mt 25,34 — Depuis la création du monde.
- **Dès lors** Mt 16,21 — À partir de ce moment.
- **déserte** Mt 23,38 — Abandonnée, vide.
- **la détresse** Mt 24,21 ; Mc 13,19 — Une souffrance qui écrase.
- **deux brigands** Mt 27,38 ; Mc 15,27 — Deux bandits, peut-être des révoltés.
- **les deux drachmes** Mt 17,24 — L'impôt que chaque homme juif versait chaque année pour le Temple : un demi-sicle.
- **deux petites pièces** Mc 12,42 — Les plus petites pièces de bronze : quelques minutes de salaire.
- **deux possédés** Mt 8,28 — Deux hommes que l'on disait sous l'emprise de démons.
- **deux tuniques** Mt 10,10 — Une tunique de rechange : un second vêtement.
- **Devine** Mc 14,65 — « Prophétise ! », dit par moquerie.
- **dévorent les maisons des veuves** Mc 12,40 — S'emparent des biens des veuves.
- **le diable** Mt 4,1 ; 25,41 — Le mot grec veut dire « l'accusateur ».
- **À Dieu ne plaise** Mt 16,22 — Dieu t'en garde !
- **la diffamer** Mt 1,19 — L'exposer publiquement à la honte.
- **la dîme** Mt 23,23 — Le dixième des récoltes, donné à Dieu (Lévitique 27,30).
- **directeurs** Mt 23,10 — Des guides, des maîtres.
- **disperse** Mt 12,30 — Éparpille le troupeau, au lieu de le rassembler.
- **distinctement** Mc 8,25 — Clairement, jusqu'au loin.
- **divinement avertis en songe** Mt 2,12 — Avertis par Dieu dans un rêve.
- **divulguer** Mc 1,45 — Raconter partout.
- **dix mille talents** Mt 18,24 — Une somme énorme.
- **dix vierges** Mt 25,1 — Dix jeunes filles invitées à des noces.
- **docteur de la loi** Mt 22,35 — Un spécialiste de la Loi de Moïse ; rien à voir avec un médecin.
- **sa doctrine** Mt 7,28 ; Mc 1,22 — Son enseignement.
- **douze paniers** Mt 14,20 — Des paniers d'osier.
- **un drap** Mc 14,51 — Une pièce de lin.
- **drap neuf** Mt 9,16 ; Mc 2,21 — Du tissu neuf, qui n'a pas encore rétréci.
- **à ma droite** Mt 22,44 — À la place d'honneur.
- **à la droite de la puissance de Dieu** Mc 14,62 — À la place d'honneur auprès de Dieu (Psaume 110,1).
- **à ta droite et l'autre à ta gauche** Mt 20,21 — Les plus hautes places d'honneur.
- **la dureté de votre cœur** Mt 19,8 ; Mc 10,5 — Un cœur fermé.

E

- **Écoute, Israël** Mc 12,29 — Premiers mots du Shema, la profession de foi juive, récitée chaque matin et chaque soir.
- **écoutez-le** Mt 17,5 — Écho d'une parole de Moïse sur un prophète à venir : « vous l'écouterez ! » (Deutéronome 18,15).
- **écume** Mc 9,18 — Il a de la bave à la bouche.
- **cette effigie** Mt 22,20 ; Mc 12,16 — Ce portrait gravé sur la pièce.
- **mon Église** Mt 16,18 ; 18,17 — Mon assemblée : la communauté de mes disciples.
- **Éli, Éli, lama sabachthani** Mt 27,46 — « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » : le début du Psaume 22.
- **l'Élie qui devait venir** Mt 11,14 — Le prophète Élie, emporté au ciel (2 Rois 2,11).
- **Éloï, Éloï, lama sabachthani** Mc 15,34 — « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », en araméen : le début du Psaume 22.
- **élus** Mt 22,14 ; 24,22 ; Mc 13,20 — Choisis.
- **embaumé mon corps pour la sépulture** Mc 14,8 — Parfumé mon corps d'avance, comme on le faisait pour un mort.
- **ému de compassion** Mt 9,36 ; 20,34 ; Mc 6,34 — Pris d'une pitié profonde, jusqu'au fond de lui-même.
- **de l'encens et de la myrrhe** Mt 2,11 — Deux résines parfumées : l'encens, surtout pour le culte ; la myrrhe, aussi pour embaumer les morts.
- **endroit pierreux** Mc 4,5 — Sol où la roche affleure sous une mince couche de terre.
- **les endroits pierreux** Mt 13,5 — Un sol où la roche est juste sous une mince couche de terre.
- **endurcissement de leur cœur** Mc 3,5 — Leur cœur devenu insensible, fermé.
- **aux enfants** Mt 11,25 — Aux tout-petits, aux gens simples.
- **engendra** Mt 1,2 — Eut pour fils, devint le père de.
- **ensevelir** Mt 8,21 — Enterrer.
- **l'ensevelirent** Mt 14,12 — L'enterrèrent.
- **par envie** Mt 27,18 ; Mc 15,10 — Par jalousie.
- **l'envoyèrent appeler** Mc 3,31 — Envoyèrent quelqu'un le chercher.
- **l'épée** Mt 10,34 — Ici, une image de la division.
- **Éphphatha** Mc 7,34 — « Ouvre-toi », en araméen.
- **les épines** Mt 13,7 — Des plantes épineuses sauvages, qui étouffent ce qui pousse autour d'elles.
- **épouvantées** Mc 16,5 — Saisies d'effroi.
- **l'époux** Mt 25,1 — Le marié.
- **l'époux de Marie** Mt 1,16 — Le mari de Marie.
- **pour l'éprouver** Mt 16,1 ; 19,3 ; 22,35 ; Mc 8,11 ; 10,2 — Pour le mettre à l'épreuve, lui tendre un piège.
- **éprouver de la frayeur et des angoisses** Mc 14,33 — Être saisi d'effroi et de détresse.
- **cette espèce-là** Mc 9,29 — Ce genre d'esprit.
- **l'esprit impur** Mt 12,43 ; Mc 1,23 — Un esprit mauvais.
- **esprit muet** Mc 9,17 — Un esprit qui empêche l'enfant de parler.
- **les esprits impurs** Mt 10,1 — Des esprits mauvais.
- **est à l'extrémité** Mc 5,23 — Est mourante.
- **est dévasté** Mt 12,25 — Tombe en ruine.

- **est devenu insensible** Mt 13,15 — Ne se laisse plus toucher.
- **Pour ce qui est du jour et de l'heure** Mt 24,36 — Quant à la date exacte.
- **Pour ce qui est du jour ou de l'heure** Mc 13,32 — Quant à la date exacte.
- **est forcé** Mt 11,12 — Subit la violence, ou bien avance avec force : le verbe grec permet les deux sens.
- **des estropiés** Mt 15,30 — Des personnes aux membres abîmés.
- **établi sur ses gens** Mt 24,45 — Chargé de tous ceux qui travaillent dans la maison.
- **était à table** Mt 9,10 — Était allongé pour le repas, comme on le faisait alors.
- **étendant la main sur ses disciples** Mt 12,49 — Montrant de la main ses disciples.
- **l'étranglait** Mt 18,28 — Le prenait à la gorge.
- **des eunuques** Mt 19,12 — Des hommes qui ne pouvaient pas avoir d'enfants.
- **eurent des doutes** Mt 28,17 — Hésitèrent ; le mot grec veut dire « être partagé ».
- **eut été livré** Mc 1,14 — Avait été arrêté et mis en prison.
- **Évangile** Mc 1,1 — Bonne nouvelle.
- **exaucés** Mt 6,7 — Entendus, et leur demande accordée.
- **exempts** Mt 17,26 — Dispensés.
- **expira** Mc 15,37 — Rendit son dernier souffle.
- **l'expose à devenir adultère** Mt 5,32 — Si elle se remarie du vivant de son mari.

F

- **faire des imprécations** Mt 26,74 ; Mc 14,71 — Appeler la malédiction ; le texte ne dit pas sur qui.
- **pour le faire périr** Mt 2,13 — Pour le tuer.
- **fait de main d'homme** Mc 14,58 — Construit par des hommes.
- **fait la volonté de Dieu** Mc 3,35 — Fait ce que Dieu veut.
- **un fantôme** Mt 14,26 ; Mc 6,49 — Une apparition.
- **des fardeaux pesants** Mt 23,4 — De lourdes charges, qu'ils imposent aux autres.
- **fatigués et chargés** Mt 11,28 — Épuisés, et écrasés sous un fardeau.
- **faucille** Mc 4,29 — Outil à lame courbe pour couper le blé.
- **de faux Christs** Mt 24,24 ; Mc 13,22 — De faux messies.
- **de la femme d'Urie** Mt 1,6 — Bath-Schéba, que Matthieu ne nomme pas (2 Samuel 11,3).
- **le feu éternel** Mt 18,8 ; 25,41 — Les Églises le comprennent de différentes manières.
- **fiancée** Mt 1,18 — Promise en mariage, et déjà épouse aux yeux de la loi : la vie commune venait quelques mois plus tard.
- **la fidélité** Mt 23,23 — La droiture, la loyauté.
- **un figuier** Mt 21,19 — Un arbre fruitier très répandu au Proche-Orient.
- **un filet** Mt 13,47 — Un grand filet de lin, que l'on traîne dans l'eau.
- **la fille de Sion** Mt 21,5 — Les habitants de Jérusalem.
- **vos fils** Mt 12,27 — Vos disciples, les gens de votre peuple.
- **Fils de David** Mt 9,27 ; 12,23 ; 15,22 ; 20,30 ; Mc 10,47 — Un titre du Messie, le roi promis de la famille de David.
- **fils de Dieu** Mt 5,9 — Enfants de Dieu, filles et garçons.
- **un fils de la géhenne** Mt 23,15 — Quelqu'un qui va à sa perte.

- **le Fils de l'homme** Mt 8,20 ; Mc 2,10 ; 8,31 ; 13,26 — Une manière dont Jésus parle de lui-même.
- **le Fils de l'homme est proche** Mc 13,29 — Le grec dit seulement « il est proche » ou « c'est proche » ; la Segond a ajouté « le Fils de l'homme ».
- **fils de votre Père** Mt 5,45 — Des enfants qui ressemblent à leur Père.
- **le fils du charpentier** Mt 13,55 — Le fils de l'artisan.
- **le Fils du Dieu béni** Mc 14,61 — Le grec dit « le Fils du Béni » : une façon respectueuse de ne pas prononcer le nom de Dieu.
- **les fils du malin** Mt 13,38 — Ceux qui appartiennent au Mauvais.
- **les fils du royaume** Mt 8,12 — Une Bible traduit : « ceux qui devaient hériter du royaume ».
- **les fils du royaume** Mt 13,38 — Les gens du royaume de Dieu.
- **filtrez le moucheron** Mt 23,24 — Filtrez votre boisson pour ne pas avaler un moucheron.
- **la fin du monde** Mt 13,39 ; 24,3 ; 28,20 — Le grec dit : « l'achèvement du temps présent ».
- **leur fit rendre compte** Mt 25,19 — Leur demanda des comptes.
- **les fit valoir** Mt 25,16 — Les fit fructifier, en faisant du commerce.
- **ta foi t'a sauvée** Mc 5,34 — Ta confiance t'a guérie.
- **folles** Mt 25,2 — Insouciantes.
- **une force** Mc 5,30 — Une puissance.
- **une forte somme d'argent** Mt 28,12 — Le grec dit : des pièces d'argent.
- **de fortes recommandations** Mc 5,43 — Il leur ordonna fermement.
- **une fosse** Mt 12,11 ; 15,14 — Un trou.
- **foulé aux pieds** Mt 5,13 — Piétiné.
- **La foule les reprenait** Mt 20,31 — La foule les grondait, pour les faire taire.
- **foulon** Mc 9,3 — Artisan qui lave et blanchit les tissus.
- **frappez** Mt 7,7 — Frappez à la porte.
- **ses frères** Mt 12,46 ; 13,55 — Le mot grec peut désigner des frères, des demi-frères ou de proches parents.
- **fut ému de compassion** Mt 14,14 — Fut saisi de pitié.
- **fut enlevé au ciel** Mc 16,19 — Monta au ciel.
- **fut indigné** Mc 10,14 — Se mit en colère.
- **fût-ce la moitié de mon royaume** Mc 6,23 — Une façon de dire « tout ce que tu voudras » ; la même formule est dans le livre d'Esther (5,3).

G

- **Gadaréniens** Mc 5,1 — Les gens de la région de Gadara, une ville à une dizaine de kilomètres au sud-est du lac ; son territoire allait jusqu'au rivage.
- **la Galilée des Gentils** Mt 4,15 — La Galilée des nations, des peuples non juifs.
- **un garde** Mc 6,27 — Un soldat chargé des exécutions.
- **Gardez-vous avec soin** Mt 16,6 — Méfiez-vous.
- **Gardez-vous de mépriser** Mt 18,10 — Faites attention à ne pas regarder de haut.
- **la géhenne** Mt 5,22 ; 10,28 ; 18,9 ; Mc 9,44 — La vallée de Hinnom, près de Jérusalem, où l'on avait autrefois sacrifié des enfants (Jérémie 7,31).
- **Généalogie** Mt 1,1 — La liste des ancêtres.
- **cette génération** Mt 11,16 ; 23,36 ; 24,34 ; Mc 8,12 ; 13,30 — Les gens de ce temps-là qui refusent d'écouter Jean et Jésus.

- **génération adultère et pécheresse** Mc 8,38 — Les gens de ce temps, infidèles à Dieu ; « adultère » est une image des prophètes (Osée 2).
- **Génésareth** Mt 14,34 ; Mc 6,53 — Une plaine fertile au bord du lac de Galilée.
- **gens de peu de foi** Mt 6,30 ; 8,26 — Des disciples dont la confiance n'est pas encore assez profonde.
- **les gens de sa maison** Mt 10,36 — Les membres de sa famille.
- **en gerbes** Mt 13,30 — En bottes.
- **Gethsémané** Mt 26,36 ; Mc 14,32 — « Pressoir à huile » : une oliveraie sur le mont des Oliviers.
- **Golgotha** Mt 27,33 ; Mc 15,22 — « Lieu du crâne ».
- **un grain cent** Mt 13,8 — Un grain en donne cent.
- **un grain de moutarde** Mt 13,31 ; 17,20 — Une graine de moutarde, connue pour être toute petite.
- **un grand calme** Mt 8,26 — La mer redevient toute tranquille.
- **un grand poisson** Mt 12,40 — Le grec dit : « un monstre marin ».
- **une grande chambre haute, meublée** Mc 14,15 — Une salle à l'étage, garnie et prête.
- **ses grands** Mc 6,21 — Les hauts personnages de sa cour.
- **de grands biens** Mt 19,22 — Beaucoup de propriétés, souvent des terres.
- **des grands prêtres** Mt 16,21 ; 20,18 — Les chefs des prêtres du Temple.
- **de grands prodiges** Mt 24,24 — Des signes extraordinaires.
- **grecque** Mc 7,26 — Non juive, de culture grecque.
- **des grincements de dents** Mt 8,12 — Une image du regret et de la détresse.
- **une grosse meule de moulin** Mc 9,42 — La grande pierre ronde qu'un âne faisait tourner pour moudre le grain.

H

- **un habit de noces** Mt 22,11 — Un vêtement de fête.
- **habits précieux** Mt 11,8 — Des vêtements fins, comme on en porte dans les palais.
- **une haie** Mc 12,1 — Une clôture.
- **l'hameçon** Mt 17,27 — Le crochet d'une ligne de pêche.
- **le haut du temple** Mt 4,5 — Un point très élevé de l'enceinte du Temple ; on ne sait pas lequel.
- **l'herbe** Mt 13,26 — La tige.
- **hériter la vie éternelle** Mc 10,17 — Recevoir la vie qui ne finit pas.
- **l'héritier** Mc 12,7 — Celui qui doit hériter.
- **Hérodiade** Mt 14,3 — Petite-fille d'Hérode le Grand, mariée d'abord à un fils de celui-ci, puis à Hérode Antipas, un autre de ses fils.
- **les hérodiens** Mt 22,16 ; Mc 3,6 ; 12,13 — Sans doute des partisans d'Hérode Antipas, le prince qui gouvernait la Galilée.
- **Heureux** Mt 5,3 — Comblé par Dieu, béni.
- **holocaustes** Mc 12,33 — Sacrifices entièrement brûlés sur l'autel.
- **un homme de bien** Mt 1,19 — Un homme juste.
- **Homme de peu de foi** Mt 14,31 — Toi qui as peu de confiance.
- **un homme dur** Mt 25,24 — Un maître exigeant, sévère.
- **hors de sens** Mc 3,21 — Il a perdu la tête.
- **Hosanna** Mt 21,9 ; Mc 11,9 — Un mot hébreu : « Sauve, je t'en prie ! » À l'époque, c'était devenu un cri de joie et de bienvenue.

- **humble de cœur** Mt 11,29 — Qui compte sur Dieu plutôt que sur soi-même.
- **Hypocrite** Mt 7,5 — Comédien : quelqu'un qui joue un rôle.
- **les hypocrites** Mt 6,2 ; 15,7 ; 23,13 ; Mc 7,6 — En grec, le mot désignait d'abord l'acteur de théâtre : celui qui joue un rôle.

I

- **Idumée** Mc 3,8 — Région au sud de la Judée.
- **Il a blasphémé** Mt 26,65 — Il a offensé Dieu par ses paroles.
- **Il a un démon** Mt 11,18 — Il a perdu la tête, il est possédé : une insulte.
- **il avait été joué par les mages** Mt 2,16 — Les mages l'avaient trompé.
- **Il convint avec eux d'un denier** Mt 20,2 — Il se mit d'accord avec eux sur un denier.
- **il en établit douze** Mc 3,14 — Il en choisit douze et leur confia une mission.
- **il est avantageux pour toi** Mt 5,29 — Il vaut mieux pour toi.
- **il est engagé** Mt 23,16 — Il doit tenir son serment.
- **il est ressuscité** Mt 28,6 ; Mc 16,6 — Le grec dit « il a été relevé » : par Dieu.
- **il fallait** Mc 8,31 — C'était nécessaire, dans le plan de Dieu.
- **Il fera périr misérablement ces misérables** Mt 21,41 — Il fera mourir durement ces méchants.
- **Il fut transfiguré** Mt 17,2 — Son aspect fut changé.
- **il le mettra en pièces** Mt 24,51 — Il le punira très sévèrement.
- **il leur recommanda sévèrement** Mt 12,16 — Il leur défendit vivement.
- **il manque de persistance** Mt 13,21 — Il ne dure pas : il est « l'homme d'un moment ».
- **il menaça le vent** Mc 4,39 — Il lui commanda avec force.
- **Il ne contestera point** Mt 12,19 — Il ne cherchera pas querelle.
- **il ne la connut point** Mt 1,25 — Il n'eut pas de relations conjugales avec elle.
- **Il ne restera pas pierre sur pierre** Mc 13,2 — Tout sera démoli.
- **il n'est pas avantageux de se marier** Mt 19,10 — Il vaut mieux ne pas se marier.
- **il obligea** Mc 6,45 — Il força.
- **Il osa** Mc 15,43 — Il eut le courage.
- **œil pour œil** Mt 5,38 — Une règle de la Loi : la peine ne doit pas dépasser le tort subi.
- **il rendit grâces** Mt 14,19 ; Mc 6,41 — Il remercia Dieu, comme dans tout repas juif.
- **il se mit à table** Mt 26,20 — Le grec dit : il était allongé.
- **il se repentit** Mt 21,29 — Il regretta et changea d'avis.
- **il sera dans l'abondance** Mt 13,12 — Il aura encore plus.
- **Ils forcèrent** Mc 15,21 — Ils obligèrent un passant à le faire.
- **ils le forcèrent** Mt 27,32 — Ils l'obligèrent : un soldat pouvait réquisitionner un passant (voir 5,41).
- **ils le publièrent** Mc 7,36 — Ils le racontèrent partout.
- **ils le raillaient** Mt 27,29 — Ils se moquaient de lui.
- **ils murmurèrent** Mt 20,11 — Ils se plaignirent.
- **ils reçoivent leur récompense** Mt 6,2 — Ils sont déjà payés.
- **ils vous battront de verges** Mt 10,17 — Ils vous feront fouetter.
- **en leur imposant les mains** Mc 10,16 — En posant les mains sur eux pour les bénir.

- **impose les mains** Mt 19,13 — Pose les mains sur eux, pour les bénir.
- **impose-lui les mains** Mc 5,23 — Pose les mains sur elle.
- **imposer les mains** Mc 7,32 — Poser les mains sur lui.
- **les impudicités** Mt 15,19 ; Mc 7,21 — L'immoralité sexuelle.
- **leur incrédulité** Mt 13,58 ; 17,20 ; Mc 6,6 ; 9,24 — Leur manque de foi.
- **indignation** Mc 3,5 — Colère.
- **infidélité** Mt 5,32 — Le grec parle d'immoralité sexuelle.
- **nos infirmités** Mt 8,17 — Nos faiblesses, nos maladies.
- **infructueuse** Mt 13,22 — Sans fruit.
- **l'iniquité** Mt 7,23 ; 13,41 ; 23,28 ; 24,12 — Le mal, ce qui est contraire à la Loi.
- **l'inscription** Mc 15,26 — L'écriteau qui donnait le motif de la condamnation.
- **insensé** Mt 7,26 — Fou : le même mot grec qu'en 5,22.
- **À l'instigation de sa mère** Mt 14,8 — Poussée par sa mère.
- **ses instructions** Mt 11,1 — Les consignes que Jésus vient de donner aux Douze, au chapitre 10.
- **Instruisez-vous par une comparaison** Mt 24,32 — Apprenez la leçon.
- **intempérance** Mt 23,25 — Manque de maîtrise de soi.
- **son intendant** Mt 20,8 — Celui qui gère les affaires du maître.
- **l'Iscariot** Mt 10,4 ; 26,14 — Sans doute « l'homme de Qerioth », un village de Judée.
- **de l'ivraie** Mt 13,25 — Une mauvaise herbe qui ressemble au blé jusqu'à ce que les épis paraissent.

J

- **en qui j'ai mis toute mon affection** Mt 3,17 — Qui fait toute ma joie.
- **que je ne les guérisse** Mt 13,15 — Le grec finit par un futur : « et je les guérirai ».
- **je ne suis pas digne** Mt 8,8 — Je ne mérite pas que tu viennes chez moi.
- **je ne te fais pas tort** Mt 20,13 — Je ne suis pas injuste envers toi.
- **je ne vous connais pas** Mt 25,12 — Je ne sais pas qui vous êtes : il n'y a pas de lien entre nous.
- **que je recouvre la vue** Mc 10,51 — Que je voie de nouveau.
- **je serai guérie** Mt 9,21 — Le grec dit aussi : « je serai sauvée ».
- **Je t'adjure** Mt 26,63 — Je t'ordonne de répondre, sous serment devant Dieu.
- **Je te loue** Mt 11,25 — Je te remercie, je chante ta louange.
- **Je veux bien, seigneur** Mt 21,30 — Une formule polie pour dire qu'on est prêt à obéir.
- **Je vous le dis en vérité** Mt 24,2 — En grec : « Amen, je vous dis. » Une formule solennelle, pour une parole importante.
- **je vous précèderai** Mt 26,32 ; Mc 14,28 — J'irai devant vous.
- **Je vous salue** Mt 28,9 — Le mot grec veut dire aussi « réjouissez-vous ».
- **Jean s'y opposait** Mt 3,14 — Jean essayait de l'en empêcher.
- **Jésus-Christ** Mc 1,1 — « Christ » est un titre, pas un nom de famille : il traduit l'hébreu « Messie », celui que Dieu a choisi et envoyé (voir 8,29).
- **jetaient un filet** Mt 4,18 — Lançaient un filet rond, lesté de poids : une pêche au filet, pas à la ligne.
- **jetée au four** Mt 6,30 — Brûlée pour chauffer le four à pain.
- **à jeun** Mt 15,32 ; Mc 8,3 — Sans avoir mangé.
- **jeûnaient** Mc 2,18 — Se privaient de nourriture pour prier.

- **jeûnez** Mt 6,16 — Vous vous privez de nourriture pendant un temps, pour prier.
- **jeûnons** Mt 9,14 — Nous nous privons de nourriture pendant un temps, en signe de deuil ou pour prier.
- **jonchèrent** Mt 21,8 — Couvrirent le sol.
- **Joses** Mc 6,3 — Une forme du nom Joseph.
- **les joueurs de flûte** Mt 9,23 — Des musiciens que l'on payait pour les funérailles.
- **mon joug** Mt 11,29 — Une pièce de bois qui relie deux bœufs pour tirer la charrue.
- **mon joug est doux** Mt 11,30 — Ici, « doux » veut dire : bon, facile à porter.
- **un jour de sabbat** Mt 12,1 — Le septième jour de la semaine, jour du repos que Dieu a donné à Israël (Exode 20,8-11).
- **en ce jour-là** Mt 7,22 — Le jour du jugement.
- **Jusqu'à quand** Mc 9,19 — Combien de temps encore.
- **ce juste** Mt 27,19 — Cet innocent.
- **justes** Mt 13,17 ; Mc 2,17 — Des gens fidèles à Dieu.
- **votre justice** Mt 6,1 — Le bien que vous faites, ce qui est juste aux yeux de Dieu.
- **la justice** Mt 12,18 — Le grec dit : le jugement, le droit.
- **justifiée** Mt 11,19 — Reconnue juste.

L

- **Laisse faire maintenant** Mt 3,15 — Accepte, pour le moment.
- **ton langage** Mt 26,73 — Ta façon de parler, ton accent de Galiléen.
- **languissante et abattue** Mt 9,36 — Épuisée et découragée.
- **lapidèrent** Mt 21,35 — Tuèrent à coups de pierres.
- **qui lapides** Mt 23,37 — Qui tues à coups de pierres.
- **de larges phylactères** Mt 23,5 — Deux petits étuis de cuir contenant des passages de la Loi, attachés au front et au bras pour la prière (Deutéronome 6,8).
- **Légion** Mc 5,9 — Une grande troupe de soldats romains : des milliers d'hommes.
- **légions** Mt 26,53 — De grandes unités de l'armée romaine, de cinq à six mille soldats chacune.
- **les légumes** Mt 13,32 ; Mc 4,32 — Les plantes du potager.
- **un lépreux** Mt 8,2 ; Mc 1,40 — Un malade de la peau.
- **les lépreux sont purifiés** Mt 11,5 — Guéris de maladies de peau que l'on appelait « lèpre ».
- **une lettre de divorce** Mt 5,31 ; 19,7 ; Mc 10,4 — Un acte écrit remis à la femme : il lui rendait sa liberté de se remarier.
- **leva** Mc 4,5 — Sortit de terre.
- **du levain** Mt 13,33 ; 16,6 ; Mc 8,15 — Un morceau de pâte gardé de la fournée d'avant : il fait lever la nouvelle pâte.
- **au lieu des péages** Mt 9,9 — Au poste où l'on payait les taxes sur les marchandises.
- **un lieu désert** Mt 14,13 ; Mc 1,35 ; 6,31 — Un endroit sans habitants, pas un désert de sable.
- **des lieux arides** Mt 12,43 — Des lieux sans eau, déserts.
- **les lieux secrets** Mt 15,17 ; Mc 7,19 — Les latrines, c'est-à-dire les toilettes.
- **un linceul** Mt 27,59 ; Mc 15,46 — Une grande toile de lin pour envelopper un mort.
- **les lis des champs** Mt 6,28 — Des fleurs sauvages ; on ne sait pas lesquelles, peut-être des anémones.
- **livra** Mc 3,19 — Remit à ses adversaires.
- **livré** Mc 9,31 — Remis, abandonné aux mains de ses ennemis.

- **livré entre les mains des hommes** Mt 17,22 — Remis au pouvoir des hommes.
- **la loi et les prophètes** Mt 7,12 — Toute l'Écriture juive.
- **la loi ou les prophètes** Mt 5,17 — Les Écritures juives : ce que les chrétiens appellent l'Ancien Testament.
- **de longues franges** Mt 23,5 — Les franges que la Loi demande aux coins du vêtement (Nombres 15,38).
- **des loups ravisseurs** Mt 7,15 — Des loups féroces, qui dévorent.
- **lui remit la dette** Mt 18,27 — Annula sa dette.
- **luise** Mt 5,16 — Brille.
- **lunatique** Mt 17,15 — Mot à mot : « frappé par la lune » ; on croyait que la lune agissait sur certains malades.
- **des lunatiques** Mt 4,24 — Mot à mot : « frappés par la lune » ; on croyait que la lune agissait sur certains malades.

M

- **Magadan** Mt 15,39 — Un lieu au bord du lac ; on ne sait pas lequel.
- **mages** Mt 2,1 — Des savants de l'Orient qui observaient le ciel.
- **la main sèche** Mt 12,10 ; Mc 3,1 — Une main paralysée, sans force.
- **mains impures** Mc 7,2 — Non lavées selon le rite.
- **Mais si vous ne pardonnez pas** Mc 11,26 — Ce verset manque dans les manuscrits les plus anciens ; il vient sans doute de Matthieu 6,15.
- **votre maison** Mt 23,38 — Le Temple, ou la ville.
- **la maison de Dieu** Mt 12,4 — Le sanctuaire, qui se trouvait alors à Nob (1 Samuel 21,1).
- **Maître** Mt 8,19 ; Mc 5,35 — Enseignant.
- **maître de la maison** Mt 13,27 — Le propriétaire du champ.
- **le maître de la moisson** Mt 9,38 — Dieu, à qui appartient la récolte.
- **un maître de maison** Mt 13,52 — Un chef de famille.
- **maître du sabbat** Mt 12,8 — Celui qui a autorité sur le sabbat.
- **maître même du sabbat** Mc 2,28 — Il a autorité sur le sabbat.
- **Malheur à vous** Mt 23,13 — Un cri de douleur et de reproche : « hélas pour vous ! »
- **Malheur aux femmes qui seront enceintes** Mt 24,19 — Un cri de compassion : fuir serait très dur pour elles.
- **du malin** Mt 5,37 ; 13,19 — Du Mauvais, c'est-à-dire du diable, ou du mal : le grec permet les deux.
- **Mamon** Mt 6,24 — Un mot araméen : la richesse, l'argent, présenté ici comme un maître.
- **manchot** Mt 18,8 ; Mc 9,43 — À qui il manque une main.
- **un mangeur et un buveur** Mt 11,19 — Un glouton et un ivrogne : l'insulte que lancent ses adversaires.
- **un manteau écarlate** Mt 27,28 — Un manteau militaire rouge vif, qui imitait le manteau d'un roi.
- **un marchand** Mt 13,45 — Un négociant.
- **son marchepied** Mt 5,35 ; 22,44 ; Mc 12,36 — Le petit banc où l'on pose les pieds.
- **maudits** Mt 25,41 — Rejetés.
- **me confessera** Mt 10,32 — Se déclarera pour moi.
- **me rendre pur** Mt 8,2 ; Mc 1,40 — Me guérir, et me permettre de revenir parmi les autres.
- **me reniera** Mt 10,33 — Refusera de me reconnaître.
- **méchante et adultère** Mt 12,39 — Mauvaise et infidèle.

- **méchants comme vous l'êtes** Mt 7,11 — Tout mauvais que vous êtes.
- **menaça** Mt 8,26 ; Mc 1,25 — Commanda avec force.
- **méprisé** Mt 13,57 ; Mc 9,12 — Sans honneur, pas reconnu.
- **la mer** Mt 13,1 — Le lac de Galilée.
- **mer de Galilée** Mc 1,16 — Un grand lac.
- **mérite d'être puni par les juges** Mt 5,21 — Passera en jugement.
- **met avec moi la main dans le plat** Mc 14,20 — Trempe son pain avec moi dans le plat commun.
- **une meule de moulin** Mt 18,6 — La grosse pierre ronde d'un moulin, que faisait tourner un âne.
- **un mille** Mt 5,41 — Environ un kilomètre et demi.
- **un miracle** Mt 12,38 — Le grec dit : « un signe », un acte qui prouve.
- **mis au jour** Mc 4,22 — Montré en pleine lumière.
- **la miséricorde** Mt 9,13 — La bonté qui a pitié.
- **les miséricordieux** Mt 5,7 — Ceux qui sont bons pour les autres et leur pardonnent.
- **moins rigoureusement** Mt 11,22 — Moins sévèrement.
- **ce que Moïse a prescrit** Mc 1,44 — L'offrande que demande la Loi après une guérison (Lévitique 14).
- **La moisson** Mt 9,37 ; 13,30 — La récolte.
- **monnaie dans la ceinture** Mc 6,8 — Des pièces de bronze dans la ceinture, qui servait de bourse.
- **la montagne** Mt 5,1 — Matthieu ne dit pas laquelle.
- **la montagne des oliviers** Mt 21,1 — La colline à l'est de Jérusalem.
- **monter à Jérusalem** Mc 10,32 — Aller à Jérusalem, bâtie sur les hauteurs.
- **qui moudront à la meule** Mt 24,41 — Qui écraseront le grain avec une meule à main, pour faire la farine.
- **multitude** Mc 3,7 — Très grande foule.
- **mystère** Mc 4,11 — Pas une chose incompréhensible : le projet de Dieu, longtemps caché, et qu'il fait connaître.
- **les mystères du royaume des cieux** Mt 13,11 — Les secrets du royaume : ce que Dieu fait connaître de son projet.

N

- **nard** Mc 14,3 — Un parfum très cher, tiré d'une plante des montagnes du nord de l'Inde.
- **une nation** Mt 21,43 — Un peuple.
- **aux nations** Mt 12,18 — Aux peuples autres qu'Israël.
- **Nazaréen** Mt 2,23 — De Nazareth.
- **ne doute point en son cœur** Mc 11,23 — N'hésite pas intérieurement.
- **ne filent** Mt 6,28 — Ne fabriquent pas de fil pour faire des vêtements.
- **Ne jugez point** Mt 7,1 — Ne condamnez pas.
- **ne mourront point, qu'ils n'aient vu** Mc 9,1 — Ne mourront pas avant d'avoir vu.
- **ne nous induis pas en tentation** Mt 6,13 — Ne nous fais pas entrer dans l'épreuve, ou dans la tentation.
- **ne pas résister au méchant** Mt 5,39 — Ne pas riposter à celui qui fait du mal.
- **ne t'avons-nous pas assisté** Mt 25,44 — Ne t'avons-nous pas aidé, servi ?
- **nés de femmes** Mt 11,11 — Tous les êtres humains.
- **n'est pas digne de moi** Mt 10,37 — Ne mérite pas d'être mon disciple.
- **n'es-tu pas convenu avec moi** Mt 20,13 — Ne t'es-tu pas mis d'accord avec moi ?
- **ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir** Mt 12,32 — Ni en ce monde-ci, ni dans le monde à venir.

- **Ninive** Mt 12,41 — La capitale de l'Assyrie, où le prophète Jonas fut envoyé.
- **des noces** Mt 22,2 — Un repas de mariage.
- **nous l'apaiserons** Mt 28,14 — Nous saurons lui parler.
- **nous l'en avons empêché** Mc 9,38 — Nous le lui avons interdit.
- **de nouvelles langues** Mc 16,17 — Des langues qu'ils n'avaient pas apprises.
- **une nuée** Mc 9,7 — Un nuage.
- **une nuée lumineuse** Mt 17,5 — Un nuage brillant, signe de la présence de Dieu.

O

- **observaient** Mc 3,2 — Épiaient.
- **observe les commandements** Mt 19,17 — Obéis aux commandements de la Loi.
- **une occasion de chute** Mt 5,29 — Ce qui fait tomber, ce qui pousse à mal faire.
- **une occasion de chute** Mt 11,6 ; 26,31 ; Mc 4,17 ; 6,3 — Ce qui fait trébucher, ce qui empêche de croire.
- **une occasion favorable** Mt 26,16 — Le bon moment.
- **nos offenses** Mt 6,12 ; Mc 11,25 — Nos torts.
- **l'officier de justice** Mt 5,25 — Le garde qui emmène en prison.
- **une offrande à Dieu** Mt 15,5 — Un bien réservé à Dieu.
- **l'ombre de la mort** Mt 4,16 — Une image du prophète : un pays plongé dans le malheur.
- **on immolait la Pâque** Mc 14,12 — On égorgeait au Temple l'agneau de la Pâque.
- **les onze disciples** Mt 28,16 — Les Douze, sans Judas.
- **la onzième heure** Mt 20,6 — Vers cinq heures de l'après-midi : une heure avant la fin du travail.
- **en Orient** Mt 2,2 — À l'Est.
- **ornez les tombeaux des justes** Mt 23,29 — Décorez les tombeaux des justes.
- **Ôte-toi de là** Mt 21,21 — Enlève-toi de là.
- **où tu n'as pas vanné** Mt 25,24 — Vanner, c'est séparer le grain de la paille en le secouant.
- **outragera** Mt 5,11 — Insultera.
- **les outragèrent** Mt 22,6 — Les maltraitèrent.
- **outres** Mt 9,17 ; Mc 2,22 — Des sacs en peau, pour garder le vin.
- **ouvertement** Mc 8,32 — Clairement, sans détour.
- **l'ouvrier mérite sa nourriture** Mt 10,10 — Celui qui travaille doit être nourri par ceux qui l'accueillent.

P

- **un païen et un collecteur d'impôts** Mt 18,17 — Quelqu'un qui n'appartient pas au peuple de Dieu, et un homme mal vu qui percevait les taxes.
- **les païens** Mt 5,47 ; 10,5 ; 20,19 ; Mc 10,33 — Les gens des autres peuples, qui n'adorent pas le Dieu d'Israël.
- **la paille** Mt 7,3 — Un petit brin.
- **notre pain quotidien** Mt 6,11 — Le pain de ce jour, du lendemain, ou nécessaire à la vie : le mot grec est rare et son sens incertain.
- **les pains de proposition** Mt 12,4 ; Mc 2,26 — Douze pains placés chaque sabbat devant Dieu, puis réservés aux prêtres (Lévitique 24,5-9).
- **pains sans levain** Mt 26,17 — Pains plats, faits sans levure, qu'on mange pendant la fête.
- **paissaient** Mt 8,30 — Broutaient.
- **qui paîtra Israël** Mt 2,6 — Qui sera le berger d'Israël.
- **paniers** Mc 6,43 — Corbeilles d'osier.

- **la Pâque** Mt 26,2 — La grande fête juive du printemps, qui fait mémoire de la sortie d'Égypte.
- **Pâque et des pains sans levain** Mc 14,1 — Deux fêtes juives liées, au printemps : le repas de l'agneau, en mémoire de la sortie d'Égypte, puis sept jours de pain sans levain.
- **cette parabole** Mc 7,17 — Cette parole énigmatique.
- **en paraboles** Mt 13,3 ; Mc 4,2 — Par des comparaisons, souvent de petites histoires tirées de la vie de tous les jours.
- **un paralytique** Mt 9,2 — Un homme paralysé.
- **le pardon des péchés** Mt 26,28 — Le mot grec veut dire « libération », « pardon ».
- **paresseux** Mt 25,26 — Qui traîne, qui n'ose pas agir.
- **parfait** Mt 19,21 — Complet, achevé.
- **parfaits** Mt 5,48 — Complets, achevés.
- **parfume ta tête** Mt 6,17 — Mets de l'huile parfumée sur tes cheveux.
- **la parole du royaume** Mt 13,19 — L'annonce du royaume des cieux.
- **parole vaine** Mt 12,36 — Une parole creuse, inutile.
- **partant pour un voyage** Mt 25,14 — S'en allant à l'étranger.
- **en particulier** Mt 24,3 ; Mc 13,3 — À l'écart, seuls avec lui.
- **passereaux** Mt 10,29 — De petits oiseaux, des moineaux.
- **sa patrie** Mt 13,54 ; Mc 6,1 — Son village, Nazareth, à une trentaine de kilomètres de Capernaüm.
- **pauvres en esprit** Mt 5,3 — Ceux qui se savent pauvres devant Dieu et comptent sur lui.
- **le pays des Gadaréniens** Mt 8,28 — La région de Gadara, une ville non juive au sud-est du lac.
- **pécheurs** Mt 9,10 — On ne sait pas exactement qui l'on appelait ainsi : sans doute des gens dont la vie s'écartait de la Loi.
- **pêcheurs d'hommes** Mt 4,19 ; Mc 1,17 — Ils rassembleront des personnes, comme ils rassemblaient des poissons.
- **percent et dérobent** Mt 6,19 — Percent les murs et volent.
- **percer sa maison** Mt 24,43 — Percer le mur de sa maison pour y entrer.
- **la perdition** Mt 7,13 — La ruine, la perte.
- **une perle de grand prix** Mt 13,46 — Une perle de grande valeur, très recherchée à l'époque.
- **perplexe** Mc 6,20 — Très embarrassé.
- **persévérera** Mt 10,22 ; 24,13 ; Mc 13,13 — Tiendra bon.
- **une perte de sang** Mt 9,20 ; Mc 5,25 — Des saignements.
- **ces petits** Mt 10,42 — Ici, les disciples envoyés, qui partent sans rien.
- **aux petits chiens** Mt 15,26 ; Mc 7,27 — Le grec emploie un diminutif : de « petits chiens », sans doute ceux de la maison, qui mangent les miettes tombées de la table (v. 27).
- **pharisiens** Mt 5,20 ; 12,2 ; Mc 2,16 — Un courant du judaïsme, connu pour sa manière précise d'interpréter la Loi.
- **pierre sur pierre** Mt 24,2 — Tout sera démoli : il ne restera pas une pierre sur une autre.
- **Pilate** Mc 15,1 — Ponce Pilate, le gouverneur romain de la Judée, de l'an 26 à l'an 36 ou 37.
- **places publiques** Mt 11,16 — Les places du village : on y faisait le marché, et les enfants y jouaient.
- **plaider contre toi** Mt 5,40 — Te faire un procès.
- **plein de douceur** Mt 21,5 — Doux, humble.

- **des pleurs et des grincements de dents** Mt 22,13 ; 24,51 — Une image de regret et de détresse.
- **le plus aisé** Mt 9,5 ; Mc 2,9 — Le plus facile.
- **plus de trois cents deniers** Mc 14,5 — Plus d'une année de salaire d'un ouvrier.
- **Plusieurs des premiers** Mt 19,30 — Beaucoup de premiers : le grec dit « beaucoup ».
- **plusieurs possédés** Mt 8,16 — Des gens que l'on disait sous l'emprise d'esprits mauvais.
- **Ponce Pilate** Mt 27,2 — Le gouverneur romain de la Judée, de l'an 26 à l'an 36 ou 37.
- **porcs** Mt 8,30 — Un animal impur selon la loi de Moïse : seuls des non-Juifs en élevaient.
- **à la porte** Mt 24,33 ; Mc 13,29 — Tout près.
- **les portes du séjour des morts** Mt 16,18 — La puissance de la mort.
- **portier** Mc 13,34 — Le gardien de la porte.
- **un possédé** Mt 12,22 — Quelqu'un qu'on disait sous l'emprise d'un esprit mauvais.
- **un possédé muet** Mt 9,32 — Un homme qui ne parlait pas, et que l'on disait possédé.
- **poupe** Mc 4,38 — L'arrière du bateau.
- **pourpre** Mc 15,17 — Une étoffe rouge violacé, la couleur des rois.
- **poussa** Mc 1,12 — Entraîna avec force.
- **la poutre** Mt 7,3 — La grosse poutre d'une maison.
- **pouvoir sur les esprits impurs** Mc 6,7 — Autorité pour les chasser.
- **prêche** Mc 1,38 — Annonce publiquement la bonne nouvelle.
- **Le premier jour de la semaine** Mc 16,2 — Le dimanche.
- **premièrement** Mt 17,10 ; Mc 9,11 — D'abord, avant le Messie.
- **la préparation** Mt 27,62 ; Mc 15,42 — Le vendredi, jour où l'on prépare le sabbat.
- **un pressoir** Mt 21,33 ; Mc 12,1 — Une cuve creusée pour fouler le raisin.
- **le prétoire** Mt 27,27 ; Mc 15,16 — La résidence du gouverneur romain à Jérusalem.
- **au prêtre** Mt 8,4 — Selon la Loi, c'est le prêtre qui permettait au malade guéri de revenir dans la communauté (Lévitique 14).
- **le prévint** Mt 17,25 — Prit la parole le premier.
- **le prince des démons** Mt 9,34 — Leur chef.
- **la principale de l'angle** Mt 21,42 ; Mc 12,10 — La pierre d'angle, posée à l'angle principal de l'édifice.
- **ton prochain** Mt 5,43 ; 22,39 ; Mc 12,31 — L'autre, celui qui est proche.
- **proférée** Mt 12,36 — Prononcée.
- **promptement** Mt 28,7 — Vite.
- **le prophète** Mt 13,35 — Le verset cite le Psaume 78, attribué à Asaph, que la Bible appelle « prophète » (2 Chroniques 29,30).
- **à propos du buisson** Mc 12,26 — Dans le passage du buisson ardent (Exode 3).
- **un prosélyte** Mt 23,15 — Un non-Juif devenu juif.
- **prudent** Mt 7,24 ; 24,45 — Avisé, sensé.
- **prudents comme les serpents** Mt 10,16 — Avisés : la ruse du serpent était proverbiale.
- **la puissance de Dieu** Mt 26,64 — Le grec dit « la Puissance » : une façon respectueuse de parler de Dieu sans dire son nom.
- **les puissances des cieux** Mt 24,29 — Les forces du ciel.

- **les puissances qui sont dans les cieux** Mc 13,25 — Les forces du ciel.

Q

- **en qualité de prophète** Mt 10,41 — Parce qu'il est prophète.
- **un quart de sou** Mc 12,42 — Marc donne l'équivalent en monnaie romaine, pour ses lecteurs.
- **des quatre vents** Mt 24,31 ; Mc 13,27 — Des quatre points cardinaux : de partout.
- **la quatrième veille de la nuit** Mt 14,25 ; Mc 6,48 — Entre trois et six heures du matin.
- **Par quelle autorité** Mc 11,28 — De quel droit, au nom de qui.
- **à quelle veille de la nuit** Mt 24,43 — À quelle heure de la nuit.
- **quelles pierres, et quelles constructions** Mc 13,1 — Quels blocs, quels bâtiments !
- **Quiconque reçoit** Mc 9,37 — Celui qui accueille.
- **qu'il renonce à lui-même** Mt 16,24 ; Mc 8,34 — Qu'il ne se mette plus au centre de sa vie.
- **qu'il se charge de sa croix** Mt 16,24 — Qu'il accepte d'être rejeté parce qu'il me suit.
- **À quoi bon cette perte** Mt 26,8 — Pourquoi ce gaspillage ?
- **qu'on le pria de toucher** Mc 8,22 — On le supplia de le toucher.
- **Qu'y a-t-il entre moi et toi** Mc 5,7 — Laisse-moi !
- **Qu'y a-t-il entre nous et toi** Mt 8,29 — Une façon de dire : « Laisse-nous tranquilles ! »

R

- **Rabbi** Mt 23,7 ; 26,25 ; Mc 9,5 ; 14,45 — « Mon maître » : un titre de respect.
- **Rabbouni** Mc 10,51 — « Mon maître », en araméen.
- **Raca** Mt 5,22 — Un mot araméen de mépris : « tête vide », « imbécile ».
- **race de vipères** Mt 23,33 — Une injure de prophète : Jean-Baptiste disait déjà « Races de vipères » (3,7).
- **Race incrédule** Mc 9,19 — Génération sans foi.
- **Race incrédule et perverse** Mt 17,17 — Génération sans foi, qui s'écarte du droit chemin.
- **Races de vipères** Mt 3,7 ; 12,34 — Engeance, petits de vipères : un reproche de prophète.
- **raisonnaient** Mt 16,7 — Discutaient entre eux.
- **Rama** Mt 2,18 — Un village au nord de Jérusalem.
- **la rançon de plusieurs** Mt 20,28 ; Mc 10,45 — La rançon : la somme versée pour rendre la liberté à un esclave ou à un prisonnier.
- **rapine** Mt 23,25 — Vol.
- **Rassurez-vous** Mt 14,27 ; Mc 6,50 — Confiance !
- **recevez mes instructions** Mt 11,29 — Le grec dit : « apprenez de moi ».
- **reçoit** Mt 10,40 ; 18,5 — Accueille.
- **recommanda sévèrement** Mc 8,30 — Ordonna avec force.
- **cette recommandation sévère** Mt 9,30 — Un ordre ferme.
- **sa récompense** Mc 9,41 — Ce qui lui revient.
- **recouvrèrent la vue** Mt 20,34 — Retrouvèrent la vue.
- **le regard envieux** Mc 7,22 — L'œil mauvais : l'envie.
- **regarda fixement** Mc 8,25 — Il ouvrit grand les yeux.
- **le règne de David, notre père** Mc 11,10 — Le royaume que la foule attend, comme au temps du roi David.

- **La reine du Midi** Mt 12,42 — La reine de Séba, venue voir le roi Salomon (1 Rois 10,1-13).
- **Rendez** Mc 12,17 — Donnez à chacun ce qui lui revient.
- **rendit l'esprit** Mt 27,50 — Mourut.
- **rendu grâces** Mc 8,6 — Le mot grec est celui d'où vient « eucharistie » : rendre grâce, remercier.
- **Sa renommée** Mt 4,24 — Ce qu'on disait de lui.
- **au renouvellement de toutes choses** Mt 19,28 — Quand le monde sera renouvelé.
- **répandu pour plusieurs** Mt 26,28 ; Mc 14,24 — Versé pour beaucoup.
- **la repentance** Mc 6,12 — Le changement de vie.
- **Repentez-vous** Mt 3,2 ; Mc 1,15 — Changez de vie, revenez à Dieu.
- **les repoussèrent** Mt 19,13 — Les écartèrent : une Bible protestante précise que ce sont les parents qu'ils rabrouent.
- **le reprendre** Mc 8,32 — Lui faire des reproches.
- **reprends-le** Mt 18,15 — Montre-lui sa faute.
- **reprirent** Mc 10,13 — Firent des reproches à.
- **répudie** Mt 5,31 — Renvoie sa femme, divorce.
- **répudier** Mt 19,3 — Renvoyer sa femme, divorcer.
- **répudier sa femme** Mc 10,2 — La renvoyer, divorcer d'elle.
- **resplendiront** Mt 13,43 — Brilleront.
- **resplendit** Mt 17,2 — Brilla.
- **resserré** Mt 7,14 — Étroit : on y passe difficilement.
- **la résurrection** Mt 22,30 — Le retour à la vie des morts, à la fin des temps.
- **rétablir toutes choses** Mt 17,11 — Tout remettre en ordre.
- **rétablira toutes choses** Mc 9,12 — Remettra tout en ordre.
- **Retirez-vous de moi** Mt 25,41 — Allez-vous-en loin de moi.
- **une robe blanche** Mc 16,5 — Une longue robe, un vêtement d'honneur.
- **robes longues** Mc 12,38 — Vêtements amples de cérémonie.
- **le roi des Juifs** Mt 27,11 — Un titre politique : pour Rome, une trahison.
- **Le roi Hérode** Mc 6,14 — Hérode Antipas, qui gouverne la Galilée pour Rome.
- **rompre secrètement avec elle** Mt 1,19 — La renvoyer sans scandale.
- **un roseau** Mt 27,29 ; Mc 15,19 — Une tige, en guise de sceptre.
- **Un roseau agité par le vent** Mt 11,7 — Une herbe haute du bord de l'eau, qui plie au moindre vent.
- **le royaume de Dieu** Mc 1,15 — Pas un pays : le fait que Dieu règne.
- **le royaume des cieux** Mt 3,2 — Le règne de Dieu.
- **par ruse** Mt 26,4 ; Mc 14,1 — Par un piège.

S

- **sabbat** Mc 1,21 — Le septième jour, jour de repos : du vendredi soir au samedi soir.
- **sac** Mc 6,8 — Un sac de voyage, porté à l'épaule.
- **le sac et la cendre** Mt 11,21 — Un vêtement de toile rude et de la cendre sur la tête : un signe de deuil et de repentir.
- **sadducéens** Mt 16,1 ; 22,23 ; Mc 12,18 — Un groupe lié au Temple et aux prêtres, qui ne croyait pas à la résurrection.
- **s'affliger** Mt 9,15 — Être en deuil.
- **des saints** Mt 27,52 — Des croyants, fidèles à Dieu.

- **la saison des figues** Mc 11,13 — L'époque où les figues sont mûres : l'été.
- **la salle des noces** Mt 25,10 — La salle du banquet de mariage.
- **Samaritains** Mt 10,5 — Les habitants de la Samarie.
- **sanctifié** Mt 6,9 — Reconnu comme saint.
- **le sang innocent** Mt 27,4 — Un innocent, livré à la mort.
- **Que son sang retombe sur nous** Mt 27,25 — Une formule biblique : on accepte d'être tenu pour responsable d'une mort (Josué 2,19).
- **le sanhédrin** Mt 5,22 ; 26,59 ; Mc 14,55 — Le grand conseil juif de Jérusalem, ou peut-être ici un conseil local.
- **sans saveur** Mc 9,50 — Fade.
- **s'assoupirent** Mt 25,5 — S'endormirent peu à peu.
- **Satan** Mt 16,23 ; Mc 1,13 — En hébreu : l'adversaire.
- **sauf pour infidélité** Mt 19,9 — Le sens exact de cette exception est discuté (voir aussi 5,32).
- **sa saveur** Mt 5,13 — Son goût salé.
- **les scandales** Mt 13,41 ; 18,7 — Ce qui fait tomber les autres.
- **scandalisait** Mt 18,6 ; Mc 9,42 — Faisait tomber, entraînait à mal faire.
- **scandalisés** Mt 15,12 — Choqués.
- **Un scribe** Mt 8,19 — Un spécialiste de la loi de Moïse.
- **scribes** Mt 5,20 ; 7,29 ; 21,15 ; Mc 1,22 — Des spécialistes de la loi de Moïse.
- **se consultèrent** Mt 12,14 — Se réunirent pour décider.
- **se convertissent** Mt 13,15 — Se tournent vers Dieu.
- **se prosterna** Mt 8,2 ; 18,26 ; 20,20 — S'inclina profondément devant lui, en signe de respect.
- **se prosternaient** Mc 3,11 — Se jetaient à terre devant lui.
- **se prosterner** Mt 14,33 — Se mettre à genoux, le front vers le sol, par respect.
- **se rendra humble** Mt 18,4 — Se fera petit.
- **se repentit** Mt 27,3 — Regretta, fut pris de remords.
- **se retira en Égypte** Mt 2,14 — Se réfugia en Égypte.
- **séché jusqu'aux racines** Mc 11,20 — Complètement mort.
- **secouez la poussière de vos pieds** Mt 10,14 ; Mc 6,11 — Un geste qui marque la rupture avec ceux qui refusent.
- **une sédition** Mc 15,7 — Une révolte.
- **la séduction des richesses** Mt 13,22 — Ce qui attire et trompe dans l'argent.
- **séduise** Mt 24,4 — Vous égare, vous trompe.
- **s'égare** Mt 18,12 — Se perd, quitte le troupeau.
- **Le Seigneur a dit à mon Seigneur** Mc 12,36 — Dieu a dit à mon maître, le roi.
- **séjour des morts** Mt 11,23 — Le lieu de tous les morts, appelé en hébreu le shéol.
- **selon sa capacité** Mt 25,15 — Selon ce qu'il était capable de faire.
- **Un semeur** Mt 13,4 — Celui qui jette les grains à la volée sur le champ.
- **sept corbeilles** Mt 15,37 — De grandes corbeilles souples, pour les provisions.
- **pour ma sépulture** Mt 26,12 — Pour mon enterrement.
- **l'un sera pris et l'autre laissé** Mt 24,40 — L'un sera emmené, l'autre laissé.
- **seront à table** Mt 8,11 — Prendront place au repas de fête du royaume.
- **une servante** Mt 26,69 — Une jeune servante.
- **une des servantes** Mc 14,66 — Une jeune servante.

- **le servit** Mt 8,15 — Le reçut comme une hôtesse : le signe qu'elle était tout à fait guérie.
- **mon serviteur** Mt 12,18 — Le mot grec veut dire aussi « enfant ».
- **le serviteur** Mt 24,45 — En grec, le mot veut dire « esclave ».
- **votre serviteur** Mc 10,43 — Celui qui vous sert.
- **le serviteur de tous** Mc 9,35 — Celui qui sert tout le monde, comme un domestique.
- **le serviteur inutile** Mt 25,30 — Le serviteur qui n'a servi à rien.
- **un seul iota ou un seul trait de lettre** Mt 5,18 — La plus petite lettre de l'alphabet hébreu, et même un petit trait d'une lettre.
- **une seule chair** Mc 10,8 — Un seul être.
- **Si quelqu'un a des oreilles** Mc 7,16 — Ce verset manque dans les manuscrits les plus anciens ; il vient sans doute du chapitre 4.
- **si vous ne vous convertissez** Mt 18,3 — Si vous ne faites pas demi-tour, si vous ne changez pas.
- **ce signe** Mt 26,48 ; Mc 14,44 — Ce signal convenu.
- **un signe venant du ciel** Mc 8,11 — Une preuve spectaculaire envoyée par Dieu.
- **Simon le Cananite** Mt 10,4 — « Le Zélé » : un mot araméen.
- **Simon le lépreux** Mt 26,6 — Un homme qui avait eu une maladie de la peau.
- **simples comme les colombes** Mt 10,16 — Sans mauvaise intention, purs.
- **la sixième heure** Mt 27,45 ; Mc 15,33 — Vers midi ; la neuvième, vers trois heures de l'après-midi.
- **Sodome** Mt 11,23 — Une ville que la Bible présente comme très méchante, détruite au temps d'Abraham (Genèse 19).
- **en songe** Mt 1,20 — Dans un rêve, pendant le sommeil.
- **au sortir du temple** Mt 24,1 — En quittant le Temple de Jérusalem, où Jésus enseignait (21,23).
- **un sou** Mt 10,29 — Une toute petite pièce de cuivre.
- **les soucis du siècle** Mt 13,22 ; Mc 4,19 — Les soucis de ce monde.
- **des soufflets** Mt 26,67 — Des gifles.
- **souille** Mt 15,11 — Rend impur, au sens religieux.
- **souiller** Mc 7,15 — Rendre impur.
- **sous une autre forme** Mc 16,12 — Avec une apparence différente.
- **un statère** Mt 17,27 — Une pièce d'argent de quatre drachmes : de quoi payer pour deux.
- **subsister** Mc 3,24 — Tenir debout, durer.
- **succomberont** Mt 24,10 — Abandonneront la foi.
- **le sujet de sa condamnation** Mt 27,37 — Le motif, écrit sur un écriteau.
- **sur des lits** Mc 6,55 — Sur des brancards.
- **sur la place** Mt 20,3 — Sur la place du marché.
- **sur le toit** Mt 24,17 ; Mc 13,15 — Sur la terrasse plate de la maison.
- **sur le tribunal** Mt 27,19 — Sur l'estrade où siégeait le juge.
- **sur les nuées du ciel** Mt 24,30 — Sur les nuages : une image de la présence de Dieu, reprise du prophète Daniel (7,13).
- **sur les toits** Mt 10,27 — En public : les toits étaient plats, et l'on y montait.
- **suscitera une postérité à son frère** Mt 22,24 ; Mc 12,19 — Donnera une descendance à son frère mort.
- **la synagogue** Mt 12,9 ; Mc 1,21 — La maison de prière et d'enseignement du village, où l'on lisait les Écritures.

- **syro-phénicienne d'origine** Mc 7,26 — Née en Phénicie, dans la province romaine de Syrie.

T

- **talents** Mt 25,15 — Un talent était d'abord un poids d'argent : une somme énorme, des années de salaire d'un ouvrier.
- **Talitha koumi** Mc 5,41 — Deux mots araméens, la langue que parlait Jésus.
- **des tanières** Mt 8,20 — Des terriers.
- **te le rendra** Mt 6,4 — Te récompensera.
- **la teigne** Mt 6,19 — La mite, un petit papillon dont la chenille ronge les vêtements.
- **témoignage** Mt 8,4 — Une preuve, pour les prêtres ou pour les gens : le texte ne précise pas.
- **le temple** Mc 11,15 — Ici, la grande esplanade avec ses cours, pas le sanctuaire lui-même.
- **au temps convenable** Mt 24,45 — À l'heure voulue.
- **Mon temps est proche** Mt 26,18 — Mon heure est arrivée.
- **les ténèbres du dehors** Mt 8,12 ; 22,13 ; 25,30 — Une image : être dehors, loin de la fête.
- **tenté** Mt 4,1 ; Mc 1,13 — Mis à l'épreuve, poussé à se détourner de Dieu.
- **le territoire de Tyr et de Sidon** Mc 7,24 — La région de deux grandes villes de la côte, au nord, hors de Galilée.
- **le tétrarque** Mt 14,1 — Le gouverneur d'un quart du royaume d'Hérode le Grand, au-dessous d'un roi.
- **de Thamar** Mt 1,3 — Avec Thamar : la mère de l'enfant.
- **tinrent conseil** Mt 27,1 ; Mc 15,1 — Se réunirent pour décider.
- **en toi j'ai mis toute mon affection** Mc 1,11 — Tu fais toute ma joie.
- **des tombeaux blanchis** Mt 23,27 — Des tombes passées à la chaux, pour qu'on ne les touche pas par mégarde.
- **tourbillon** Mc 4,37 — Tempête de vent.
- **tout ce que vous lierez** Mt 18,18 — Jésus a dit presque les mêmes mots à Pierre seul (16,19) ; ici, il parle à tous.
- **tout ce qu'elle avait pour vivre** Mc 12,44 — Tout l'argent qu'elle avait pour vivre.
- **tout ce qui est juste** Mt 3,15 — Tout ce que Dieu veut.
- **tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux** Mt 13,52 — Tout spécialiste des Écritures devenu disciple du royaume.
- **toute la création** Mc 16,15 — Tous les êtres, le monde entier.
- **toute la ville fut émue** Mt 21,10 — Toute la ville fut en effervescence.
- **de toute ta pensée** Mc 12,30 — De toute ton intelligence.
- **toutes les nations** Mt 25,32 ; 28,19 — Tous les peuples de la terre.
- **toutes les tribus de la terre se lamenteront** Mt 24,30 — Tous les peuples seront dans le deuil.
- **la tradition des anciens** Mt 15,2 ; Mc 7,3 — Les règles transmises par les maîtres d'autrefois, en plus de la Loi écrite.
- **transfiguré** Mc 9,2 — Son apparence changea : il devint lumineux.
- **transgressent** Mt 15,2 — Désobéissent à une règle.
- **trente pièces d'argent** Mt 26,15 — Trente sicles d'argent : le salaire que reçoit le berger rejeté, chez le prophète Zacharie (Zacharie 11,12).
- **un trésor caché** Mt 13,44 — Des objets précieux enfouis dans la terre : on le faisait souvent quand les temps étaient troublés.
- **le trésor sacré** Mt 27,6 — Le trésor du Temple.

- **une tribulation** Mt 13,21 ; Mc 4,17 — Une épreuve, une détresse.
- **tribunaux** Mt 10,17 ; Mc 13,9 — Ici, les tribunaux locaux des communautés juives.
- **le tribut** Mt 22,17 — L'impôt payé à Rome.
- **le tribut à César** Mc 12,14 — L'impôt par tête dû à l'empereur de Rome.
- **trois mesures de farine** Mt 13,33 — Plus de 20 kilos de farine : de quoi nourrir plus de cent personnes.
- **trois tentes** Mt 17,4 — Des abris comme ceux de la fête juive des Tentes, qui rappelle la marche au désert.
- **la troisième heure** Mt 20,3 — Vers neuf heures du matin.
- **la trompette retentissante** Mt 24,31 — La grande trompette, qui appelait le peuple aux grandes assemblées.
- **le tronc** Mc 12,41 — La boîte où l'on met les offrandes pour le Temple.
- **le trône de sa gloire** Mt 25,31 — Son trône glorieux, le siège du juge.
- **le trou d'une aiguille** Mt 19,24 ; Mc 10,25 — Le petit trou d'une vraie aiguille à coudre, où passe le fil.
- **troublés** Mc 10,32 — Saisis de stupeur.
- **tu as gagné ton frère** Mt 18,15 — Tu as retrouvé ton frère.
- **tu es Pierre** Mt 16,18 — En grec, Pierre se dit *Petros*, et « pierre », *petra*.
- **Tu l'as dit** Mt 26,25 — C'est toi qui le dis.
- **Tu le dis** Mt 27,11 ; Mc 15,2 — C'est toi qui le dis.
- **ce que tu lieras** Mt 16,19 — Lier et délier : interdire et permettre, ou exclure de la communauté et y réadmettre.
- **tu me renieras** Mt 26,34 ; Mc 14,30 — Tu diras que tu ne me connais pas.
- **tu m'es en scandale** Mt 16,23 — Tu es pour moi un obstacle.
- **tu ne déroberas point** Mt 19,18 — Tu ne voleras pas.
- **tu ne feras tort à personne** Mc 10,19 — Ne garde pas ce qui revient aux autres.
- **tu ne regardes pas à l'apparence des hommes** Mt 22,16 ; Mc 12,14 — Tu ne fais pas de différence entre les gens.
- **Tu ne te parjureras point** Mt 5,33 — Tu ne rompras pas ton serment.
- **Tu ne tenteras point le Seigneur** Mt 4,7 — Tu ne mettras pas Dieu à l'épreuve.
- **tu t'acquitteras** Mt 5,33 — Tu accompliras ce que tu as promis.
- **tumulte** Mt 26,5 — Désordre, émeute.
- **ta tunique** Mt 5,40 — Le long vêtement porté sous le manteau.
- **Tyr** Mt 11,21 — Comme Sidon, une ville de la côte, non juive, dans l'actuel Liban.
- **les tyrannisent** Mt 20,25 ; Mc 10,42 — Les dominent en maîtres.

U

- **des œuvres du Christ** Mt 11,2 — Des actes du Messie : ce que Jésus a fait aux chapitres 8 et 9.

V

- **vaines paroles** Mt 6,7 — Des mots répétés sans y penser.
- **son van** Mt 3,12 — Sa pelle à vanner : on s'en sert pour lancer le blé en l'air ; le grain retombe, la paille légère s'envole.
- **un vase d'albâtre** Mt 26,7 ; Mc 14,3 — Un flacon de pierre fine, au long col qu'on brisait.
- **Veillez** Mt 24,42 ; Mc 13,33 — Restez éveillés, soyez attentifs.
- **venait-il du ciel, ou des hommes** Mc 11,30 — Venait-il de Dieu, ou d'une décision humaine ?
- **des vendeurs de pigeons** Mt 21,12 ; Mc 11,15 — Les pigeons étaient l'offrande des plus pauvres (Lévitique 5,7).

- **venir après moi** Mt 16,24 ; Mc 8,34 — Être mon disciple, marcher à ma suite.
- **leur ver ne meurt point** Mc 9,48 — Image d'un champ de cadavres, tirée d'Ésaïe 66,24.
- **un verre d'eau froide** Mt 10,42 — Le grec dit : une coupe d'eau fraîche.
- **par la vertu du Saint-Esprit** Mt 1,18 — Par la puissance du Saint-Esprit.
- **le vestibule** Mc 14,68 — L'entrée de la cour.
- **en vêtements de brebis** Mt 7,15 — Déguisés en moutons.
- **la vie éternelle** Mt 19,16 — La vie avec Dieu, dans le monde à venir.
- **sa ville** Mt 9,1 — Capernaüm, où Jésus habitait.
- **la ville du grand roi** Mt 5,35 — Jérusalem, la ville de Dieu, d'après le Psaume 48.
- **la ville sainte** Mt 4,5 — Jérusalem.
- **vin mêlé de fiel** Mt 27,34 — Du vin mélangé à une substance amère, peut-être pour atténuer la douleur.
- **vin mêlé de myrrhe** Mc 15,23 — Du vin additionné d'une résine, pour engourdir la douleur.
- **vinaigre** Mt 27,48 ; Mc 15,36 — Du vin aigre, la boisson des soldats.
- **violent le sabbat** Mt 12,5 — Travaillent le jour du sabbat, parce que le service du Temple l'exige.
- **le visage tout défait** Mt 6,16 — Une mine triste, pour qu'on le remarque.
- **vis-à-vis du tombeau** Mt 27,61 — En face du tombeau.
- **cette vision** Mt 17,9 — Ce qu'ils ont vu sur la montagne.
- **des vivres** Mt 14,15 — De la nourriture.
- **voient continuellement la face de mon Père** Mt 18,10 — Se tiennent toujours devant Dieu.
- **le voile du temple** Mt 27,51 ; Mc 15,38 — Le grand rideau du sanctuaire.
- **vois-tu de mauvais œil que je sois bon** Mt 20,15 — Es-tu jaloux parce que je suis généreux ?
- **la volonté de mon Père** Mt 12,50 — Ce que Dieu veut.
- **Vous avez une garde** Mt 27,65 — Ou : « Prenez une garde ».
- **vous battrez de verges** Mt 23,34 — Vous frapperez à coups de fouet.
- **vous devanceront** Mt 21,31 — Vous précéderont.
- **Que vous en semble** Mt 18,12 — Qu'en pensez-vous ?
- **Vous êtes dans l'erreur** Mt 22,29 ; Mc 12,24 — Vous vous trompez.
- **vous m'avez recueilli** Mt 25,35 — Vous m'avez accueilli chez vous.
- **vous m'avez visité** Mt 25,36 — Vous êtes venus me voir, vous m'avez soigné.
- **vous ne vous êtes pas lamentés** Mt 11,17 — Le grec dit : « vous ne vous êtes pas frappé la poitrine », un geste de deuil.
- **vous séduise** Mc 13,5 — Vous égare, vous trompe.
- **vous serez tous scandalisés** Mc 14,27 — Vous allez tous trébucher, perdre courage.

Y

- **en y réfléchissant, il pleurait** Mc 14,72 — Le grec est obscur ; d'autres traduisent « il songea à tout cela et pleura » ou « il se couvrit la tête et pleura ».

Z

- **Zacharie, fils de Barachie** Mt 23,35 — Voir le tableau.

LA SUITE EN LIGNE

Le livre continue sur le site

Chaque chapitre de ce volume aura sa page sur le site du livre. On y trouvera ce que le papier ne peut pas contenir.

— **Vérifier** : des questions sur ce que l'on a compris, avec leurs réponses expliquées.

— **Explorer** : des cartes et des frises à parcourir, et les schémas du livre en grand.

— **Aller plus loin** : des explications et des images en plus, gardées pour le site.

— **D'où ça vient** : chaque affirmation du livre, avec sa source.

Le code qui y mène est imprimé à la fin de ce livre, sur la page de la maison.

Le livre se comprend sans téléphone : le site prolonge la lecture, il ne la remplace pas.

PORTAL VERITAS
PUBLISHING

La vérité n'appartient à personne.

Des livres pour comprendre, réfléchir et transmettre.

Scannez ce code pour accéder à la version augmentée.

portalveritas.ca

Stoke, Québec, Canada
2026
Portal Veritas Publishing